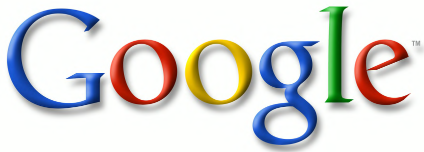
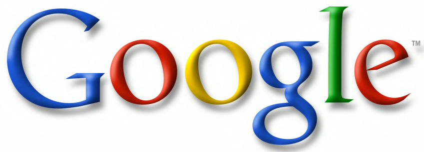




LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

SOPHOCLE

ANTIGONE

EXPLIQUÉE LITTÉRALEMENT ET ANNOTÉE
PAR M. BENLOEW
ET TRADUITE EN FRANÇAIS
PAR M. BELLAGUET
Ancien professeur de rhétorique

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie
RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14
(Près de l'École de médecine)

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

Cette tragédie a été expliquée et annotée par M. Benloew ‹
duite en français par M. Bellaguet, ancien professeur de rhéto
ancien chef d'institution à Paris.

Ch. Lahure, imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation
(ancienne maison Crapelet), rue de Vaugirard, 9.

LES

AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS
ET D'HELLÉNISTES

SOPHOCLE

ANTIGONE



PARIS
LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET Cie
RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14
(Près de l'École de médecine)

1858

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent mot grec.

On a imprimé en *italiques* les mots qu'il était nécessaire pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ava leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, être considérés comme une seconde explication, plus intelli la version littérale.

ARGUMENT ANALYTIQUE

D'ANTIGONE.

Après le combat où Étéocle et Polynice sont tombés sous les coups l'un de l'autre, l'armée de Polynice a fui pendant la nuit. Thèbes est délivrée, et Créon, devenu roi par la mort d'Étéocle, défend, sous les peines les plus sévères, que les honneurs de la sépulture soient rendus à Polynice. C'est un ennemi de la patrie, c'est un traître dont les restes doivent servir de pâture aux chiens et aux oiseaux de proie. Mais Antigone, sœur de Polynice, ne peut se soumettre à ce cruel arrêt. Bravant les menaces du tyran, elle recouvre de terre le corps de son frère chéri, et, surprise par les gardes de Créon lorsqu'elle accomplissait ce pieux devoir, elle est condamnée à être enterrée vivante pour prix de son audace. En vain Hémon, fils de Créon et fiancé d'Antigone, intercède auprès de son père pour obtenir sa grâce ; en vain Tirésias, grand prêtre d'Apollon, menace-t-il le roi de la colère des dieux, s'il persiste dans sa défense; Créon ne veut rien entendre; mais bientôt son obstination va recevoir un châtiment terrible. Hémon, désespéré de la rigueur de son père, s'est donné la mort sur le corps de sa fiancée, et Eurydice, femme de Créon, n'a pu survivre à la mort de ses enfants.

ΣΟΦΟΚΛΕΟΥΣ

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

ΤΑ ΤΟΥ ΔΡΑΜΑΤΟΣ ΠΡΟΣΩΠΑ.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
ΙΣΜΗΝΗ.
ΧΟΡΟΣ Θηβαίων γερόντων.
ΚΡΕΩΝ.
ΦΥΛΑΞ.
ΑΙΜΩΝ.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.
ΑΓΓΕΛΟΣ.
ΕΥΡΥΔΙΚΗ.
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὦ κοινὸν[1] αὐτάδελφον Ἰσμήνης κάρα,
ἆρ' οἶσθ' ὅτι Ζεὺς τῶν ἀπ' Οἰδίπου κακῶν[2]
ὁποῖον[3] οὐχὶ νῷν ἔτι ζώσαιν τελεῖ;
Οὐδὲν[4] γὰρ οὔτ' ἀλγεινὸν, οὔτ' ἄτης ἄτερ
οὔτ' αἰσχρὸν οὔτ' ἄτιμόν ἐσθ', ὁποῖον οὐ[5]
τῶν σῶν τε κἀμῶν οὐκ ὄπωπ' ἐγὼ κακῶν.

ANTIGONE. Ismène, chère sœur, sais-tu un seul des mau vés aux enfants d'OEdipe que Jupiter n'ait pas encore répa nous? Douleurs, humiliations, opprobres, hélas! malgré not cence, nous avons l'une et l'autre tout éprouvé dans notre n

SOPHOCLE

ANTIGONE.

PERSONNAGES DE LA PIÈCE.

ANTIGONE.
ISMÈNE.
LE CHŒUR (composé de vieillards thébains).
CRÉON.
UN GARDE.
HÉMON.
TIRÉSIAS.
UN MESSAGER.
EURYDICE.
UN SECOND MESSAGER.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὦ κάρα	ANTIGONE. O tête
κοινὸν	commune (consanguine)
αὐτάδελφον Ἰσμήνης,	de-sœur-germaine d'Ismène,
ἆρα οἶσθα ὅτι Ζεὺς τελεῖ	sais-tu que Jupiter accomplit
ὁποῖον οὐχὶ κακῶν	lequel non des maux (tous les maux)
τῶν ἀπὸ Οἰδίπου	*venant* d'Œdipe,
νῶν ζώσαιν ἔτι;	nous vivant encore?
ἔστι γὰρ οὐδὲν	car il n'est rien
οὔτε ἀλγεινὸν,	ni douloureux,
οὔτε ἄτερ ἄτης οὔτε αἰσχρὸν	ni sans *notre* crime ni honteux,
οὔτε ἄτιμον,	ni déshonorant
ὁποῖον οὐ κακῶν	que non parmi les maux
τῶν σῶν τε καὶ ἐμῶν	les tiens et les miens,
ἐγὼ οὐκ ὄπωπα	moi je n'aie vu.

Καὶ νῦν τί τοῦτ' αὖ φασὶ πανδήμῳ πόλει
κήρυγμα θεῖναι τὸν στρατηγὸν ἀρτίως;
Ἔχεις τι[2], κεἰσήκουσας; ἤ σε λανθάνει
πρὸς τοὺς φίλους στείχοντα τῶν ἐχθρῶν κακά[3];

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἐμοὶ μὲν οὐδεὶς μῦθος, Ἀντιγόνη, φίλων
οὔθ' ἡδὺς, οὔτ' ἀλγεινὸς ἵκετ', ἐξ ὅτου
δυοῖν ἀδελφοῖν ἐστερήθημεν δύο,
μιᾷ θανόντων ἡμέρᾳ διπλῇ χερί[4].
ἐπεὶ δὲ φροῦδός ἐστιν Ἀργείων στρατὸς
ἐν νυκτὶ τῇ νῦν, οὐδὲν οἶδ' ὑπέρτερον[5]
οὔτ' εὐτυχοῦσα μᾶλλον, οὔτ' ἀτωμένη.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἤδη καλῶς, καί σ' ἐκτὸς αὐλείων πυλῶν
τοῦδ' οὕνεκ' ἐξέπεμπον, ὡς μόνη κλύοις.

ΙΣΜΗΝΗ.

Τί δ' ἔστι; δηλοῖς γάρ τι καλχαίνουσ' ἔπος.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Οὐ γὰρ τάφου νῷν τὼ κασιγνήτω Κρέων
τὸν μὲν προτίσας, τὸν δ' ἀτιμάσας ἔχει;

Et aujourd'hui quel nouvel édit le roi vient-il de faire publi
toute la ville? En es-tu instruite? ou bien ignores-tu qu'on men
amis de les traiter en ennemis?

ISMÈNE. Antigone, aucune nouvelle agréable ou fâcheuse
amis, n'est parvenue jusqu'à moi, depuis la perte de nos deux
expirés en un jour sous les coups l'un de l'autre; l'armée des
a disparu cette nuit, et je ne vois plus rien qui doive ajouter
bonheur ou à nos maux.

ANTIGONE. Je le sais, et je t'ai appelée hors du palais, pou
entendue que de toi.

ISMÈNE. Qu'y a-t-il? tu parais agitée de quelque inquiétud

ANTIGONE. Eh quoi! Créon ne vient-il pas d'accorder la
ture à l'un de nos frères, et de la refuser indignement à l'autr

Καὶ νῦν τί τοῦτο	Et maintenant quelle *est* cette
κήρυγμα	proclamation
φασὶ τὸν στρατηγὸν	*qu*'ils disent le chef
θεῖναι αὖ ἀρτίως;	avoir faite encore dernièrement
πόλει πανδήμῳ;	à la ville avec-tout-son-peuple ?
Ἔχεις	Tiens-tu
καὶ εἰσήκουσάς τι;	et as-tu-entendu quelque chose ?
ἢ κακὰ τῶν ἐχθρῶν	ou les maux des ennemis
στείχοντα πρὸς τοὺς φίλους	s'avançant vers les amis
λανθάνει σε;	échappent-ils à toi ?
ΙΣΜΗΝΗ. Ἀντιγόνη,	ISMÈNE. Antigone,
οὐδεὶς μὲν μῦθος	d'un côté aucun discours
φίλων	*concernant* les amis
οὔτε ἡδὺς οὔτε ἀλγεινὸς	ni agréable ni douloureux
ἵκετο ἐμοί,	n'est venu à moi,
ἐξ ὅτου ἐστερήθημεν	depuis que nous fûmes privées
δύο δυοῖν ἀδελφοῖν	toutes deux de *nos* deux frères
θανόντων μιᾷ ἡμέρᾳ	morts en un jour
χερὶ διπλῇ·	d'une main double;
ἐπεὶ δὲ	de l'autre côté, depuis
στρατὸς Ἀργείων	que l'armée des Argiens
ἐστὶ φροῦδος ἐν νυκτὶ τῇ νῦν	est partie dans la nuit présente,
οἶδα οὐδὲν ὑπέρτερον	je ne sais rien d'ultérieur,
οὔτε εὐτυχοῦσα	*moi* n'étant ni heureuse,
οὔτε ἀτωμένη μᾶλλον.	ni affligée davantage.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Καὶ	ANTIGONE. Aussi
ἐξέπεμπόν σε	j'ai fait-sortir toi
ἤδη καλῶς	maintenant précisément
ἐκτὸς πυλῶν αὐλείων	des portes du-vestibule
οὕνεκα τοῦδε,	à cause de ceci,
ὡς μόνη κλύοις.	afin que seule tu entendes.
ΙΣΜΗΝΗ. Τί δέ ἐστι;	ISMÈNE. Mais qu'est-*ce*?
δηλοῖς γὰρ	car tu montres
καλχαίνουσα ἔπος τι.	*toi* agitée *devant dire* quelque pa-[role.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Κρέων γὰρ	ANTIGONE. Car Créon
οὐκ ἔχει	n'est-il pas
τὼ κασιγνήτω νῷν	les deux frères de nous
τὸν μὲν προτίσας	ayant-de-préférence honoré *l'*un
τάφου,	de la sépulture,
ἀτιμάσας τὸν δέ;	ayant déshonoré (privé) l'autre ?

Ἐτεοκλέα [1] μὲν, ὡς λέγουσι, σὺν δίκῃ
χρησθεὶς δικαίᾳ καὶ νόμῳ, κατὰ χθονὸς
ἔκρυψε, τοῖς ἔνερθεν ἔντιμον νεκροῖς·
τὸν δ' ἀθλίως θανόντα Πολυνείκους νέκυν
ἀστοῖσί φασιν ἐκκεκηρῦχθαι τὸ μὴ
τάφῳ καλύψαι, μηδὲ κωκῦσαί τινα,
ἐᾷν δ' ἄκλαυστον, ἄταφον, οἰωνοῖς γλυκὺν
θησαυρὸν εἰσορῶσι [2] πρὸς χάριν βορᾶς.
Τοιαῦτά φασι [3] τὸν ἀγαθὸν Κρέοντα σοὶ
κἀμοὶ [4], λέγω γὰρ κἀμὲ, κηρύξαντ' ἔχειν,
καὶ δεῦρο νεῖσθαι ταῦτα τοῖσι μὴ εἰδόσι
σαφῆ προκηρύξοντα· καὶ τὸ πρᾶγμ' ἄγειν
οὐχ ὡς [5] παρ' οὐδέν· ἀλλ', ὃς ἂν τούτων τι δρᾷ,
φόνον προκεῖσθαι δημόλευστον ἐν πόλει.
Οὕτως ἔχει σοι ταῦτα, καὶ δείξεις τάχα,
εἴτ' εὐγενὴς πέφυκας, εἴτ' ἐσθλῶν κακή [6].

dit-on, par un arrêt équitable et légitime, enseveli Étéocle a
honneurs dûs aux mânes. Mais pour le malheureux Polynice,
sure que Créon a fait publier dans la ville la défense de l'ensev
de le pleurer. Abandonné sans honneur, sans tombeau, son cor
servir de pâture aux oiseaux dévorants. Voilà ce que le généreux
t'ordonne ainsi qu'à moi, oui à moi-même, et tu vas le voir p
pour déclarer hautement ses volontés à ceux qui les ignorent.
che un grand prix à cette défense; car quiconque osera désobéi
condamné à périr au milieu de la ville, lapidé par les ma
peuple. Voilà ce que j'avais à te dire; et bientôt tu feras voir s
digne de ta race, ou si tu démens le noble sang dont tu es issue

Ἔκρυψε μὲν	Il a caché, il est vrai,
κατὰ χθονὸς	dans la terre,
Ἐτεοκλέα,	Étéocle,
ὡς λέγουσι	comme ils disent
σὺν δίκῃ δικαίᾳ	avec une justice juste,
καὶ νόμῳ	et avec l'usage,
χρησθεὶς	étant sommé (mû) *par cela même*
ἔντιμον	honoré *ainsi*
τοῖς νεκροῖς ἔνερθεν·	auprès des morts dans les enfers ;
φασὶ δὲ	mais ils disent
ἐκκεκηρῦχθαι	avoir été proclamé
ἀστοῖσι	aux citoyens
τὸ μή τινα καλύψαι τάφῳ	personne ne couvrir d'un tombeau
μηδὲ κωκῦσαι	ni pleurer
τὸν νέκυν θανόντα ἀθλίως	le corps mort misérablement
Πολυνείκους,	de Polynice,
ἐᾷν δὲ ἄταφον,	mais de *le* laisser sans-sépulture,
ἄκλαυστον,	sans-pleurs,
θησαυρὸν γλυκὺν οἰωνοῖς	un trésor doux aux oiseaux
εἰσορῶσι	qui *le* regardent
πρὸς χάριν βορᾶς.	pour le plaisir de la pâture.
Φασὶ τὸν ἀγαθὸν Κρέοντα	Ils disent le bon Créon
ἔχειν κηρύξαντα τοιαῦτα	être ayant proclamé de telles choses
σοὶ καὶ ἐμοί,	à toi et à moi,
λέγω γὰρ καὶ ἐμέ,	car je nomme aussi moi,
καὶ νεῖσθαι δεῦρο	et veuir ici
προκηρύξοντα	devant proclamer
ταῦτα σαφῆ	ces choses claires
τοῖσι μὴ εἰδόσι·	à ceux qui ne savent pas ;
καὶ ἔχειν τὸ πρᾶγμα	et tenir l'affaire
οὐχ ὡς παρὰ οὐδέν·	non comme pour rien ;
ἀλλὰ φόνον	mais une mort
δημόλευστον	de-lapidation-par-le-peuple
προκεῖσθαι ἐν πόλει	menacer dans la ville *celui*
ὃς ἂν δρᾷ τι τούτων.	qui ferait quelqu'une de ces *choses*.
Ταῦτα ἔχει οὕτως σοι,	Ces *choses* sont ainsi pour toi ;
καὶ δείξεις τάχα	et tu montreras promptement
εἴτε πέφυκας εὐγενής,	si tu es bien-née,
εἴτε κακὴ	ou si *tu es* vile
ἐσθλῶν.	*venant* de nobles *parents*.

ΙΣΜΗΝΗ.

Τί δ', ὦ ταλαίφρων, εἰ τάδ' ἐν τούτοις, ἐγὼ
λύουσ' ἂν ἢ 'φάπτουσα προσθείμην πλέον [1];

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Εἰ ξυμπονήσεις, καὶ ξυνεργάσει, σκόπει.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ποῖόν τι κινδύνευμα; ποῦ γνώμης ποτ' εἶ;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Εἰ τὸν νεκρὸν ξὺν τῇδε κουφιεῖς χερί [2].

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἦ γὰρ νοεῖς θάπτειν σφ', ἀπόρρητον πόλει;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Τὸν γοῦν ἐμὸν καὶ τὸν σὸν, ἢν σὺ μὴ θέλῃς,
ἀδελφόν. Οὐ γὰρ δὴ προδοῦσ' ἁλώσομαι.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ὦ σχετλία, Κρέοντος ἀντειρηκότος;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἀλλ' οὐδὲν αὐτῷ τῶν ἐμῶν εἴργειν μέτα.

ΙΣΜΗΝΗ.

Οἴμοι· φρόνησον, ὦ κασιγνήτη, πατὴρ
ὡς νῷν [3] ἀπεχθὴς δυσκλεής τ' ἀπώλετο,
πρὸς αὐτοφώρων ἀμπλακημάτων διπλᾶς
ὄψεις ἀράξας αὐτὸς αὐτουργῷ χερί·
ἔπειτα μήτηρ καὶ γυνὴ, διπλοῦν ἔπος,
πλεκταῖσιν ἀρτάναισι λωβᾶται βίον·

ISMÈNE. Hélas ! Infortunée, s'il en est ainsi, que peut ser soumission ou ma désobéissance?

ANTIGONE. Vois si tu veux me seconder et agir avec moi.

ISMÈNE. Que veux-tu faire ? quel est ton dessein?

ANTIGONE. Tes mains m'aideront-elles à porter le cadavre?

ISMÈNE. Quoi ! tu prétends l'ensevelir, malgré la défense dans la ville ?

ANTIGONE. Oui, j'ensevelirai celui qui est mon frère et l quoique tu le méconnaisses : jamais on ne m'accusera de trahi

ISMÈNE. O malheureuse ! et la défense de Créon?

ANTIGONE. Il n'a point le droit de m'éloigner de ma famill

ISMÈNE. Hélas ! songe, ô ma sœur, que notre père mourut de haine et d'opprobre après s'être puni des crimes qu'il recon même, en s'arrachant les yeux de ses propres mains : sa mè même temps son épouse et sa mère, termina ses jours par

ΙΣΜΗΝΗ. Ὦ ταλαίφρων	ISMÈNE. O malheureuse,
τί δὲ προςθείμην ἂν ἐγὼ πλέον	mais qu'ajouterais-je moi davantage
λύουσα ἢ ἐφάπτουσα	en dénouant ou en nouant
εἰ τάδε ἐν τούτοις ;	si ces choses sont dans ces *circons-*
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Σκόπει	ANTIGONE. Réfléchis [*tances?*
εἰ ξυμπονήσεις	si tu seras compagne-du-travail
καὶ ξυνεργάσει.	et coopéreras.
ΙΣΜΗΝΗ. Ποῖόν τι	ISMÈNE. A quelle espèce
κινδύνευμα ;	d'entreprise-dangereuse ? [tes-tu]?
ποῦ ποτε γνώμης εἶ ;	où donc de réflexion es-tu (que médi-
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Εἰ κουφιεῖς	ANTIGONE. Si tu soulèveras
τὸν νεκρὸν	le corps-mort
σὺν τῇδε χερί.	avec (te joignant à) cette main.
ΙΣΜΗΝΗ. Ἦ γὰρ νοεῖς	ISMÈNE. Tu médites donc
θάπτειν σφε,	d'enterrer lui,
ἀπόρρητον πόλει ;	*ceci* étant interdit à la ville ?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.	ANTIGONE.
Τὸν γοῦν	Certainement
ἐμὸν ἀδελφὸν	*je médite d'enterrer* mon frère,
καὶ ἢν σὺ μὴ θέλῃς, τὸν σόν.	et quoique tu ne veuilles pas, le tien.
Οὐ γὰρ δὴ ἁλώσομαι	Car assurément je ne serai pas con-
προδοῦσα.	ayant trahi. [vaincue
ΙΣΜΗΝΗ. Ὦ σχετλία,	ISMÈNE. O téméraire,
Κρέοντος ἀντειρηκότος ;	Créon *l'*ayant défendu ?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἀλλὰ	ANTIGONE. Mais
μέτα οὐδὲν αὐτῷ	il n'appartient en rien à lui,
εἴργειν τῶν ἐμῶν.	de *m'*écarter des miens.
ΙΣΜΗΝΗ. Οἴμοι,	ISMÈNE. Hélas !
φρόνησον, ὦ κασιγνήτη,	songe, ô *ma* sœur,
ὡς πατὴρ ἀπώλετο νῷν	que *notre* père a péri à nous
ἀπεχθὴς δυσκλεής τε	*étant* détesté et en-déshonneur,
αὐτὸς ἀράξας	lui-même ayant frappé
χειρὶ αὐτουργῷ	d'une main elle-même-active
διπλᾶς ὄψεις	*ses* deux yeux,
πρὸς ἀμπλακημάτων	à cause des crimes
αὐτοφώρων.	surpris-par-lui-même.
Ἔπειτα μήτηρ καὶ γυνή,	Puis *sa* mère et *sa* femme,
διπλοῦν ἔπος,	un double titre,
λωβᾶται βίον	détruit *sa* vie
ἀρτάναισι πλεκταῖσι·	par des cordes nouées;

τρίτον δ', ἀδελφὼ δύο μίαν καθ' ἡμέραν
αὐτοκτονοῦντε, τὼ ταλαιπώρω, μόρον
κοινὸν κατειργάσανθ' ὑπ' ἀλλήλοιν χεροῖν.
Νῦν δ' αὖ μόνα δὴ νὼ λελειμμένα, σκόπει
ὅσῳ[1] κάκιστ' ὀλούμεθ', εἰ, νόμου βίᾳ,
ψῆφον τυράννων ἢ κράτη παρέξιμεν.
Ἀλλ' ἐννοεῖν χρὴ τοῦτο μὲν, γυναῖχ' ὅτι
ἔφυμεν, ὡς πρὸς ἄνδρας οὐ μαχουμένα·
ἔπειτα δ', οὕνεχ' ἀρχόμεσθ' ἐκ κρεισσόνων,
καὶ ταῦτ' ἀκούειν, κἄτι τῶνδ' ἀλγίονα.
Ἐγὼ μὲν οὖν αἰτοῦσα τοὺς ὑπὸ χθονὸς
ξύγγνοιαν ἴσχειν, ὡς βιάζομαι τάδε,
τοῖς ἐν τέλει βεϐῶσι πείσομαι. Τὸ γὰρ
περισσὰ πράσσειν οὐκ ἔχει νοῦν οὐδένα.

ANTIΓONH.

Οὔτ' ἂν κελεύσαιμ', οὔτ' ἂν, εἰ θέλοις ἔτι
πράσσειν, ἐμοῦ γ' ἂν ἡδέως δρῴης μέτα[2].
Ἀλλ'[3] ἴσθ' ὁποῖά σοι δοκεῖ. Κεῖνον δ' ἐγὼ

fatal : nos deux frères en un seul jour, s'égorgeant l'un l'autre ont péri sous leurs propres coups. Et nous, restées seules d famille, vois quelle mort plus affreuse encore nous est réser rebelles à la loi, nous bravons l'édit et la puissance de nos Songe d'ailleurs que nous ne sommes que des femmes, incap combattre des hommes; et qu'enfin, soumises à des matt puissants que nous, nous devons supporter ces rigueurs et cruelles encore. Quant à moi, priant les mânes de me pardon cède à la violence, je me soumettrai à ceux qui sont armés voir. Car c'est le comble de la folie d'entreprendre ce qui dessus de nos forces.

ANTIGONE. Je ne te presse plus; et quand même maint voudrais t'unir à moi, je refuserais ton secours. Mais vois c

τρίτον δὲ δύο ἀδελφὼ — et en-troisième-lieu *nos* deux frères
αὐτοκτονοῦντε — se tuant-eux-mêmes
κατὰ μίαν ἡμέραν — en un jour
τὼ ταλαιπώρω, κατειργάσαντο — les malheureux, accomplirent
μόρον κοινὸν ὑπὸ χεροῖν — *leur* sort commun par les mains
ἀλλήλοιν. — l'un-de-l'autre.
Νῦν δὲ — Maintenant d'un autre côté
σκόπει αὖ — songe encore,
ὅσῳ ὀλούμεθα — à quel point nous périrons
κάκιστα — *le* plus misérablement,
νὼ λελειμμένα — nous-deux abandonnées
μόνα δὴ — seules aujourd'hui
εἰ παρέξιμεν ψῆφον — si nous transgressons le décret
ἢ κράτη τυράννων — ou les ordres des princes,
βίᾳ νόμου. — en violation de la loi.
Ἀλλὰ χρὴ ἐννοεῖν — Mais il faut considérer
τοῦτο μὲν, ὅτι ἔφυμεν — d'un côté cela, que nous sommes nées
γυναῖκε, — femmes-toutes-deux,
ὡς οὐ μαχουμένα — comme ne devant pas lutter
πρὸς ἄνδρας· — contre des hommes;
ἔπειτα δὲ — puis d'un autre côté
ἀκούειν καὶ ταῦτα — obéir aussi en ces choses
καὶ ἀλγίονα — et en de plus douloureuses
ἔτι τῶνδε — encore que celles-ci,
οὕνεκα ἀρχόμεσθα — parce que nous sommes gouvernées
ἐκ κρεισσόνων. — par de plus puissants.
Ἐγὼ μὲν οὖν πείσομαι — Moi au moins donc j'obéirai
τοῖς βεβῶσιν — à ceux qui sont établis
ἐν τέλει, — en magistrature
αἰτοῦσα τοὺς ὑπὸ χθονὸς — priant ceux sous terre
ἴσχειν ξύγγνοιαν, — d'avoir indulgence,
ὡς βιάζομαι τάδε. — car je suis violentée en ces choses.
Τὸ γὰρ πράσσειν περισσὰ — Car le faire des choses outre-mesure
οὐκ ἔχει οὐδένα νοῦν. — n'a aucun sens.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. — ANTIGONE

Οὔτε ἂν κελεύσαιμι — Je ne voudrais ordonner
οὔτ' ἂν δρῴης ἂν — ni tu n'agirais
μετὰ ἐμοῦ γε ἡδέως, — avec moi de-façon-à-m'être-agréable,
εἰ θέλοις ἔτι πράσσειν. — si tu voulais encore agir.
Ἀλλὰ ἴσθι ὁποῖα — Mais sache quelles choses
δοκεῖ σοι. — semblent-bonnes à toi.

θάψω. Καλόν μοι τοῦτο ποιούσῃ θανεῖν.
Φίλη μετ' αὐτοῦ κείσομαι, φίλου μέτα,
ὅσια πανουργήσασ'· ἐπεὶ πλείων χρόνος,
ὃν δεῖ μ' ἀρέσκειν τοῖς κάτω, τῶν ἐνθάδε.
'Εκεῖ γὰρ αἰεὶ κείσομαι. Σοὶ δ' εἰ δοκεῖ,
τὰ τῶν θεῶν ἔντιμ' ἀτιμάσασ' ἔχε.

ΙΣΜΗΝΗ.

'Εγὼ μὲν οὐκ ἄτιμα ποιοῦμαι· τὸ δὲ
βίᾳ πολιτῶν δρᾶν ἔφυν ἀμήχανος.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Σὺ μὲν τάδ' ἂν προὔχοι'· ἐγὼ δὲ δὴ τάφον
χώσουσ' ἀδελφῷ φιλτάτῳ πορεύσομαι.

ΙΣΜΗΝΗ.

Οἴμοι ταλαίνης ὡς ὑπερδέδοικά σου.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Μή μου προτάρβει· τὸν σὸν ἐξόρθου πότμον.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἀλλ' οὖν προμηνύσεις γε τοῦτο μηδενὶ
τοὔργον· κρυφῇ δὲ κεῦθε· σὺν δ' αὔτως ἐγώ.

veux faire. Pour moi, je l'ensevelirai. Il sera glorieux de mour
l'avoir fait. Je reposerai avec un frère chéri, et j'aurai rem
devoir; car j'ai plus longtemps à plaire aux morts qu'aux v
puisque je dois reposer avec eux à jamais. Toi, si tu le veux,
les lois les plus sacrées.

ISMÈNE. Ce n'est point par mépris, ma sœur; mais brav
lonté d'une ville entière, je n'en ai pas le courage.

ANTIGONE. Allègue ces vains prétextes; moi, je vais éle
tombe aux restes d'un frère chéri.

ISMÈNE. Ah! malheureuse, que je tremble pour toi!

ANTIGONE. Ne crains rien pour ma vie; songe à la tienne

ISMÈNE. Mais au moins ne découvre ton projet à personne
le avec soin : pour moi, il restera enfermé dans mon sein.

Ἐγὼ δὲ θάψω κεῖνον.	Or moi j'enterrerai celui-ci.
Καλόν μοι θανεῖν	*Il est* beau à moi de mourir
ποιούσῃ τοῦτο.	faisant cela.
Κείσομαι μετὰ αὐτοῦ	Je reposerai avec lui
φίλη	chère *à lui*
μετὰ φίλου	avec lui *qui m'est* cher,
πανουργήσασα	ayant fait-d'une-manière-coupable
ὅσια,	de saintes choses,
ἐπεὶ πλείων χρόνος,	puisque plus considérable *est* le temps
ὃν δεῖ με ἀρέσκειν	*pendant* lequel il faut moi plaire
τοῖς κάτω τῶν ἐνθάδε.	à ceux d'en-bas qu'à ceux-ici.
Ἐκεῖ γὰρ κείσομαι ἀεί.	Car là-bas je reposerai toujours.
Εἰ δὲ δοκεῖ σοι,	Mais s'il semble-bon à toi,
ἔχε ἀτιμάσασα	reste ayant déshonoré
τὰ ἔντιμα	les choses en-honneur
τῶν θεῶν	*auprès* des dieux.
ΙΣΜΗΝΗ. Ἐγὼ μὲν	ISMÈNE. Moi d'un côté
οὐ ποιοῦμαι ἄτιμα,	je ne *les* regarde-pas-comme méprisa-
ἔφυν δὲ	mais je suis-naturellement [bles,
ἀμήχανος	sans moyens
τὸ δρᾶν	pour le agir
βίᾳ πολιτῶν.	en violation des citoyens.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Σὺ μὲν	ANTIGONE. Que toi en-effet
προὔχοιο ἂν τάδε·	prétextes ces choses :
ἐγὼ δὲ πορεύσομαι	mais moi je partirai
χώσουσα	devant-entasser (ériger)
δὴ τάφον	maintenant une tombe
ἀδελφῷ φιλτάτῳ.	à mon frère très-cher.
ΙΣΜΗΝΗ. Οἴμοι,	ISMÈNE. O malheureuse *que je suis!*
ὡς ὑπερδέδοικα σοῦ	que je crains-pour toi
ταλαίνης.	malheureuse !
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Μὴ προτάρβει	ANTIGONE. Ne tremble pas
μοῦ·	pour moi :
ἐξόρθου τὸν σὸν πότμον.	redresse ton sort.
ΙΣΜΗΝΗ. Ἀλλὰ οὖν	ISMÈNE. Mais enfin
προμηνύσεις γε	tu n'indiqueras-d'avance au-moins
μηδενὶ τοῦτο τὸ ἔργον·	à personne cette action ;
κεῦθε δὲ κρυφῇ·	mais cache-*la* furtivement :
ἐγὼ δὲ σὺν	moi de l'autre côté conjointement
αὔτως.	de-même (je la cacherai).

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Οἴμοι, καταύδα. Πολλὸν ἐχθίων ἔσει
σιγῶσ', ἐὰν μὴ πᾶσι κηρύξῃς τάδε.
ΙΣΜΗΝΗ.
Θερμὴν ἐπὶ ψυχροῖσι καρδίαν ἔχεις.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Ἀλλ' οἶδ' ἀρέσκουσ' οἷς μάλισθ' ἁδεῖν με χρή.
ΙΣΜΗΝΗ.
Εἰ καὶ δυνήσει γ'· ἀλλ' ἀμηχάνων ἐρᾷς.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Οὐκοῦν, ὅταν δὴ μὴ σθένω, πεπαύσομαι.
ΙΣΜΗΝΗ.
Ἀρχὴν δὲ θηρᾷν οὐ πρέπει τἀμήχανα.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Εἰ ταῦτα λέξεις, ἐχθαρεῖ μὲν ἐξ ἐμοῦ,
ἐχθρὰ δὲ τῷ θανόντι προσκείσει δίκῃ.
Ἀλλ' ἔα με καὶ τὴν ἐξ ἐμοῦ δυσβουλίαν
παθεῖν τὸ δεινὸν τοῦτο· πείσομαι γὰρ οὐ
τοσοῦτον οὐδὲν, ὥστε μὴ οὐ καλῶς θανεῖν.
ΙΣΜΗΝΗ.
Ἀλλ', εἰ δοκεῖ σοι, στεῖχε· τοῦτο δ' ἴσθ', ὅτι
ἄνους μὲν ἔρχει, τοῖς φίλοις δ' ὀρθῶς φίλη.
ΧΟΡΟΣ.
(Στροφὴ α'.)
Ἀκτὶς [1] ἀελίου, τὸ κάλ-
λιστον ἑπταπύλῳ φανὲν

ANTIGONE. Non, non : cours le révéler; tu m'offenseras bi
de le taire, que de le publier.

ISMÈNE. Tu poursuis avec ardeur ce qui glace mon cœur ‹

ANTIGONE. Mais je sais que je satisfais ceux à qui je dois p

ISMÈNE. Oui, si tu peux réussir; mais c'est vouloir une ch
possible.

ANTIGONE. Eh bien! je m'arrêterai quand je ne pourrai pl

ISMÈNE. Il faudrait avant tout ne point tenter ce qui est imp

ANTIGONE. Si tu continues ce langage, tu allumeras ma h
tu mériteras celle du frère que je pleure. Laisse-moi avec ma t
braver le sort qui m'attend; quels que soient les maux que j'é
je mourrai toujours avec gloire.

ISMÈNE. Eh bien! puisque tu le veux, pars, sœur imprud
pourtant fidèle à tes amis.

LE CHOEUR. Soleil aux rayons d'or, œil du jour, enfin Thè

NH. Οἴμοι,	ANTIGONE. Mon Dieu,
	déclare-*la ;*
ὸν ἐχθίων	tu seras de beaucoup plus odieuse
	en te taisant,
ηρύξῃς	si tu ne divulgues pas
ν.	ces choses à tous.
Ι. Ἔχεις καρδίαν	ISMÈNE. Tu as le cœur
ὶ ψυχροῖσι.	ardent dans des choses qui-glacent.
ΝΗ. Ἀλλὰ οἶδα	ANTIGONE. Mais je sais
κ	étant agréable *à ceux*
ε	auxquels il faut moi
ιστα.	plaire le plus.
. Εἰ καὶ	ISMÈNE. Si encore
ε·	tu pouvais au-moins,
ἀμηχάνων.	mais tu désires des choses impossibles.
ΝΗ. Οὐκοῦν	ANTIGONE. Donc
αι	je m'*en* désisterai,
ἢ σθένω.	quand en-effet je n'aurai-pas-la-force.
Ι. Οὐδὲ πρέπει	ISMÈNE. Mais il ne convient pas
	dès le principe
ἀμήχανα.	de poursuivre les *choses* impossibles.
ΗΙ. Εἰ λέξεις·	ANTIGONE. Si tu diras
	ces choses,
ὲν ἐξ ἐμοῦ	tu seras haïe d'un côté de moi,
ι δὲ	de l'autre côté tu reposeras-à-côté
ι ἐχθρὰ δίκῃ.	du mort odieuse avec raison.
ιε	Mais souffre moi
ισβουλίαν ἐξ ἐμοῦ	et le funeste-projet *venant* de moi
ὸτο τὸ δεινόν.	essuyer ce désastre.
ιίσομαι	Car je ne souffrirai
οῦτον	rien de si-grand (affreux)
ὺ θανεῖν καλῶς.	de-manière-à ne pas mourir bien.
Ι. Ἀλλὰ στεῖχε,	ISMÈNE. Eh bien, va
οι·	s'il semble-bon à toi.
ὸτο,	Mais sache cela,
ίνους μὲν	que tu pars insensée, il est vrai,
ιίλη	mais réellement amie
ι.	à tes amis.
. Ἀκτὶς ἀελίου,	CHOEUR. Rayon du soleil
ιον φάος	la plus belle clarté

Θήβᾳ τῶν προτέρων φάος,
ἐφάνθης ποτὲ, χρυσέας
ἁμέρας βλέφαρον,
Διρκαίων[1] ὑπὲρ ῥεέθρων μολοῦσα,
τὸν λεύκασπιν ἀπ' Ἀργόθεν[2]
φῶτα βάντα πανσαγίᾳ,
φυγάδα[3] πρόδρομον ὀξυτέρῳ
κινήσασα χαλινῷ·
ὃν[4] ἐφ' ἁμετέρᾳ γᾷ Πολυνείκης
ἀρθεὶς νεικέων ἐξ ἀμφιλόγων,
ὀξέα κλάζων[5] αἰετὸς ἐς γᾶν
ὣς ὑπερέπτα,
λευκῆς χιόνος πτέρυγι στεγανὸς,
πολλῶν μεθ' ὅπλων,
ξύν θ' ἱπποκόμοις κορύθεσσιν.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Στὰς δ' ὑπὲρ μελάθρων, φονώ-
σαισιν ἀμφιχανὼν κύκλῳ
λόγχαις ἑπτάπυλον στόμα[6],
ἔβα, πρίν ποθ' ἁμετέρων
αἱμάτων γένυσιν[7]
πλησθῆναί τε, καὶ στεφάνωμα πύργων

sept portes te voit reparaître plus éclatant que jamais, tes feux éclairé les sources de Dircé, et ces guerriers venus d'Argos, leurs armes et leurs boucliers étincelants, ont fui d'une course ra en agitant les rênes de leurs coursiers. A leur tête, Polynice, enfl ses prétentions douteuses, venait assaillir nos campagnes, semblal l'aigle qui, en poussant des cris aigus, fond sur la terre en déplo ses ailes aussi blanches que la neige; autour de lui s'agitaient milliers d'armes et de casques à la crinière flottante. Planant sur demeures, il menaçait de toutes parts nos sept portes de ses la avides de carnage; mais il a fui avant d'avoir pu s'abreuver de n *sang, avant que* Vulcain et ses flammes aient envahi le faîte de

τῶν προτέρων	des clartés antérieures,
φανὲν	apparue
Θήβᾳ ἑπταπύλῳ,	à Thèbes aux-sept-portes ;
ἐφάνθης ποτὲ	tu t'es montré enfin,
βλέφαρον	paupière
ἀμέρας χρυσέας,	du jour doré,
μολοῦσα	étant venu
ὑπὲρ ῥεέθρων	à travers les flots
Διρκαίων,	de-Dircé,
κινήσασα	ayant poussé
χαλινῷ ὀξυτέρῳ	d'une bride plus vigoureuse
φῶτα τὸν λεύκασπιν,	l'homme au-bouclier-blanc
βάντα ἀπὸ Ἀργόθεν	venu d'Argos
πανσαγίᾳ,	en armure-complète,
φυγάδα,	fugitif
πρόδρομον ·	à-la-course-éperdue,
ὃν Πολυνείκης	*avec* lequel Polynice
ὑπερέπτα	s'abattit
ἐπὶ ἀμετέρᾳ γᾷ, ἀρθεὶς	sur notre terre, excité
ἐκ νεικέων ἀμφιλόγων	par des querelles aux-discours-ambigus
ὡς αἰετὸς	comme un aigle
κλάζων ὀξέα	criant-*des-cris* aigus
ἐς γᾶν	*tourné* vers la terre,
στεγανὸς πτέρυγι	couvert d'une aile
χιόνος λευκῆς	de neige blanche
μετὰ πολλῶν ὅπλων	avec beaucoup d'armes
ξύν τε κορύθεσσιν	et avec des casques
ἱπποκόμοις.	aux-crinières-de-cheval.
(Ἀντιστροφή.)	*Antistrophe.*
Στὰς δὲ ὑπὲρ μελάθρων	Mais se dressant sur *nos* maisons,
ἀμφιχανὼν	ayant-entouré-la-bouche-ouverte
κύκλῳ	en-cercle
στόμα ἑπτάπυλον	l'issue des-sept-portes
λόγχαις	de lances
φονώσαισιν,	avides-de-carnage
ἔβα,	il s'en alla
πρίν ποτε πλησθῆναί τε	avant de s'être rassasié une-fois
ἁμετέρων αἱμάτων	de notre sang
γένυσιν	avec les mâchoires,
καὶ Ἥφαιστον	et *avant* la flamme

πευκάενθ' ἥφαιστον ἑλεῖν.
Τοῖος ἀμφὶ νῶτ' ἐτάθη
πάταγος Ἄρεος, ἀντιπάλῳ[1]
δυσχείρωμα δράκοντι.
Ζεὺς γὰρ μεγάλης γλώσσης κόμπους
ὑπερεχθαίρει· καί σφας ἐσιδὼν
πολλῷ ῥεύματι προσνισσομένους
χρυσοῦ, καναχῆς, ὑπεροπτείας[2],
παλτῷ ῥιπτεῖ πυρὶ, βαλβίδων[3]
ἐπ' ἄκρων ἤδη
νίκην ὁρμῶντ' ἀλαλάξαι[4].

(Στροφὴ β'.)

Ἀντιτύπᾳ δ' ἐπὶ γᾷ πέσε τανταλωθεὶς
πυρφόρος, ὃς τότε μαινομένᾳ ξὺν ὁρμᾷ
βακχεύων ἐπέπνει[5]
ῥιπαῖς ἐχθίστων ἀνέμων.
Εἶχε δ' ἄλλᾳ τὰ μὲν,
ἄλλα δ' ἐπ' ἄλλοις ἐπενώμα στυφελίζων μέγας Ἄρης
δεξιόσειρος[6].
Ἑπτὰ λοχαγοὶ γὰρ ἐφ' ἑπτὰ πύλαις

tours. Il a fui : la voix bruyante de Mars retentissant à ses côtés chassé ce dragon ennemi. Car Jupiter déteste l'orgueil et la jactan Voyant les Argiens se précipiter à grands flots, fiers de leurs arn d'or qu'ils agitent avec bruit, il lance sa foudre et renverse celui déjà se préparait à crier victoire du haut de nos murailles.

Il tombe avec fracas sous le coup qui l'a frappé, ce forcené tout à l'heure s'élançait sur nous, respirant la fureur et la vengean Tel fut son sort ; pour les autres, le redoutable Mars de son b puissant leur envoie la mort sous mille formes différentes. Les s chefs qui marchaient vers nos sept portes contre autant de ch

πευκάεντα	de-picéa
ἑλεῖν	avoir saisi
στεφάνωμα πύργων.	le couronnement des tours.
Τοῖος πάταγος	Un tel fracas
Ἄρεος	de Mars
ἐτάθη	s'étendit
ἀμφὶ νῶτα,	autour de *leur* dos,
δυσχείρωμα	chose invincible
δράκοντι ἀντιπάλῳ.	au dragon opposé.
Ζεὺς γὰρ ὑπερεχθαίρει	Car Jupiter hait-violemment
κόμπους	les vanteries
γλώσσης μεγάλης	d'une langue grande (orgueilleuse)
καὶ ἐςιδών σφας	et ayant vu eux
προςνισσομένους	approchant
πολλῷ ῥεύματι	dans un puissant torrent
χρυσοῦ, καναχῆς,	d'or, de fracas,
ὑπεροπτείας,	d'orgueil,
ῥιπτεῖ πυρὶ παλτῷ	il renverse d'un feu lancé
ὁρμῶντα ἤδη	celui qui s'apprête déjà
ἀλαλάξαι νίκην	à crier victoire
ἐπὶ ἄκρων βαλβίδων.	sur le haut des barrières.
(Στροφή.)	*Strophe.*
Πυρφόρος δὲ πέσε	Mais porteur-du-feu il tomba
ταντάλωθεὶς	lancé
ἐπὶ γᾷ ἀντιτύπᾳ	contre la terre qui-*le*-fait-rebondir,
ὃς τότε	*lui* qui alors
ξὺν ὁρμᾷ μαινομένᾳ	avec un élan insensé
βακχεύων	se livrant-à-une-fureur-bacchique
ἐπέπνει ῥιπαῖς	haletait avec des jets (un souffle)
ἀνέμων ἐχθίστων.	de vents très-hostiles.
Μέγας δὲ Ἄρης	Mais le grand Mars
δεξιόσειρος,	allié-propice,
εἶχε τὰ μὲν	conduisait ces choses
ἄλλᾳ,	dans une autre *voie*,
στυφελίζων δὲ	mais en s'élançant-avec-violence
ἐπενώμα	il dirigeait
ἄλλα ἐπὶ ἄλλοις.	d'autres *choses* contre d'autres.
Ἑπτὰ λοχαγοὶ γὰρ	Car les sept chefs
ταχθέντες	rangés
ἐπὶ ἑπτὰ πύλαις	près des sept portes

ταχθέντες ἴσοι πρὸς ἴσους, ἔλιπον
Ζηνὶ Τροπαίῳ πάγχαλκα τέλη·
πλὴν τοῖν στυγεροῖν, ὣ πατρὸς ἑνὸς
μητρός τε μιᾶς φύντε, καθ' αὑτοῖν
διχρατεῖς λόγχας στήσαντ', ἔχετον
κοινοῦ θανάτου μέρος ἄμφω.

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Ἀλλὰ γὰρ ἁ μεγαλώνυμος ἦλθε Νίκα
τᾷ πολυαρμάτῳ ἀντιχαρεῖσα Θήβᾳ.
Ἐκ μὲν δὴ πολέμων
τῶν νῦν θέσθε λησμοσύναν,
θεῶν δὲ ναοὺς χοροῖς
παννυχίοις πάντας ἐπέλθωμεν· ὁ Θήβας δ'
ἐλελίχθων[1] Βάκχιος ἄρχοι.
Ἀλλ' ὅδε γὰρ δὴ βασιλεὺς χώρας
ὁ [2] Μενοικέως, θεῶν νεοχμὸς νεαραῖς
ἐπὶ συντυχίαις χωρεῖ, τινὰ δὴ
μῆτιν ἐρέσσων, ὅτι σύγκλητον·

thébains, ont laissé leurs armes d'airain à Jupiter vainqueur. M hélas! ces deux infortunés, enfants du même père, enfants de la m mère, tournant l'un contre l'autre leurs lances victorieuses, ont tagé le même trépas.

Cependant la Victoire au nom glorieux est venue apporter la à la belliqueuse Thèbes. Bannissons donc le souvenir des comba durant la nuit entière, formons des chœurs de danses dans les tem des dieux; et que Bacchus, dieu de Thèbes, préside à nos j bruyants. Mais voici le nouveau roi de la contrée, le fils de Méné Les événements que les dieux viennent de susciter l'amènent en

ς ἴσους,	égaux contre égaux,
	laissèrent
γχαλκα	des tributs tout-d'airain
παίῳ	à Jupiter qui met en fuite,
ν στυγεροῖν	hormis les deux malheureux
	qui tous-deux-nés
ρὸς	d'un père
μητρὸς	et d'une mère
ε	ayant placé (dirigé)
ικρατεῖς	*leurs* lances toutes-deux-victorieuses,
τοῖν	contre-eux-mêmes (l'un contre l'autre)
ἄμφω	ont tous deux
	le partage
κοινοῦ.	d'une mort commune.
Ἀντιστροφή.)	*Antistrophe.*
ιρ Νίκα	Mais alors la Victoire
ώνυμος	au-grand-nom
	est venue
εῖσα Θήβᾳ	se réjouissant-à-l'encontre de Thèbes
αρμάτῳ·	aux-chars-nombreux;
ν δὴ	établissez donc d'un côté
ναν	l'oubli
ιων τῶν νῦν·	après les guerres d'à présent;
ιεν δὲ	d'un autre côté entrons
ναοὺς	dans tous les temples
	des dieux
	avec des danses
οις·	qui-durent-toute-la-nuit;
ς δὲ	et que Bacchus
θων Θήβας	qui-ébranle Thèbes
	préside.
ε γὰρ δὴ βασιλεὺς νεοχμὸς	Mais en effet c'*est* certes le roi nouveau
	du pays,
κέως	le *fils* de Ménécée
	qui approche,
	ramant (agitant)
μῆτιν	assurément quelque projet
υχίαις νεαραῖσι	à l'occasion des événements récents
	des dieux,
ιθετο	puisque il désigna

τήνδε γερόντων προὔθετο λέσχην
κοινῷ κηρύγματι πέμψας.

ΚΡΕΩΝ.

Ἄνδρες, τὰ μὲν δὴ πόλεος ἀσφαλῶς θεοὶ,
πολλῷ[1] σάλῳ σείσαντες, ὤρθωσαν πάλιν·
ὑμᾶς δ' ἐγὼ πομποῖσιν ἐκ πάντων δίχα
ἔστειλ' ἱκέσθαι· τοῦτο μὲν, τὰ Λαΐου
σέβοντας εἰδὼς εὖ θρόνων ἀεὶ κράτη·
τοῦτ' αὖθις, ἡνίκ' Οἰδίπους ὤρθου πόλιν,
κἀπεὶ διώλετ', ἀμφὶ τοὺς κείνων ἔτι
παῖδας μένοντας ἐμπέδοις φρονήμασιν.
Ὅτ' οὖν ἐκεῖνοι πρὸς διπλῆς μοίρας μίαν
καθ' ἡμέραν ὤλοντο, παίσαντές τε καὶ
πληγέντες αὐτόχειρι σὺν μιάσματι,
ἐγὼ κράτη δὴ πάντα καὶ θρόνους ἔχω
γένους κατ' ἀγχιστεῖα τῶν ὀλωλότων.
Ἀμήχανον δὲ παντὸς ἀνδρὸς ἐκμαθεῖν
ψυχήν[2] τε καὶ φρόνημα καὶ γνώμην, πρὶν ἂν
ἀρχαῖς τε καὶ νόμοισιν ἐντριβὴς φανῇ.

lieu. Il médite sans doute quelque projet; car il a convoqué
semblée de vieillards qu'un même ordre a réunis.

CRÉON. Vieillards, les dieux ont enfin calmé la tempête qu'il
déchaînée contre Thèbes; c'est vous, seuls d'entre tous les
que j'ai voulu rassembler ici, connaissant votre respect pour l
et la puissance de Laïus, votre attachement à OEdipe pendant s
et après sa mort votre fidélité envers ses fils. Mais, puisque
jour les a vus périr par un double trépas, expirant sous les
leurs mains criminelles, le sceptre et la puissance de ceux qu
plus m'appartiennent par le droit de naissance. On ne peut
l'âme, les sentiments et le caractère d'un homme, avant qu'
montré dans l'exercice de la puissance et des lois. Pour moi,

σχην	cette assemblée
ον	convoquée
ν,	de vieillards,
	les ayant fait-venir
ιτι κοινῷ.	par une proclamation commune.
N. Ἄνδρες,	CRÉON. Hommes,
ὤρθωσαν	les dieux d'un côté ont redressé
ἀσφαλῶς	certainement de nouveau en-sûreté
ις, σείσαντες	les choses de la ville *l'*ayant agitee
ιλλῷ·	d'un trouble grand.
	Moi d'un autre côté
ὑμᾶς	j'ai envoyé-chercher vous,
πάντων	séparément de tous
ιν, ἱκέσθαι,	par des messagers, pour venir,
ῦτο μὲν	sachant d'abord ceci
; εὖ ἀεὶ	*vous* respectant bien toujours
ιόνων	les commandements du trône
υ :	de Laïus ;
ιθις, ἡνίκα Οἰδίπους	puis cela, quand OEdipe
όλιν,	gouvernait-bien la ville,
διώλετο,	et après qu'il eut péri,
; ἔτι	*vous* restant encore
σιν ἐμπέδοις	dans *vos* sentiments constants,
ς παῖδας κείνων.	autour des enfants de ceux-là.
ἐκεῖνοι ὤλοντο	Alors quand ceux-ci périrent
ρας διπλῆς	d'une mort double
ιν ἡμέραν	en un jour
ς τε	et ayant frappé
ἑντες	et ayant été frappés
ιματι αὐτόχειρι,	par un méfait de-leur-propre-main
χω	moi désormais je tiens
ιάτη	tous les pouvoirs
ους	et les priviléges-du-trône
ιστεῖα	d'après les droits-de-proximité
ῶν ὀλωλότων.	de la race de ceux-qui-ont-péri.
ιν δὲ ἐκμαθεῖν	Cependant il *est* impossible de connaître
καὶ φρόνημα	et l'âme et l'intelligence
ιην παντὸς ἀνδρὸς	et l'esprit de tout homme
ανῇ ἐντριβὴς	avant qu'il se-soit-montré pratiquant
ε καὶ νόμοισιν.	et les commandements et les lois.

Ἐμοὶ γὰρ, ὅστις πᾶσαν εὐθύνων πόλιν
μὴ τῶν ἀρίστων ἅπτεται βουλευμάτων,
ἀλλ' ἐκ φόβου του γλῶσσαν ἐγκλείσας ἔχει,
κάκιστος εἶναι νῦν τε καὶ πάλαι δοκεῖ·
καὶ μείζον' ὅστις[1] ἀντὶ τῆς αὑτοῦ πάτρας
φίλον νομίζει, τοῦτον οὐδαμοῦ λέγω[2]·
ἐγὼ γὰρ, ἴστω Ζεὺς ὁ πάνθ' ὁρῶν ἀεὶ,
οὔτ' ἂν σιωπήσαιμι τὴν ἄτην ὁρῶν
στείχουσαν ἀστοῖς ἀντὶ τῆς σωτηρίας,
οὔτ' ἂν φίλον ποτ' ἄνδρα δυσμενῆ χθονὸς
θείμην ἐμαυτῷ, τοῦτο γιγνώσκων, ὅτι
ἥδ' ἐστὶν ἡ σώζουσα, καὶ, ταύτης ἔπι
πλέοντες ὀρθῆς[3], τοὺς φίλους ποιούμεθα.
Τοιοῖς δ' ἐγὼ νόμοισι τήνδ' αὔξω πόλιν,
καὶ νῦν ἀδελφὰ τῶνδε κηρύξας ἔχω
ἀστοῖσι, παίδων τῶν ἀπ' Οἰδίπου πέρι.
Ἐτεοκλέα μὲν, ὃς πόλεως ὑπερμαχῶν
ὄλωλε τῆςδε, πάντ' ἀριστεύσας δορὶ,
τάφῳ τε κρύψαι, καὶ τὰ πάντ' ἐφαγνίσαι,

clare, tout homme chargé de gouverner une cité, s'il n'adopt résolutions les plus sages, s'il laisse enchaîner sa langue par la je le regarde et l'ai toujours regardé comme un mauvais roi; qui préfère l'intérêt d'un ami à celui de la patrie, je le mép atteste Jupiter à qui rien n'est caché, jamais je ne tairai les r viendraient menacer la paix des citoyens, jamais je n'accord amitié à l'ennemi de la patrie, persuadé que le salut de la pat nôtre, et que, si nous prospérons avec elle, nous ne manquer d'amis. C'est par de tels principes que je rendrai cette ville flo c'est dans le même esprit que j'ai fait proclamer l'édit rel enfants d'OEdipe. Étéocle, qui est mort en combattant vail pour sa patrie, sera enfermé dans la tombe avec tous les l

γὰρ	Car quiconque
ν πᾶσαν πόλιν	dirigeant toute une ville
εται	ne s'applique pas
ιάτων	aux conseils
ίστων,	les meilleurs,
ει ἐγκλείσας	mais est renfermant
ν ἐκ φόβου του	*sa* langue par quelque peur
οὶ εἶναι	paraît à moi être
ς νῦν τε	très-lâche et maintenant
αι·	et depuis longtemps;
ις νομίζει	et quiconque estime
ίζονα	un ami plus important
; πάτρας αὑτοῦ	au lieu de la patrie de lui-même
ῦτον οὐδαμοῦ·	je ne nomme celui-ci nulle-part.
ρ ἴστω	Car que Jupiter *le* sache
πάντα ἀεί,	qui voit toutes *les* choses toujours,
ε ἂν σιωπήσαιμι	ni je ne me tairais
ν ἄτην	voyant le malheur
σαν ἀστοῖς	s'avançant vers les citoyens
; σωτηρίας,	au lieu du salut,
θείμην ποτὲ	ni je n'établirais jamais
υσμενῆ χθονὸς	un homme ennemi du pays
αυτῷ,	ami à moi-même,
ιων τοῦτο,	pensant ceci
ν ἥδε ἡ σώζουσα,	que *c'est* celui-ci (*le pays*) qui *nous* sauve
ούμεθα τοὺς φίλους	et *que* nous nous faisons *nos* amis
; ἐπὶ ταύτης ὀρθῆς.	*en* naviguant sur celui-ci debout.
ξω τήνδε πόλιν	Mais j'augmente cette ville
νόμοισι.	de pareilles lois.
ἔχω κηρύξας	Et maintenant je suis ayant proclamé
τῶνδε	des *choses* semblables à celles-ci
	aux citoyens
ίδων τῶν ἀπὸ Οἰδίπου.	sur les enfants d'OEdipe.
τε τάφῳ	Et de couvrir d'un tombeau
έα μὲν	d'un côté Étéocle
εν	qui a péri
ῶν τῆσδε πόλεως	combattant-pour cette ville
ας δορὶ	ayant excellé avec la lance
	en toutes choses
γίσαι τὰ πάντα	et d'offrir-purement toutes les choses,

ἃ τοῖς ἀρίστοις ἔρχεται κάτω νεκροῖς·
τὸν δ' αὖ ξύναιμον τοῦδε, Πολυνείκην λέγω,
ὃς γῆν πατρῴαν καὶ θεοὺς τοὺς ἐγγενεῖς,
φυγὰς κατελθὼν, ἠθέλησε μὲν πυρὶ
πρῆσαι κατάκρας, ἠθέλησε δ' αἵματος
κοινοῦ πάσασθαι, τοὺς δὲ δουλώσας ἄγειν,
τοῦτον πόλει τῇδ' ἐκκεκηρῦχθαι τάφῳ
μήτε κτερίζειν μήτε κωκῦσαί τινα,
ἐᾷν δ' ἄθαπτον καὶ πρὸς οἰωνῶν δέμας
καὶ πρὸς κυνῶν ἐδεστὸν αἰκισθέντ' ἰδεῖν.
Τοιόνδ' ἐμὸν φρόνημα. Κοὔποτ' ἔκ γ' ἐμοῦ
τιμὴν προέξουσ' οἱ κακοὶ τῶν ἐνδίκων.
'Αλλ' ὅστις εὔνους τῇδε τῇ πόλει, θανὼν
καὶ ζῶν ὁμοίως ἐξ ἐμοῦ τιμήσεται [1].

ΧΟΡΟΣ.

Σοὶ ταῦτ' ἀρέσκει, παῖ Μενοικέως Κρέον,
τὸν [2] τῇδε δύςνουν, καὶ τὸν εὐμενῆ πόλει.
Νόμῳ δὲ χρῆσθαι παντί πού γ' ἔνεστί σοι,
καὶ τῶν θανόντων, χὠπόσοι ζῶμεν, πέρι.

dus aux mânes des héros; mais pour son frère, pour Polyn n'est revenu de son exil qu'avec le désir de livrer aux flamm trie et les dieux de ses pères, qui a voulu s'abreuver du sang bains, et les emmener en esclavage, j'ai fait publier dans l défense de l'ensevelir ou de le pleurer; qu'abandonné sans s son corps soit la proie des chiens et des vautours, et devienne tacle d'horreur. Telle est ma volonté. Jamais le méchant n'o de moi les honneurs dus à l'homme vertueux; mais quicon bien servi l'État, vivant ou mort je l'honorerai également.

LE CHOEUR. Tels sont tes décrets, fils de Ménécée, à l'é l'ami et de l'ennemi de la patrie. Morts et vivants, nous somm également soumis à tes lois.

ἃ ἔρχεται κάτω	qui vont en-bas
τοῖς ἀρίστοις νεκροῖς	aux meilleurs morts,
ἐκκεκηρῦχθαι δὲ αὖ	mais de l'autre côté avoir été proclamé
τῇδε πόλει	à cette ville
τινὰ μήτε κτερίζειν	personne n'enterrer
τάφῳ	dans un tombeau
μήτε κωκῦσαι	ni pleurer
τὸν ξύναιμον τοῦδε,	le frère de celui-ci,
λέγω Πολυνείκην,	je dis Polynice,
τοῦτον, ὃς κατελθὼν φυγὰς	celui-ci, qui étant-revenu banni,
ἠθέλησε μὲν	voulut d'un côté
πρῆσαι πυρὶ κατάκρας	brûler avec le feu du haut en bas
γῆν πατρῴαν	la terre natale
καὶ θεοὺς τοὺς ἐγγενεῖς,	et les dieux indigètes,
ἠθέλησε δὲ πάσασθαι	et voulut de l'autre côté goûter
αἵματος κοινοῦ,	du sang commun,
ἄγειν δὲ τοὺς	et emmener ceux-ci
δουλώσας·	*les* ayant réduits-en-servitude;
ἐᾶν δὲ ἄθαπτον,	mais de le laisser non enseveli,
καὶ αἰκισθέντα ἰδεῖν	et maltraité (dégoûtant) à voir,
δέμας ἐδεστὸν	corps devant-être-dévoré
πρὸς οἰωνῶν καὶ πρὸς κυνῶν.	par les oiseaux et par les chiens.
Τοιόνδε ἐμὸν φρόνημα.	Telle *est* ma pensée,
Καὶ οὔποτε οἱ κακοὶ	et jamais les méchants
προέξουσι τῶν ἐνδίκων	n'auront-de-préférence aux justes
τιμὴν ἔκ γε ἐμοῦ.	de l'estime de moi au-moins.
Ἀλλὰ ὅστις εὔνους	Mais quiconque *est* bien-intentionné
τῇδε τῇ πόλει,	pour cette ville
τιμήσεται ἐξ ἐμοῦ	sera honoré par moi
ὁμοίως θανὼν καὶ ζῶν.	également mort et vivant.
ΧΟΡΟΣ. Ταῦτα	LE CHOEUR. Ces choses
ἀρέσκει σοι,	semblent-bonnes à toi,
Κρέον, παῖ Μενοικέως;	Créon, fils de Ménécée,
τὸν δύσνουν	*à l'égard* de celui *qui est* malveillant
καὶ τὸν εὐμενῆ	et de celui *qui est* bien-intentionné
τῇδε πόλει.	pour cette ville.
Ἔνεστι δέ σοι	Or il est permis à toi
χρῆσθαι παντὶ νόμῳ πού γε	d'user de toute loi à-peu-près
καὶ περὶ τῶν θανόντων	et envers les morts
καὶ ὁπόσοι ζῶμεν.	et *envers nous* tous-qui vivons.

ΚΡΕΩΝ.

Ὡς ἂν[1] σκοποὶ νῦν ἦτε τῶν εἰρημένων.

ΧΟΡΟΣ.

Νεωτέρῳ τῳ τοῦτο βαστάζειν πρόθες.

ΚΡΕΩΝ.

Ἀλλ' εἴσ' ἕτοιμοι τοῦ νεκροῦ τ' ἐπίσκοποι.

ΧΟΡΟΣ.

Τί δῆτ' ἂν ἄλλο τοῦτ' ἐπεντέλλοις ἔτι;

ΚΡΕΩΝ.

Τὸ μὴ 'πιχωρεῖν τοῖς ἀπιστοῦσιν τάδε.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ ἔστιν οὕτω μῶρος[2] ὃς θανεῖν ἐρᾷ.

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ μὴν ὁ μισθός γ' οὗτος. Ἀλλ' ὑπ' ἐλπίδων
ἄνδρας τὸ κέρδος πολλάκις διώλεσεν.

ΦΥΛΑΞ[3].

Ἄναξ, ἐρῶ μὲν οὐχ ὅπως τάχους ὕπο
δύσπνους ἱκάνω κοῦφον ἐξάρας πόδα.
Πολλὰς γὰρ ἔσχον φροντίδων ἐπιστάσεις,
ὁδοῖς κυκλῶν ἐμαυτὸν εἰς ἀναστροφήν.
Ψυχὴ γὰρ ηὔδα πολλά μοι μυθουμένη·
« Τάλας, τί χωρεῖς, οἷ μολὼν δώσεις δίκην;
« Τλήμων, μενεῖς αὖ; κεἰ τάδ' εἴσεται Κρέων
« ἄλλου παρ' ἀνδρός, πῶς σὺ δῆτ' οὐκ ἀλγυνεῖ[4];

CRÉON. Veillez donc à l'exécution de mes ordres.

LE CHOEUR. Charge de ce soin de plus jeunes que nous.

CRÉON. Des gardes sont déjà placés auprès du cadavre.

LE CHOEUR. Qu'as-tu donc à nous recommander encore?

CRÉON. Une sévérité inflexible pour ceux qui désobéiraient à lois.

LE CHOEUR. Personne n'est assez insensé pour désirer la mor

CRÉON. Et tel sera en effet leur salaire. Mais souvent l'espoi gain conduit l'homme à sa perte.

LE GARDIEN. Prince, je ne te dirai point que la rapidité de course m'a mis hors d'haleine; car agité de mille pensées pendar route, souvent je me retournais, prêt à revenir sur mes pas. J'en dais une voix secrète me dire à chaque instant : Malheureux, p quoi courir au-devant du châtiment? Puis, au contraire : Infortu qui t'arrête? Et si Créon vient à l'apprendre d'une autre bouche, c ment échapperas-tu à son courroux? Au milieu de ces réflexions

ΩΝ. Ὡς ἂν	CRÉON. Pourvu que
σκοποὶ	maintenant vous soyez gardiens
ημένων.	des choses dites *par moi*.
ΟΣ. Πρόθες	LE CHOEUR. Propose
τέρῳ	à quelqu'un de plus jeune
ειν τοῦτο.	de se charger de cela.
ΩΝ. Ἀλλὰ	CRÉON. Mais
τοι νεκροῦ τέ	des gardiens aussi du corps
τοιμοι.	sont prêts.
ΟΣ. Τί δῆτα	LE CHOEUR. Quelle *est* donc
ἄλλο	cette autre chose
λοις ἂν ἔτι;	*que* vous ordonneriez-en-sus, encore?
ΩΝ. Τὸ μὴ ἐπιχωρεῖν	CRÉON. De ne pas permettre [*ses*.
ιστοῦσι τάδε.	à ceux-qui-désobéissent en ces *cho-*
ΟΣ Οὐκ ἔστιν	LE CHOEUR. Il n'est point d'*homme*
ῶρος	si fou
θανεῖν.	qui (qu'il) veuille mourir.
ΩΝ. Καὶ μὴν	CRÉON. Et même
ς γε οὗτος.	la solde au moins *est* celle-ci.
ὁ κέρδος	Mais le gain
πολλάκις	a perdu souvent
ὑπὸ ἐλπίδων.	les hommes par *ses* espérances.
ΛΞ. Ἄναξ,	LE GARDIEN. O roi,
οὐχ	en effet je ne dirai pas
ιάνω δύσπνους	que j'arrive hors-d'haleine
ους	à cause de *ma* vitesse,
πόδα κοῦφον.	ayant levé un pied léger.
γὰρ	Car j'avais
ἐπιστάσεις φροντίδων,	de nombreuses stations de réflexions,
ἐμαυτὸν	me retournant moi-même
ς ἀναστροφήν.	sur les chemins à la retraite.
γὰρ ηὔδα	Car l'âme parlait,
ένη πολλά μοι·	conversant beaucoup avec moi :
τί χωρεῖς	Malheureux, que vas-tu
ν	où étant allé
δίκην;	tu donneras (subiras) punition ?
, αὖ μενεῖς;	infortuné, resteras-tu de l'autre côté?
Κρέων εἴσεται τάδε	et si Créon saura ces choses
λλου ἀνδρός,	de la part d'un autre homme,
δῆτα οὐκ ἀλγυνεῖ;	comment toi donc ne souffriras-tu pas?

Τοιαῦθ' ἑλίσσων[1] ἤνυτον σχολῇ βραδύς·
χοὕτως ὁδὸς βραχεῖα γίγνεται μακρά.
Τέλος γε μέν τοι δεῦρ' ἐνίκησεν μολεῖν
σοί· κεἰ τὸ μηδὲν ἐξερῶ, φράσω δ' ὅμως.
Τῆς ἐλπίδος γὰρ ἔρχομαι δεδραγμένος,
τὸ μὴ παθεῖν ἂν ἄλλο, πλὴν τὸ μόρσιμον.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δ' ἔστιν, ἀνθ' οὗ τήνδ' ἔχεις ἀθυμίαν;

ΦΥΛΑΞ.

Φράσαι[2] θέλω σοι πρῶτα τἀμαυτοῦ. Τὸ γὰρ
πρᾶγμ' οὔτ' ἔδρασ', οὔτ' εἶδον ὅστις ἦν ὁ δρῶν·
οὐδ' ἂν δικαίως ἐς κακὸν πέσοιμί τι.

ΚΡΕΩΝ.

Εὖ γε στοχάζει, κἀποφράγνυσαι κύκλῳ
τὸ πρᾶγμα[3]. Δηλοῖς δ' ὥς τι σημανῶν νέον.

ΦΥΛΑΞ.

Τὰ δεινὰ γάρ τοι προστίθησ' ὄκνον πολύν.

ΚΡΕΩΝ.

Οὔκουν ἐρεῖς ποτ', εἶτ' ἀπαλλαχθεὶς ἄπει;

ΦΥΛΑΞ.

Καὶ δὴ λέγω σοι. Τὸν νεκρόν τις ἀρτίως

n'avançais qu'avec lenteur, et ainsi le chemin le plus court de long. Enfin je me suis décidé à venir dans ce palais. Quoique puisse rien t'expliquer, je vais parler cependant. Car je viens so par l'espoir de ne souffrir que ce qui est ordonné par le destin.

CRÉON. Qu'y a-t-il? D'où vient le trouble qui t'agite?

LE GARDIEN. Je vais dire d'abord ce qui me regarde : je n'ai fait l'action, et j'ignore quel en est l'auteur. Il serait donc injus m'en faire porter la peine.

CRÉON. Que de précautions! quel soin d'envelopper ton Mais tu me parais avoir quelque nouvelle à m'apprendre.

LE GARDIEN. On hésite toujours à remplir un fâcheux messag

CRÉON. Parle donc enfin, et retire-toi.

LE GARDIEN. Eh bien, j'obéis. On est venu tout à l'heure ens

ιν τοιαῦτα	Roulant de pareilles choses
	j'achevais *mon chemin*
ιραδύς.	à peine *étant* lent.
:ως ὁδὸς βραχεῖα	Et ainsi un chemin court
: μακρά·	devient long.
: μέντοι	Enfin du moins pourtant
τοι δεῦρο ἐνίκησεν·	venir à toi ici l'emporta ;
ξερῶ	et quoique j'annonce
ν,	le rien (un fait inexplicable)
: φράσω.	néanmoins cependant je *le* dirai.
χι γάρ	Car je viens
ιένος τῆς ἐλπίδος	entraîné par l'espérance
αθεῖν ἂν	de ne pas souffrir probablement
ιλὴν	autre chose, hormis
ιμον.	celle marquée-par-le-destin.
ΙΝ. Τί δέ ἐστιν,	CRÉON. Mais qu'est-*ce*
ἔχεις	en considération de quoi tu as
θυμίαν;	cet abattement?
ιΞ. Θέλω	LE GARDIEN. Je veux
σοι	dire à toi
τοῦ πρῶτα,	les choses de moi d'abord.
ρ ἔδρασα τὸ πρᾶγμα	Car je n'ai ni fait la chose
ιον, ὅστις ἦν ὁ δρῶν,	ni vu *celui* qui était faisant *elle*,
πέσοιμι	et je ne pourrais guère tomber
ἐς τι κακόν.	justement dans quelque mal.
Ν. Εὖ γε	CRÉON. Bien en effet,
ι	tu prends-tes-précautions,
ιφράγνυσαι κύκλῳ	et tu barricades tout autour
ια.	l'affaire.
δὲ	Mais tu montres *toi*
ανῶν	comme devant annoncer
	quelque *chose* de nouveau.
Ι. Τά γάρ τοι δεινὰ	LE GARDIEN. Mais certes *les choses*
ησι	ajoutent [graves
κνον.	une grande peur.
Ν. Οὔκουν ἐρεῖς ποτὲ	CRÉON. Ne parleras-tu pas enfin,
ι	puis ne t'en iras-tu pas
χθείς;	t'étant acquitté?
Ξ. Καὶ δὴ	LE GARDIEN. Tout-à-l'heure
κ,	je *le* dis à toi,

θάψας βέβηκε, κἀπὶ χρωτὶ διψίαν
κόνιν παλύνας, κἀφαγιστεύσας ἃ χρή.

ΚΡΕΩΝ.

Τί φής; τίς ἀνδρῶν ἦν ὁ τολμήσας τάδε;

ΦΥΛΑΞ.

Οὐκ οἶδ'. Ἐκεῖ γὰρ οὔτε του γενῇδος ἦ
πλῆγμ', οὐ δικέλλης ἐκβολή· στύφλος δὲ γῆ,
καὶ χέρσος ἀῤῥὼξ, οὐδ' ἐπημαξευμένη
τροχοῖσιν, ἀλλ' ἄσημος οὑργάτης τις ἦν.
Ὅπως δ' ὁ πρῶτος ἡμὶν ἡμεροσκόπος
δείκνυσι, πᾶσι θαῦμα δυςχερὲς παρῆν.
Ὁ μὲν γὰρ ἠφάνιστο, τυμβήρης μὲν οὔ·
λεπτὴ δ'[1] ἄγος φεύγοντος ὣς, ἐπῆν κόνις.
Σημεῖα δ' οὔτε θηρὸς, οὔτε του κυνῶν
ἐλθόντος, οὐ σπάσαντος ἐξεφαίνετο.
Λόγοι δ' ἐν ἀλλήλοισιν ἐῤῥόθουν κακοὶ,
φύλαξ[2] ἐλέγχων φύλακα· κἂν ἐγίγνετο
πληγὴ τελευτῶσ', οὐδ' ὁ κωλύσων παρῆν·
εἷς γάρ τις ἦν ἕκαστος οὑξειργασμένος,

le mort, on a répandu sur lui de la poussière, et les cérémo[...] bres ont été accomplies.

CRÉON. Que dis-tu? Quel homme a eu cette audace?

LE GARDIEN. Je ne sais; la terre n'était ni entamée par [...] ni creusée par le hoyau; le sol, ferme et sans blessure, n'étai[...] plus sillonné par les roues d'un char; nul indice ne pouvait [...] coupable. Lorsque le premier des gardiens de jour nous eu[...] cet événement nous parut un prodige funeste. Le corps ét[...] sans être enseveli. On l'avait seulement couvert d'un peu [...] sière, comme pour éviter le crime d'impiété. On ne voyai[...] trace de bête féroce ou de chien qui fût venu le déchirer. [...] paroles menaçantes circulent parmi nous; un gardien en a[...] autre; on était près d'en venir aux mains; personne n'était [...] l'empêcher. Chacun paraissait coupable, nul n'était conva[...]

τις βέβηκε,	quelqu'un s'en est allé,
θάψας ἀρτίως τὸν νεκρὸν	ayant enterré récemment le corps
καὶ παλύνας	et ayant répandu
κόνιν διψίαν ἐπὶ χρωτὶ	de la poussière aride sur la chair,
καὶ ἀφαγιστεύσας	et ayant rempli-les-cérémonies
ἃ χρή.	qu'il faut.
ΚΡΕΩΝ· Τί φῄς;	CRÉON. Que dis-tu?
τίς ἀνδρῶν ἦν	lequel des hommes était
ὁ τολμήσας τάδε;	celui qui a osé ces choses?
ΦΥΛΑΞ. Οὐκ οἶδα.	LE GARDIEN. Je ne sais.
Ἐκεῖ γὰρ ἦν	Car là n'était
οὔτε πλῆγμά του γενῆδος	ni coup de quelque hache
οὐκ ἐκβολὴ δικέλλης·	ni excavation de hoyau;
γῆ δὲ στύφλος	mais la terre *était* dure,
καὶ χέρσος ἀῤῥὼξ	et sauvage, non brisée,
οὐδὲ ἐπημαξευμένη τροχοῖσιν,	et non sillonnée par les roues,
ἀλλὰ ὁ ἐργάτης	mais l'auteur-de-l'action
ἦν τις ἄσημος.	était quelqu'un sans-indice.
Ὅπως δὲ	Mais aussitôt que
ὁ πρῶτος ἡμεροσκόπος	la première sentinelle-du-jour
δείκνυσιν ἡμῖν,	montre à nous *la chose*,
θαῦμα δυσχερὲς	un étonnement désagréable
παρῆν πᾶσιν.	se présenta à tous.
Ὁ μὲν γὰρ ἠφάνιστο,	Car celui-ci avait disparu,
οὐ μὲν τυμβήρης·	non, il est vrai, mis-au-tombeau; [nue
ἐπῆν δὲ κόνις λεπτὴ	mais il était-dessus une poussière me-
ὡς φεύγοντος ἄγος.	comme de celui qui fuit un sacrilége.
Ἐξεφαίνετο δὲ σημεῖα	Mais il ne paraissait de traces
οὔτε θηρὸς οὔτε του κυνῶν	ni de bête ni de quelqu'un des chiens
ἐλθόντος, οὐ σπάσαντος.	étant-venu ni ayant-traîné.
Λόγοι δὲ κακοὶ	Cependant des propos mauvais
ἐῤῥόθουν ἐν ἀλλήλοισι,	retentirent parmi les uns les autres,
φύλαξ ἐλέγχων φύλακα·	gardien accusant gardien;
καὶ πληγὴ	et une rixe
ἐγίγνετο ἂν τελευτῶσα,	serait arrivée finissant (à la fin),
ὁ δὲ κωλύσων	et celui qui devait empêcher
οὐ παρῆν·	n'était pas présent;
εἷς γὰρ ἕκαστός τις	car un chacun quel qu'il fût
ἦν	était *pour les autres*
ὁ ἐξειργασμένος	celui-qui-l'avait-fait

κοὐδεὶς ἐναργὴς, ἀλλ' ἔφυγε τὸ μὴ εἰδέναι[1].
Ἦμεν[2] δ' ἕτοιμοι καὶ μύδρους αἴρειν χεροῖν,
καὶ πῦρ διέρπειν, καὶ θεοὺς ὁρκωμοτεῖν,
τὸ μήτε δρᾶσαι, μήτε τῳ ξυνειδέναι
τὸ πρᾶγμα βουλεύσαντι, μήτ' εἰργασμένῳ.
Τέλος δ', ὅτ' οὐδὲν ἦν ἐρευνῶσιν πλέον,
λέγει τις εἷς, ὃς πάντας ἐς πέδον κάρα
νεῦσαι φόβῳ προὔτρεψεν. Οὐ γὰρ εἴχομεν
οὔτ' ἀντιφωνεῖν, οὔθ' ὅπως δρῶντες καλῶς
πράξαιμεν. Ἦν δ' ὁ μῦθος, ὡς ἀνοιστέον
σοὶ τοὔργον εἴη τοῦτο, κοὐχὶ κρυπτέον.
Καὶ ταῦτ' ἐνίκα, κἀμὲ τὸν δυςδαίμονα
πάλος καθαιρεῖ[3] τοῦτο τἀγαθὸν λαβεῖν.
Πάρειμι δ' ἄκων[4] οὐχ ἑκοῦσιν, οἶδ' ὅτι.
Στέργει γὰρ οὐδεὶς ἄγγελον κακῶν ἐπῶν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄναξ, ἐμοί τοι, μή τι καὶ θεήλατον
τοὔργον τόδ', ἡ ξύννοια βουλεύει πάλαι.

tous échappaient, grâce à cette incertitude. Nous étions prêts i le fer rouge, à marcher à travers les flammes, à prendre les c témoin, et à jurer que nous étions innocents, et aussi étran projet qu'à l'exécution du crime. Enfin, voyant toutes nos rech inutiles, un de nous ouvre un avis qui, nous frappant de c nous fit à tous baisser la tête. Car nous n'avions rien à oppo nous ne savions comment le suivre sans péril. C'était de te fa récit fidèle et de ne te rien cacher. Cet avis l'emporta, et c'es malheureux, que le sort a chargé de ce triste message. Je suis d contre mon gré, et sans doute aussi contre le tien : car on point celui qui apporte de fâcheuses nouvelles.

LE CHOEUR. O roi, plus je réfléchis, plus je crois reconna la main des dieux.

ιἰς ἐναργής	et personne manifeste,
ογε	mais il échappa
ιδέναι.	à ce qu'on ne *le* sût.
ὲ ἕτοιμοι	Cependant nous étions prêts
ειν χεροῖν	et à soulever dans les mains
ς	des fers-rougis
πειν πῦρ	et à traverser le feu
ωμοτεῖν θεοὺς	et à jurer-par-serment les dieux
δρᾶσαι μήτε ξυνειδέναι	le ni avoir fait ni avoir-connaissance
εύσαντι τὸ πρᾶγμα	avec celui qui avait projeté la chose
ογασμένῳ.	ni avec celui qui *l'*avait exécutée.
,	Mais enfin,
ὲν πλέον ἦν	quand rien de plus n'était
ιιν,	pour ceux-qui-exploraient,
έγει	quelqu'un parle,
ρεψε πάντας	qui *nous* força tous
όβῳ	de pencher de peur
πέδον.	la tête vers la terre.
εἴχομεν	Car nous n'avions
ιφωνεῖν,	ni à dire-contre *cela,*
ως δρῶντες	ni de-quelle-manière agissant
εν καλῶς.	nous pussions nous trouver bien.
θος ἦν	Mais le discours était,
ι τοὔργον	que ce fait
ιτέον σοι	était à rapporter à toi
κρυπτέον.	et non pas à cacher.
τα ἐνίκα	Et ces *idées* l'emportèrent,
ις καθαιρεῖ	et le sort condamne
υσδαίμονα	moi malheureux,
οῦτο τὸ ἀγαθόν.	à accepter ce bien.
, ὅτι πάρειμι	Or je sais que je me présente
	ne le voulant pas
ισιν.	à *vous* qui ne le voulez pas.
ὰρ στέργει	Car personne n'aime
ἐπῶν κακῶν.	un messager de récits mauvais.
Σ. Ἄναξ, ἐμοί τοι	LE CHOEUR. Roi, à moi certes,
ι βουλεύει πάλαι	l'esprit réfléchit depuis longtemps
τοὔργον	si cet accident ne *serait* pas
	même quelque *accident*
	envoyé-des-dieux.

ΚΡΕΩΝ.

Παῦσαι, πρὶν ὀργῆς κἀμὲ μεστῶσαι λέγων,
μὴ 'φευρεθῇς ἄνους τε καὶ γέρων ἅμα.
Λέγεις γὰρ οὐκ ἀνεκτὰ, δαίμονας λέγων
πρόνοιαν ἴσχειν τοῦδε τοῦ νεκροῦ πέρι.
Πότερον ὑπερτιμῶντες ὡς εὐεργέτην
ἔκρυπτον αὐτὸν, ὅστις ἀμφικίονας
ναοὺς πυρώσων ἦλθε κἀναθήματα
καὶ γῆν ἐκείνων, καὶ νόμους διασκεδῶν;
ἢ τοὺς κακοὺς τιμῶντας εἰσορᾷς θεούς;
Οὐκ ἔστιν. Ἀλλὰ ταῦτα καὶ πάλαι πόλεως
ἄνδρες μόλις φέροντες ἐῤῥόθουν ἐμοὶ,
κρυφῇ κάρα σείοντες· οὐδ' ὑπὸ ζυγῷ
λόφον δικαίως εἶχον, ὡς στέργειν ἐμέ.
'Εκ [1] τῶνδε τούτους ἐξεπίσταμαι καλῶς
παρηγμένους μισθοῖσιν εἰργάσθαι τάδε.
Οὐδὲν γὰρ ἀνθρώποισιν, οἷον ἄργυρος,
κακὸν νόμισμ' ἔβλαστε. Τοῦτο καὶ πόλεις
πορθεῖ· τόδ' ἄνδρας ἐξανίστησιν δόμων·
τόδ' ἐκδιδάσκει καὶ παραλλάσσει φρένας
χρηστὰς πρὸς αἰσχρὰ πράγμαθ' ἵστασθαι βροτῶν·

CRÉON. Cesse de m'irriter par de pareils propos, si tu ne v faire voir en toi la vieillesse unie à la folie. Oses-tu bien, en el dire que les dieux prennent soin de cet impie après sa mort? raient-ils voulu, en l'inhumant eux-mêmes, honorer comme un b faiteur celui qui venait brûler leurs temples et leurs offrandes, e truire leurs pays et leurs lois? Vois-tu les dieux honorer les mécha Non. Mais depuis longtemps quelques citoyens mécontents de ordres murmuraient en secret contre moi, en secouant la tête : front se courbait avec peine sous mon joug, et ils n'avaient j moi que de la haine. Ce sont eux, je le sais, qui, par l'espoi récompenses, auront séduit les coupables. Car il n'est point de m plus funeste à l'homme que l'argent. C'est lui qui ravage les vi qui chasse les citoyens de leurs foyers, qui corrompt les âmes tueuses et les porte au vice; c'est lui qui a enseigné aux hom

ΚΡΕΩΝ. Παῦσαι,	CRÉON. Cesse,
πρὶν μεστῶσαι λέγων	avant d'avoir rempli en parlant
καὶ ἐμὲ ὀργῆς	aussi moi de colère
μὴ ἐφευρεθῇς	afin que tu ne sois pas trouvé
ἄνους τε καὶ γέρων ἅμα.	et insensé et vieux à la fois.
Λέγεις γὰρ οὐκ ἀνεκτὰ,	Car tu dis des choses non tolérables,
λέγων δαίμονας ἴσχειν πρόνοιαν	disant les dieux avoir soin
περὶ τοῦδε τοῦ νεκροῦ.	de ce mort.
Πότερον ἔκρυπτον αὐτὸν	Est-ce qu'ils ont caché lui
ὑπερτιμῶντες	*le* comblant-d'honneurs
ὡς εὐεργέτην	comme un bienfaiteur,
ὅστις ἦλθε πυρώσων	*lui* qui est venu, voulant-incendier
ναοὺς ἀμφικίονας	les temples entourés-de-colonnes
καὶ ἀναθήματα	et les offrandes
καὶ γῆν ἐκείνων	et le pays de ceux-là,
καὶ διασκεδῶν νόμους;	et voulant-bouleverser les lois ?
ἢ εἰςορᾷς θεοὺς	ou vois-tu les dieux
τιμῶντας τοὺς κακούς;	honorant les méchants ?
οὐκ ἔστιν.	*Cela* n'est pas.
Ἀλλὰ ἄνδρες πόλεως	Mais les hommes de la ville
φέροντες μόλις	supportant difficilement
ταῦτα καὶ πάλαι	ces choses déjà depuis-longtemps
ἐῤῥόθουν ἐμοὶ	murmuraient-contre moi
σείοντες κάρα κρυφῇ·	secouant la tête secrètement;
οὐδὲ εἶχον λόφον	et ils n'avaient pas le cou
ὑπὸ ζυγῷ δικαίως	sous le joug convenablement
ὡς στέργειν ἐμέ.	de manière à être-satisfaits de moi.
Ἐξεπίσταμαι καλῶς	Je sais bien
τούτους παρηγμένους	ceux-ci amenés
μισθοῖς ἐκ τῶνδε	au moyen de récompenses par ceux-là
εἰργάσθαι τάδε.	avoir fait ces choses.
Οὐδὲν γὰρ κακὸν νόμισμα	Car aucune mauvaise institution
ἔβλαστεν ἀνθρώποισιν,	n'a germé aux hommes,
οἷον ἄργυρος.	telle que l'argent.
Τοῦτο πορθεῖ καὶ πόλεις·	Ceci dévaste même les villes ;
τόδε ἐξανίστησιν	ceci chasse
ἄνδρας δόμων·	les hommes de *leurs* maisons ;
τόδε ἐκδιδάσκει καὶ παραλλάσσει	ceci forme et égare
φρένας χρηστὰς βροτῶν	les âmes honnêtes des mortels
ἵστασθαι	à se tourner
πρὸς πράγματα αἰσχρά.	vers des actions honteuses.

πανουργίας δ' ἔδειξεν ἀνθρώποις ἔχειν,
καὶ παντὸς ἔργου δυςσέβειαν εἰδέναι.
Ὅσοι δὲ μισθαρνοῦντες ἤνυσαν τάδε,
χρόνῳ ποτ' ἐξέπραξαν ὡς δοῦναι δίκην.
Ἀλλ' εἴπερ ἴσχει Ζεὺς ἔτ' ἐξ ἐμοῦ σέβας,
εὖ τοῦτ' ἐπίστασ', ὅρκιος δέ σοι λέγω,
εἰ μὴ τὸν αὐτόχειρα τοῦδε τοῦ τάφου
εὑρόντες ἐκφανεῖτ' ἐς ὀφθαλμοὺς ἐμούς,
οὐχ[1] ὑμὶν Ἅδης μοῦνος ἀρκέσει, πρὶν ἂν
ζῶντες κρεμαστοὶ τήνδε δηλώσηθ' ὕβριν,
ἵν' εἰδότες τὸ κέρδος ἔνθεν οἰστέον,
τὸ λοιπὸν ἁρπάζητε, καὶ μάθηθ' ὅτι
οὐκ ἐξ ἅπαντος δεῖ τὸ κερδαίνειν φιλεῖν.
Ἐκ τῶν γὰρ αἰσχρῶν λημμάτων τοὺς πλείονας
ἀτωμένους ἴδοις ἂν ἢ σεσωσμένους.

ΦΥΛΑΞ.

Εἰπεῖν τι δώσεις, ἢ στραφεὶς οὕτως ἴω;

toutes les perfidies, toutes les impiétés. Mais ceux que l'appât du a rendus criminels en recevront un jour le juste châtiment. Oui, jure par le respect dont j'honore Jupiter (et pour toi, retiens bie serment que je fais), si vous ne découvrez pas le coupable, si ne l'amenez point devant mes yeux, la mort ne suffira point votre supplice; mais suspendus en l'air tout vivants, pour pri votre audace, vous apprendrez par quelles voies vous devez d mais chercher à vous enrichir, et vous saurez enfin qu'il est bornes que doit respecter votre avidité. Car des gains illégitimes plus souvent funestes qu'avantageux.

LE GARDIEN. Me permettras-tu de parler, ou faut-il me re aussitôt?

δὲ ἀνθρώποις	Puis il montra aux hommes
ανουργίας,	à avoir des finesses,
ἐναι δυσσέβειαν	et à savoir l'impiété
ἔργου ·	de toute action.
ἤνυσαν	Mais tous-ceux qui ont accompli ces choses
ιοῦντες	se-faisant-mercenaires,
αν	ont effectué
αι δίκην	de devoir donner (subir) punition
ποτέ.	avec le temps enfin.
:περ Ζεὺς	Mais si Jupiter
:ι σέβας ἐξ εμοῦ	a encore vénération par moi
ιο εὖ τοῦτο,	sache bien ceci,
: σοι	mais je *le* dis à toi lié par serment,
ιφανεῖτε	si vous ne révélez pas
ς ὀφθαλμοὺς	à mes yeux
όχειρα	celui qui-a-*fait* de-sa-propre-main
οῦ τάφου	cette sépulture,
ς,	*l*'ayant trouvé,
ιοῦνος	la mort seule
ιέσει ὑμῖν	ne suffira pas à vous
δηλώσητε	avant que vous ayez déclaré
ϐριν	cette insulte
κρεμαστοὶ,	vivant pendus,
πες	afin que sachant
ι κέρδος οἰστέον	d'où le profit *est* à remporter,
τε τὸ λοιπὸν	vous *le* tiriez dorénavant *de là*
ἦτε	et que vous appreniez
δεῖ φιλεῖν	qu'il ne faut pas aimer
αίνειν	le faire-gain
πός.	de toute chose.
ὰρ ἂν	Car tu pourrais voir
.είονας ἀτωμένους	de plus nombreux accablés-de-maux
λημμάτων αἰσχρῶν	par suite de profits honteux
σμένους.	que sauvés.
ΛΞ. Δώσεις	LE GARDIEN. Permettras-tu
:ι;	de dire quelque chose?
ρεὶς	ou m'étant retourné
ως;	*m'en* irai-je ainsi?

ΚΡΕΩΝ.
Οὐκ οἶσθα καὶ νῦν ὡς ἀνιαρῶς λέγεις;
ΦΥΛΑΞ.
Ἐν τοῖσιν ὠσὶν, ἢ 'πὶ τῇ ψυχῇ δάκνει;
ΚΡΕΩΝ.
Τί δὲ ῥυθμίζεις τὴν ἐμὴν λύπην ὅπου[1];
ΦΥΛΑΞ.
Ὁ δρῶν σ' ἀνιᾷ τὰς φρένας, τὰ δ' ὦτ' ἐγώ.
ΚΡΕΩΝ.
Οἴμ', ὡς λάλημα δῆλον ἐκπεφυκὸς εἶ.
ΦΥΛΑΞ.
Οὔκουν τόδ' ἔργον τοῦθ' ὁ ποιήσας ἐγώ.
ΚΡΕΩΝ.
Καὶ[2] ταῦτ' ἐπ' ἀργύρῳ γε τὴν ψυχὴν προδούς.
ΦΥΛΑΞ.
Φεῦ,
Ἦ δεινὸν, ᾧ δοκεῖ γε, καὶ ψευδῆ δοκεῖν.
ΚΡΕΩΝ.
Κόμψευε νῦν τὸ δόξαν· εἰ δὲ ταῦτα μὴ[3]
φανεῖτέ μοι τοὺς δρῶντας, ἐξερεῖθ' ὅτι
τὰ δειλὰ κέρδη πημονὰς ἐργάζεται.
ΦΥΛΑΞ.
Ἀλλ' εὑρεθείη μὲν μάλιστ'· ἐὰν δέ τοι
ληφθῇ τε καὶ μὴ (τοῦτο γὰρ τύχη κρινεῖ),
οὐκ ἔσθ' ὅπως ὄψει σὺ δεῦρ' ἐλθόντα με.
Καὶ νῦν γὰρ, ἐκτὸς ἐλπίδος γνώμης τ' ἐμῆς
σωθεὶς, ὀφείλω τοῖς θεοῖς πολλὴν χάριν.

CRÉON. Ne sais-tu pas déjà combien tes discours me fatig
LE GARDIEN. Blessent-ils tes oreilles, ou ton cœur?
CRÉON. Que t'importe où je souffre?
LE GARDIEN. Le coupable blesse ton cœur; et moi, tes
CRÉON. Ah! quel insigne bavard!
LE GARDIEN. Du moins ce n'est pas moi qui ai fait cette
CRÉON. Non sans doute, toi, qui pour de l'argent as vendu
LE GARDIEN. Hélas! quel malheur, quand on a une opir s'arrêter à celle qui est fausse!
CRÉON. Argumente là-dessus à loisir; mais si vous ne m le coupable, vous pourrez dire que des gains criminels eng des supplices.
LE GARDIEN. Puisse-t-il être découvert! Mais qu'il le soit car c'est le sort qui en décidera, jamais tu ne me verras re en ces lieux. Sauvé contre toute espérance, je dois aux di des actions de grâces.

ΚΡΕΩΝ. Οὐκ οἶσθα	CRÉON. Ne sais-tu pas
καὶ νῦν	même maintenant
ὡς λέγεις ἀνιαρῶς;	combien tu parles désagréablement ?
ΦΥΛΑΞ. Δάκνει	LE GARDIEN. Es-tu piqué
ἐν τοῖσιν ὠσὶν ἢ ἐπὶ τῇ ψυχῇ;	aux oreilles ou dans l'âme ?
ΚΡΕΩΝ. Τί δὲ ῥυθμίζεις	CRÉON. Mais pourquoi chantes-tu
τὴν ἐμὴν λύπην, ὅπου;	ma douleur, où *elle se trouve ?*
ΦΥΛΑΞ. Ὁ δρῶν	LE GARDIEN. Celui qui a fait l'action
ἀνιᾷ σε τὰς φρένας,	afflige toi dans *ton* esprit,
ἐγὼ δὲ τὰ ὦτα.	mais moi dans *tes* oreilles.
ΚΡΕΩΝ. Οἴμοι, ὡς εἶ ἐκπεφυκὼς	CRÉON. Dieux ! que tu es né
λάλημα δῆλον.	un bavard manifeste !
ΦΥΛΑΞ.	LE GARDIEN.
Οὔκουν ποιήσας ποτὲ	Cependant n'ayant fait nullement
τό γε ἔργον τοῦτο.	cette action-ci au moins.
ΚΡΕΩΝ. Καὶ ταῦτα	CRÉON. Et tout cela,
προδοὺς τὴν ψυχὴν	ayant livré *ton* âme
ἐπὶ ἀργύρῳ γε.	pour de l'argent certainement.
ΦΥΛΑΞ. Φεῦ,	LE GARDIEN. Ah !
ἦ δεινὸν	que *c'est* malheureux,
ᾧ δοκεῖ γε	à-qui (s'il) semble-bon certainement
δοκεῖν καὶ ψευδῆ.	de trouver-bon même ce-qui-est-faux.
ΚΡΕΩΝ. Κόμψευε	CRÉON. Parle élégamment
νῦν τὴν δόξαν·	maintenant sur l'opinion :
εἰ δὲ μὴ φανεῖτέ μοι	mais si vous ne m'indiquez pas,
τοὺς δρῶντας ταῦτα	ceux qui ont fait ces choses,
ἐξερεῖτε ὅτι	vous direz-hautement que
τὰ κέρδη δειλὰ	les profits lâches
ἐργάζεται πημονάς.	produisent des malheurs.
ΦΥΛΑΞ. Ἀλλὰ	LE GARDIEN. Eh bien !
μάλιστα μὲν εὑρεθείη·	oui à-la-vérité qu'il soit découvert,
ἐὰν δέ τοι καὶ	mais pourtant si même
μὴ ληφθῇ,	il ne peut être pris,
τύχη γὰρ κρινεῖ τοῦτο,	car le sort décidera cela,
οὐκ ἔσται ὅπως	il ne sera pas *possible* que
σὺ ὄψει με ἐλθόντα δεῦρο.	tu voies moi revenu ici.
Καὶ νῦν γὰρ ὀφείλω	Car même maintenant je dois
χάριν πολλὴν τοῖς θεοῖς,	une reconnaissance grande aux dieux
σωθεὶς	ayant été sauvé
ἐκτὸς ἐμῆς ἐλπίδος γνώμης τε.	au-delà de mon espérance et opinion.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α'.)

Πολλὰ τὰ δεινὰ, κοὐδὲν ἀν-
θρώπου δεινότερον πέλει.
Τοῦτο καὶ πολιοῦ πέραν
πόντου χειμερίῳ νότῳ
χωρεῖ, περιβρυχίοισιν
περῶν ἐπ' οἴδμασιν·
θεῶν τε τὰν ὑπερτάταν, Γᾶν
ἄφθιτον, ἀκαμάταν ἀποτρύεται,
ἰλλομένων ἀρότρων ἔτος εἰς ἔτος,
ἱππείῳ γένει πολεῦον.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Κουφονόων τε φῦλον ὀρ-
νίθων ἀμφιβαλὼν ἄγει,
θηρίων τ' ἀγρίων ἔθνη,
πόντου τ' εἰναλίαν φύσιν [1]
σπείραισι δικτυοκλώστοις,
περιφραδὴς ἀνήρ·
κρατεῖ δὲ μηχαναῖς ἀγραύλου
θηρὸς ὀρεσσιβάτα, λασιαύχενά θ'
ἵππον [2] ἀέξεται ἀμφίλοφον ζυγὸν,
οὔρειόν τ' ἀδμῆτα ταῦρον.

LE CHOEUR. De toutes les merveilles de la nature, la p nante, c'est l'homme. C'est lui qui, poussé par les vents traverse les mers blanchissantes, et fend les flots qui mugi tour de lui; il fatigue la terre, cette déesse vénérable, im inépuisable, en déchirant son sein chaque année avec la cha traîne un laborieux coursier.

L'oiseau au vol rapide, et la bête farouche et l'habitant d ne peuvent échapper à l'industrie de l'homme, aux replis de noueux. Son adresse triomphe des monstres sauvages des mo et amène sous le joug le coursier à l'épaisse crinière, et le fougueux et indompté.

:. Τὰ δεινὰ	LE CHOEUR. Les merveilles
λὰ	sont nombreuses,
δεινότερον	et rien n'est plus merveilleux
).	que l'homme.
ωρεῖ	Cet *être* s'avance
,	même au-delà
ολιοῦ	de la mer blanchissante
	avec le vent-du-Midi
, περῶν	amenant-des-orages, traversant
χσι	malgré les vagues-gonflées
ίοισιν,	rugissantes-autour,
αί τε	et il harasse
:άταν θεῶν,	la suprême des déesses,
:ον,	la Terre impérissable,
',	infatigable,
	les charrues
ν	se-mouvant-autour
ἔτος,	d'année en année,
	la remuant
είῳ.	à l'aide de la race des-chevaux.
Ἀντιστροφὴ α'.)	*Antistrophe I.*
	Et il emmène
ίθων	le peuple des oiseaux
ιν,	au vol-rapide,
	et les générations
ρίων,	des bêtes sauvages
εἰναλίαν πόντου	et la race marine de la mer
,	dans des replis
ώστοις,	tissus-en-filet,
ιν	*les* ayant enveloppés
:φραδής.	l'homme industrieux
: θηρὸς	Et il s'empare de la bête
,	qui-habite-les-champs,
τα,	qui-gravit-les-montagnes,
,	par des ruses,
:	et il augmente
ιαύχενα ζυγὸν	le cheval au cou velu du joug
,	qui-descend-des-deux-côtés,
: οὔρειον	et le taureau de-la-montagne
	indompté.

(Στροφὴ β'.)
Καὶ φθέγμα, καὶ ἀνεμόεν
φρόνημα, καὶ ἀστυνόμους
ὀργὰς ἐδιδάξατο, καὶ
δυςαύλων πάγων αἴθρια
καὶ δύςομβρα φεύγειν βέλη
παντοπόρος· ἄπορος
ἐπ' οὐδὲν ἔρχεται
τὸ μέλλον· Ἅδα μόνον
φεῦξιν οὐκ ἐπάξεται·
νόσων δ' ἀμηχάνων φυγὰς
ξυμπέφρασται.
(Ἀντιστροφὴ β'.)
Σοφόν τι τὸ μηχανόεν
τέχνας ὑπὲρ ἐλπίδ' ἔχων,
ποτὲ μὲν κακὸν, ἄλλοτ' ἐπ' ἐ-
σθλὸν ἕρπει· νόμους παρείρων [1]
χθονὸς, θεῶν τ' ἔνορκον δίκαν,
ὑψίπολις ἄπολις,
ὅτῳ τὸ μὴ καλὸν
ξύνεστι, τόλμας χάριν.
Μήτ' ἐμοὶ παρέστιος
γένοιτο, μήτ' ἴσον φρονῶν [2],
ὃς τάδ' ἔρδει

Il cultive la parole et les sciences sublimes : il connaît le qui régissent les cités ; il sait préserver sa demeure des glac l'hiver et des traits de l'orage. Fécond en ressources, il porte s voyance jusque dans l'avenir. Il a trouvé l'art d'échapper aux dies les plus cruelles ; mais son art est impuissant pour écha la mort.

Habile, industrieux au delà de toute croyance, il marche vers le bien, tantôt vers le mal : il use du pouvoir, pour mal préter les lois humaines et divines, digne d'en être privé, lo dans son audace il nourrit des projets criminels.

Qu'un tel homme ne partage ni mon foyer, ni ma pensée!

(Στροφὴ β'.)	*Strophe II.*
καὶ φθέγμα,	Il a appris et la parole
α ἀνεμόεν,	et la pensée rapide-comme-le-vent,
	et des mœurs
;,	qui régissent-une-ville,
αἴθρια	et à fuir le séjour-en-plein-air
	pendant les gelées
	funestes-à-ceux-qui-stationnent *ainsi*,
ισομβρα	et les atteintes des-fortes-averses
;·	ayant-des-ressources-à-tout :
ρος	il ne s'avance sans-ressource
	vers rien
	de ce qui est à-venir ;
	seulement
κι	il n'amènera pas
:·	un moyen-de-fuir la mort :
ται δὲ	mais il a imaginé
	des moyens-de-fuir
χάνων.	des maladies intraitables.
τιστροφὴ β'.)	*Antistrophe II.*
ηχανόεν τέχνας	Ayant dans l'industrie de l'art
	quelque chose d'habile,
ι,	au-dessus de *toute* espérance,
	il marche
ὶ κακὸν,	tantôt vers le mal,
ὸν·	d'autres-fois vers le bien,
	mal-combinant
ὸς	les lois du pays
ρκον	et le droit confirmé-par-serment
	des dieux,
	puissant-dans-la-ville :
	mais indigne-d'une-ville
	celui à qui adhère
,	ce *qui* n'*est* pas bien,
ις·	pour-cause d'audace,
ο	et qu'il ne devienne
ιοὶ	ni voisin-de-foyer à moi,
,	ni désirant
	la même chose.
ε.	*lui* qui fait ces choses.

Ἐς[1] δαιμόνιον τέρας ἀμφινοῶ
τόδε πῶς εἰδὼς ἀντιλογήσω
τήνδ'[2] οὐκ εἶναι παῖδ' Ἀντιγόνην.
Ὦ δύστηνος, καὶ δυστήνου
πατρὸς Οἰδιπόδα, τί ποτ'; οὐ δή που
σέ γ' ἀπιστοῦσαν
τοῖς βασιλείοισιν ἄγουσι νόμοις,
καὶ ἐν ἀφροσύνῃ καθελόντες.

ΦΥΛΑΞ.

Ἥδ' ἔστ' ἐκείνη τοὔργον ἡ 'ξειργασμένη·
τήνδ' εἵλομεν θάπτουσαν. Ἀλλὰ ποῦ Κρέων;

ΧΟΡΟΣ.

Ὅδ' ἐκ δόμων ἄψορρος ἐς δέον περᾷ.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δ' ἔστι; ποίᾳ ξύμμετρος προὔβην τύχῃ;

ΦΥΛΑΞ.

Ἄναξ, βροτοῖσιν οὐδέν ἐστ' ἀπώμοτον.
Ψεύδει γὰρ ἡ 'πίνοια τὴν γνώμην· ἐπεὶ
σχολῇ[3] γ' ἂν ἥξειν δεῦρ' ἂν ἐξηύχουν ἐγὼ,
ταῖς σαῖς ἀπειλαῖς, αἷς ἐχειμάσθην τότε.
Ἀλλ' ἡ γὰρ ἐκτὸς[4] καὶ παρ' ἐλπίδας χαρὰ

Mais quel prodige vient frapper mes regards? Je n'en puis j'aperçois la jeune Antigone. Fille infortunée du malheureu quoi! est-ce bien toi qu'on amène ici? Est-ce toi qui as e défense du roi, et qu'on a trouvée coupable d'une telle imp

LE GARDIEN. Oui, c'est celle qui a commis le crime. No surprise ensevelissant le corps. Mais où est Créon?

LE CHOEUR. Le voici qui sort à propos de son palais.

CRÉON. Qu'y a-t-il de nouveau? J'arrive heureusement p prendre.

LE GARDIEN. Prince, l'homme ne peut jurer de rien; une première résolution est démentie par une autre. Je m' mis de ne plus revenir: tes menaces m'avaient effrayé. M bonheur inespéré et que n'égale aucun plaisir, je reviens e

	Je-suis-incertain
ρας	quant à ce prodige
,	surnaturel,
	de quelle façon
ω	je contesterai
εἶναι	celle-ci ne pas être
ιγόνην,	la jeune Antigone,
	la connaissant.
ος	O malheureuse,
; δυστήνου	et *fille* de *ce* père malheureux
	Œdipe,
	qu'*y-a-t-il* donc?
ι δή που	ils n'amènent pas, sans doute,
τοῦσαν	toi certes désobéissant
; βασιλείοις	aux décrets royaux
ντες	et *t*'ayant surprise
ῃ.	dans la démence.
. Ἥδε ἐστὶν ἐκείνη	LE GARDIEN. Celle-ci est celle
σμένη τὸ ἔργον·	qui a consommé l'œuvre;
ἥνδε	nous avons surpris celle-ci
.	ensevelissant.
Κρέων;	Mais où *est* Créon?
Ὁ δὲ περᾷ	LE CHOEUR. Celui-ci s'avance
ι δόμων	revenant de *sa* maison
	à propos.
Τί δέ ἐστι;	CRÉON. Qu'est-*ce* donc?
	à quel accident
προὔβην;	*étant* opportun me suis-je avancé?
Ἄναξ,	LE GARDIEN. Roi,
ν ἀπώμοτον	rien n'est à-désavouer-par-serment
	aux mortels;
νοια	car la réflexion-tardive
ν γνώμην·	convainc-de-mensonge l'opinion,
ξηύχουν ἂν	puisque moi je me serais vanté
ν ἥξειν δεῦρο	à-peine certes de vouloir venir ici
ιπειλαῖς,	à cause de tes menaces,
σθην τότε.	dont j'ai été alarmé alors.
ἡ χαρὰ	Mais en effet la joie
	en dehors
λπίδας	et au-delà de *toutes les* espérances

ἔοικεν ἄλλῃ[1] μῆκος οὐδὲν ἡδονῇ,
ἥκω, δι' ὅρκων καίπερ ὢν ἀπώμοτος,
κόρην ἄγων τήνδ', ἣ καθευρέθη τάφον
κοσμοῦσα. Κλῆρος ἐνθάδ' οὐκ ἐπάλλετο,
ἀλλ' ἔστ' ἐμὸν[2] θοὔρμαιον, οὐκ ἄλλου, τόδε.
Καὶ νῦν, ἄναξ, τήνδ' αὐτὸς, ὡς θέλεις, λαβὼν,
καὶ κρῖνε, κἀξέλεγχ'· ἐγὼ δ' ἐλεύθερος
δίκαιός εἰμι τῶνδ' ἀπηλλάχθαι κακῶν.

ΚΡΕΩΝ.

Ἄγεις δὲ τήνδε[3] τῷ τρόπῳ πόθεν λαβών;

ΦΥΛΑΞ.

Αὕτη τὸν ἄνδρ' ἔθαπτε. Πάντ' ἐπίστασαι.

ΚΡΕΩΝ.

Ἦ καὶ ξυνίῃς, καὶ λέγεις ὀρθῶς ἃ φῄς;

ΦΥΛΑΞ.

Ταύτην γ' ἰδὼν θάπτουσαν ὃν σὺ τὸν νεκρὸν
ἀπεῖπας. Ἆρ' ἔνδηλα καὶ σαφῆ λέγω;

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ πῶς ὁρᾶται, κἀπίληπτος εὑρέθη;

ΦΥΛΑΞ.

Τοιοῦτον ἦν τὸ πρᾶγμ'. Ὅπως γὰρ ἥκομεν,
πρὸς σοῦ τὰ δείν' ἐκεῖν' ἐπηπειλημένοι
πᾶσαν κόνιν σήραντες, ἣ κατεῖχε τὸν

mes serments, et j'amène cette jeune fille, qui a été surp
parant une tombe au cadavre. Le sort cette fois ne fut point
C'est moi qui ai fait cette heureuse découverte, et moi seul.
nant, prince, qu'elle est entre tes mains, tu peux à ton gr
roger et la convaincre. Pour moi, libre désormais, je mé
chapper au châtiment.

CRÉON. Cette femme que tu amènes, comment, en q
l'as-tu arrêtée ?

LE GARDIEN. Elle ensevelissait le mort; tu sais tout.

CRÉON. Comprends-tu bien ce que tu dis ? Ton témoigna
exact ?

LE GARDIEN. Je l'ai vue ensevelissant le corps, malgré ta
— Est-ce répondre avec clarté?

CRÉON. Et comment l'a-t-on aperçue ? comment l'a-t-on p
le fait ?

LE GARDIEN. Voici comment la chose s'est passée : à p
venus à notre poste, effrayés de tes terribles menaces, nous é
toute la poussière qui cachait le corps ; nous découvrons ave

ἐν ne ressemble en rien
ἢ μῆκος. à un autre plaisir quant à la grandeur.
περ ὢν Je suis venu, quoique étant
; διὰ ὅρκων, astreint-au-contraire par des serments,
δε κόρην, amenant cette jeune fille,
θη qui fut trouvée
τάφον. préparant la sépulture.
λῆρος οὐκ ἐπάλλετο, Ici le sort ne fut pas secoué,
τὸ ἕρμαιον mais cette trouvaille
ι, οὐκ ἄλλου. est mienne, non d'un autre.
ἄναξ, Et maintenant, ô roi,
ιδε ayant pris celle-ci,
καὶ ἐξέλεγχε et examine et convaincs-*la*
θέλεις· *toi*-même, comme tu veux;
μι δίκαιος mais moi je suis en-droit
αι τῶνδε κακῶν d'être quitte de ces maux
. *devenu* libre.
Τῷ τρόπῳ CRÉON. De quelle manière
ὼν τήνδε ἄγεις; *et* d'où ayant pris celle-ci *l'*amènes-tu?
Αὕτη LE GARDIEN. Celle-ci
ν ἄνδρα· enterrait l'homme;
: πάντα. tu sais toutes les choses.
Ἦ καὶ CRÉON. Est-ce que aussi
tu comprends
; ὀρθῶς ἃ φῄς; et dis vrai les choses que tu dis?
Ἰδὼν LE GARDIEN. Ayant vu
; celle-ci au moins
ν τὸν νεκρὸν, ensevelissant le mort,
ῖπας. que tu as défendu *d'ensevelir*.
) Est-ce que je dis
ὶ σαφῆ; des choses évidentes et claires?
Καὶ πῶς ὁρᾶται CRÉON. Et comment est-elle aperçue
ἐπίληπτος; et a-t-elle été trouvée *étant*-surprise?
Τὸ πρᾶγμα LE GARDIEN. La chose
ον. était telle;
ρ ἥκομεν, car sitôt que nous fûmes arrivés,
μένοι étant-menacés
τὰ κεῖνα δεινὰ, par toi de ces horribles choses,
πᾶσαν κόνιν, ayant balayé toute la poussière
τὸν νέκυν, qui tenait (couvrait) le mort.

νέκυν, μυδῶν τε σῶμα γυμνώσαντες εὖ,
καθήμεθ' ἄκρων ἐκ πάγων ὑπήνεμοι [1]
ὀσμὴν ἀπ' αὐτοῦ, μὴ βάλοι, πεφευγότες,
ἐγερτὶ κινῶν ἄνδρ' ἀνὴρ ἐπιῤῥόθοις
κακοῖσιν, εἴ τις τοῦδ' ἀφειδήσοι πόνου.
Χρόνον τάδ' ἦν τοσοῦτον, ἕς τ' ἐν αἰθέρι
μέσῳ κατέστη λαμπρὸς ἡλίου κύκλος,
καὶ καῦμ' ἔθαλπε. Καὶ τότ' ἐξαίφνης χθονὸς [2]
τυφὼς ἀείρας σκηπτὸν, οὐράνιον ἄχος,
πίμπλησι πεδίον, πᾶσαν αἰκίζων φόβην
ὕλης πεδιάδος· [3] ἐν δ' ἐμεστώθη μέγας
αἰθήρ· μύσαντες δ' εἴχομεν θείαν νόσον.
Καὶ τοῦδ' ἀπαλλαγέντος ἐν χρόνῳ μακρῷ,
ἡ παῖς ὁρᾶται, κἀνακωκύει πικρᾶς
ὄρνιθος ὀξὺν φθόγγον, ὡς ὅταν κενῆς
εὐνῆς νεοσσῶν ὀρφανὸν βλέψῃ λέχος [4]
οὕτω δὲ χαὔτη, ψιλὸν ὡς ὁρᾷ νέκυν,
γόοισιν ἐξῴμωξεν, ἐκ δ'.ἀρὰς κακὰς

cadavre à demi corrompu, nous nous asseyons ensuite sur une hauteurs voisines, à l'abri du vent et de l'odeur infecte qu'il nous rait apportée, et par des paroles piquantes nous nous excitons tuellement à la plus exacte vigilance. Nous sommes demeurés en état, jusqu'au moment où le disque éclatant du soleil, parvenu milieu de sa course, embrasait l'air de ses feux. Alors un vent in tueux élève tout à coup un tourbillon qui obscurcit les cieux couvre toute la plaine, et dépouille de leur feuillage les arbres elle est ombragée. Les airs sont remplis de ses ravages : pour n les yeux fermés, nous supportons le fléau déchaîné par le ciel. L qu'enfin il s'est apaisé, nous voyons cette jeune fille : elle pou des cris aigus et lamentables, comme un oiseau qui ne retrouve sa jeune couvée dans son nid désert. C'est ainsi qu'à l'aspect du davre dépouillé de sa poussière, elle éclate en gémissements et nonce de terribles imprécations contre les auteurs de cet outra

ϖαντές τε εὖ	et ayant mis à nu bien
ιυδῶν,	le corps pourrissant,
θα	nous nous asseyons
ων πάγων	sur les sommets des collines,
οι,	à l'abri-du-vent,
ότες ὀσμὴν ἀπὸ αὐτοῦ,	fuyant l'odeur *venant* de lui,
οι,	afin qu'elle ne *nous* frappe pas,
νῶν ἄνδρα	l'homme excitant l'homme
	à-la-vigilance
ν	par des *propos* injurieux
ιοις,	lancés-par-l'un-contre-l'autre,
ἀφειδήσοι	si quelqu'un voulait négliger
όνου.	cette corvée (besogne).
	Ces choses étaient (*duraient*)
ον χρόνον	autant de temps
ύκλος λαμπρὸς ἡλίου	jusqu'à ce que le cercle brillant du so-
η ἐν μέσῳ αἰθέρι	s'arrêtât au-milieu du ciel, [leil
ὖμα ἔθαλπε.	et que la chaleur brûlât.
τε ἐξαίφνης	Et alors tout-à-coup
ἀείρας χθονὸς	une tempête ayant soulevé du sol
ον,	un tourbillon,
ὐράνιον,	tristesse qui-monte-aux-nues,
σι πεδίον	remplit la plaine,
πᾶσαν φόβην	tourmentant toute la crinière
ὑλιάδος.	du bois de-la-plaine.
μέγας αἰθὴρ	Et au-milieu le grand éther
θη.	se remplit.
τες δὲ	Mais ayant-fermé-les yeux
νόσον θείαν.	nous supportions le mal envoyé-des-
οῦδε ἀπαλλαγέντος	Et celui-ci s'étant éloigné [dieux.
ῳ μακρῷ,	après un temps long,
ὁρᾶται,	la jeune fille est-aperçue,
ακωκύει φθόγγον ὀξὺν	et elle se lamente de la voix perçante
πικρᾶς,	d'un oiseau affligé,
βλέψῃ λέχος εὐνῆς κενῆς	comme quand il voit le lit du nid vide
νεοσσῶν.	privé de *ses* petits.
δὲ καὶ αὕτη	Ainsi aussi celle-ci
νέκυν ψιλὸν,	sitôt qu'elle voit le corps nu,
ξε γόοισιν,	elle gémit avec des sanglots,
ο δὲ ἀρὰς κακὰς	et proféra des souhaits de-malheur

ἠρᾶτο τοῖσι τοὔργον ἐξειργασμένοις.
Καὶ χερσὶν εὐθὺς διψίαν φέρει κόνιν,
ἔκ τ' εὐκροτήτου χαλκέας ἄρδην πρόχου
χοαῖσι[1] τρισπόνδοισι τὸν νέκυν στέφει.
Χἠμεῖς δ' ἰδόντες ἱέμεσθα, σὺν δέ νιν
θηρώμεθ' εὐθὺς οὐδὲν ἐκπεπληγμένην.
Καὶ τάς τε πρόσθεν, τάς τε νῦν, ἠλέγχομεν
πράξεις· ἄπαρνος δ' οὐδενὸς καθίστατο,
ἀλλ' ἡδέως ἔμοιγε κἀλγεινῶς ἅμα.
Τὸ μὲν γὰρ αὐτὸν ἐκ κακῶν πεφευγέναι,
ἥδιστον· ἐς κακὸν δὲ τοὺς φίλους ἄγειν,
ἀλγεινόν. Ἀλλὰ πάντα ταῦθ' ἥσσω λαβεῖν
ἐμοὶ πέφυκε τῆς ἐμῆς σωτηρίας.

ΚΡΕΩΝ.

Σὲ[2] δή, σὲ τὴν νεύουσαν ἐς πέδον κάρα·
φῄς, ἢ καταρνεῖ μὴ δεδρακέναι τάδε;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Καὶ φημὶ δρᾶσαι, κοὐκ ἀπαρνοῦμαι τὸ μή[3].

ΚΡΕΩΝ.

Σὺ[4] μὲν κομίζοις ἂν σεαυτόν, ᾗ θέλεις,
ἔξω βαρείας αἰτίας ἐλεύθερον·

et ses mains aussitôt répandent sur le mort une poussière sèch qu'elle arrose par trois fois de libations épanchées du sein brill d'un vase d'airain. A cette vue, nous courons à elle, nous la s sissons, sans qu'elle marque aucun effroi; nous l'interrogeons s ce qui a précédé, sur ce qu'elle vient de faire; elle ne nie rien, son aveu m'est à la fois agréable et douloureux. Car échapper s mêmeau châtiment est un bonheur, y exposer ses amis, un tourme Et cependant il est naturel que tous ces égards cèdent au soin mon salut.

CRÉON. O toi qui baisses le front vers la terre, déclares-tu av fait cette action, ou le nies-tu?

ANTIGONE. Je déclare l'avoir faite, et ne le nie point.

CRÉON. Toi, libre du soupçon qui pesait sur ta tête, porte

ἐξειργασμένοις	contre ceux-qui-avaient-consommé
ιν.	l'œuvre.
θὺς φέρει	Et sur-le-champ elle porte
ιψίαν χερσὶ,	de la poussière aride entre *ses* mains,
τε τὸν νέκυν	et elle honore le corps
	par des libations-funèbres
νδοισιν	trois-fois-versées
ἐκ πρόχου	du haut d'une aiguière
ς εὐκροτήτου.	d'airain bien-martelée.
εῖς δὲ ἰδόντες	Et nous de l'autre côté *l'*ayant vue
ε	nous nous élançons *vers elle,*
ώμεθα δὲ εὐθὺς	et nous saisissons tout-de-suite
ἐν ἐκπεπληγμένην.	elle nullement effrayée.
έγχομεν πράξεις	Et nous *l'*accusions des actes
πρόσθεν,	et de ceux-d'auparavant
νῦν.	et de ceux de maintenant.
ατο δὲ	Mais elle se trouva
ς οὐδενὸς,	niant aucune *chose*
δέως ἔμοιγε	certes agréablement à moi au moins,
α ἀλγεινῶς.	et en même temps péniblement.
γὰρ πεφευγέναι	Car d'un côté *l'*avoir échappé
κ κακῶν,	soi-même aux malheurs,
,	*est* très-doux,
ν δὲ ἄγειν	d'un autre côté *il est* pénible de pous-
λους ἐς κακόν.	ses amis dans le malheur. [ser
άντα ταῦτα	Mais toutes ces choses
ἐμοὶ	sont à moi
λαβεῖν	inférieures pour *les* prendre,
ς σωτηρίας.	à mon salut.
Ν. Σὲ δὴ	CRÉON. C'est toi
νεύουσαν·	*à qui je parle,* toi qui penches
πέδον	la tête vers la terre,
καταρνεῖ	affirmes-tu ou nies-tu *disant*
κακέναι τάδε ;	ne pas avoir fait ces choses?
ΟΝΗ. Καὶ φημὶ δρᾶσαι	ANTIGONE. Et je dis avoir fait
ἀπαρνοῦμαι τὸ μή.	et je ne nie pas, *disant* non.
Ν. Σὺ μὲν	CRÉON. Toi d'un côté
; ἂν	tu peux transporter
ἣ θέλεις ἐλεύθερον	toi-même où tu veux, libre
ίας βαρείας.	en dehors d'une accusation grave.

σὺ δ', εἰπέ μοι, μὴ μῆκος, ἀλλὰ σύντομα·
ᾔδης τὰ κηρυχθέντα, μὴ πράσσειν τάδε;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἤδη. Τί δ' οὐκ ἔμελλον; ἐμφανῆ γὰρ ἦν.

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ δῆτ' ἐτόλμας τούσδ' ὑπερβαίνειν νόμους;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Οὐ γάρ τί μοι Ζεὺς ἦν ὁ κηρύξας[1] τάδε,
οὐδ'[2] ἡ ξύνοικος τῶν κάτω θεῶν Δίκη,
οἳ τούσδ' ἐν ἀνθρώποισιν ὥρισαν νόμους·
οὐδὲ σθένειν τοσοῦτον ᾠόμην τὰ σὰ
κηρύγμαθ' ὥστ' ἄγραπτα κἀσφαλῆ θεῶν
νόμιμα δύνασθαι θνητὸν ὄνθ' ὑπερδραμεῖν.
Οὐ γάρ τι[3] νῦν γε κἀχθές, ἀλλ' ἀεί ποτε
ζῇ ταῦτα, κοὐδεὶς οἶδεν ἐξ ὅτου 'φάνη.
Τούτων ἐγὼ οὐκ ἔμελλον, ἀνδρὸς οὐδενὸς
φρόνημα δείσασ', ἐν θεοῖσι τὴν δίκην
δώσειν. Θανουμένη γὰρ ἐξῄδη (τί δ' οὔ;),
κεἰ μὴ σὺ προὐκήρυξας. Εἰ δὲ τοῦ χρόνου

pas où tu voudras; mais toi, explique-toi en peu de mots. Co
sais-tu la défense que j'avais fait publier?

ANTIGONE. Je la connaissais. Pouvais-je l'ignorer? Elle étai
blique.

CRÉON. Et pourtant tu as osé enfreindre cette loi?

ANTIGONE. Ce n'était ni Jupiter, ni la justice compagne des mânes, qui avaient publié une telle défense; non, ils n'ont pas aux hommes de semblables lois. Je n'ai pas cru que tes ordres e assez de force pour que les lois non écrites, mais impérissa émanées des dieux dussent fléchir sous un mortel. Ce n'est pas jourd'hui, ce n'est pas d'hier qu'elles existent; elles sont étern et personne ne sait quand elles ont pris naissance. Je ne devais pas, effrayée des menaces d'un mortel, m'exposer à la vengeanc dieux. Je savais, avant ton décret, que je devais mourir (c'e destin inévitable); mais si je meurs avant le temps, c'est un bo à mes yeux. Qui pourrait, en effet, au milieu des maux sans no

Σὺ δὲ εἰπέ μοι,	Mais toi dis-moi
μὴ μῆκος, ἀλλὰ σύντομα·	sans longueur, mais avec-concision,
ᾔδης τὰ κηρυχθέντα,	savais-tu les choses proclamées
μὴ πράσσειν τάδε;	de ne pas faire ces choses ?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἤδη·	ANTIGONE. Je *les* savais.
Τί δὲ	Mais comment
οὐκ ἔμελλον;	ne devais-je pas *les savoir?*
ἦν γὰρ ἐμφανῆ.	car elles étaient publiques.
ΚΡΕΩΝ. Καὶ δῆτα ἐτόλμας	CRÉON. Et après-cela tu as osé
ὑπερβαίνειν τούσδε νόμους;	outre-passer ces lois?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Οὐ γάρ τι	ANTIGONE. Car nullement
Ζεὺς ἦν ὁ κηρύξας	Jupiter n'était celui qui a proclamé
τάδε ἐμοί,	ces choses à moi,
οὐδὲ ἡ Δίκη	ni la Justice,
ξύνοικος τῶν θεῶν κάτω	compagne des dieux d'en bas
οἳ ὥρισαν τούσδε νόμους	qui ont fixé ces lois
ἐν ἀνθρώποισιν·	parmi les hommes,
οὐδὲ ᾠόμην	et je ne croyais pas
τὰ σὰ κηρύγματα	tes proclamations
σθένειν τοσοῦτον	pouvoir tant,
ὥστε ὄντα θνητὸν	qu'étant mortel,
δύνασθαι ὑπερδραμεῖν	*toi* pouvoir transgresser
νόμιμα ἄγραπτα	les lois non-écrites
καὶ ἀσφαλῆ θεῶν.	et infaillibles des dieux.
Ταῦτα γὰρ ζῆ	Car celles-ci existent
οὔτι νῦν γε καὶ χθές,	non d'aujourd'hui certes et d'hier,
ἀλλὰ ἀεί ποτε,	mais éternellement,
καὶ οὐδεὶς οἶδεν	et personne ne sait
ἐξ ὅτου ἐφάνη.	depuis quel *temps* elles ont paru.
Ἐγὼ οὐκ ἔμελλον	Moi je ne devais pas
δώσειν τὴν δίκην	donner (subir) punition
τούτων ἐν θεοῖσι,	de ces choses, auprès des dieux,
δείσασα φρόνημα	n'ayant redouté la volonté
οὐδενὸς ἀνδρός.	d'aucun homme.
Ἐξῄδη γὰρ	Car je savais-bien
(τί δὲ οὔ)	(et comment ne pas *le savoir*)
θανουμένη,	*moi* devant-mourir,
καὶ εἰ σὺ	même si toi
μὴ προυκήρυξας.	ne *l'*avais pas fait-proclamer-d'avance.
Εἰ δὲ θανοῦμαι	Mais si je dois mourir

πρόσθεν θανοῦμαι, κέρδος αὔτ' ἐγὼ λέγω.
Ὅστις γὰρ ἐν πολλοῖσιν, ὡς ἐγὼ, κακοῖς
ζῇ, πῶς ὅδ' οὐχὶ κατθανὼν κέρδος φέρει;
Οὕτως ἔμοιγε τοῦδε τοῦ μόρου τυχεῖν
παρ' οὐδὲν ἄλγος· ἀλλ' ἂν, εἰ τὸν ἐξ ἐμῆς
μητρὸς θανόντ' ἄθαπτον ἐσχόμην νέκυν,
κείνοις ἂν ἤλγουν· τοῖσδε δ' οὐκ ἀλγύνομαι.
Σοὶ δ' εἰ δοκῶ νῦν μῶρα δρῶσα τυγχάνειν,
σχεδόν[1] τι μώρῳ μωρίαν ὀφλισκάνω.

ΧΟΡΟΣ.

Δηλοῖ[2] τὸ γέννημ' ὠμὸν ἐξ ὠμοῦ πατρὸς
τῆς παιδός· εἴκειν δ' οὐκ ἐπίσταται κακοῖς.

ΚΡΕΩΝ.

Ἀλλ', ἴσθι τοι, τὰ σκλήρ' ἄγαν φρονήματα
πίπτει μάλιστα· καὶ τὸν ἐγκρατέστατον
σίδηρον ὀπτὸν ἐκ πυρὸς περισκελῆ[3]
θραυσθέντα καὶ ῥαγέντα πλεῖστ' ἂν εἰσίδοις·
σμικρῷ χαλινῷ δ' οἶδα τοὺς θυμουμένους
ἵππους καταρτυθέντας. Οὐ γὰρ ἐκπέλει

qui affligent ma vie, ne pas regarder la mort comme un bienfai
Aussi le sort qui m'attend ne me cause aucune douleur. Mais si j'av
laissé sans sépulture le fils de ma mère, ma douleur en serait viv
ce que j'ai fait ne m'en cause aucune. Si donc tu taxes ma conduite
folie, cette accusation est peut-être celle d'un insensé.

LE CHOEUR. A ce caractère inflexible on reconnait la fille de l'i
flexible OEdipe; elle ne sait point céder au malheur.

CRÉON. Mais sache que ces âmes si fières s'abattent aisément. C
voit le fer dont le feu avait accru la dureté se rompre et se briser sa
effort. Un faible frein suffit pour dompter les plus fougueux coursie

πρόσθεν τοῦ χρόνου	avant le temps
ἐγὼ λέγω αὐτὸ κέρδος.	moi j'appelle ceci un profit.
Ὅστις γὰρ ζῇ	Car, quiconque vit
ὡς ἐγὼ ἐν κακοῖς πολλοῖσι,	comme moi dans des maux nombreux,
πῶς ὅδε	comment celui-ci
οὐχὶ φέρει κέρδος,	ne remporte-t-il pas un avantage
κατθανών ;	étant mort ?
Οὕτω τυχεῖν τοῦδε τοῦ μόρου	Ainsi encourir cette destinée
ἔμοιγε παρὰ οὐδὲν ἄλγος·	*est* à moi certes comme aucune dou-
ἀλλὰ ἄν	mais [leur ;
εἰ ἠχόμην νέκυν	si j'avais enduré le mort
τὸν ἐξ ἐμῆς μητρὸς	qui *est le fils* de ma mère,
θανόντα	étant mort,
ἄθαπτον,	privé-de-sépulture,
ἤλγουν ἂν κείνοις·	je me serais affligée de ces choses ;
τοῖσδε δὲ οὐκ ἀλγύνομαι.	mais de celles-ci je ne m'*en* afflige pas.
Εἰ δὲ δοκῶ σοι	Si cependant je semble à toi
τυγχάνειν	me trouver
δρῶσα μῶρα νῦν,	faisant des choses folles actuellement,
ὀφλισκάνω μωρίαν	je suis accusée de folie
σχεδόν τι μώρῳ.	peut-être par un fou.
ΧΟΡΟΣ. Τὸ γέννημα	LE CHOEUR. Le naturel
τῆς παιδὸς	de la-jeune-fille
δηλοῖ ὠμὸν	*se* montre inflexible
ἐκ πατρὸς ὠμοῦ,	*venant* d'un père inflexible ;
οὐκ ἐπίσταται δὲ	et il ne sait point
εἴκειν κακοῖς.	céder aux malheurs.
ΚΡΕΩΝ. Ἀλλὰ ἴσθι τοι,	CRÉON. Mais sache bien,
τὰ φρονήματα ἄγαν σκληρὰ	les esprits trop durs
πίπτει μάλιστα·	s'abattent surtout ;
καὶ εἰσίδοις ἂν	et tu pourrais voir
τὸν σίδηρον ἐγκρατέστατον	le fer le plus solide
περισκελῆ	très-dur
ὀπτὸν ἐκ πυρὸς	cuit par le feu
πλεῖστα θραυσθέντα καὶ ῥαγέντα.	le plus souvent broyé et brisé ;
Οἶδα δὲ	je sais d'un autre côté
τοὺς ἵππους θυμουμένους	les chevaux irrités
καταρτυθέντας	étant remis-à-l'ordre
σμικρῷ χαλινῷ.	par un petit frein.
Οὐ γὰρ ἐκπέλει	Car il n'est-pas-permis

φρονεῖν μέγ', ὅςτις δοῦλός ἐστι τῶν πέλας[1].
Αὕτη δ' ὑβρίζειν μὲν τότ' ἐξηπίστατο,
νόμους ὑπερβαίνουσα τοὺς προκειμένους·
ὕβρις δ', ἐπεὶ δέδρακεν, ἥδε δευτέρα,
τούτοις ἐπαυχεῖν, καὶ δεδρακυῖαν γελᾷν.
Ἦ νῦν ἐγὼ μὲν οὐκ ἀνὴρ, αὕτη δ' ἀνὴρ,
εἰ ταῦτ' ἀνατὶ τῇδε κείσεται κράτη.
Ἀλλ' εἴτ' ἀδελφῆς, εἴθ' ὁμαιμονεστέρας[2]
τοῦ παντὸς ἡμῖν Ζηνὸς Ἑρκείου κυρεῖ,
αὐτή τε χἠ ξύναιμος οὐκ ἀλύξετον[3]
μόρου κακίστου. Καὶ γὰρ οὖν κείνην ἴσον
ἐπαιτιῶμαι τοῦδε βουλεῦσαι τάφου,
Καί νιν καλεῖτ'. Ἔσω γὰρ εἶδον ἀρτίως
λυσσῶσαν αὐτὴν, οὐδ' ἐπήβολον φρενῶν.
Φιλεῖ[4] δ' ὁ θυμὸς πρόσθεν ᾑρῆσθαι κλοπεὺς
τῶν μηδὲν ὀρθῶς ἐν σκότῳ τεχνωμένων.
Μισῶ γε μέν τοι χὤταν ἐν κακοῖσί τις
ἁλοὺς, ἔπειτα τοῦτο καλλύνειν θέλῃ.

L'orgueil sied mal à celui qui est esclave de ceux qui l'entouren donc peu pour cette insensée d'avoir osé m'outrager en viola lois; elle joint encore à son crime un second outrage; elle se et s'applaudit de son action. Mais ou j'ai cessé d'être homme, l'est devenue elle-même, si son audace demeure impunie. Oui, soit fille de ma sœur, qu'elle me soit unie par des liens enco étroits, elle et sa sœur n'échapperont point au sort le plus te car elle est sans doute complice du même crime. Qu'on la fass Je l'ai vue tout à l'heure dans le palais, égarée, hors d'elle Souvent un cœur qui médite quelque forfait dans l'ombre s lui-même avant l'exécution. Je hais surtout celui qui, convain crime, cherche par des paroles à en colorer la noirceur !

φρονεῖν μέγα,	de penser hautainement
ὅστις ἐστὶ δοῦλος	*à celui* qui est esclave
τῶν πέλας.	de *ses* voisins.
Αὕτη δὲ ἐξηπίστατο	Mais celle-ci a su
ὑβρίζειν τότε μὲν	faire-un-outrage alors d'un côté
ὑπερβαίνουσα νόμους	en transgressant les lois
τοὺς προκειμένους.	promulguées.
Ἐπεὶ δὲ δέδρακεν,	De l'autre côté quand elle *l'*eut fait,
ἥδε δευτέρα ὕβρις,	celui-ci *est* le second outrage,
ἐπαυχεῖν τούτοις·	de se vanter de ces choses;
καὶ γελᾶν δεδρακυῖαν.	et de rire *les* ayant faites.
Ἦ νῦν ἐγὼ μὲν,	Or en vérité moi d'un côté
οὐκ ἀνὴρ,	*je* ne *suis* pas homme,
αὕτη δὲ ἀνὴρ,	de l'autre côté celle-ci *est* homme,
εἰ ταῦτα κράτη	si ces violences
κείσεται ἀνατὶ τῇδε.	doivent demeurer sans-punition pour [celle-ci.
Ἀλλὰ εἴτε κυρεῖ	Mais soit qu'elle se trouve
ἀδελφῆς,	*fille* de ma sœur
εἴτε ὁμαιμονεστέρας ἡμῖν	ou d'une parenté plus proche à nous
τοῦ παντὸς	que tout *ce que protége notre*
Ζηνὸς Ἑρκείου,	Jupiter Herceus,
αὕτη τε καὶ ἡ ξύναιμος	et celle-ci et *sa* sœur
οὐκ ἀλύξετον	n'échapperont pas
κακίστου μόρου.	au plus mauvais sort.
Καὶ γὰρ οὖν	Car naturellement
ἐπαιτιῶμαι κείνην τοῦδε τάφου	j'accuse celle-là de cette sépulture,
βουλεῦσαι ἴσον.	*d'en* avoir formé-le-dessein également.
Καὶ καλεῖτέ νιν.	Aussi appelez-la.
Εἶδον γὰρ ἀρτίως ἔσω	Car j'ai vu tout-à-l'heure dans l'inté-
αὐτὴν λυσσῶσαν,	elle transportée-de-fureur, [rieur
οὐδὲ ἐπήβολον φρενῶν.	et n'*étant* pas maîtresse de *ses* sens.
Ὁ δὲ θυμὸς τῶν τεχνωμένων	Or l'esprit de ceux qui ne trament
μηδὲν ὀρθῶς	rien honnêtement
ἐν σκότῳ	dans l'ombre
φιλεῖ ἡρῆσθαι	a coutume d'être surpris
κλοπεὺς πρόσθεν.	recéleur auparavant.
Μισῶ γε μέντοι	Je hais certes pourtant
καὶ ὅταν τις	aussi alors que quelqu'un
ἁλοὺς ἐν κακοῖσι	surpris dans *ses* crimes
θέλῃ ἔπειτα καλλύνειν τοῦτο.	voudra après colorer cela.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Θέλεις τι μεῖζον, ἢ κατακτεῖναί μ' ἑλών;
ΚΡΕΩΝ.
Ἐγὼ μὲν οὐδέν· τοῦτ' ἔχων, ἅπαντ' ἔχω.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Τί δῆτα μέλλεις; ὡς ἐμοὶ τῶν σῶν λόγων
ἀρεστὸν οὐδὲν, μηδ' ἀρεσθείη ποτέ [1].
οὕτω δὲ καὶ σοὶ τἄμ' ἀφανδάνοντ' ἔφυ.
Καίτοι πόθεν κλέος γ' ἂν εὐκλεέστερον
κατέσχον, ἢ τὸν αὐτάδελφον ἐν τάφῳ
τιθεῖσα; τούτοις τοῦτο πᾶσιν ἁνδάνειν
λέγοιτ' ἂν, εἰ μὴ γλῶσσαν ἐγκλείσοι φόβος.
Ἀλλ' ἡ τυραννὶς πολλά τ' ἄλλ' εὐδαιμονεῖ,
κἄξεστιν αὐτῇ δρᾷν λέγειν θ' ἃ βούλεται.
ΚΡΕΩΝ.
Σὺ τοῦτο μούνη τῶνδε Καδμείων ὁρᾷς.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Ὁρῶσι χοἶδε· σοὶ δ' ὑπίλλουσιν στόμα.
ΚΡΕΩΝ.
Σὺ δ' οὐκ ἐπαιδεῖ, τῶνδε χωρὶς εἰ φρονεῖς;
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Οὐδὲν γὰρ αἰσχρὸν τοὺς ὁμοσπλάγχνους σέβειν.
ΚΡΕΩΝ.
Οὔκουν ὅμαιμος χὠ καταντίον θανών;

ANTIGONE. Te faut-il encore plus que ma mort?

CRÉON. Non, rien : elle me suffit.

ANTIGONE. Que tardes-tu donc? Car rien ne me plaît de ta bou (et puisse-t-il en être toujours ainsi), et mes discours ne doivent être pour toi plus agréables. Cependant quelle gloire plus belle obti drais-je que d'avoir donné la sépulture à un frère? Tous ceux m'écoutent me combleraient eux-mêmes d'éloges, si leur langue tait enchaînée par la crainte. Mais un des avantages des rois, c'est pouvoir dire et faire ce qui leur plaît.

CRÉON. Tu es la seule des enfants de Cadmus à penser ainsi.

ANTIGONE. Ils pensent comme moi; mais ta présence leur fe la bouche.

CRÉON. Eh bien! que ne rougis-tu d'agir autrement qu'eux?

ANTIGONE. On ne peut jamais rougir d'honorer un frère.

CRÉON. N'était-il donc pas ton frère, celui qui périt en combatt *contre lui?*

ΙΗ. Θέλεις	ANTIGONE. Veux-tu
	quelque chose de plus considérable,
κατακτεῖναι ;	qu'ayant pris moi *me* tuer?
'Εγὼ μὲν οὐδέν·	CRÉON. Moi en vérité rien ;
ο, ἔχω ἅπαντα.	tenant ceci, je tiens toutes les choses.
ΙΗ. Τί δῆτα μέλλεις;	ANTIGONE. Que tardes-tu donc?
τῶν σῶν λόγων	car rien de tes discours
ιοὶ,	n'*est* agréable à moi, [mais;
θείη ποτέ·	et ne puisse être trouvé agréable ja-
κὶ τὰ ἐμὰ	ainsi de l'autre côté aussi mes choses
ἐνοντά σοι.	sont faites étant-désagréables à toi.
]εν κατέσχον ἂν	Certes d'où obtiendrais-je
ὐκλεέστερον	une gloire réellement plus-glorieuse,
τὸν αὐτάδελφον	qu'en plaçant *mon* frère-germain
	dans le tombeau?
ιτο ἂν ἁνδάνειν	ceci serait dit plaire
οις, εἰ φόβος	à tous ceux-là, si la crainte
τοι γλῶσσαν.	n'enfermait pas *leur* langue.
ραννὶς εὐδαιμονεῖ	Mais la royauté est-heureuse
λλα,	et en beaucoup d'autres choses,
ν αὐτῇ	et *en ce qu*'il est permis à elle
ν τε	de faire et de dire
	les choses qu'elle veut.
Σὺ μούνη	CRÉON. Toi seule
μείων	parmi ces Cadméens
.	tu vois cela.
ΙΗ. Καὶ οἵδε	ANTIGONE. Aussi ceux-ci
	le voient,
δὲ στόμα	mais ils ferment la bouche
	à cause de toi.
ὺ δὲ οὐκ ἐπαιδεῖ	CRÉON. Mais n'as-tu-pas-honte,
χωρὶς τούτων ;	si tu penses autrement que ceux-ci?
Η. Οὐδὲν γὰρ	ANTIGONE. C'est qu'en rien
	il n'*est* honteux
	de respecter
λάγχνους.	ceux qui-sont-sortis-des-mêmes-en-
ὔκουν	CRÉON. N'*était*-il donc pas [trailles.
	frère-germain
ν	aussi celui qui est mort
	combattant contre lui?

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Ὅμαιμος ἐκ μιᾶς τε καὶ ταὐτοῦ πατρός.
ΚΡΕΩΝ.
Πῶς δῆτ' ἐκείνῳ δυςσεβῆ τιμᾷς χάριν [1];
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Οὐ μαρτυρήσει ταῦθ' ὁ κατθανὼν νέκυς.
ΚΡΕΩΝ.
Εἴ τοί σφε τιμᾷς ἐξ ἴσου τῷ δυςσεβεῖ.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Οὐ γάρ τι δοῦλος, ἀλλ' ἀδελφὸς ὤλετο.
ΚΡΕΩΝ.
Πορθῶν γε τήνδε γῆν· ὁ δ', ἀντιστὰς ὕπερ.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Ὅμως ὅ γ' Ἅδης τοὺς νόμους τούτους ποθεῖ.
ΚΡΕΩΝ.
Ἀλλ' οὐχ ὁ χρηστὸς τῷ κακῷ λαχεῖν ἴσος.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Τίς οἶδεν, εἰ κάτω 'στὶν εὐαγῆ τάδε;
ΚΡΕΩΝ.
Οὔ τοί ποθ' οὑχθρὸς, οὐδ' ὅταν θάνῃ, φίλος.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
Οὔ τοι συνέχθειν, ἀλλὰ συμφιλεῖν ἔφυν.
ΚΡΕΩΝ.
Κάτω νυν ἐλθοῦσ', εἰ φιλητέον, φίλει
κείνους· ἐμοῦ δὲ ζῶντος οὐκ ἄρξει γυνή.
ΧΟΡΟΣ.
Καὶ μὴν πρὸ πυλῶν [2] ἥδ' Ἰσμήνη

ANTIGONE. Il l'était, et naquit des mêmes parents.
CRÉON. Et pourquoi donc l'outrager par les honneurs : l'autre ?
ANTIGONE. Ce n'est pas le témoignage que j'attends de « est dans la tombe.
CRÉON. Mais un impie reçoit de toi les mêmes honneurs q
ANTIGONE. Il n'était point son esclave, mais son frère.
CRÉON. Il ravageait sa patrie; l'autre combattait pour elle
ANTIGONE. Cependant ce sont ces lois que Pluton nous ir
CRÉON. Le crime et la vertu ne doivent point avoir l partage.
ANTIGONE. Qui sait si dans les enfers on approuve ces m
CRÉON. Jamais un ennemi, pas même après la mort, ne un ami.
ANTIGONE. Je suis née pour partager l'amitié, et non pas
CRÉON. Va donc aux enfers; puisque tu as besoin d'aim ceux qui les habitent. Jamais, tant que je vivrai, une femme *nera* ici des lois.
LE CHOEUR. Mais sur le seuil du palais je vois Ismène

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὅμαιμος	ANTIGONE. Frère-germain
ἐκ μιᾶς τε	et par une *mère*
καὶ τοῦ αὐτοῦ πατρός.	et par un même père.
ΚΡΕΩΝ. Πῶς	CRÉON. Comment
δῆτα τιμᾷς	alors honores-tu
χάριν δυσσεβῆ ἐκείνῳ;	d'un service impie celui-là?
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὁ νέκυς κατθανὼν	ANTIGONE. Le mort qui a péri
οὐ μαρτυρήσει ταῦτα.	ne déposera pas ces choses.
ΚΡΕΩΝ. Εἴ τοι τιμᾷς σφε	CRÉON. Cependant si tu honores lui
ἐξ ἴσου	à l'égal
τῷ δυσσεβεῖ.	de *cet* impie.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Οὐ γάρ τι	ANTIGONE. Aussi nullement
ὤλετο δοῦλος,	n'a-t-il péri *étant son* esclave,
ἀλλὰ ἀδελφός.	mais *son* frère.
ΚΡΕΩΝ. Πορθῶν δὲ	CRÉON. Cependant en dévastant
τήνδε γῆν·	cette terre,
ὁ δὲ ἀντιστὰς ὕπερ.	celui-ci en résistant pour *elle*.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὅμως	ANTIGONE. Cependant
ὅ γε Ἅδης ποθεῖ	Pluton au moins demande
τούτους τοὺς νόμους.	ces lois.
ΚΡΕΩΝ. Ἀλλὰ	CRÉON. Mais
ὁ χρηστὸς	le vertueux
οὐκ ἴσος τῷ κακῷ	n'*est* pas égal au misérable
λαχεῖν.	pour recevoir-*sa*-part.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Τίς οἶδεν,	ANTIGONE. Qui sait
εἰ τάδε ἐστὶν εὐαγῆ κάτω;	si ces *choses* sont saintes en-bas?
ΚΡΕΩΝ. Οὔ τοί ποτε	CRÉON. Certes jamais ne *sera*
ὁ ἐχθρὸς φίλος,	l'ennemi ami,
οὐδὲ ὅταν θάνῃ.	pas même quand il serait mort.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Οὔτοι ἔφυν	ANTIGONE. Certes je ne suis pas née
συνέχθειν	pour partager-la-haine,
ἀλλὰ συμφιλεῖν.	mais pour partager-l'amour.
ΚΡΕΩΝ. Ἐλθοῦσά νυν κάτω	CRÉON. Étant allée donc en-bas
φίλει κείνους,	aime ceux-là,
εἰ φιλητέον·	s'il faut aimer;
ἐμοῦ δὲ ζῶντος	mais moi *étant* vivant
γυνὴ οὐκ ἄρξει.	femme ne gouvernera.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν	CHOEUR. Mais aussi
Ἰσμήνη ἥδε	Ismène *que* voici
πρὸ πυλῶν	devant les portes,

φιλάδελφα κάτω δάκρυ' εἰβομένη.
νεφέλη δ' ὀφρύων ὕπερ αἱματόεν
ῥέθος αἰσχύνει,
τέγγουσ' εὐῶπα παρειάν.

ΚΡΕΩΝ.

Σὺ δ', ἣ κατ' οἴκους, ὡς ἔχιδν', ὑφειμένη
λήθουσά μ' ἐξέπινες, οὐδ' ἐμάνθανον
τρέφων δύ' ἄτα, κἀπαναστάσεις θρόνων,
φέρ', εἰπὲ δή μοι, καί σὺ τοῦδε τοῦ τάφου
φήσεις μετασχεῖν, ἢ 'ξομεῖ τὸ μὴ εἰδέναι;

ΙΣΜΗΝΗ.

Δέδρακα τοὔργον, εἴπερ ἥδ' ὁμοῤῥοθεῖ,
καὶ ξυμμετίσχω καὶ φέρω τῆς αἰτίας.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἀλλ' οὐκ ἐάσει τοῦτό γ' ἡ δίκη σ', ἐπεὶ
οὔτ' ἠθέλησας, οὔτ' ἐγὼ 'κοινωσάμην.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἀλλ' ἐν κακοῖς τοῖς σοῖσιν οὐκ αἰσχύνομαι
ξύμπλουν[1] ἐμαυτὴν τοῦ πάθους ποιουμένη.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὧν τοὔργον, Ἅδης χοἱ κάτω ξυνίστορες·
λόγοις δ' ἐγὼ φιλοῦσαν οὐ στέργω φίλην.

larmes, tremblant pour sa sœur; un nuage couvre son f traits sont altérés par une rougeur sanglante, et les pleurs son beau visage.

CRÉON. Toi qui, cachée dans l'ombre de ce palais, cl comme une vipère, à t'abreuver en secret de mon sang; je pas nourrir deux furies prêtes à renverser mon trône : p ponds-moi : diras-tu aussi avoir pris part à la sépulture, ou j avoir tout ignoré?

ISMÈNE. Je suis coupable, si ma sœur me permet de le pris part au crime, je dois partager l'accusation.

ANTIGONE. La justice ne te le permettra point, car tu voulu me suivre, et moi, j'ai refusé ton secours.

ISMÈNE. Mais dans ton infortune, je ne crains point de n à tes dangers.

ANTIGONE. Quels en sont les auteurs? Pluton et les *savent* : mais je n'aime point l'amitié qui ne se montre que *discours*.

η κάτω	faisant couler en bas
φιλάδελφα·	des pleurs d'amour-de-sœur ;
δὲ ὑπὲρ ὀφρύων	et un nuage au-dessus de *ses* sourcils
ι ῥέθος	défigure *son* visage
ν,	par *une rougeur* couleur-de-sang,
α	humectant
εὐῶπα.	*sa* joue belle-à-voir.
Ι. Σὺ δὲ	CRÉON. Eh bien toi,
ένη	qui t'étant-glissée-secrètement
κους,	dans *nos* demeures,
να,	comme une vipère,
με	buvais moi (suçais mon sang)
ι	*étant* cachée,
άνθανον	et je ne savais pas même
δύο ἄτα,	nourrissant deux furies,
ναστάσεις	et insurrections
,	contre *mon* trône :
ιπὲ δή μοι,	allons, dis maintenant à moi,
καὶ σὺ	affirmeras-tu aussi
εῖν τοῦδε τοῦ τάφου,	avoir-pris-part à cette sépulture,
ἴ τὸ μὴ εἰδέναι ;	ou nieras-tu-par-serment ne pas savoir ?
ΙΗ. Δέδρακα τὸ ἔργον,	ISMÈNE. J'ai fait la chose,
δε ὁμοῤῥοθεῖ,	si toutefois celle-ci y-consent,
μετίσχω τῆς αἰτίας	et je suis complice du crime
ω.	et j'*en* porte *les conséquences*.
ΟΝΗ. Ἀλλ' ἡ δίκη	ANTIGONE. Mais la justice
ει σε τοῦτό γε,	ne souffrira pas toi en cela au moins,
τε ἠθέλησας,	puisque ni *toi* n'as voulu
ὼ ἐκοινωσάμην.	ni moi ne *t*'ai rendu-participant.
ΙΗ. Ἀλλ' οὐκ αἰσχύνομαι	ISMÈNE. Mais je n'ai-pas-honte
σοῖσι κακοῖς	dans les tiens malheurs
ένη ἐμαυτὴν	faisant moi-même
ν τοῦ πάθους.	compagnon-navigateur de *ton* malheur.
ΟΝΗ. Ἅδης	ANTIGONE. Pluton
άτω	et ceux aux-enfers
ες	*sont* témoins, *sachant*
ργον·	desquels *est* l'action.
ὼ στέργω	Mais moi je ne me contente pas
	d'une amie
ν λόγοις.	qui-aime dans *ses* discours.

ΙΣΜΗΝΗ.

Μή τοι, κασιγνήτη, μ' ἀτιμάσῃς τὸ μὴ οὐ
θανεῖν τε σὺν σοὶ, τὸν θανόντα θ' ἁγνίσαι.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Μή μοι θάνῃς σὺ κοινὰ, μήθ' ἃ μὴ 'θιγες
ποιοῦ σεαυτῆς. [1] Ἀρκέσω θνήσκουσ' ἐγώ.

ΙΣΜΗΝΗ.

Καὶ τίς βίος μοι, σοῦ λελειμμένῃ, φίλος;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Κρέοντ' ἐρώτα. Τοῦδε γὰρ σὺ κηδεμών.

ΙΣΜΗΝΗ.

Τί ταῦτ' ἀνιᾷς μ', οὐδὲν ὠφελουμένη;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ἀλγοῦσα μὲν δῆτ', εἰ γέλωτ' ἐν σοὶ γελῶ.

ΙΣΜΗΝΗ.

Τί δῆτ' ἂν ἀλλὰ νῦν σ' ἔτ' ὠφελοῖμ' ἐγώ;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Σῶσον σεαυτήν. Οὐ φθονῶ σ' ὑπεκφυγεῖν.

ΙΣΜΗΝΗ.

Οἴμοι τάλαινα, κἀμπλάκω τοῦ σοῦ μόρου;

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Σὺ μὲν γὰρ εἵλου ζῆν, ἐγὼ δὲ κατθανεῖν.

ΙΣΜΗΝΗ.

Ἀλλ' οὐκ ἐπ' ἀῤῥήτοις γε τοῖς ἐμοῖς λόγοις.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Καλῶς σὺ μὲν τοῖς· τοῖς δ' ἐγὼ 'δόκουν φρονεῖν

ΙΣΜΗΝΗ.

Καὶ [2] μὴν ἴση νῷν ἐστὶν ἡ 'ξαμαρτία.

ISMÈNE. Ne me juge pas, ma sœur, indigne de mourir avec d'avoir honoré celui qui n'est plus.

ANTIGONE. Ne cherche point à mourir avec moi, et ne t'att pas un ouvrage auquel tu n'as pas touché. C'est assez que je m

ISMÈNE. Et quelle vie, si je te perds, peut m'être encore chè

ANTIGONE. Demande à Créon; tu as pour lui tant d'égards!

ISMÈNE. Pourquoi m'affliger par cette inutile raillerie?

ANTIGONE. Ce n'est qu'à regret que je te raille ainsi.

ISMÈNE. Et quel autre moyen aurais-je à présent de te servi

ANTIGONE. Sauve tes jours; je ne t'envie point ce bonheur.

ISMÈNE. Malheureuse que je suis! ne pourrai-je partager ton

ANTIGONE. Tu as mieux aimé vivre, et moi mourir.

ISMÈNE. Mais ce n'est pas sans être avertie par mes discours.

ANTIGONE. Oui, les tiens t'ont semblé sages; et les mie semblent sages aussi.

ISMÈNE. Et cependant le crime fut égal entre nous.

H. Κασιγνήτη,	ISMÈNE. Sœur,
με ἀτιμάσῃς	ne me juge pas indigne cependant
ὸ θανεῖν τε σὺν σοὶ	de pouvoir et mourir avec toi
τε	et honorer-par-les-rites-funèbres
ὄντα.	le mort.
ONH. Μή σὺ θάνῃς	ANTIGONE. Que tu ne meures pas
οι,	en-commun-avec moi,
κοῦ σεαυτῆς,	et ne fasses pas *appartenir* à toi
ιγες.	les choses auxquelles tu n'as pas tou-
ὸ θνήσκουσα	Je suffirai mourant [ché.
	moi (il suffira que je meure, moi).
ΙΗ. Καὶ τίς βίος	ISMÈNE. Et quelle vie
οι	*sera* chère à moi,
ένῃ σοῦ;	étant abandonnée de toi ?
ONH. Ἐρώτα Κρέοντα·	ANTIGONE. Demande à Créon;
κηδεμὼν τοῦδε.	car tu *es* pleine-de-soins pour celui-là.
ΙΗ. Τί	ISMÈNE. Pourquoi
ε ταῦτα,	affliges-tu moi par ces choses,
μένη οὐδέν;	n'*en* retirant-avantage aucun ?
ONH. Εἰ γελῶ γέλωτα	ANTIGONE. Si je ris un rire
	contre toi
α μὲν δῆτα.	*je ris* certes souffrant.
ΙΗ. Τί δῆτα ἀλλὰ	ISMÈNE. Mais dans quelle chose donc
οἶμι ἐγὼ ἂν νῦν σε;	pourrais-je servir maintenant toi?
ONH. Σῶσον σεαυτήν.	ANTIGONE. Sauve-toi toi-même.
νῶ σε	Je n'envie pas toi
γεῖν.	t'échapper (tes moyens de salut).
ΙΗ. Οἴμοι τάλαινα.	ISMÈNE. Malheureuse que je suis
πλάκω τοῦ σοῦ μόρου;	et je serais frustrée de ta mort ?
ONH. Σὺ μὲν γὰρ	ANTIGONE. C'est que toi d'un côté
ῇν,	tu as préféré vivre
κατθανεῖν.	moi de l'autre côté mourir.
ΙΗ. Ἀλλὰ οὐκ	ISMÈNE. Mais non pas
οις	pour des paroles
οῖς ἀῤῥήτοις γε.	miennes non-dites au moins.
ONH. Καλῶς	ANTIGONE. Précisément
μὲν,	toi tu te semblais par celles-ci,
ἴςδε φρονεῖν ἐδόκουν.	moi je me semblais par celles-là être
ΙΗ. Καὶ μὴν	ISMÈNE. Et cependant [raisonnable·
κρτία νῷν ἐστιν ἴση.	le délit de nous est égal.

ΚΡΕΩΝ.

Ἅδης ὁ παύσων τούςδε τοὺς γάμους ἔφυ.

ΙΣΜΗΝΗ.

Δεδογμέν', ὡς ἔοικε, τήνδε κατθανεῖν.

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ [1] σοί γε κἀμοί. Μὴ τριβὰς ἔτ'· ἀλλά νιν
κομίζετ' εἴσω, δμῶες. Ἐκ δὲ τοῦδε χρὴ
γυναῖκας εἶναι τάςδε, μηδ' ἀνειμένας.
Φεύγουσι γάρ τοι χοἰ θρασεῖς, ὅταν πέλας
ἤδη τὸν Ἅδην εἰσορῶσι τοῦ βίου.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α'.)

Εὐδαίμονες, οἷσι κακῶν
ἄγευστος αἰών. Οἷς γὰρ ἂν
σεισθῇ θεόθεν δόμος, ἄτας
οὐδὲν ἐλλείπει, γενεᾶς
ἐπὶ [2] πλῆθος ἕρπον·
ὁμοῖον ὥςτε ποντίαις
οἶδμα δυςπνόοις ὅταν
Θρῄσσῃσιν ἔρεβος ὕφαλον ἐπιδράμῃ πνοαῖς,
κυλίνδει βυσσόθεν κελαινὰν
θῖνα καὶ δυςάνεμον,
στόνῳ βρέμουσι δ' ἀντιπλῆγες ἀκταί.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Ἀρχαῖα τὰ Λαβδακιδᾶν
οἴκων ὁρῶμαι πήματα

CRÉON. C'est Pluton qui devait briser ces nœuds.

ISMÈNE. Sa mort est donc arrêtée?

CRÉON. Tu l'as dit, et je l'ai résolu. Plus de retards; gardes, les emmène dans le palais : désormais elles doivent vivre comm femmes, et ne plus errer en liberté. Car les audacieux eux-n prennent la fuite, quand ils envisagent les approches de la m

LE CHOEUR. Heureux ceux qui n'ont jamais senti l'infortun lorsque la main des dieux frappe une famille, les maux se suc sans cesse, et fondent sur toute sa postérité. Telle, quand les impétueux de la Thrace étendent sur les flots une obscurité pro et bouleversent la mer, l'onde roule en bouillonnant un sable no les vents soulèvent du fond des abîmes, et les vagues viennent l à grand bruit les rivages qui retentissent.

Ainsi dans la famille des Labdacides, sur les antiques malhe

Ι. Ἅδης ἔφυ	CRÉON. Pluton est
ων	celui-qui-doit-mettre-un terme
ούς γάμους.	à ces noces.
Η. Δεδογμένα	ISMÈNE. *Il a été* arrêté,
;,	à ce qu'il paraît,
κτθανεῖν.	celle-ci *devoir* mourir.
Ι. Καὶ σοί γε καὶ ἐμοί.	CRÉON. Et par toi et par moi.
ὰς ἔτι·	N'*y mettez* plus de retards;
μίζετέ νιν εἴσω,	mais emmenez-les dans l'intérieur,
χρὴ δὲ ἐκ τοῦδε	ô esclaves; et il faut dès ce *moment*
ναι γυναῖκας	celles-ci être femmes
ειμένας.	et non pas en-liberté-de-sortir.
τοι οἱ θρασεῖς φεύγουσιν,	Car certes même les audacieux s'en-[fuient,
ορῶσι,	quand ils voient
ην ἤδη πέλας τοῦ βίου.	la mort déjà proche de la vie.
:. Εὐδαίμονες,	CHOEUR. Heureux
ὼν	*ceux* auxquels la vie
ς κακῶν.	*reste* exempte de malheurs.
δόμος	Car *à ceux* auxquels la maison
ἐν	est ébranlée
	par-un-dieu,
τας	rien de funeste
, ἕρπον	ne reste-en-arrière s'avançant
θος γενεᾶς.	vers la multitude de la postérité.
ὥστε οἶδμα,	De même que la vague-gonflée
ιδράμῃ	quand elle parcourt
φαλον	la nuit au-fond-de-la-mer
ποντίαις	*poussée* par les vents de-la-mer
ις	très-violents
σι,	de-la-Thrace,
θῖνα	roule un sable
ι καὶ δυσάνεμον	noir et agité-par-le-vent,
ν·	du fond;
	et que les rivages
γες	qui répercutent *les flots*
ι στόνῳ.	retentissent d'un bruit-gémissant.
Ἀντιστροφή.)	*Antistrophe.*
ι	Je vois
τα ἀρχαῖα	les malheurs antiques
αβδακιδᾶν	de la maison des Labdacides

φθιμένων ἐπὶ πήμασι πίπτοντ'·
οὐδ' ἀπαλλάσσει γενεὰν
γένος, ἀλλ' ἐρείπει
θεῶν τις, οὐδ' ἔχει λύσιν.
Νῦν γὰρ ἐσχάτας ὑπὲρ
ῥίζας[1] ὃ τέτατο φάος ἐν Οἰδίπου δόμοις,
κατ' αὖ νιν θεῶν φοινία τῶν
νερτέρων ἀμᾷ κόνις[2],
λόγου τ' ἄνοια, καὶ φρενῶν Ἐρινύς[3].

(Στροφὴ β'.)

Τεὰν, Ζεῦ, δύνασιν τίς ἀνδρῶν
ὑπερβασία κατάσχοι[4],
τὰν οὔθ' ὕπνος αἱρεῖ ποθ' ὁ παντογήρως,
οὔτ' ἀκάμαντοι
θεῶν νιν μῆνες· ἀγήρῳ δὲ χρόνῳ[5] δυνάστας
κατέχεις Ὀλύμπου
μαρμαρόεσσαν αἴγλαν.
Τό[6] τ' ἔπειτα, καὶ τὸ μέλλον,
καὶ τὸ πρὶν, ἐπαρκέσει
νόμος ὅδ'· οὐδὲν ἕρπει

ceux qui ne sont plus, je vois s'accumuler des malheurs n
ils se perpétuent d'âge en âge, et sous la main du dieu qui l
elle ne trouve aucun relâche. Un instant l'espérance avait l
derniers rejetons de la famille d'OEdipe; et voici qu'une
sanglante jetée sur un cadavre, des paroles imprudentes et d
ports furieux ont détruit cette espérance.

L'orgueil de l'homme, ô Jupiter, peut-il jamais triompl
puissance, toi qui braves le sommeil à qui rien ne résiste, et
qui entraîne tout dans son cours? A jamais exempt de vieil
règnes en souverain dans le palais éclatant de l'Olympe. Mais
ne peut goûter un bonheur sans mélange. Le passé, le p

πίπτοντα	se précipitant
ἐπὶ πήμασι	à la suite des malheurs
φθιμένων,	de ceux-qui-sont-morts,
οὐδὲ γένος	et la génération
ἀπαλλάσσει γενεάν,	ne délivre (rachète) pas la génération,
ἀλλά τις θεῶν	mais un des dieux
ἐρείπει,	s'acharne-à-*sa*-ruine
οὐδὲ ἔχει λύσιν.	et elle n'a pas de délivrance.
Νῦν γὰρ	Car maintenant,
φάος ὃ τέτατο	la lumière qui s'était répandue
ὑπὲρ ἐσχάτας ῥίζας,	sur l'extrémité de la racine
ἐν δόμοις Οἰδίπου,	dans la maison d'OEdipe,
αὖ κόνις	encore la poussière
φοινία	ensanglantée
τῶν θεῶν νερτέρων	des dieux des enfers
καταμᾷ νιν,	moissonne elle ;
ἄνοιά τε λόγου	et l'imprudence de langage,
καὶ Ἐρινὺς φρενῶν.	et la furie vengeresse du cœur.
(Στροφὴ β'.)	*Strophe II.*
Ζεῦ,	O Jupiter,
τίς ὑπερβασία	quel orgueil
ἀνδρῶν	des hommes
κατάσχοι	pourrait arrêter
τεὰν δύνασιν	ta puissance,
τὰν αἱρεῖ ποτὲ	que ne vainc jamais
οὔτε ὕπνος	ni le sommeil
ὁ παντογήρως,	qui-vieillit-tout,
οὐδὲ μῆνες	ni les mois
ἀκάμαντοι θεῶν νιν·	infatigables des dieux *vainquent* lui;
κατέχεις δὲ	mais tu gouvernes
αἴγλαν μαρμαρόεσσαν	l'éclat rayonnant
Ὀλύμπου	de l'Olympe
δυνάστας	*en* souverain
ἀγήρως χρόνῳ.	non-vieilli par le temps.
Ὅδε νόμος	Cette loi-ci
ἐπαρκέσει	sera-d'un-grand-secours
τό τε ἔπειτα	et immédiatement
καὶ τὸ μέλλον	et à l'avenir
καὶ τὸ πρίν·	et (comme) par le passé :
οὐδὲν ἕρπει	rien ne s'avance

θνατῶν βιότῳ πάμπολύ γ' ἐκτὸς ἄτας.
(Ἀντιστροφὴ β'.)
Ἁ γὰρ δὴ πολύπλαγκτος ἐλπὶς
πολλοῖς μὲν ὄνασις ἀνδρῶν,
πολλοῖς δ' ἀπάτα κουφονόων ἐρώτων·
εἰδότι δ' οὐδὲν
ἕρπει, πρὶν πυρὶ θερμῷ πόδα τις προσαύσῃ[1].
Σοφίᾳ γὰρ ἔκ του
κλεινὸν ἔπος πέφανται,
τὸ κακὸν δοκεῖν ποτ' ἐσθλὸν
τῷδ' ἔμμεν, ὅτῳ φρένας
θεὸς ἄγει πρὸς ἄταν·
πράσσει δ' ὀλιγοστὸν χρόνον ἐκτὸς ἄτας.
Ὅδε μὴν Αἵμων, παίδων τῶν σῶν
νέατον γέννημ'· ἆρ' ἀχνύμενος
τῆς μελλογάμου [2]
τάλιδος ἥκει μόρον Ἀντιγόνης,
ἀπάτας λεχέων ὑπεραλγῶν;

ΚΡΕΩΝ.

Τάχ' εἰσόμεσθα μάντεων ὑπέρτερον.

l'avenir sont soumis à cette loi immuable. Souvent l'espérance i constante comble les vœux des mortels; souvent elle trompe leu imprudents désirs. Elle se glisse secrètement dans leurs cœurs moment où leur pied touche au bord de l'abîme. C'est une célèb maxime d'un sage que le mal se présente sous l'apparence du bie celui qu'un dieu pousse à sa perte, et que ses jours ne sont pas lon temps exempts de peines. Mais j'aperçois Hémon, le plus jeune de enfants, qui, affligé sans doute du sort d'Antigone, s'approche gémissant sur son hymen déçu.

CRÉON. Nous le saurons bientôt mieux que les devins. Mon fil

πάμπολύ γε	bien-loin au moins
ἐκτὸς ἄτας	en dehors du malheur
βιότῳ θνάτων.	dans la vie des mortels.
(Ἀντιστροφὴ β'.)	*Antistrophe II.*
Ἁ γὰρ δὴ ἐλπὶς	Car assurément l'espérance
πολύπλαγκτος	à-la-course-errante
ὄνασις μὲν	*est* un avantage
πολλοῖς μὲν ἀνδρῶν	en vérité pour beaucoup d'hommes,
πολλοῖς δὲ	mais pour beaucoup *d'autres*
ἀπάτα	le désappointement
ἐρώτων κουφονόων.	de *leurs* désirs volages.
Ἕρπει δὲ	Mais elle s'avance
εἰδότι οὐδὲν	vers *celui* qui-ne *le* sait en rien
πρίν τις προςαύσῃ	avant qu'on ait brûlé-tout-près
πυρὶ θερμῷ	du feu chaud
πόδα.	*son* pied.
Ἔπος γὰρ κλεινὸν	Car une parole célèbre
πέφανται	a été proférée
ἔκ του	par quelqu'un
σοφίᾳ·	avec sagesse :
τὸ κακὸν δοκεῖν ποτε	le mal sembler un-jour
ἔμμεν ἐσθλὸν τῷδε,	être le bien, à celui
ὅτῳ θεὸς	auquel le dieu
ἄγει φρένας πρὸς ἄταν.	pousse les sens au crime.
Πράσσει δὲ	Puis il vit (passe)
χρόνον ὀλιγοστὸν	un temps minime
ἐκτὸς ἄτας.	en dehors du malheur
Ὅδε μὴν Αἵμων,	Mais voici Hémon,
νέατον γέννημα	le dernier rejeton
παίδων τῶν σῶν·	des enfants tiens ;
ἆρα ἥκει	*n'est-il pas* venu
ἀχνύμενος μόρον	s'affligeant du sort
τάλιδος,	de la jeune-fiancée,
τῆς μελλογάμου	qui-allait-être-mariée,
Ἀντιγόνης,	d'Antigone,
ὑπεραλγῶν	vivement-ressentant
ἀπάτας λεχέων;	le désappointement du lit-nuptial ?
ΚΡΕΩΝ. Τάχα	CRÉON. Tout-à-l'heure
εἰσόμεσθα	nous *en* saurons
ὑπέρτερον μάντεων.	plus long que les devins.

Ὦ παῖ¹, τελείαν ψῆφον ἆρα μὴ κλύων
τῆς μελλονύμφου, πατρὶ λυσσαίνων πάρει;
ἢ σοὶ μὲν ἡμεῖς πανταχῇ δρῶντες φίλοι;

ΑΙΜΩΝ.

Πάτερ, σός εἰμι· καὶ σύ μοι γνώμας ἔχων
χρηστὰς ἀπορθοῖς, αἷς ἔγωγ' ἐφέψομαι.
Ἐμοὶ γὰρ οὐδεὶς ἀξίως ἔσται γάμος
μείζων φέρεσθαι σοῦ καλῶς ἡγουμένου.

ΚΡΕΩΝ.

Οὕτω γὰρ, ὦ παῖ, χρὴ διὰ στέρνων ἔχειν,
γνώμης πατρῴας πάντ' ὄπισθεν ἑστάναι.
Τούτου γὰρ οὕνεκ' ἄνδρες εὔχονται γονὰς
κατηκόους φύσαντες ἐν δόμοις ἔχειν,
ὡς καὶ τὸν ἐχθρὸν ἀνταμύνωνται κακοῖς,
καὶ τὸν φίλον τιμῶσιν ἐξ ἴσου πατρί.
Ὅστις δ' ἀνωφέλητα φιτύει τέκνα,
τί τόνδ' ἂν εἴποις ἄλλο πλὴν αὑτῷ πόνους
φῦσαι, πολὺν δὲ τοῖσιν ἐχθροῖσιν γέλων;
Μή νύν ποτ', ὦ παῖ, τὰς φρένας γ' ὑφ' ἡδονῆς,

instruit de l'arrêt irrévocable porté contre celle qui devait être ton épouse, viens-tu faire éclater ta fureur contre un père? ou, quels que soient mes décrets, te suis-je toujours cher?

HÉMON. Mon père, je suis soumis à tes lois : ce sont tes sages avis qui me dirigent, et je suis prêt à les suivre. Il n'est point d'hymen que je doive préférer à tes justes volontés.

CRÉON. Oui, mon fils, sacrifier tout aux volontés d'un père, voilà des sentiments qu'il faut toujours porter dans ton cœur. Car les hommes ne désirent élever dans leurs maisons des enfants dociles que pour les voir partager leur haine pour leurs ennemis, et honorer leurs amis, ainsi qu'ils les honorent eux-mêmes. Mais quiconque a donné le jour à des enfants pervers, qu'a-t-il fait qu'engendrer des tourments pour lui-même et des sujets de joie pour ses ennemis? Que jamais, ô mon fils, l'attrait du plaisir et l'amour d'une femme n'égarent

Ὦ παῖ,	O enfant,

Ὦ παῖ,	O enfant,
ἆρα μὴ πάρει	tu n'es pas ici (j'espère)
λυσσαίνων πατρὶ	transporté-de-rage contre *ton* père
κλύων ψῆφον τελείαν	en apprenant l'arrêt définitif
τῆς μελλονύμφου;	*porté* contre *ta* future-épouse ?
ἢ ἡμεῖς φίλοι	ou *serons*-nous chers
σοὶ μὲν	à toi au moins,
δρῶντες πανταχῇ;	agissant de-toutes-les-manières ?
ΑΙΜΩΝ. Πάτερ, εἰμὶ σός·	HÉMON. *Mon* père, je suis tien ;
καὶ σὺ ἀπορθοῖς μοι	tu diriges *mes affaires* à moi
ἔχων γνώμας χρηστάς,	ayant des conseils bons,
αἷς ἐφέψομαι ἔγωγε.	que je suivrai moi.
Οὐδεὶς γὰρ γάμος ἀξίως	Car aucun mariage comme-de-raison
ἔσται μείζων ἐμοὶ	ne sera plus important pour moi
φέρεσθαι	à remporter
σοῦ ἡγουμένου καλῶς.	que toi *me* gouvernant bien.
ΚΡΕΩΝ. Ὦ παῖ,	CRÉON. O *mon* fils,
οὕτω γὰρ χρὴ	c'est ainsi qu'il faut
ἔχειν διὰ στέρνων	avoir dans le cœur (sentir)
πάντα ἑστάναι ὄπισθεν	toutes choses se tenir derrière
γνώμης πατρῴας.	la volonté paternelle.
Οὕνεκα γὰρ τούτου	Car à cause de cela
ἄνδρες εὔχονται	les hommes désirent
ἔχειν γονὰς κατηκόους	avoir des enfants soumis
ἐν δόμοις,	dans *leurs* maisons,
φύσαντες	*les* ayant engendrés
ὡς καὶ ἀνταμύνωνται	et afin qu'ils *se* vengent
τὸν ἐχθρὸν κακοῖς,	de l'ennemi par les maux *qu'ils lui* [*font*
καὶ τιμῶσι τὸν φίλον	et qu'ils honorent l'ami
ἐξ ἴσου πατρί.	d'égalité avec le père.
Ὅστις δὲ φιτύει	Mais quiconque engendre
τέκνα ἀνωφέλητα	des enfants sans-utilité *pour lui*
τί ἄλλο εἴποις ἂν	quelle autre chose diras-tu
τόνδε φῦσαι	celui-ci avoir engendrée
πλὴν πόνους αὐτῷ,	que des tourments pour lui-même,
πολὺν δὲ γέλων	et un grand rire (sujet de moquerie)
τοῖσιν ἐχθροῖσιν;	pour *ses* ennemis ?
Ὦ παῖ,	O *mon* fils,
μή νύν ποτε ἐκβάλῃς	que jamais donc tu ne bannisses
τὰς φρένας γε ὑπὸ ἡδονῆς,	la raison, *entraîné* par la volupté,

γυναικὸς οὕνεκ', ἐκβάλῃς, εἰδὼς ὅτι
ψυχρὸν παραγκάλισμα τοῦτο γίγνεται,
γυνὴ κακὴ ξύνευνος ἐν δόμοις. Τί γὰρ
γένοιτ' ἂν ἕλκος μεῖζον ἢ φίλος κακός;
Ἀλλὰ, πτύσας ὡσείτε δυσμενῆ, μέθες
τὴν παῖδ' ἐν Ἅδου τήνδε νυμφεύειν τινί.
Ἐπεὶ γὰρ αὐτὴν εἷλον ἐμφανῶς ἐγὼ
πόλεως ἀπιστήσασαν ἐκ πάσης μόνην,
ψευδῆ γ' ἐμαυτὸν οὐ καταστήσω πόλει,
ἀλλὰ κτενῶ. Πρὸς ταῦτ' ἐφυμνείτω Δία
ξύναιμον. Εἰ γὰρ δὴ τά γ' ἐγγενῆ φύσει[1].
ἄκοσμα θρέψω, κάρτα τοὺς ἔξω γένους.
Ἐν τοῖς γὰρ οἰκείοισιν ὅςτις ἔστ' ἀνὴρ
χρηστὸς, φανεῖται κἂν πόλει δίκαιος ὤν.
Καὶ τοῦτον ἂν τὸν ἄνδρα θαρσοίην ἐγὼ
καλῶς μὲν ἄρχειν, εὖ δ' ἂν ἄρχεσθαι θέλειν·
δορός τ' ἂν ἐν χειμῶνι προςτεταγμένον
μένειν δίκαιον κἀγαθὸν παραστάτην.
Ὅςτις δ' ὑπερβὰς ἢ νόμους βιάζεται,

ta raison ; et souviens-toi qu'une méchante femme pour épouse est une triste possession. Et quel fléau plus grand qu'un indigne ami ? Bannis donc de ton cœur cette femme comme une ennemie cruelle, et laisse-la chercher aux enfers un autre époux. Car, puisque je l'ai convaincue d'avoir ouvertement, seule entre les Thébains, désobéi à mes ordres, je ne me démentirai point aux yeux des citoyens : elle mourra. Qu'elle invoque à loisir Jupiter, le protecteur des droits du sang. Si je nourris la rébellion dans mes proches, que sera-ce des étrangers ? Quiconque sait bien gouverner sa famille, saura aussi gouverner l'État avec justice. Un tel homme, je ne crains pas de le dire, saura bien commander, et saura aussi bien obéir ; dans les orages de la guerre, il restera à son poste et sera pour ses alliés un défenseur fidèle et courageux. Mais celui dont l'orgueil enfreint les

οὕνεκα γυναικός,	à cause d'une femme ,
εἰδὼς ὅτι τοῦτο γίγνεται	sachant, que ceci est
παραγκάλισμα ψυχρὸν,	un objet-de-caresses qui-glace,
κακὴ γυνὴ	*qu'*une mauvaise femme
ξύνευνος ἐν δόμοις.	qui-partage-notre-lit dans la maison.
Τί γὰρ ἕλκος	Car quelle plaie
μεῖζον ἂν γένοιτο,	plus grande y-aurait-il,
ἢ κακὸς φίλος;	qu'un mauvais ami ?
Ἀλλὰ μέθες τὴν παῖδα τήνδε	Laisse donc cette jeune-personne
νυμφεύειν τινὶ ἐν Ἅδῃ	épouser quelqu'un aux enfers
πτύσας ὡσείτε δυσμενῆ.	*l'*ayant repoussée comme une ennemie.
Ἐπεὶ γὰρ ἐγὼ εἷλον	Car, puisque moi j'ai surpris
αὐτὴν μόνην ἐκ πάσης πόλεως	elle seule de toute la ville
ἀπιστήσασαν ἐμφανῶς,	désobéissant ouvertement,
οὔ γε καταστήσω ἐμαυτὸν	au moins je ne montrerai pas moi
ψευδῆ πόλει,	menteur à la ville,
ἀλλὰ κτενῶ.	mais je *la* tuerai.
Πρὸς ταῦτα ἐφυμνείτω	Sur cela qu'elle implore
Δία ξύναιμον.	Jupiter protecteur-des-droits-du-sang.
Εἰ γὰρ δὴ θρέψω	Car assurément si j'élève
τά γε ἐγγενῆ	ceux-qui-sont-mes-parents
φύσει ἄκοσμα,	par la naissance dans-la-désobéissance
κάρτα	à-plus-forte raison
τοὺς ἔξω γένους·	ceux hors de *ma* famille :
ὅστις γάρ ἐστι ἀνὴρ	car, quiconque est un homme
χρηστὸς	vigoureux
ἐν τοῖς οἰκείοισιν,	dans les choses domestiques,
φανεῖται ὢν δίκαιος	se montrera étant juste
καὶ ἐν πόλει.	aussi dans *les choses de* la ville.
Καὶ ἐγὼ θαρσοίην ἂν	Et moi j'aurais-pleine-confiance,
τοῦτον τὸν ἄνδρα	cet homme
ἄρχειν μὲν καλῶς,	*devoir* gouverner bien d'un côté,
θέλειν δὲ ἂν	et de l'autre vouloir
ἄρχεσθαι εὖ,	être gouverné volontiers
μένειν τε ἂν παραστάτην	et rester probablement un camarade
δίκαιον καὶ ἀγαθὸν	juste et bon
προστεταγμένον	rangé-à-*son*-poste
ἐν χειμῶνι δορός.	dans la tourmente de la bataille.
Ὅστις δὲ ὑπερβὰς	Mais quiconque en passant-outre
ἢ βιάζεται νόμους,	ou viole les lois,

ἢ τοὐπιτάσσειν τοῖς κρατοῦσιν ἐννοεῖ,
οὐκ ἔστ᾽ ἐπαίνου τοῦτον ἐξ ἐμοῦ τυχεῖν.
Ἀλλ᾽ ὃν πόλις στήσειε, τοῦδε χρὴ κλύειν,
καὶ σμικρὰ, καὶ δίκαια, καὶ τἀναντία[1].
Ἀναρχίας δὲ μεῖζον οὐκ ἔστιν κακόν.
Αὕτη πόλεις ὄλλυσιν· ἥδ᾽ ἀναστάτους
οἴκους τίθησιν· ἥδε σὺν μάχῃ δορὸς[2]
τροπὰς καταῤῥήγνυσι· τῶν δ᾽ ὀρθουμένων
σώζει τὰ πολλὰ σώμαθ᾽ ἡ πειθαρχία.
Οὕτως ἀμυντέ᾽ ἐστὶ τοῖς κοσμουμένοις,
κοὔ τοι γυναικὸς οὐδαμῶς ἡσσητέα.
Κρεῖσσον γὰρ, εἴπερ δεῖ, πρὸς ἀνδρὸς ἐκπεσεῖν·
κοὐκ ἂν γυναικῶν ἥσσονες καλοίμεθ᾽ ἄν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἡμῖν μὲν, εἰ μὴ[3] τῷ χρόνῳ κεκλέμμεθα,
λέγειν φρονούντως ὧν λέγεις δοκεῖς πέρι.

ΑΙΜΩΝ.

Πάτερ, θεοὶ φύουσιν ἀνθρώποις φρένας
πάντων, ὅσ᾽ ἐστὶ, χρημάτων ὑπέρτατον.
Ἐγὼ δ᾽ ὅπως σὺ μὴ λέγεις ὀρθῶς τάδε,

lois, ou qui prétend commander à ceux qui gouvernent, jamai ne lui donnerai d'éloges. Celui que l'État a reconnu pour maître, d les grandes comme dans les petites choses, quoi qu'il ordonne, faut lui obéir. L'anarchie est le plus grand des maux. C'est elle renverse les villes, qui détruit les familles, qui dans les comb répand parmi les guerriers le désordre et la fuite. Mais l'obéissance la sûreté des hommes sages. Sachons donc maintenir l'ordre d l'État, et ne souffrons pas qu'une femme nous commande. Il v mieux, s'il le faut, céder à un homme, et qu'on ne dise pas que femmes ont pu nous vaincre.

LE CHOEUR. Pour nous, si l'âge n'a point affaibli notre jugeme rien ne nous paraît plus sage que ce discours

HÉMON. Mon père, les dieux ont donné aux hommes la raison, plus précieux de tous les biens. Elle vient de parler par ta bouche,

ἢ ἐννοεῖ τὸ ἐπιτάσσειν	ou pense commander
τοῖς κρατοῦσιν,	à ceux qui gouvernent,
οὐκ ἔστι τοῦτον τυχεῖν	il n'y a pas *de chance* pour celui-ci
ἐπαίνου ἐξ ἐμοῦ.	des éloges de moi. [d'obtenir
Ἀλλὰ χρὴ κλύειν τοῦδε,	Mais il faut écouter celui,
ὃν πόλις στήσειε	que la ville aurait élevé *au trône*
καὶ σμικρὰ	et dans les petites choses,
καὶ δίκαια	et dans les choses justes,
καὶ τὰ ἐναντία.	et dans les choses opposées.
Οὐδέ ἐστι κακὸν	t il n'est pas de mal
μεῖζον ἀναρχίας.	plus grand que l'anarchie.
Αὕτη ὄλλυσι πόλεις·	Celle-ci perd les villes;
ἥδε τίθησι οἴκους ἀναστάτους·	elle rend les maisons désertes,
ἥδε καταῤῥήγνυσι	elle en-rompant-les-rangs-cause
τροπὰς	les désertions
σὺν μάχῃ δορός·	dans la lutte de la lance.
ἡ δὲ πειθαρχία σώζει	Mais l'obéissance sauve
τὰ πολλὰ σώματα	la plupart des corps
τῶν ὀρθουμένων.	des *hommes* réglés.
Οὕτως ἐστὶν ἀμυντέα	*C'est* ainsi *qu'*il faut défendre
τοῖς κοσμουμένοις,	les choses bien-ordonnées,
καὶ οὔ τοι ἡσσητέα	et il ne faut se laisser-vaincre
οὐδαμῶς γυναικός.	nullement d'une femme.
Κρεῖσσον γὰρ,	Car mieux *vaut*,
εἴπερ δεῖ,	s'il faut,
ἐκπεσεῖν πρὸς ἀνδρός·	tomber *du trône* par un homme,
καὶ οὐκ ἂν καλοίμεθα ἂν	et probablement nous ne serions pas
ἥσσονες γυναικῶν.	plus-faibles que des femmes. [appelés
ΧΟΡΟΣ. Εἰ μὴ	LE CHOEUR. Si nous
κεκλέμμεθα	ne nous trompons pas
τῷ χρόνῳ,	à cause de *notre* âge,
δοκεῖς ἡμῖν μὲν	tu parais à nous au moins
λέγειν φρονούντως,	dire raisonnablement
περὶ ὧν λέγεις.	les choses sur lesquelles tu parles
ΑΙΜΩΝ. Πάτερ,	HÉMON. Mon père,
θεοὶ φύουσιν ἀνθρώποις	les dieux implantent aux hommes
φρένας ὑπέρτατον	la raison *comme étant* la plus sublime
πάντων χρημάτων, ὅσα ἐστίν.	de toutes les choses qui existent.
Ἐγὼ δὲ οὔτε ἂν δυναίμην λέγειν	Or moi je ne pourrais dire
μήτε ἐπισταίμην,	ni ne voudrais savoir (dire),

οὔτ' ἂν δυναίμην, μήτ' ἐπισταίμην λέγειν·
γένοιτο μέντ' ἂν χἀτέρῳ καλῶς ἔχον.
Σοῦ δ' οὖν πέφυκα πάντα προσκοπεῖν, ὅσα
λέγει τις, ἢ πράσσει τις, ἢ ψέγειν ἔχει.
Τὸ γὰρ σὸν ὄμμα δεινὸν ἀνδρὶ δημότῃ,
λόγοις[1] τοιούτοις, οἷς σὺ μὴ τέρψει κλύων·
ἐμοὶ δ' ἀκούειν ἔσθ' ὑπὸ σκότου τάδε,
τὴν παῖδα ταύτην οἷ' ὀδύρεται πόλις,
πασῶν γυναικῶν ὡς ἀναξιωτάτη
κάκιστ' ἀπ' ἔργων εὐκλεεστάτων φθίνει·
ἥτις τὸν αὑτῆς αὐτάδελφον ἐν φοναῖς
πεπτῶτ' ἄθαπτον, μήθ' ὑπ' ὠμηστῶν κυνῶν
εἴασ' ὀλέσθαι, μήθ' ὑπ' οἰωνῶν τινός.
Οὐχ ἥδε χρυσῆς ἀξία τιμῆς λαχεῖν;
Τοιάδ' ἐρεμνὴ σῖγ' ἐπέρχεται φάτις.
Ἐμοὶ δὲ, σοῦ πράσσοντος εὐτυχῶς, πάτερ,
οὐκ ἔστιν οὐδὲν κτῆμα τιμιώτερον.
Τί γὰρ πατρὸς θάλλοντος εὐκλείας τέκνοις

ne puis, je ne saurais le nier. Mais d'autres aussi peuvent parler avec sagesse. Mon devoir est d'observer les actions, les paroles, les reproches dont tu peux être l'objet. Effrayé par ta présence, le citoyen tait les discours qui blesseraient tes oreilles : tandis que moi, je puis recueillir leurs secrets entretiens, entendre combien Thèbes gémit sur le sort de cette jeune fille. Quoi ! la femme la plus innocente, pour l'action la plus belle, va périr de la mort la plus horrible, elle qui n'a point souffert que son frère tué dans les combats restât sans sépulture, et devînt la proie des chiens dévorants et des vautours? Ne mérite-t-elle pas les honneurs les plus éclatants? Voilà les propos secrets qui circulent dans la ville. Pour moi, mon père, ta prospérité est mon bien le plus précieux. Et quel plus bel ornement pour un fils

ὅπως σὺ λέγεις τάδε	que tu dis ces choses
μὴ ὀρθῶς.	point convenablement.
Γένοιτο μέντοι ἂν	Cependant il pourrait être
ἔχον καλῶς, καὶ ἑτέρῳ.	*un avis*, qui-est bien, à un autre aussi.
Πέφυκα δὲ οὖν	Je suis donc fait
προσκοπεῖν σου πάντα,	pour épier pour toi toutes choses
ὅσα τις λέγει, ἢ τις πράσσει,	que l'on puisse dire ou l'on puisse faire
ἢ ἔχει ψέγειν.	ou puisse avoir à blâmer.
Τὸ γὰρ σὸν ὄμμα	Car ton regard
δεινὸν ἀνδρὶ δημότῃ	*est* redoutable à l'homme du-peuple,
λόγοις τοιούτοις	*voulant-tenir* des discours tels,
οἷς σὺ μὴ τέρψει	dont tu ne serais pas délecté
κλύων.	en *les* entendant.
Ἔστι δὲ ἐμοὶ	Mais il est *facile* à moi
ἀκούειν τάδε	d'entendre ces choses
ὑπὸ σκότου	dans les ténèbres (secrètement)
οἷα πόλις ὀδύρεται	comme la ville pleure
ταύτην τὴν παῖδα,	cette jeune-fille,
ὡς φθίνει	*disant* qu'elle périt
κάκιστα	de-la-manière-la-plus-horrible,
ἀπὸ ἔργων εὐκλεεστάτων,	pour les actions les plus glorieuses;
ἀναξιωτάτη πασῶν γυναικῶν,	la plus innocente de toutes les femmes,
ἥτις μήτε εἴασε	laquelle ne souffrit pas
τὸν αὐτάδελφον αὑτῆς,	le frère-germain d'elle-même
πεπτῶτα ἐν φοναῖς	étant tombé dans les combats
ἄθαπτον,	privé-de-sépulture,
ὀλέσθαι μήτε ὑπὸ κυνῶν	être-maltraité ni par des chiens
ὠμηστῶν,	dévorant-des-chairs-crues,
μήτε ὑπό τινος οἰωνῶν·	ni par quelqu'un des oiseaux ;
ἥδε οὐκ ἀξία	celle-ci n'est-elle pas digne
λαχεῖν τιμῆς χρυσῆς;	de recevoir une récompense d'or ?
Τοιάδε φάτις ἐρεμνὴ	Telle la rumeur obscure
ἐπέρχεται	marche-en-envahissant (se répand)
σῖγα·	silencieusement ;
οὐκ ἔστι δὲ ἐμοί, πάτερ,	mais il n'est à moi, mon père,
οὐδὲν κτῆμα τιμιώτερον	aucun bien plus précieux
σοῦ πράσσοντος εὐτυχῶς·	que toi te-trouvant heureux.
τί γὰρ ἄγαλμα	Car quelle image
μεῖζον εὐκλείας	plus grande de gloire
τέκνοις	*y-a-t-il* pour les enfants

ἄγαλμα μεῖζον, ἢ τί πρὸς παίδων πατρί[1];
Μή νῦν ἓν ἦθος μοῦνον ἐν σαυτῷ φόρει,
ὡς φῂς σὺ, κοὐδὲν ἄλλο, τοῦτ' ὀρθῶς ἔχειν[2].
Ὅςτις γὰρ αὐτὸς ἢ φρονεῖν μόνος δοκεῖ,
ἢ γλῶσσαν, ἣν οὐχ ἄλλος, ἢ ψυχὴν ἔχειν,
οὗτοι διαπτυχθέντες ὤφθησαν κενοί[3].
Ἀλλ' ἄνδρα, κἤν τις ᾖ σοφὸς, τὸ μανθάνειν
πόλλ' αἰσχρὸν οὐδὲν, καὶ τὸ μὴ τείνειν ἄγαν.
Ὁρᾷς παρὰ ῥείθροισι χειμάῤῥοις ὅσα
δένδρων ὑπείκει, κλῶνας ὡς ἐκσώζεται·
τὰ δ' ἀντιτείνοντ' αὐτόπρεμν' ἀπόλλυται.
Αὕτως δὲ ναὸς ὅςτις ἐγκρατὴς πόδα[4]
τείνας, ὑπείκει μηδὲν, ὑπτίοις, κάτω
στρέψας, τὸ λοιπὸν σέλμασιν ναυτίλλεται.
Ἀλλ'[5] εἶκε θυμοῦ καὶ μετάστασιν δίδου.
Γνώμη γὰρ εἴ τις κἀπ' ἐμοῦ νεωτέρου
πρόςεστι, φήμ' ἔγωγε πρεσβεύειν πολὺ
φῦναι τὸν ἄνδρα πάντ' ἐπιστήμης πλέων·

que la gloire de son père, et pour un père que celle de ses enfants! Ne te persuade donc pas que la sagesse règne dans tes seuls discours, et non dans ceux des autres. Car ceux qui croient avoir seuls en partage la sagesse, l'éloquence et la raison, mis à découvert, ne possèdent plus rien. Mais le sage lui-même ne rougit jamais d'apprendre, et de ne point se roidir contre les conseils. Vois sur le bord des torrents grossis par les orages les arbres qui cèdent conserver leurs branches, tandis que ceux qui résistent sont déracinés. De même, celui qui s'obstine à tendre la voile malgré l'orage est bientôt réduit à naviguer sur les débris de son vaisseau renversé. Calme donc ta colère et révoque ton arrêt. Car si, malgré ma jeunesse, j'ai quelque prudence, le premier des mortels, à mes yeux, est celui qui possède toutes les lumières

πατρὸς θάλλοντος,
ἢ τί πατρὶ
πρὸς παίδων;
Μή νυν φόρει
ἐν σαυτῷ ἓν μοῦνον ἦθος,
ἔχειν ὀρθῶς, τοῦτο
ὡς φῂς σὺ
καὶ οὐδὲν ἄλλο.
Ὅστις γὰρ δοκεῖ αὐτὸς
ἢ φρονεῖν μόνος
ἢ ἔχειν γλῶσσαν ἢ ψυχὴν,
ἣν οὐκ ἄλλος,
οὗτοι ὤφθησαν κενοὶ
διαπτυχθέντες.
Ἀλλὰ οὐδὲν αἰσχρὸν
ἄνδρα, καὶ ἤν ᾖ τις σοφὸς,
τὸ μανθάνειν πολλὰ
καὶ τὸ μὴ τείνειν ἄγαν.
Ὁρᾷς παρὰ ῥείθροισι
χειμάῤῥοις
ὡς, ὅσα δένδρων ὑπείκει,
ἐκσώζεται κλῶνας·
τὰ δὲ ἀντιτείνοντα
ἀπόλλυται αὐτόπρεμνα.
Αὔτως δὲ ὅστις
ὑπείκει μηδὲν,
τείνας πόδα ναὸς
ἐγκρατῆς
ναυτίλλεται τὸ λοιπὸν
σέλμασιν ὑπτίοις
στρέψας κάτω.
Ἀλλὰ εἶκε θυμοῦ
καὶ δίδου μετάστασιν.
Εἰ γάρ τις γνώμη
πρόσεστι καὶ ἐπὶ ἐμοῦ
νεωτέρου,
φημὶ ἔγωγε,
πρεσβεύειν πολὺ
τὸν πάντα ἄνδρα φῦναι
πλέων ἐπιστήμης.

qu'un père florissant,
ou quelle pour le père
plus grande que celle qu'il tire de *ses* [enfants.
Ne porte (n'adopte) donc pas
en-toi-même un seul mode-de-sentir
celui de croire être bien ce *qui est*
comme tu dis, toi,
et pas autre chose.
Car quiconque croit lui-même
ou être-raisonnable seul,
ou posséder une langue, ou une âme,
qu'aucun autre *ne possède*,
ceux-là ont-été-vus vides
étant dépliés.
Mais *il n'est* nullement honteux
un homme, même s'il est habile,
apprendre de nombreuses choses,
et ne pas se roidir trop.
Tu vois près des torrents
grossis-par-les-pluies-d'hiver
que, tous *ceux* des arbres *qui* cèdent
conservent *leurs* branches,
mais ceux qui-tendent-contre
périssent avec-la-racine.
De même quiconque
ne cède en-aucune-façon
ayant tendu le pied du vaisseau (la [bouline])
avec-violence,
navigue dorénavant
sur des bancs renversés
les ayant retournés en bas.
Mais quitte *ta* colère
et accorde un changement *d'idée.*
Car si quelque esprit
se-trouve aussi dans moi,
qui suis le plus jeune,
je dis moi,
valoir-mieux beaucoup,
tout homme naître
étant rempli de science.

εἰ[1] δ' οὖν (φιλεῖ γὰρ τοῦτο μὴ ταύτῃ ῥέπειν
καὶ τῶν λεγόντων εὖ καλὸν τὸ μανθάνειν.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄναξ, σέ τ' εἰκὸς, εἴ τι καίριον λέγει,
μαθεῖν, σέ τ' αὖ τοῦδ'· εὖ γὰρ εἴρηται διπλᾶ.

ΚΡΕΩΝ.

Οἱ τηλικοίδε καὶ διδαξόμεσθα δὴ
φρονεῖν πρὸς ἀνδρὸς τηλικοῦδε τὴν φύσιν ;

ΑΙΜΩΝ.

Μηδὲν τὸ μὴ δίκαιον· εἰ δ' ἐγὼ νέος,
οὐ τὸν χρόνον χρὴ μᾶλλον ἢ τἄργα σκοπεῖν.

ΚΡΕΩΝ.

Ἔργον γάρ ἐστι τοὺς ἀκοσμοῦντας σέβειν;

ΑΙΜΩΝ.

Οὐδ' ἂν κελεύσαιμ' εὐσεβεῖν ἐς τοὺς κακούς.

ΚΡΕΩΝ.

Οὐχ ἥδε γὰρ τοιᾷδ' ἐπείληπται νόσῳ;

ΑΙΜΩΝ.

Οὔ φησι Θήβης τῆσδ' ὁμόπτολις λεώς.

ΚΡΕΩΝ.

Πόλις γὰρ ἡμῖν ἁμὲ χρὴ τάσσειν ἐρεῖ;

ΑΙΜΩΝ.

Ὁρᾷς τόδ' ὡς εἴρηκας, ὡς ἄγαν νέος[2];

ΚΡΕΩΝ.

Ἄλλῳ γὰρ ἢ 'μοὶ χρή[3] γε τῆσδ' ἄρχειν χθ

de la raison; mais comme elles se trouvent rarement réunies d l'homme, il y a encore de la gloire à suivre de sages conseils.

LE CHOEUR. Prince, il te convient d'écouter ce qu'il y a de j dans ce discours; et toi aussi, écoute ton père; car vous avez s ment parlé tous les deux.

CRÉON. Ainsi, à mon âge, nous recevrons des leçons de prud d'un homme aussi jeune!

HÉMON. Ne crois que ce qui est juste. Si je suis jeune, ce n point mon âge, mais mes conseils qu'il faut examiner.

CRÉON. Ton avis est donc d'honorer ceux qui désobéissent lois?

HÉMON. Je ne t'engagerai jamais à honorer les méchants.

CRÉON. Et n'est-ce point là son caractère?

HÉMON. Ce n'est pas ce que pense le peuple de Thèbes.

CRÉON. Est-ce donc aux Thébains à me dicter les ordres qu dois donner?

HÉMON. Vois-tu donc que tu parles en jeune homme?

CRÉON. Et quel autre que moi doit commander dans cette cont

	Mais s'*il n'est pas ainsi*
ͻ φιλεῖ	(car cela aime
ταύτῃ)	à ne pas pencher de ce côté)
τὸ μανθάνειν	il est bon aussi d'apprendre
των εὖ.	de ceux qui parlent bien.
Ἄναξ,	CHOEUR. O roi,
καίριον,	s'il dit quelque chose d'opportun,
	il est raisonnable,
εῖν,	et toi te faire-renseigner,
:οῦδε·	et toi de l'autre côté par celui-ci,
ιρ εὖ	car il a été parlé bien
	de part et d'autre.
Οἱ τηλικοίδε	CRÉON. *Nous qui sommes* de-cet-âge,
ιμεσθα δὴ	apprendrons nous maintenant
ͻὸς ἀνδρὸς	à être-sensés par un homme
τὴν φύσιν;	tel de nature (de cet âge)?
Μηδὲν	HÉMON. N'*apprends* pas
ιιον·	ce *qui* n'*est* pas juste;
νέος	mais si je *suis* jeune
οπεῖν	il ne faut pas regarder
ν χρόνον ἢ τὰ ἔργα.	plutôt l'âge que les œuvres.
Ἔργον γάρ ἐστι	CRÉON. Une œuvre donc est
ς ἀκοσμοῦντας;	de vénérer ceux qui désobéissent?
Οὐδὲ ἂν κελεύσαιμι	HÉMON. Je ne *t'*exhorterai pas même
	à être-plein-de-respect
κούς.	pour les méchants.
Οὐχ ἥδε	CRÉON. Est-ce que celle-ci
ηπται	n'a donc pas été saisie
ῳ;	par une pareille maladie?
λεώς	HÉMON. Le peuple
	habitant-la-même-ville
ης οὔ φησι.	de cette Thèbes *le* nie,
Πόλις γὰρ ἐρεῖ ἡμῖν	CRÉON. Est-ce que la ville dira à nous
τάσσειν;	ce qu'il faut moi commander?
Ὁρᾷς	HÉMON. Vois-tu
τόδε,	que tu as dit cela
ίος;	comme un trop jeune-*homme*?
Χρὴ γὰρ	CRÉON. Est-ce-qu'il appartient
	à un autre
ἄρχειν τῆσδε χθονός;	qu'à moi-même de gouverner ce pays?

ΑΙΜΩΝ.
Πόλις γὰρ οὐκ ἔσθ' ἥτις ἀνδρός ἐσθ' ἑνός.
ΚΡΕΩΝ.
Οὐ τοῦ κρατοῦντος ἡ πόλις νομίζεται;
ΑΙΜΩΝ.
Καλῶς ἐρήμης γ' ἂν σὺ γῆς ἄρχοις μόνος.
ΚΡΕΩΝ.
Ὅδ', ὡς ἔοικε, τῇ γυναικὶ συμμαχεῖ.
ΑΙΜΩΝ.
Εἴπερ γυνὴ σύ· σοῦ γὰρ οὖν προκήδομαι.
ΚΡΕΩΝ.
Ὦ παγκάκιστε, διὰ δίκης ἰὼν πατρί.
ΑΙΜΩΝ.
Οὐ γάρ[1] δίκαιά σ' ἐξαμαρτάνονθ' ὁρῶ.
ΚΡΕΩΝ.
Ἁμαρτάνω γὰρ τὰς ἐμὰς ἀρχὰς σέβων;
ΑΙΜΩΝ.
Οὐ γὰρ σέβεις, τιμάς γε τὰς θεῶν πατῶν.
ΚΡΕΩΝ.
Ὦ μιαρὸν ἦθος καὶ γυναικὸς ὕστερον.
ΑΙΜΩΝ.
Οὐκ ἂν γ' ἕλοις ἥσσω γε τῶν αἰσχρῶν ἐμέ.
ΚΡΕΩΝ.
Ὁ γοῦν λόγος σοι πᾶς ὑπὲρ κείνης ὅδε.
ΑΙΜΩΝ.
Καὶ σοῦ γε, κἀμοῦ, καὶ θεῶν τῶν νερτέρων.
ΚΡΕΩΝ.
Ταύτην ποτ' οὐκ ἔσθ' ὡς ἔτι ζῶσαν γαμεῖς.

HÉMON. L'État n'est plus un État, dès qu'il est la propri seul homme.

CRÉON. L'État n'est-il point regardé comme appartenar qui gouverne ?

HÉMON. Oui : mais alors tu régnerais seul sur un pays d

CRÉON. On voit bien qu'il défend cette femme.

HÉMON. Oui, si tu es femme toi-même ; car ce sont te qu'avant tout je défends.

CRÉON. Fils dénaturé, tu accuses ton père ?

HÉMON. Quand je lui vois faire une action injuste.

CRÉON. Suis-je donc injuste de soutenir mes droits ?

HÉMON. Ce n'est pas les soutenir que de fouler aux pieds des dieux.

CRÉON. Cœur perfide, subjugué par une femme !

HÉMON. Tu ne me verras jamais céder à de honteuses p

CRÉON. Tu ne parles cependant que pour elle.

HÉMON Je parle pour toi, pour moi, pour les dieux d

CRÉON. Jamais tu ne l'épouseras vivante.

ΑΙΜΩΝ. Οὐ γάρ ἐστι πόλις,	HÉMON. Mais *ce* n'est pas une ville,
ἥτις ἐστὶν	*celle* qui est *la propriété*
ἑνὸς ἀνδρός.	d'un seul homme.
ΚΡΕΩΝ. Οὐχ ἡ πόλις	CRÉON. La ville
νομίζεται	n'est-elle pas regardée
τοῦ κρατοῦντος;	*comme étant* à celui qui *la* gouverne?
ΑΙΜΩΝ. Σύ γε	HÉMON. Certes toi
ἄρχοις ἂν καλῶς	tu gouvernerais bien
μόνος γῆς ἐρήμης.	seul un pays désert.
ΚΡΕΩΝ. Ὅδε ὡς ἔοικε,	CRÉON. Celui-là, à ce qu'il paraît,
συμμαχεῖ τῇ γυναικί.	défend cette femme.
ΑΙΜΩΝ. Εἴπερ	HÉMON. Si-toutefois
γυνὴ σύ·	*tu es* femme toi,
σοῦ γὰρ οὖν	car *c'est* de toi pourtant
προκήδομαι.	*que* je prends-soin.
ΚΡΕΩΝ. Ὦ παγκάκιστε,	CRÉON. O le plus vil *des hommes*,
ἰὼν διὰ δίκης πατρί.	allant en procès avec *ton* père!
ΑΙΜΩΝ. Οὐ γὰρ ὁρῶ	HÉMON. C'est que je ne vois pas
σε ἐξαμαρτάνοντα	toi étant-en-faute
δίκαια.	pour de justes choses.
ΚΡΕΩΝ. Ἁμαρτάνω γὰρ	CRÉON. Est-ce-que je-suis-en-faute
σέβων	ayant-soin
τὰς ἐμὰς ἀρχάς;	de mes pouvoirs?
ΑΙΜΩΝ. Οὐ γὰρ σέβεις	HÉMON. C'est que tu n'*en* as pas-soin,
πατῶν	foulant-aux-pieds
τιμάς γε τὰς θεῶν.	les honneurs *dus* aux dieux.
ΚΡΕΩΝ. Ὦ ἦθος μιαρὸν	CRÉON. O caractère impur,
καὶ ὕστερον	et inférieur à (dominé par)
γυναικός.	une femme!
ΑΙΜΩΝ. Οὐκ ἂν ἕλοις ἐμὲ	HÉMON. Tu ne surprendras pas moi
ἥσσω γε	*étant* inférieur (esclave) réellement
τῶν αἰσχρῶν.	de choses honteuses.
ΚΡΕΩΝ. Ὁ γοῦν λόγος ὅδε σοι	CRÉON. Au moins ce discours à toi
πᾶς ὑπὲρ κείνης.	*est* tout pour elle.
ΑΙΜΩΝ. Καὶ σοῦ γε	HÉMON. Certes aussi pour toi
καὶ ἐμοῦ	et pour moi
καὶ θεῶν τῶν νερτέρων.	et les dieux des-enfers.
ΚΡΕΩΝ. Οὐκ ἔσται	CRÉON. Il ne sera pas
ὡς γαμεῖς ποτὲ	que tu épouses jamais
ταύτην ζῶσαν ἔτι·	celle-ci vivant encore.

ΑΙΜΩΝ.
Ἥδ' οὖν θανεῖται· καὶ θανοῦσ' ὀλεῖ τινά[1].
ΚΡΕΩΝ.
Ἦ κἀπαπειλῶν ὧδ' ἐπεξέρχει θρασύς;
ΑΙΜΩΝ.
Τίς δ' ἔστ' ἀπειλὴ, πρὸς κενὰς γνώμας λέγειν[2];
ΚΡΕΩΝ.
Κλαίων[3] φρενώσεις, ὢν φρενῶν αὐτὸς κενός.
ΑΙΜΩΝ.
Εἰ μὴ πατὴρ ἦσθ', εἶπον ἄν σ' οὐκ εὖ φρονεῖν.
ΚΡΕΩΝ.
Γυναικὸς ὢν δούλευμα, μὴ κώτιλλέ με.
ΑΙΜΩΝ.
Βούλει λέγειν τι, καὶ λέγων μηδὲν κλύειν;
ΚΡΕΩΝ.
Ἄληθες; ἀλλ' οὐ, τόνδ' Ὄλυμπον, ἴσθ', ὅτι
χαίρων ἐπὶ ψόγοισι δεννάσεις ἐμέ.
Ἄγετε τὸ μῖσος, ὡς κατ' ὄμματ' αὐτίκα
παρόντι θνήσκῃ πλησία τῷ νυμφίῳ.
ΑΙΜΩΝ.
Οὐ δῆτ' ἔμοιγε, τοῦτο μὴ δόξῃς ποτὲ,
οὔθ'[4] ἥδ' ὀλεῖται πλησία, σύ τ' οὐδαμᾶ
τοὐμὸν προσόψει κρᾶτ' ἐν ὀφθαλμοῖς ὁρῶν,
ὡς τοῖς[5] θέλουσι τῶν φίλων μαίνῃ ξυνών.
ΧΟΡΟΣ.
Ἁνὴρ, ἄναξ, βέβηκεν ἐξ ὀργῆς ταχύς.
Νοῦς δ' ἔστι τηλικοῦτος ἀλγήσας βαρύς.

HÉMON. Elle mourra donc? Mais elle ne mourra pas seule.

CRÉON. Quoi! oses-tu bien me menacer?

HÉMON. Est-ce te menacer que de combattre des raisons frivole

CRÉON. Insensé, toi-même tu paieras cher tes leçons de sagesse.

HÉMON. Si tu n'étais mon père, je dirais que ta raison s'égare.

CRÉON. Vil esclave d'une femme, cesse de misérables propos.

HÉMON. Tu veux donc parler seul, et parler sans rien e tendre?

CRÉON. En vérité? Mais souviens-toi, j'en jure par l'Olympe, q tu ne m'auras point impunément outragé par tes reproches. Qu' amène cette femme odieuse, afin qu'elle expire à l'instant, sous l yeux et en présence de son amant.

HÉMON. Non, ce n'est point à mes yeux, garde-toi de le croir ce n'est point en ma présence qu'elle périra; pour toi, tu ne r verras plus, et je te laisse exercer tes fureurs, au milieu des lâch amis qui les souffrent.

LE CHOEUR. O roi, il est sorti, transporté de colère. Un cœu comme le sien, dans son désespoir, est terrible.

ΑΙΜΩΝ. Ἥδε οὖν θανεῖται·	HÉMON. Celle-ci mourra donc ;
καὶ θανοῦσα ὀλεῖ τινά.	et morte elle fera-périr quelqu'un.
ΚΡΕΩΝ. Ἦ καὶ ὧδε θρασὺς	CRÉON. Et même si audacieux
ἐπεξέρχει ἐπαπειλῶν ;	tu t'avances menaçant ?
ΑΙΜΩΝ. Τίς δὲ ἔστιν ἀπειλὴ	HÉMON. Mais quelle est *cette* menace,
λέγειν	que de parler
πρὸς γνώμας κενάς;	contre des opinions futiles ?
ΚΡΕΩΝ. Φρενώσεις	CRÉON. Tu enseigneras-la-sagesse
κλαίων,	en pleurant,
ὢν αὐτὸς κενὸς φρενῶν.	étant *toi*-même dépourvu de sagesse.
ΑΙΜΩΝ. Εἰ μὴ ἦσθα πατὴρ	HÉMON. Si tu n'étais pas *mon* père,
εἶπον ἂν	j'aurais dit
σὲ οὐκ εὖ φρονεῖν.	toi ne pas bien être-dans-*ton*-sens.
ΚΡΕΩΝ. Ὢν δούλευμα	CRÉON. Étant l'esclave
γυναικὸς,	d'une femme,
μή με κώτιλλε.	ne m'étourdis-pas-par-*ton*-caquet.
ΑΙΜΩΝ. Βούλει λέγειν τι,	HÉMON. Tu veux dire quelque chose,
καὶ κλύειν μηδὲν, λέγων.	et n'entendre rien, *quoique* disant.
ΚΡΕΩΝ. Ἄληθες ;	CRÉON. En vérité ?
Ἀλλὰ ἴσθι τόνδε Ὄλυμπον,	Mais sache par cet Olympe,
ὅτι οὐ δεννάσεις ἐμὲ	que tu n'outrageras pas moi
ἐπὶ ψόγοισι, χαίρων.	par *tes* reproches en te réjouissant.
Ἄγετε τὸ μῖσος,	Amenez la femme-odieuse
ὡς θνήσκῃ αὐτίκα	afin qu'elle meure sur-le-champ
πλησία τῷ νυμφίῳ παρόντι,	proche de *son* fiancé présent,
κατὰ ὄμματα.	devant *ses* yeux.
ΑΙΜΩΝ. Οὐ δῆτα πλησία ἔμοιγε	HÉMON. Certes point près de moi
(μὴ δόξῃς ποτὲ τοῦτο)	(ne crois jamais cela)
οὔτε ἥδε ὀλεῖται	ni celle-ci *ne* mourra
οὔτε προσόψει οὐδαμᾶ	ni tu ne verras quelque part
τὸ ἐμὸν κρᾶτα	ma tête
ὁρῶν ἐν ὀφθαλμοῖς,	*la* regardant de *ses* yeux,
ὡς μαίνῃ	afin que tu te-mettes-en fureur
ξυνὼν τοῖς θέλουσι	étant-avec ceux-qui-veulent *être avec*
τῶν φίλων.	de *tes* amis. [*toi*
ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,	LE CHOEUR. O roi,
ὁ ἀνὴρ βέβηκε	l'homme s'en est allé
ταχὺς ἐξ ὀργῆς.	vite (emporté) par la colère.
Νοῦς δὲ τηλικοῦτος	Mais une âme dans-un-tel-état
ἀλγήσας ἐστὶν βαρύς.	étant-affligée est à redouter.

ΚΡΕΩΝ.

Δράτω[1], φρονείτω μεῖζον, ἢ κατ' ἄνδρ', ἰών·
τὰ δ' οὖν κόρα τάδ' οὐκ ἀπαλλάξει μόρου.

ΧΟΡΟΣ.

Ἄμφω γὰρ αὐτὰ καὶ καταχτεῖναι νοεῖς;

ΚΡΕΩΝ.

Οὐ τήν γε μὴ θιγοῦσαν· εὖ γὰρ οὖν λέγεις.

ΧΟΡΟΣ.

Μόρῳ δὲ ποίῳ καί σφε βουλεύει κτανεῖν;

ΚΡΕΩΝ.

Ἄγων ἔρημος ἔνθ' ἂν ᾖ βροτῶν στίβος,
κρύψω πετρώδει ζῶσαν ἐν κατώρυχι,
φορβῆς τοσοῦτον[2], ὡς ἄγος μόνον, προθείς,
ὅπως μίασμα πᾶσ' ὑπεκφύγῃ πόλις.
Κἀκεῖ τὸν Ἅδην, ὃν μόνον σέβει θεῶν
αἰτουμένη που τεύξεται τὸ μὴ θανεῖν,
ἢ γνώσεται γοῦν ἀλλὰ τηνικαῦθ', ὅτι
πόνος περισσός ἐστι τὰν Ἅδου σέβειν.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α'.)

Ἔρως ἀνίκατε μάχαν,
Ἔρως, ὃς ἐν[3] κτήμασι πίπτεις,
ὃς ἐν μαλακαῖς παρειαῖς
νεάνιδος ἐννυχεύεις[4],
φοιτᾷς[5] δ' ὑπερπόντιος, ἔν τ'
ἀγρονόμοις αὐλαῖς·

CRÉON. Eh bien! qu'il agisse avec ses prétentions au-d
l'humanité. Pour ces deux femmes, il ne les délivrera point de

LE CHOEUR. Quoi! toutes deux tu veux les faire périr?

CRÉON. J'épargnerai celle qui n'a point touché le corps
raison.

LE CHOEUR. Et quel supplice prépares-tu à l'autre?

CRÉON. Conduite dans un lieu désert où les hommes n'aie
aucune trace, je l'enfermerai vivante dans la profondeur d'un
souterrain, avec assez de nourriture pour éviter le sacrilége,
gner à toute la ville le crime de sa mort. Qu'elle invoque alors
le seul dieu qu'elle honore; elle obtiendra peut-être de ne pas
ou plutôt elle apprendra combien sont inutiles les honneurs
rend aux mânes.

LE CHOEUR. Amour, invincible, indomptable amour, toi q
pes l'homme puissant, toi qui reposes sur les joues délicat
jeune fille, toi qui traverses les mers et pénètres sous le chaum

Δράτω,	CRÉON. Qu'il fasse,
μεῖζον	qu'il ait-des-prétentions plus grandes
ιδρα	que pour un homme
	en-s'en-allant;
ἐπαλλάξει μόρου	cependant il ne délivrera pas de *leur*
:άδε.	ces deux-jeunes-filles. [sort
Νοεῖς γὰρ	LE CHOEUR. Est-ce que tu as-l'inten-
ιαι καὶ αὐτὰ ἄμφω;	de tuer même elles toutes-deux? [tion
Οὐ τήνγε	CRÉON. Non certainement pas celle
γαν·	qui-n'*y* a pas touché;
) οὖν εὖ.	car enfin tu dis bien.
Ποίῳ δὲ καὶ μόρῳ	LE CHOEUR. Mais encore de quelle
εταγεῖν σφε;	penses-tu tuer elle? [mort
Ἄγων,	CRÉON. *La* conduisant,
στίβος	où est un sentier
ιοτῶν,	abandonné des mortels,
ισαν	je *la* cacherai vivante
γχι πετρώδει,	dans le souterrain d'un-rocher,
	ayant mis-devant *elle*,
φορβῆς,	autant de nourriture,
ἄγος	que seulement l'expiation *l'exige*,
γα πόλις	afin que toute la ville
μίασμα.	évite la souillure.
ιἰτουμένη τὸν Ἅδην,	Et là implorant Pluton,
ιόνον θεῶν,	qu'elle adore seul des dieux,
του τὸ μὴ θανεῖν,	elle obtiendra peut-être ne pas mourir,
αι γοῦν	ou elle apprendra du moins
καῦτα	sans doute alors
τὰ ἐν Ἅδου	que vénérer les *êtres* aux enfers
ς περισσός.	est une peine inutile.
Ἔρως,	LE CHOEUR. Amour,
άχαν,	invincible au combat,
πίπτεις	Amour, *toi* qui te précipites
σιν,	sur les richesses,
ύεις	qui reposes
ἰς μαλακαῖς	sur les joues molles
	de la jeune-fille,
	et erres
ιος	au-delà-des-mers
αῖς ἀγρονόμοις·	et dans des cabanes agrestes;

καί σ' οὔτ' ἀθανάτων
φύξιμος[1] οὐδεὶς,
οὔθ' ἁμερίων ἐπ' ἀν-
θρώπων· ὁ δ' ἔχων, μέμηνεν.
(Ἀντιστροφὴ α'.)
Σὺ καὶ δικαίων ἀδίκους
φρένας παρασπᾷς ἐπὶ λώβᾳ·
σὺ καὶ τόδε νεῖκος ἀνδρῶν
σύναιμον[2] ἔχεις ταράξας·
νικᾷ δ' ἐναργὴς βλεφάρων
ἵμερος εὐλέκτρου
νύμφας, τῶν μεγάλων
πάρεδρος ἐν ἀρχαῖς
θεσμῶν[3]. Ἄμαχος γὰρ ἐμ-
παίζει θεὸς Ἀφροδίτα.
Νῦν δ' ἤδη 'γὼ καὐτὸς θεσμῶν
ἔξω φέρομαι τάδ' ὁρῶν, ἴσχειν δ'
οὐκ ἔτι πηγὰς δύναμαι δακρύων,
τὸν[4] παγκοίταν ὅθ' ὁρῶ θάλαμον
τήνδ' Ἀντιγόνην ἀνύτουσαν.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ.
(Στροφὴ β'.)
Ὁρᾶτέ μ', ὦ γᾶς πατρίας πολῖται
τὰν νεάταν ὁδὸν
στείχουσαν, νέατον δὲ φέγγος

que, ni les dieux immortels, ni l'homme qui ne vit qu'un n'échappe à ta puissance, et le cœur que tu possèdes est en fureur.

C'est toi qui entraînes l'homme juste à l'injustice et au c toi qui viens de susciter cette querelle entre le père et le fils qu'inspirent les yeux d'une jeune beauté triomphe de tout avec les dieux aux lois de la nature : tels sont les jeux de l Vénus. Moi-même en ce moment, rebelle aux lois de Créon, retenir la source de mes larmes, à la vue d'Antigone mar la demeure où dorment tous les mortels.

ANTIGONE. Citoyens de Thèbes ma patrie, voyez Antig

καὶ οὔτε οὐδεὶς	et ni aucun
ἀθανάτων	des immortels
φύξιμός σε,	*n'est* en-état-d'éviter toi
οὔτε ἐπὶ ἀνθρώπων	ni *aucun* parmi les hommes
ἁμερίων.	d'existence-éphémère.
Ὁ δὲ ἔχων,	Mais celui qui *t'a*
μέμηνεν.	est-saisi-de-fureur.
(Ἀντιστροφὴ α')	*Antistrophe I.*
Σὺ καὶ παρασπᾷς	Toi aussi tu emportes
φρένας δικαίων	les sens des justes
ἐπὶ λώβᾳ	vers l'injustice
ἀδίκους·	*devenus ainsi* injustes;
σὺ καὶ ἔχεις	toi aussi tu es
ταράξας	ayant suscité
τόδε νεῖκος	cette querelle
σύναιμον ἀνδρῶν.	consanguine d'hommes (de parents).
Ἵμερος δὲ	Et le charme
ἐναργὴς βλεφάρων	éclatant des paupières
νύμφας εὐλέκτρου	de la jeune-fille ravissante
νικᾷ,	triomphe,
πάρεδρος	parèdre
τῶν θεσμῶν μεγάλων	des institutions grandes
ἐν ἀρχαῖς.	parmi les dieux-souverains.
Θεὸς γὰρ Ἀφροδίτα	Car la déesse Vénus
ἐμπαίζει ἄμαχος.	folâtre *au point d'être* irrésistible.
Νῦν δὲ ἤδη καὶ αὐτὸς	Mais déjà maintenant moi-même aussi
φέρομαι ἔξω θεσμῶν	je suis-emporté hors des lois
ὁρῶν τάδε,	voyant ces choses,
δύναμαι δὲ οὐκέτι	et je ne puis plus-longtemps
ἴσχειν πηγὰς δακρύων	retenir les sources de larmes
ὅτε ὁρῶ	quand je vois
τήνδε Ἀντιγόνην	cette Antigone
ἀνύτουσαν	accomplissant *sa route* vers
τὸν θάλαμον παγκοίταν.	la couche tout-assoupissante.
(Στροφὴ β')	*Strophe II.*
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὁρᾶτέ με,	ANTIGONE. Regardez-moi,
ὦ πολῖται	ô citoyens
γῆς πατρίας,	de la terre paternelle,
στείχουσαν	allant
τὴν νεάταν ὁδὸν,	*mon* dernier chemin,

λεύσσουσαν ἀελίου,
οὔ ποτ αὖθις· ἀλλά μ' ὁ παγκοίτας
Ἅδας ζῶσαν ἄγει
τὰν Ἀχέροντος
ἀκτὰν, οὔθ' ὑμεναίων
ἔγκληρον· οὔτ' ἐπινυμφίδιός
πώ μέ τις ὕμνος
ὕμνησεν· ἀλλ' Ἀχέροντι νυμφεύσω.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκοῦν κλεινὴ καὶ ἔπαινον ἔχουσ'
ἐς τόδ' ἀπέρχει κεῦθος νεκύων,
οὔτε φθινάσιν πληγεῖσα νόσοις,
οὔτε [1] ξιφέων ἐπίχειρα λαχοῦσ',
ἀλλ' αὐτόνομος, ζῶσα, μόνη δὴ
θνατῶν, Ἀΐδαν καταβήσει.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Ἤκουσα δὴ λυγροτάταν ὀλέσθαι
τὰν [2] Φρυγίαν ξέναν
Ταντάλου, Σιπύλῳ πρὸς ἄκρῳ,
τὰν, κισσὸς ὡς ἀτενὴς,
πετραία βλάστα δάμασεν· καί νιν
ὄμβρῳ ταχομέναν,
ὡς φάτις ἀνδρῶν,
χιών τ' οὐδαμὰ λείπει,

dans le sentier fatal, et pour la dernière fois contempler la clarté soleil : je ne le verrai plus ! Le dieu des enfers, dont tout est la pr me conduit vivante aux rives de l'Achéron, avant que j'aie goûté douceurs de l'hymen, avant que les chants d'hyménée aient ret pour moi ; l'Achéron sera mon époux.

LE CHOEUR. Aussi que de gloire, que d'éloges vont t'accompag dans ce sombre asile de la mort ! Sans avoir eu à souffrir les lent de la maladie ni la honte de l'esclavage, seule d'entre les mortels descendras libre et vivante dans l'empire de Pluton.

ANTIGONE. Je sais de quelle mort déplorable la Phrygienne, fill Tantale périt au sommet du Sipyle, où comme un lierre flexibl rocher croissant autour d'elle l'enveloppa. Et maintenant, exp aux pluies, si j'en crois la renommée, sa tête est couverte de ne

λεύσσουσαν δὲ
νέατον φέγγος
ἀελίου,
καὶ οὔποτε αὖθις·
ἀλλὰ ὁ Ἅδας
παγκοίτας
ἄγει με ζῶσαν
τὰν ἀκτὰν Ἀχέροντος,
οὔτε ἔγκληρον
ὑμεναίων·
οὐδέ τις ὕμνος
ἐπινυμφίδιος
ὕμνησέ πώ με·
ἀλλὰ νυμφεύσω
Ἀχέροντι.
ΧΟΡΟΣ. Οὐκοῦν ἀπέρχει
ἐς τόδε κεῦθος νεκύων,
κλεινὴ καὶ ἔχουσα ἔπαινον,
οὔτε πληγεῖσα
νόσοις φθινάσιν,
οὔτε λαχοῦσα
ἐπίχειρα ξιφέων,
ἀλλὰ καταβήσει
Ἅδαν
αὐτόνομος
ζῶσα
μόνη δὴ θνατῶν.

(Ἀντιστροφὴ β΄.)

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἤκουσα δὴ
τὰν Φρυγίαν ξέναν
Ταντάλου
ὀλέσθαι λυγροτάταν
πρὸς ἄκρῳ Σιπύλῳ
τὰν βλάστα πετραία,
ὡς κισσὸς ἀτενής,
δάμασεν·
καί, ὡς φάτις ἀνδρῶν,
χιών τε λείπει
οὐδαμά νιν
τηκομέναν ὄμβρῳ,

et voyant
le dernier éclat
du soleil,
et jamais ensuite;
mais Pluton,
qui-assoupit-tous
conduit moi vivante
vers le rivage de l'Achéron,
ni participant
au mariage;
ni aucun chant
nuptial,
n'a chanté jamais moi;
mais j'épouserai
l'Achéron.
LE CHOEUR. Ainsi tu t'éloignes
vers ce refuge des morts,
célèbre, et ayant gloire,
ni frappée
par des maladies qui-consument,
ni étant échue-en-partage *à quelqu'un*
comme prix d'épée,
mais tu descendras
aux enfers
indépendante,
vivante,
seule assurément d'*entre* les mortels.

Antistrophe II.

ANTIGONE. J'ai bien entendu
la Phrygienne reçue-hospitalièrement
la fille de Tantale
avoir péri étant-bien-à-plaindre,
sur l'extrême(sur le sommet du) Sipyle
laquelle une germination de-rocher,
comme un lierre qui-étreint,
a domptée;
et, comme *est* le bruit des hommes,
et la neige ne quitte
jamais elle
flétrie par la pluie,

τέγγει θ' ὑπ' ὀφρύσι παγκλαύστοις
δειράδας [1]· ᾇ με
δαίμων ὁμοιοτάταν κατευνάζει.

ΧΟΡΟΣ.

Ἀλλὰ θεός τοι καὶ θεογεννής·
ἡμεῖς δὲ βροτοὶ καὶ θνητογενεῖς.
Καίτοι φθιμένᾳ μέγ' ἀκοῦσαι,
τοῖσιν [2] ἰσοθέοις ἔγκληρα λαχεῖν.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

(Στροφὴ γ'.)

Οἴμοι, γελῶμαι. Τί με, πρὸς θεῶν πατρῴω
οὐκ ὀλλυμέναν ὑβρίζεις,
ἀλλ' [3] ἐπίφαντον;
Ὦ πόλις, ὦ πόλεως
πολυκτήμονες ἄνδρες,
ἰὼ Διρκαῖαι κρῆναι,
Θήβας τ' εὐαρμάτου ἄλσος, ἔμπα
ξυμμάρτυρας ὔμμ' ἐπικτῶμαι,
οἵα φίλων ἄκλαυστος, οἵοις
νόμοις πρὸς [4] ἕργμα τυμβόχωστον
ἔρχομαι τάφου ποταινίου·

éternelles, et de ses paupières s'échappent des pleurs qui baig
sein sans jamais tarir. Le destin me prépare un semblable t

LE CHOEUR. Elle était déesse, et fille des dieux; mais sommes que des mortels, issus de mortels comme nous. Aussi sera-t-elle glorieuse, puisque ton sort est semblable à celui d dieux.

ANTIGONE. Hélas! on rit de ma misère! Pourquoi, au dieux de la patrie, m'insulter avant ma mort, lorsque je n' encore disparu de la terre? O ma patrie, ô fortunés citoyens! de Dircé! bois sacré de la belliqueuse Thèbes, je vous p témoin; dans quel abandon, par quelles lois cruelles, je ensevelie dans une prison qui doit me servir de tombeau. Ah!

τέγγει τε	et elle humecte
δειράδας	*ses* épaules
ὑπὸ ὀφρύσι	du-haut de *ses* sourcils (yeux)
παγκλαύστοις·	baignés-de-larmes ;
ᾧ ὁμοιοτάταν	à laquelle étant-très-semblable,
δαίμων κατευνάζει με.	le destin ensevelit moi.
ΧΟΡΟΣ. Ἀλλὰ	LE CHOEUR. Mais
θεός τοι	*elle est* cependant une déesse
καὶ θεογεννής·	et née-de-dieux ;
ἡμεῖς δὲ βροτοὶ	mais nous *nous sommes* des humains
καὶ θνητογενεῖς.	et nés-de-mortels.
Καὶ μέγα	Et *c'est une* grande *chose à toi*
φθιμένᾳ	mourante
ἀκοῦσαι,	que d'entendre (d'être réputée)
λαχεῖν	avoir reçu-en-partage
ἔγκληρα	des-destinées-semblables
τοῖσιν ἰσοθέοις.	*à celles des* demi-dieux.
(Στροφὴ γ'.)	*Strophe III.*
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Οἴμοι	ANTIGONE. Hélas,
γελῶμαι.	je suis moquée (on se rit de moi).
Τί πρὸς θεῶν πατρῴων	Pourquoi, par les dieux de-la-patrie,
ὑβρίζεις με	insultes-tu moi
οὐκ ὀλλυμέναν,	n'étant pas morte *encore*,
ἀλλὰ ἐπίφαντον;	mais visible (vivante)?
Ὦ πόλις,	O ville,
ὦ ἄνδρες	ô hommes
πολυκτήμονες	aux-nombreux-domaines
πόλεως,	de *cette* ville,
ἰὼ κρῆναι Διρκαῖαι	ah sources dircéennes
ἄλσος τε Θήβας	et bois-sacré de Thèbes
εὐαρμάτου,	aux-beaux-chars,
ἐπικτῶμαι ἔμπας	je prends-en-sus cependant
ὔμμε ξυμμάρτυρας,	vous *en* témoins-avec *moi*,
οἵα ἄκλαυστος	quelle (comment) non-pleurée
φίλων	de *mes* amis
οἵοις νόμοις	d'après quelles lois
ἔρχομαι	je vais
πρὸς ἕργμα	vers le cachot
τυμβόχωστον	construit-en-forme-de-tombeau
τάφου ποταινίου.	du sépulcre étrange.

ἰὼ δύστανος,
* * * * *[1]
μέτοικος, οὐ ζῶσιν, οὐ θανοῦσιν.

ΧΟΡΟΣ.

Προβᾶσ' ἐπ' ἔσχατον θράσους,
ὑψηλὸν[2] ἐς Δίκας βάθρον
προςέπεσες, ὦ τέκνον, πάλιν.
Πατρῷον ἐκτίνεις τιν' ἆθλον.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

(Ἀντιστροφὴ γ'.)

Ἔψαυσας ἀλγεινοτάτας ἐμοὶ μερίμνας[3],
πατρὸς τριπόλιστον οἶκτον,
τοῦ τε πρόπαντος
ἁμετέρου πότμου
κλεινοῖς[4] Λαβδακίδαισιν.
Ἰὼ ματρῷαι λέκτρων
ἆται, κοιμήματά τ' αὐτογέννητ'
ἐμῷ πατρὶ δυσμόρου ματρὸς,
οἵων ἐγώ ποθ' ἁ ταλαίφρων
ἔφυν· πρὸς οὓς ἀραῖος, ἄγαμος,
ἅδ' ἐγὼ μέτοικος ἔρχομαι.
Ἰὼ δυσπότμων
κασίγνητε[5] γάμων κυρήσας,
θανὼν ἔτ' οὖσαν κατήναρές με.

reuse! qui ne dois habiter ni avec les vivants, ni avec les

LE CHOEUR. Emportée par un excès d'audace sur le seuil d la justice, tu es retombée en arrière : ô ma fille, tu expies san les crimes de ton père!

ANTIGONE. Tu as réveillé pour moi les plus cruels souven malheur d'un père qui a frappé trois générations, et cette fatal a pesé sur l'illustre famille des Labdacides. Fatal hymen de ma embrassement incestueux qui avez uni un père et une mère tunée, et d'où je naquis pour le malheur! Chargée d'impréc privée du bonheur de l'hymen, je vais rejoindre les auteurs jours. Mon frère, ô quelle funeste union tu as formée! En mo *tu* m'associes vivante à ton trépas.

Ἰὼ δύστανος	Oh malheureuse *que je suis*
μέτοικος	devant habiter
οὐ ζῶσιν	non avec ceux-qui-vivent
οὐ θανοῦσιν.	non avec ceux-qui-sont-morts.
ΧΟΡΟΣ. Προβᾶσα	LE CHOEUR. T'étant avancée
ἐπὶ ἔσχατον θράσους	à l'extrémité de l'audace
ἐς βάθρον ὑψηλὸν	sur le seuil élevé
Δίκας,	de la Justice,
ὦ τέκνον,	ô *mon* enfant,
προςέπεσες πάλιν.	tu es tombée en arrière.
Ἐκτίνεις	Tu expies
τινὰ ἆθλον	quelque entreprise-criminelle
πατρῷον.	de-ton-père.
(Ἀντιστροφὴ γ'.)	*Antistrophe III.*
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἔψαυσας	ANTIGONE. Tu as touché
μερίμνας	des sujets-de-sollicitude
ἀλγεινοτάτας ἐμοὶ,	très-douloureux à moi,
οἶκτον	le sort-lamentable
τριπόλιστον	trois-fois-retourné (trois fois reproduit)
πατρὸς	de *mon* père
τοῦ τε πρόπαντος πότμου ἁμετέρου	et de la complète ruine de nous,
κλεινοῖς Λαβδακίδαισιν.	célèbres Labdacides.
Ἰὼ ἆται ματρῷαι	Hélas! malheurs maternels
λέκτρων	de la couche-nuptiale,
κοιμήματά τε	et étreintes
αὐτογέννητα	incestueuses
ματρὸς δυσμόρου	de *ma* mère infortunée
ἐμῷ πατρὶ	avec mon père
οἵων ἐγὼ	dont moi
ἁ ταλαίφρων	malheureuse
ἔφυν ποτέ·	je naquis un jour;
πρὸς οὓς ἔρχομαι	vers lesquels je vais
μέτοικος	changeant-de-demeure
ὅδε ἐγὼ,	dans-cette-position moi,
ἀραῖος,	chargée-d'imprécations,
ἄγαμος.	privée-du-mariage.
Ἰὼ κασίγνητε κυρήσας	O frère qui-as obtenu
γάμων δυσπότμων,	des noces-infortunées,
θανὼν κατήναρές με	étant mort tu as tué moi
οὖσαν ἔτι.	existant encore.

ΧΟΡΟΣ.

Σέβειν[1] μὲν, εὐσέβειά τις·
κράτος δ', ὅτῳ κράτος μέλει,
παραβατὸν οὐδαμῆ πέλει·
Σὲ δ' αὐτόγνωτος ὤλεσ' ὀργά.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

(Ἐπῳδός.)

Ἄκλαυστος, ἄφιλος, ἀνυμέναιος,
ταλαίφρων ἄγομαι τάνδ'
ἑτοίμαν[2] ὁδόν. Οὐκ ἔτι
μοι τόδε λαμπάδος ἱερὸν ὄμμα
θέμις ὁρᾷν ταλαίνᾳ·
τὸν δ' ἐμὸν πότμον ἀδάκρυτον[3]
οὐδεὶς φίλων στενάζει.

ΚΡΕΩΝ.

Ἆρ' ἴστ', ἀοιδὰς καὶ γόους πρὸ τοῦ θανεῖν,
ὡς οὐδ' ἂν εἷς παύσαιτ' ἂν, εἰ χρείη λέγειν;
Οὐκ ἄξεθ' ὡς τάχιστα, καὶ, κατηρεφεῖ
τύμβῳ περιπτύξαντες, ὡς εἴρηκ' ἐγὼ,
ἄφετε, μόνην, ἔρημον, εἴτε χρὴ θανεῖν,
εἴτ' ἐν τοιαύτῃ ζῶσα[4] τυμβεύσειν στέγῃ·
ἡμεῖς γὰρ ἁγνοὶ τοὐπὶ τήνδε τὴν κόρην·
μετοικίας δ' οὖν τῆς ἄνω στερήσεται.

LE CHŒUR. Honorer les morts est une espèce de piété; m
puissance doit être respectée dans ceux qui commandent : la fier
ton caractère t'a perdue.

ANTIGONE. Sans amis, sans époux, sans être pleurée, ma
reuse, on m'entraîne dans cette route qui m'attend. Je ne dois
voir l'œil sacré du jour, infortunée! Et mon sort ne sera point pl
aucun ami n'en gémira.

CRÉON. Ne savez-vous pas que ces plaintes, ces lamentation
précèdent le trépas, n'auraient point de terme, si elles servaient
coupables? Emmenez-la donc sans délai; et qu'enfermée dans un
beau souterrain, ainsi que je l'ai ordonné, elle y soit abando
seule, soit pour mourir, soit pour vivre encore ensevelie dans
nébreux séjour. Nous serons purs de sa mort, et elle aura cessé
biter sur la terre.

ΧΟΡΟΣ. Σέβειν μὲν
τὶς εὐσέβεια·
κράτος δὲ
ὅτῳ μέλει κράτος,
πέλει οὐδαμῇ
παραβατόν.
Ὀργὰ δὲ
αὐτόγνωτος
ὤλεσέ σε.

(Ἐπῳδός.)

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ἄγομαι
ταλαίφρων,
τάνδε ὁδὸν ἑτοίμαν
ἄκλαυστος, ἄφιλος,
ἀνυμέναιος.
Οὐκέτι θέμις
μοὶ ταλαίνᾳ ὁρᾷν τόδε ὄμμα
ἱερὸν λαμπάδος·
οὐδεὶς δὲ φίλων
στενάζει τὸν ἐμὸν πότμον
ἀδάκρυτον.
ΚΡΕΩΝ. Ἆρα ἴστε,
ὡς εἰ χρείη λέγειν
ἀοιδὰς καὶ γόους
πρὸ τοῦ θανεῖν,
οὐδὲ ἂν εἷς παύσαιτο ἄν;
Οὐκ ἄξετε ὡς τάχιστα;
καὶ ἄφετε μόνην, ἔρημον
περιπτύξαντες
τύμβῳ κατηρεφεῖ,
ὡς εἴρηκα ἐγώ,
εἴτε χρὴ θανεῖν
εἴτε τυμβεύσει
ζῶσα
ἐν τοιαύτῃ στέγῃ·
ἡμεῖς γὰρ ἁγνοὶ
τὸ ἐπὶ τήνδε τὴν κόρην·
στερήσεται δὲ οὖν
μετοικίας
τῆς ἄνω.

LE CHOEUR. Observer-les-lois
est une certaine piété,
mais le pouvoir (l'ordre)
de celui à qui est-à-souci le pouvoir
n'est nullement
à-transgresser.
Or *ton* caractère
qui-ne-prend-conseil-que-de-lui-même
a perdu toi.

Épode.

ANTIGONE. Je suis conduite
malheureuse,
dans ce chemin prêt *à me recevoir*
sans-être-pleurée, sans-amis,
privée-du-mariage.
Il n'*est* plus permis
à moi infortunée de voir cet œil
sacré du météore-enflammé (soleil);
et aucun de *mes* amis
ne gémit sur ma mort
ainsi restant sans-pleurs.
CRÉON. Savez-vous *bien*
que, s'il était utile de dire
des chansons et des plaintes
avant de mourir
pas même un ne cesserait?
Ne *l'*emmènerez-vous pas au plus vite?
et laissez-*la* seule, abandonnée
*l'*ayant entourée
du sépulcre couvert,
comme j'ai dit moi,
soit qu'il faille mourir,
soit qu'elle veuille rester-enterrée
vivante
sous un pareil toit,
car nous *sommes* exempts-de-sacrilége
quant à cette jeune-personne;
mais certainement elle sera privée
de communication
avec les choses en-haut(de ce monde).

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὦ τύμβος, ὦ νυμφεῖον, ὦ κατασκαφὴς
οἴκησις αἰείφρουρος, οἷ πορεύομαι
πρὸς τοὺς ἐμαυτῆς, ὧν ἀριθμὸν ἐν νεκροῖς
πλεῖστον δέδεκται Περσέφασσ' ὀλωλότων,
ὧν λοισθία 'γὼ καὶ κάκιστα δὴ μακρῷ
κάτειμι, πρίν μοι μοῖραν ἐξήκειν βίου.
Ἐλθοῦσα μέντοι, κάρτ' ἐν ἐλπίσι τρέφω
φίλη μὲν ἥξειν πατρὶ, προσφιλὴς δὲ σοὶ,
μῆτερ, φίλη δὲ σοὶ, κασίγνητον κάρα·
ἐπεὶ θανόντας αὐτόχειρ ὑμᾶς ἐγὼ
ἔλουσα, κἀκόσμησα, κἀπιτυμβίους
χοὰς ἔδωκα· νῦν δὲ, Πολύνεικες, τὸ σὸν
δέμας περιστέλλουσα, τοιάδ' ἄρνυμαι.
Καίτοι σ' ἐγὼ 'τίμησα τοῖς φρονοῦσιν εὖ[2].
Οὐ γάρ ποτ' οὔτ' ἂν, εἰ τέκνων μήτηρ ἔφυν,
οὔτ' εἰ πόσις μοι κατθανὼν ἐτήκετο,
βίᾳ πολιτῶν τόνδ' ἂν ᾐρόμην πόνον.
Τίνος νόμου δὴ ταῦτα πρὸς χάριν λέγω

ANTIGONE. O tombeau, lit nuptial, demeure souterraine que j ne quitterai jamais, je vais, dans ton sein, rejoindre ceux de mo sang, que Proserpine a reçus presque tous parmi les morts, et do je péris la dernière et la plus misérable, avant que le destin ait ma qué le terme de mes jours. Mais là du moins, j'en nourris l'espoir, m présence sera chère à mon père, ainsi qu'à toi, ma mère, et à toi mon frère chéri : car c'est moi qui de mes propres mains enlevai v corps inanimés, leur accordai les derniers honneurs, les arrosai d libations funèbres. Et maintenant, ô mon cher Polynice, pour avo enseveli tes restes, voilà ma récompense. Cependant je t'ai hono aux yeux des hommes sensés. Jamais, si j'eusse été mère, ou qu'u époux fût demeuré sans sépulture, je n'aurais, au mépris des lois (l'État, accompli ce dangereux devoir. Tu t'étonnes peut-être? Écout

ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὦ τύμβος,	ANTIGONE. O sépulcre,
ὦ νυμφεῖον, ὦ οἴκησις	ô lit-nuptial, ô habitation
κατασκαφὴς	enfouie (souterraine)
ἀείφρουρος	gardée-toujours *par moi*,
οἷ πορεύομαι	où je vais
πρὸς τοὺς ἐμαυτῆς	vers ceux de-moi-même (les miens),
ὧν ὀλωλότων	desquels étant morts
Περσέφασσα δέδεκται ἐν νεκροῖς	Proserpine a reçu parmi les mânes
πλεῖστον ἀριθμὸν,	le plus considérable nombre,
ὧν ἐγὼ κάτειμι λοισθία	dont moi je descends la dernière
καὶ κάκιστα δὴ μακρῷ	et le plus misérablement de beaucoup
πρὶν μοῖραν βίου	avant la portion de vie *qui m'était ac-*
ἐξήκειν μοι.	être passée à moi. [*cordée*
Ἐλθοῦσα μέντοι	Mais *y* étant allée
τρέφω κάρτα	je nourris *ceci* avec-certitude
ἐν ἐλπίσιν,	parmi *mes* espérances
ἥξειν μὲν	*moi* devoir venir d'un côté
φίλη πατρὶ	chère à *mon* père,
προσφιλὴς δὲ σοὶ, μῆτερ,	et de l'autre agréable à toi, ô *ma* mère,
φίλη δὲ σοὶ,	et chère à toi,
κάρα κασίγνητον.	tête fraternelle.
Ἐπεὶ ἐγὼ ἔλουσα	Parce que moi j'ai lavé
ὑμᾶς θανόντας	vous étant morts
καὶ ἐκόσμησα καὶ ἔδωκα	et ai honoré et donné
χοὰς ἐπιτυμβίους	des libations *versées*-sur-le-tombeau
αὐτόχειρ,	de-*ma*-propre-main,
νῦν δὲ περιστέλλουσα	mais maintenant soignant-bien
τὸ σὸν δέμας, Πολύνεικες,	ton corps, ô *mon* Polynice,
ἄρνυμαι	je reçois-pour-récompense
τοιάδε.	de telles choses.
Καίτοι ἐγὼ ἐτίμησά σε	Néanmoins moi j'ai honoré toi
τοῖς φρονοῦσιν εὖ	pour ceux qui ont-de-bons-sentiments;
Οὐ γάρ ποτε ἠρόμην ἂν	car je n'aurais jamais pris-sur-moi
τόνδε πόνον βίᾳ πολιτῶν,	ce soin malgré les citoyens,
οὔτε ἂν εἰ ἔφυν	ni si j'avais été
μήτηρ τέκνων,	mère d'enfants,
οὔτε εἰ πόσις μοι	ni si le mari à moi
τήκετο κατθανών.	pourrissait étant mort.
Πρὸς χάριν δὴ τίνος νόμου	Au profit de quelle loi donc
λέγω ταῦτα;	dis-je ces choses?

Πόσις μὲν ἄν μοι, κατθανόντος, ἄλλος ἦν,
καὶ παῖς ἀπ' ἄλλου φωτὸς, εἰ τοῦδ' ἤμπλακον·
μητρὸς δ' ἐν Ἅδου καὶ πατρὸς κεκευθότοιν,
οὐκ ἔστ' ἀδελφὸς ὅςτις ἂν βλάστοι ποτέ[2].
Τοιῷδε μέντοι σ' ἐκπροτιμήσασ' ἐγὼ
νόμῳ, Κρέοντι ταῦτ' ἔδοξ' ἁμαρτάνειν,
καὶ δεινὰ τολμᾷν, ὦ κασίγνητον κάρα.
Καὶ νῦν ἄγει με διὰ χερῶν οὕτω λαβὼν,
ἄλεκτρον, ἀνυμέναιον, οὔτε του γάμου
μέρος λαχοῦσαν, οὔτε παιδείου τροφῆς·
ἀλλ' ὧδ' ἔρημος πρὸς φίλων ἡ δύςμορος,
ζῶσ' ἐς θανόντων ἔρχομαι κατασκαφὰς,
ποίαν παρεξελθοῦσα δαιμόνων δίκην;
Τί[3] χρή με τὴν δύστηνον ἐς θεοὺς ἔτι
βλέπειν; τίν' αὐδᾷν ξυμμάχων; ἐπεί γε δὴ
τὴν δυςσέβειαν εὐσεβοῦσ' ἐκτησάμην.
Ἀλλ', εἰ μὲν οὖν τάδ' ἐστὶν ἐν θεοῖς καλὰ,
παθόντες ἂν ξυγγνοῖμεν ἡμαρτηκότες[4].

Après la mort d'un époux, un autre aurait pu le remplacer, et second fils aurait réparé la perte du premier. Mais puisque les auteu de mes jours reposent tous deux dans la tombe, un frère peut plus naître pour moi. Voilà par quels sentiments, oublia tout pour toi, je t'ai rendu, ô frère chéri, un honneur que Créon garde comme un crime et une horrible audace. Et maintenant, m'entraîne à la mort, avant que j'aie connu les douceurs de l'hyme la tendresse d'un époux et le bonheur d'être mère. Ainsi, malhe reuse, seule, sans amis, je descends vivante dans la demeure sout raine des morts. Quel crime ai-je commis envers les dieux? Que sert-il, dans mon infortune, de lever encore les yeux vers le ci Quel secours implorer, lorsque pour prix de ma piété, je suis trai comme un impie? Si les dieux approuvent ma mort, je porterai, s *me plaindre*, la peine de mon crime; mais si je suis innocente, je

Ἦν μὲν ἂν ἄλλος πόσις μοι,	D'un côté il serait un autre époux à
κατθανόντος,	*l'époux* étant mort, [moi,
καὶ παῖς ἀπὸ ἄλλου φωτὸς	et un enfant d'un autre homme
εἰ ἤμπλακον τοῦδε·	si je venais à perdre celui-ci;
μητρὸς δὲ καὶ πατρὸς	mais mère et père
κεκευθότοιν ἐν Ἅδου,	étant cachés dans *la maison* de Plu-
οὐκ ἔστιν	il n'est pas *quelqu'un* [ton,
ὅστις βλάστοι ἄν ποτε	qui puisse jamais naître
ἀδελφός.	*étant mon* frère.
Ἐγὼ μέντοι	Cependant moi
ἐκπροτιμήσασα	ayant-honoré-de-préférence-à-tout
σὲ νόμῳ τοιῷδε,	toi d'après une loi pareille,
ἔδοξα ἁμαρτάνειν ταῦτα	j'ai paru mal-faire ces *choses*
Κρέοντι,	à Créon,
καὶ τολμᾷν δεινά,	et oser des choses terribles,
ὦ κάρα κασίγνητον.	ô tête fraternelle.
Καὶ νῦν λαβὼν	Et maintenant *m*'ayant saisi
διὰ χερῶν οὕτω,	par les mains ainsi
ἄγει με	il entraîne moi
ἄλεκτρον,	privée-de-la-couche-nuptiale,
ἀνυμέναιον,	privée-d'hyménée
λαχοῦσαν	*n*'ayant reçu-du-sort
οὔτε μέρος τοῦ γάμου	ni *ma* part dans le mariage
οὔτε τροφῆς παιδείου·	ni dans l'éducation des-enfants;
ἀλλὰ ὧδε ἔρημος πρὸς φίλων,	mais ainsi abandonnée par *mes* amis,
ἔρχομαι ἡ δύσμορος	je vais, la malheureuse,
ζῶσα	vivante
ἐς κατασκαφὰς θανόντων·	dans le réduit-souterrain des morts,
ποίαν δίκην δαιμόνων	quelle loi des dieux
παρεξελθοῦσα;	ayant transgressée ?
Τί χρή με τὴν δύστηνον	De quoi sert-il moi l'infortunée
βλέπειν ἔτι ἐς θεούς,	jeter-les-yeux encore sur les dieux,
αὐδᾷν τίνα ξυμμάχων;	d'appeler qui d'entre mes alliés ?
ἐπεί γε δὴ	puisque au moins déjà
εὐσεβοῦσα	agissant-pieusement
ἐκτησάμην τὴν δυσσέβειαν.	j'ai gagné le reproche-de-l'impiété.
Ἀλλὰ εἰ μὲν οὖν τάδε	Mais si réellement donc ces choses
ἐστὶ καλὰ ἐν θεοῖς,	sont bonnes parmi les dieux
ξυγγνοῖμεν ἂν	nous pardonnerons
παθόντες, ἡμαρτηκότες·	ayant souffert comme ayant mal agi,

εἰ δ' οἵδ' ἁμαρτάνουσι, μὴ πλείω κακὰ
πάθοιεν, ἢ καὶ δρῶσιν ἐκδίκως ἐμέ[1].

ΧΟΡΟΣ.

Ἔτι τῶν αὐτῶν ἀνέμων αὑταὶ
ψυχῆς ῥιπαὶ τήνδε γ' ἔχουσιν.

ΚΡΕΩΝ.

Τοιγὰρ[2] τούτων τοῖσιν ἄγουσιν
κλαύμαθ' ὑπάρξει βραδυτῆτος ὕπερ.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Οἴμοι, θανάτου τοῦτ' ἐγγυτάτω
τοὔπος ἀφῖκται.

ΚΡΕΩΝ.

Θαρσεῖν οὐδὲν παραμυθοῦμαι
μὴ οὐ τάδε ταύτῃ κατακυροῦσθαι.

ΑΝΤΙΓΟΝΗ.

Ὦ[3] γῆς Θήβης ἄστυ πατρῷον,
θεοί τε προγενεῖς,
ἄγομαι δή, κοὐκ ἔτι μέλλω.
Λεύσσετε, Θήβης οἱ κοιρανίδαι,
τὴν[4] βασιλίδα μούνην λοιπήν,
οἷα πρὸς οἵων ἀνδρῶν πάσχω,
τὴν εὐσεβίαν σεβίσασα.

ΧΟΡΟΣ.

(Στροφὴ α'.)

Ἔτλα καὶ[5] Δανάας οὐράνιον φῶς
ἀλλάξαι δέμας ἐν χαλκοδέτοις[6]

souhaite pas à mes ennemis plus de maux qu'ils ne m'en font injustement souffrir.

LE CHOEUR. Les mêmes transports qui agitaient son âme la possèdent encore.

CRÉON. Tant de lenteur pourra coûter des larmes à ceux qui la conduisent.

ANTIGONE. Hélas! cette parole est l'arrêt de ma mort.

CRÉON. Ne te flatte pas que ma volonté demeure sans effet.

ANTIGONE. O Thèbes, ô ma patrie, dieux de mes pères, plus de retard, on m'entraîne. Voyez, chefs des Thébains, une princesse, seul reste du sang des rois, voyez quel outrage elle reçoit, et de quelles *mains*, pour avoir rempli les devoirs de la piété.

LE CHOEUR. Danaë fut aussi privée de la clarté des cieux, au sein

εἰ δὲ οἵδε ἁμαρτάνουσι	mais si ceux-ci agissent mal,
μὴ πάθοιεν	qu'ils n'endurent pas
καὶ πλείω κακὰ	encore de plus nombreux maux
ἢ δρῶσιν ἐμὲ ἐκδίκως.	qu'ils *n'en* font à moi injustement.
ΧΟΡΟΣ. Αἱ αὐταὶ	LE CHOEUR. Les mêmes
ῥιπαὶ	souffles-impétueux
τῶν αὐτῶν ἀνέμων ψυχῆς	des mêmes tempêtes de l'âme
ἔχουσιν ἔτι τήνδε γε.	tiennent encore celle-ci.
ΚΡΕΩΝ. Τοιγὰρ	CRÉON. Pour cela
ὑπάρξει κλαύματα τούτων	il sera donné un sujet-de-pleurer ces
τοῖσιν ἄγουσι	à ceux-qui-*la*-conduisent [choses
ὑπὲρ βραδυτῆτος.	à cause de *leur* lenteur.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Οἴμοι,	ANTIGONE. Hélas,
τοῦτο τὸ ἔπος ἀφῖκται	cette parole est arrivée
ἐγγυτάτω θανάτου.	très-près de *ma* mort.
ΚΡΕΩΝ. Παραμυθοῦμαι οὐδὲν	CRÉON. Je n'exhorte nullement
θαρσεῖν	à prendre-confiance
τάδε	ces choses
μὴ οὐ κατακυροῦσθαι ταύτῃ.	ne pas se déterminer dans ce *sens*.
ΑΝΤΙΓΟΝΗ. Ὦ ἄστυ	ANTIGONE. O ville
πατρῷον	paternelle
Θήβης γῆς	de Thèbes, *ma* terre,
θεοί τε	et dieux
προγενεῖς,	antiques,
ἄγομαι δή,	je suis entraînée maintenant,
καὶ οὐκ ἔτι μέλλω.	et je ne tarde plus.
Λεύσσετε,	Regardez,
οἱ κοιρανίδαι Θήβης,	chefs de Thèbes,
βασιλίδα	la princesse
τὴν μούνην λοιπήν,	la seule qui-reste,
οἷα πάσχω	quelles choses j'endure
πρὸς οἵων ἀνδρῶν,	de quels hommes,
σεβίσασα	ayant-eu-en-honneur
τὴν εὐσεβίαν.	la piété.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ δέμας	LE CHOEUR. Aussi le corps
Δανάας	de Danaé
ἔτλα ἀλλάξαι	a supporté d'échanger
φῶς οὐράνιον	la lumière céleste
ἐν αὐλαῖς	dans des demeures
χαλκοδέτοις·	de-plaques-d'airain-liées-entre-elles,

αὐλαῖς· κρυπτομένα δ' ἐν
τυμϐήρει θαλάμῳ κατεζεύχθη·
καίτοι γενεᾷ τίμιος, ὦ παῖ, παῖ,
καὶ Ζηνὸς ταμιεύεσκε
γονὰς χρυσορύτους.
Ἀλλ' ἁ μοιριδία τις δύνασις δεινά·
οὔτ'[1] ἄν νιν ὄμϐρος, οὔτ' Ἄρης,
οὐ πύργος, οὐχ ἁλίκτυποι
κελαιναὶ νᾶες ἐκφύγοιεν.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Ζεύχθη δ' ὀξύχολος παῖς ὁ Δρύαντος[2],
Ἠδωνῶν βασιλεὺς, κερτομίοις
ὀργαῖς, ἐκ Διονύσου
πετρώδει κατάφρακτος ἐν δεσμῷ.
Οὕτω τᾶς μανίας δεινὸν ἀποστάζει
ἀνθηρόν τε μένος. Κεῖνος
ἐπέγνω μανίαις
ψαύων τὸν θεὸν ἐν κερτομίοις γλώσσαις.
Παύεσκε μὲν γὰρ ἐνθέους
γυναῖκας[3] εὔϊόν τε πῦρ,
φιλαύλους τ' ἠρέθιζε Μούσας[4].

(Στροφὴ β'.)

Παρὰ δὲ[5] Κυανέων πελαγέων διδύμας ἁλὸς

de sa prison d'airain, cachée à tous les yeux et captive dans son tombeau. Et pourtant son origine était illustre, ô ma fille, et Jupiter avait fécondé son sein par une pluie d'or. Mais la puissance du destin est une puissance invincible. Ni les orages, ni Mars, ni les remparts, ni les vaisseaux dont les flancs noirs sont battus par les ondes ne peuvent s'y soustraire.

Il fut aussi enchaîné l'impétueux fils de Dryas, roi des Édoniens; pour prix de sa violence et de ses emportements, Bacchus l'enveloppa dans des liens de pierre. Telle est la vengeance terrible qui découle de la fureur. L'impie reconnut alors le dieu que, dans son délire, il avait blessé par d'insolents discours. En effet, il avait troublé ses prêtresses dans leurs saints transports, éteint leurs flambeaux sacrés, et offensé les Muses qui chérissent l'harmonie.

Non loin des roches Cyanées qui séparent les deux mers, sur les

κρυπτομένα δὲ	mais étant cachée
ἐν θαλάμῳ τυμβήρει	dans une habitation sépulcrale,
κατεζεύχθη.	elle fut tenue-prisonnière.
Καίτοι τίμιος γενεᾷ,	Cependant *elle était* illustre d'origine,
ὦ παῖ, παῖ,	ô *ma* fille, *ma* fille,
καὶ ταμιεύεσκε	et elle conservait *dans son sein*
γονὰς χρυσορύτους	les semences de-la-pluie-d'or
Ζηνός.	de Jupiter.
Ἀλλὰ ἁ δύνασις	Mais la puissance
μοιριδία	de-la-destinée
τὶς δεινά·	*est* une formidable *puissance*,
οὔτε ὄμβρος,	ni la pluie,
οὔτε Ἄρης	ni Mars,
οὐ πύργος,	ni le château-fort,
οὐ νᾶες κελαιναὶ	ni les vaisseaux noirs
ἁλίκτυποι	battus-par-la-mer
ἐκφύγοιεν ἄν νιν.	ne pourraient échapper à elle.
(Ἀντιστροφὴ α'.)	*Antistrophe I.*
Παῖς δὲ ὁ Δρύαντος	Et le fils de Dryas
ὀξύχολος	d'humeur-impétueuse
βασιλεὺς Ἠδωνῶν	le roi des Édoniens
ζεύχθη,	fut enchaîné
ὀργαῖς	pour *ses* manières
κερτομίοις	injurieuses
κατάφαρκτος ἐκ Διονύσου	enfermé par Bachus
ἐν δεσμῷ πετρώδει.	dans une prison de-pierre.
Οὕτω μένος	Tellement l'impétuosité-de-la-vengeance
ἀποστάζει	découle
δεινὸν ἀνθηρόν τε τᾶς μανίας.	terrible et éclatante de la fureur.
Κεῖνος ἐπέγνω τὸν θεὸν	Celui-là reconnut le dieu
ψαύων	*le* touchant (blessant)
μανίαις	dans sa folie
ἐν γλώσσαις κερτομίοις.	par des discours injurieux.
Παύεσκε μὲν γὰρ	Car d'un côté il voulait réprimer
γυναῖκας ἐνθέους,	les femmes saisies-de-fureur-divine,
πῦρ τε εὔϊον, ἠρέθιζέ τε	et le feu bachique, puis il irritait
Μούσας φιλαύλους.	les Muses amies-de-la-flûte.
(Στροφὴ β'.)	*Strophe II.*
Παρὰ δὲ πελαγέων Κυανέων	Près des eaux Cyanées
ἁλὸς διδύμας	de la mer double

ἀκταὶ Βοσπόριαι,
ἰδ' ὁ Θρηκῶν Σαλμυδησσὸς[1],
ἵν'[2] ἀγχίπολις *** Ἄρης
δισσοῖσι Φινείδαις[3]
εἶδεν ἀρατὸν ἕλκος,
τυφλωθὲν ἐξ ἀγρίας δάμαρτος[4],
ἀλαὸν ἀλαστόροισιν ὀμμάτων κύκλοις
χάραγμ'[5] ἐγχέων, ὑφ' αἱματηραῖς
χείρεσσι καὶ κερκίδων ἀκμαῖσιν·

(Ἀντιστροφὴ β'.)

κατὰ δὲ τακόμενοι μέλεοι μελέαν πάθαν
κλαῖον[6], ματρὸς ἔχον-
τες ἀνύμφευτον γονάν· ἁ
δὲ[7] σπέρμα μὲν ἀρχαιογόνων
ἄντασ' Ἐρεχθειδᾶν,
τηλεπόροις δ' ἐν ἄντροις
τράφη θυέλλησιν ἐν πατρῴαις
Βορεὰς[8] ἅμιππος ὀρθόποδος ὑπὲρ πάγου
θεῶν[9] παῖς· ἀλλὰ κἀπ' ἐκείνᾳ
Μοῖραι μακραίωνες ἔσχον, ὦ παῖ.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Θήβης ἄνακτες, ἥκομεν κοινὴν ὁδὸν

rivages du Bosphore et du Salmydesse de Thrace, le dieu Mars, adoré en ces lieux, a vu les fils de Phinée défigurés par une exécrable blessure, rendus aveugles par une cruelle marâtre, et leurs yeux percés, hélas! dans leurs orbites par des mains sanglantes et par les pointes des navettes.

Les malheureux, consumés de douleur, déploraient leur sort funeste, et l'hymen fatal de leur mère d'où étaient sortis des fils infortunés; et cependant elle descendait de l'antique famille des Erechthides. Fille de Borée, elle avait été nourrie dans des antres écartés, au milieu des orages paternels, et aussi vite que les coursiers elle parcourait les plaines de glace : elle était du sang des dieux. Mais elle aussi ressentit les coups des immortelles Parques, ô ma fille.

TIRÉSIAS. Chefs des Thébains, j'arrive avec celui qui me conduit

ἀκταὶ Βοσπόριαι	*sont* les bords du-Bosphore
ἠδὲ ὁ Σαλμυδησσὸς	et le Salmydesse
Θρηκῶν,	des Thraces,
ἵνα Ἄρης	où Mars
ἀγχίπολις	proche-de-la-ville
εἶδεν ἕλκος ἀρατὸν	vit la blessure maudite
δισσοῖσι Φινείδαις	aux (des) deux fils-de-Phinée
τυφλωθὲν	infligée-pour-priver-de-la-vue
ἐκ δάμαρτος ἀγρίας,	par la femme cruelle,
χάραγμα ἐγχέων	piqûre d'armes-pointues
ἀλαὸν	comportant-cécité
κύκλοισιν ἀλαστόροισιν ὀμμάτων	aux orbites criant-vengeance des yeux
ὑπὸ χείρεσσιν αἱματηραῖς	à l'aide de mains ensanglantées
καὶ ἀκμαῖσι κερκίδων.	et de pointes de navettes.
(Ἀντιστροφὴ β'.)	*Antistrophe II.*
Τακόμενοι δὲ μέλεοι	Et dépérissant, les malheureux,
κατέκλαιον πάθαν μελέαν	ils déploraient *leur* sort malheureux,
ἔχοντες γονὰν	ayant *leur* naissance
ἀνύμφευτον	due-au-mariage-malheureux
ματρός·	de *leur* mère ; (tenait)
ἁ δὲ ἄντασε	celle-ci de l'autre côté avait obtenu
σπέρμα μὲν	semence (origine) en vérité
Ἐρεχθειδᾶν	des Érechthides
ἀρχαιογόνων·	d'antique-origine;
Βορεὰς δὲ	mais la fille-de-Borée,
παῖς θεῶν	l'enfant des dieux
ἅμιππος	égalant-les-chevaux *dans la course*
ὑπὲρ πάγου	sur la glace
ὀρθόποδος	qui-résiste-à-la-pression-des-pieds,
τράφη	fut élevée
ἐν ἄντροις τηλεπόροις	dans des antres lointains
ἐν θυέλλῃσι πατρῴαις·	parmi les tempêtes paternelles;
ἀλλὰ Μοῖραι	mais les Parques
μακραίωνες	à-la-vie-longue
ὦ παῖ,	ô *ma* fille,
ἔσχον	tenaient (sévissaient)
καὶ ἐπὶ ἐκείνᾳ.	aussi contre elle.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Ἄνακτες Θήβης,	TIRÉSIAS. Chefs de Thèbes,
ἥκομεν	nous sommes venus
ὁδὸν κοινήν,	par une route commune,

δύ'[1] ἐξ ἑνὸς βλέποντε. Τοῖς τυφλοῖσι γὰρ
αὕτη κέλευθος[2] ἐκ προηγητοῦ πέλει.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δ' ἔστιν, ὦ γεραιὲ Τειρεσία, νέον;

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Ἐγὼ διδάξω· καὶ σὺ τῷ μάντει πιθοῦ.

ΚΡΕΩΝ.

Οὔκουν πάρος γε σῆς ἀπεστάτουν φρενός.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Τοιγὰρ δι' ὀρθῆς τήνδε ναυκληρεῖς πόλιν.

ΚΡΕΩΝ.

Ἔχω πεπονθὼς μαρτυρεῖν ὀνήσιμα.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Φρόνει βεϐὼς αὖ νῦν[3] ἐπὶ ξυροῦ τύχης.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δ' ἔστιν; ὡς ἐγὼ τὸ σὸν φρίσσω στόμα.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Γνώσει, τέχνης σημεῖα τῆς ἐμῆς κλύων.
Ἐς γὰρ παλαιὸν θᾶκον ὀρνιθοσκόπον
ἵζων, ἵν' ἦν μοι παντὸς οἰωνοῦ λιμὴν,
ἀγνῶτ' ἀκούω φθόγγον ὀρνίθων, κακῷ
κλάζοντας[4] οἴστρῳ καὶ βεϐαρϐαρωμένῳ,
καὶ σπῶντας[5] ἐν χηλαῖσιν ἀλλήλους φοναῖς

et qui voit pour nous deux ; car un aveugle ne peut marcher s
secours d'un guide.

CRÉON. Respectable Tirésias, quel motif t'amène?

TIRÉSIAS. Je vais le dire ; toi, obéis au devin.

CRÉON. J'ai toujours suivi tes avertissements.

TIRÉSIAS. Aussi tu gouvernes heureusement cette ville.

CRÉON. Oui, je reconnais les services que j'ai reçus de toi.

TIRÉSIAS. Songe que tu marches encore sur le bord d'un pré

CRÉON. Qu'y a-t-il ? Tes paroles me font trembler.

TIRÉSIAS. Tu le sauras, si tu écoutes ce que présage ma
Assis sur l'antique siége augural, au lieu où étaient rassembl
oiseaux de toute espèce, tout à coup j'entendis un bruit étrang
seaux furieux, qui avec des cris sauvages se déchiraient les

βλέποντε δύο ἐξ ἑνός.	voyant *tous*-deux par un *seul homme*.
Αὕτη γὰρ πέλει κέλευθος	Car celle-ci est la manière-de-voyager
τοῖς τυφλοῖσιν	aux aveugles,
ἐκ προηγητοῦ.	*à savoir* à l'aide d'un guide.
ΚΡΕΩΝ. Ὦ γεραιὲ	CRÉON. O vieillard
Τειρεσία,	Tirésias,
τί δέ ἐστι νέον;	qu'y-a-t-il donc de nouveau?
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Ἐγὼ διδάξω.	TIRÉSIAS. Je *vous l'*apprendrai.
Καὶ σὺ πιθοῦ τῷ μάντει.	Et toi obéis au devin,
ΚΡΕΩΝ. Οὔκουν ἀπεστάτουν	CRÉON. Aussi ne m'écartais-je pas
σῆς φρενὸς	de ta pensée
πάρος γε.	auparavant au moins.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Τοιγὰρ	TIRÉSIAS. Aussi
ναυκληρεῖς	tu gouvernes
τήνδε πόλιν	cette ville
διὰ ὀρθῆς.	en *ligne* droite (heureusement).
ΚΡΕΩΝ. Ἔχω μαρτυρεῖν	CRÉON. J'ai à certifier
πεπονθὼς	ayant éprouvé (que j'ai éprouvé)
ὀνήσιμα.	des choses utiles.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Φρόνει	TIRÉSIAS. Songe,
βεβὼς	marchant (que tu marches)
αὖ νῦν	de nouveau maintenant
ἐπὶ ξυροῦ τύχης.	sur le tranchant de la fortune.
ΚΡΕΩΝ. Τί δέ ἐστιν;	CRÉON. Mais qu'est-*ce*?
ὡς ἐγὼ φρίσσω	car je frissonne
τὸ σὸν στόμα.	à cause de ta bouche (ton discours).
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Γνώσει,	TIRÉSIAS. Tu *le* sauras,
κλύων σημεῖα	écoutant les indices
τῆς ἐμῆς τέχνης.	de mon art.
Ἴζων γὰρ ἐς θᾶκον	Car assis dans *le* siége
παλαιὸν ὀρνιθοσκόπον,	antique augural,
ἵνα ἦν μοι λιμὴν	où était à moi le port (réceptacle)
παντὸς οἰωνοῦ,	de tout oiseau,
ἀκούω φθόγγον ἀγνῶτα	j'entends un son inconnu
ὀρνίθων, κλάζοντας	d'oiseaux, criant
οἴστρῳ κακῷ	avec un bruit de-mauvais-présage
καὶ βεβαρβαρωμένῳ·	et rendu-sauvage,
καὶ ἔγνων σπῶντας	et je reconnus *eux se* déchirant
ἀλλήλους	les uns les autres
φοναῖς ἐν χηλαῖσι·	avec carnage à l'aide de *leurs* ongles;

ἔγνων· πτερῶν γὰρ ῥοῖϐδος οὐκ ἄσημος ἦν.
Εὐθὺς δὲ δείσας, ἐμπύρων ἐγευόμην
βωμοῖσι παμφλέκτοισιν· ἐκ δὲ θυμάτων
ἥφαιστος[1] οὐκ ἔλαμπεν, ἀλλ' ἐπὶ σποδῷ
μυδῶσα κηκὶς μηρίων ἐτήκετο,
κἄτυφε, κἀνέπτυε· καὶ μετάρσιοι
χολαὶ[2] διεσπείροντο, καὶ καταῤῥυεῖς
μηροὶ καλυπτῆς ἐξέκειντο πιμελῆς.
Τοιαῦτα παιδὸς τοῦδ' ἐμάνθανον πάρα,
φθίνοντ' ἀσήμων ὀργίων μαντεύματα.
Ἐμοὶ γὰρ οὗτος ἡγεμὼν, ἄλλοις δ' ἐγώ.
Καὶ ταῦτα τῆς σῆς ἐκ φρενὸς νοσεῖ πόλις.
Βωμοὶ γὰρ ἡμῖν ἐσχάραι τε παντελεῖς,
πλήρεις ὑπ' οἰωνῶν τε καὶ κυνῶν βορᾶς
τοῦ δυςμόρου πεπτῶτος Οἰδίπου γόνου.
Κᾆτ' οὐ δέχονται θυστάδας λιτὰς ἔτι
θεοὶ παρ' ἡμῶν, οὐδὲ μηρίων φλόγα,
οὐδ' ὄρνις εὐσήμους ἀποῤῥοιϐδεῖ βοὰς,
ἀνδροφθόρου[3] βεϐρῶτες αἵματος λίπος.

autres de leurs serres ensanglantées. Je le reconnus ; le rapid ment de leurs ailes était un signe certain. Aussitôt alarmé, j' d'offrir un sacrifice sur le feu des autels ; mais la victime n point une flamme brillante ; les chairs se couvrant d'une sue râtre se réduisaient en cendres, la fumée s'en échappait en s les entrailles étaient enlevées et dispersées, et les cuisses des vi s'étaient séparées de la graisse qui les enveloppait. Tels sont tails que j'appris de cet enfant, présages obscurs d'un sacrifice i car cet enfant me guide, et moi je guide les autres. C'est l'arr tu as rendu qui vient d'attirer ces malheurs sur la ville. Car les et les foyers sacrés sont couverts des lambeaux du cadavre du m reux fils d'OEdipe, restes des chiens et des vautours, et les di reçoivent plus nos prières, ni notre encens, ni la flamme de nos fices ; les oiseaux même, abreuvés de sang humain, ne font pl

; γὰρ πτερῶν	car le bruit des ailes
ἄσημος.	n'était pas incertain.
δὲ	Or effrayé,
ην εὐθὺς	je-fis-épreuve tout de suite
ον	de la pyromancie,
ι παμφλέκτοισιν·	sur les autels tout-en-feu;
τος δὲ οὐκ ἔλαμπεν	mais le feu ne jaillit pas
ἱτων·	hors des victimes;
ηκὶς μηρίων	mais la matière-grasse des cuisses
ι	se liquéfiant
ι ἐπὶ σποδῷ	s'absorbait sur la cendre,
φε, καὶ ἀνέπτυε·	et fumait, et crachait-en-l'air;
αὶ	et les parties-bilieuses
ροντο	furent dispersées
:οι·	*étant enlevées* dans les airs,
οὶ καταῤῥυεῖς	et les os-des-cuisses roulant-en-bas
:ο πιμελῆς	gisaient-en-dehors de la graisse
ῆς.	entourante (roulée-autour).
κνον παρὰ τοῦδε παιδὸς	J'apprenais de ce jeune-homme
: μαντεύματα	telles *être* les prédictions
α	dépérissantes
ἀσήμων.	des sacrifices informes.
ὰρ ἡγεμὼν ἐμοὶ,	Car celui-ci *est* guide à moi,
ἄλλοις.	mais moi aux autres.
ις νοσεῖ ταῦτα	Et la ville est-malade de ces choses
τῆς φρενός.	à cause de ta volonté.
γὰρ ἐσχάραι τε	Car les autels et les foyers
ῖς ἡμῖν	tous à nous
ὑπὸ οἰωνῶν	*sont* pleins (remplis) par les oiseaux
ῶν	et les chiens
όνου Οἰδίπου	de la pâture *venant* du fils d'OEdipe
ιυ πεπτῶτος.	malheureux, tombé.
ι θεοὶ	Et alors les dieux
νται ἔτι παρὰ ἡμῶν	n'acceptent plus de nous
στάδας	*nos* prières jointes-aux-sacrifices
γα μηρίων·	ni la flamme des cuisses;
ις ἀποῤῥοιβδεῖ	ni oiseau *ne* fait-retentir
ήμους,	des cris de-bon-augure,
ς λίπος	ayant mangé la graisse
ἀνδροφθόρου.	du sang d'homme-pourri.

Ταῦτ' οὖν, τέκνον, φρόνησον· ἀνθρώποισι γὰρ
τοῖς πᾶσι κοινόν ἐστι τοὐξαμαρτάνειν·
ἐπεὶ δ' ἁμάρτῃ, κεῖνος οὐκ ἔτ' ἔστ' ἀνὴρ
ἄβουλος οὐδ' ἄνολβος, ὅςτις ἐς κακὸν
πεσὼν ἀκεῖται, μηδ' ἀκίνητος πέλει.
Αὐθαδία τοι σκαιότητ' ὀφλισκάνει.
Ἀλλ' εἶκε τῷ θανόντι, μηδ' ὀλωλότα
κέντει. Τίς ἀλκὴ τὸν θανόντ' ἐπικτανεῖν;
Εὖ σοι φρονήσας εὖ λέγω· τὸ μανθάνειν δ'
ἥδιστον εὖ λέγοντος, εἰ κέρδος λέγοι·

ΚΡΕΩΝ.

Ὦ πρέσβυ, πάντες, ὥςτε τοξόται σκοποῦ,
τοξεύετ' ἀνδρὸς τοῦδε, κοὐδὲ μαντικῆς
ἄπρακτος ὑμῖν εἰμι[1]· τῶν δ' ὑπαὶ γένους
ἐξημπόλημαι κἀκπεφόρτισμαι πάλαι.
Κερδαίνετ', ἐμπολᾶτε τὸν πρὸς Σάρδεων[2]
ἤλεκτρον, εἰ βούλεσθε, καὶ τὸν Ἰνδικὸν
χρυσόν· τάφῳ δ' ἐκεῖνον οὐχὶ κρύψετε,

tendre que des cris sinistres. Songes-y donc, ô mon fils : car l
est commune à tous les mortels; mais lorsqu'un homme se tr
il est sage, il est heureux, s'il répare les maux causés par son
et s'il ne demeure point inébranlable. L'opiniâtreté est mère
reur. Cesse donc de poursuivre un mort, ne frappe pas un
insensible. Quel courage y a-t-il à tuer un mort une second
Tel est le sage conseil que ton intérêt m'inspire; il est doux d'é
les avis de la prudence, lorsqu'ils nous sont utiles.

CRÉON. Vieillard, vous venez tous, comme autant d'ar
lancer vos traits contre moi; et les devins eux-mêmes trouble
repos; quant à mes proches, il y a déjà longtemps qu'ils m'ont
et trahi. Amassez à loisir de vos mains avides l'or des Sardes
les trésors de l'Inde; mais jamais vous ne l'ensevelirez. Non,

Φρόνησον οὖν ταῦτα	Songe donc à ces *choses*
ὦ τέκνον·	ô *mon* fils ;
τὸ ἐξαμαρτάνειν γὰρ	car faillir
ἐστὶ κοινὸν	est chose commune
τοῖς πᾶσιν ἀνθρώποισιν·	à tous les hommes ;
ὅστις δὲ ἐπεὶ ἁμάρτῃ,	mais quiconque quand il a failli,
ἀκεῖται	*y* porte-remède
μηδὲ πέλει ἀκίνητος	et n'est pas inébranlable
πεσὼν ἐς κακὸν,	étant tombé dans le mal,
κεῖνος οὐκ ἔτι ἐστὶν ἀνὴρ	celui-là n'est plus un homme
ἄβουλος οὐδὲ ἄνολβος.	imprudent ni malheureux.
Αὐθαδία τοι	L'opiniâtreté en effet
ὀφλισκάνει σκαιότητα.	est convaincue de sottise.
Ἀλλὰ εἶκε τῷ θανόντι	Cède donc au mort
μηδὲ κέντει ὀλωλότα.	et ne frappe pas celui qui a péri.
Τίς ἀλκὴ	Quel acte-de-force
ἐπικτανεῖν	*que* de tuer-encore-une-fois
τὸν θανόντα ;	celui qui est mort ?
Λέγω εὖ	Je dis bien
φρονήσας εὖ σοι·	étant-disposé bien pour toi ;
ἥδιστον δὲ τὸ μανθάνειν	or *il est* très-agréable d'apprendre
εὖ λέγοντος,	de quelqu'un qui dit bien,
εἰ λέγοι κέρδος.	s'il dit chose-utile.
ΚΡΕΩΝ. Ὦ πρέσβυ,	CRÉON. O vieillard,
πάντες τοξεύετε	tous vous dirigez-des-traits
τοῦδε ἀνδρὸς,	contre cet homme (moi),
ὥστε τοξόται σκοποῦ,	comme des archers contre un but ;
καὶ οὐδέ εἰμι ἄπρακτος	et je ne suis pas même en-repos
ὑμῖν μαντικῆς,	par vous du côté de l'art-de-prédire,
πάλαι δὲ	mais depuis longtemps
ἐξημπόλημαι,	je suis vendu
καὶ ἐκπεφόρτισμαι	et je suis devenu-marchandise (trahi)
ὑπαὶ τῶν γένους.	par ceux de *ma* famille.
Κερδαίνετε,	Faites-des-profits,
ἐμπολᾶτε	gagnez-en-trafiquant
ἤλεκτρον τὸν πρὸς Σάρδεων,	le succin (l'or) de Sardes,
εἰ βούλεσθε,	si vous voulez,
καὶ χρυσὸν τὸν Ἰνδικόν·	et l'or-de l'Inde ;
κρύψετε δὲ οὐχὶ	mais vous ne cacherez pas
τάφῳ ἐκεῖνον,	dans un tombeau celui-là,

οὐδ' εἰ θέλουσ' οἱ Ζηνὸς αἰετοὶ βορὰν
φέρειν νιν ἁρπάζοντες ἐς Διὸς θρόνους,
οὐδ' ὣς, μίασμα τοῦτο μὴ τρέσας, ἐγὼ
θάπτειν παρήσω κεῖνον. Εὖ γὰρ οἶδ' ὅτι
θεοὺς μιαίνειν οὔτις ἀνθρώπων σθένει.
Πίπτουσι δ', ὦ γεραιὲ Τειρεσία, βροτῶν
χοἱ πολλὰ δεινοὶ πτώματ' αἴσχρ', ὅταν λόγους
αἰσχροὺς καλῶς λέγωσι τοῦ κέρδους χάριν.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Φεῦ.
Ἆρ' οἶδεν ἀνθρώπων τις, ἆρα φράζεται,

ΚΡΕΩΝ.

Τί χρῆμα; ποῖον τοῦτο πάγκοινον λέγεις;

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

ὅσῳ κράτιστον κτημάτων εὐβουλία;

ΚΡΕΩΝ.

Ὅσῳπερ, οἶμαι, μὴ φρονεῖν πλείστη βλάβη.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Ταύτης σὺ μέντοι τῆς νόσου πλήρης ἔφυς.

ΚΡΕΩΝ.

Οὐ βούλομαι τὸν μάντιν ἀντειπεῖν κακῶς.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.

Καὶ μὴν λέγεις, ψευδῆ με θεσπίζειν λέγων.

ΚΡΕΩΝ.

Τὸ μαντικὸν γὰρ πᾶν φιλάργυρον γένος.

les aigles de Jupiter iraient porter les lambeaux sanglants de davre jusque sur son trône; non, pas même alors dans la d'une telle profanation, je ne le laisserai inhumer. Je sais tro que les dieux sont à l'abri des profanations des mortels. Vieilla hommes les plus habiles s'exposent à échouer honteusement, l l'appât du gain leur dicte de honteux discours.

TIRÉSIAS. Hélas! quel homme peut connaître, ou concevoir

CRÉON. Quoi! que nous annonce encore cette sentence vul

TIRÉSIAS. Combien la prudence est préférable à tous les biens!

CRÉON. D'autant plus que, selon moi, l'imprudence est l grand des maux.

TIRÉSIAS. Et voilà le mal dont en ce moment tu es atteint

CRÉON. Je ne veux point rendre à un devin injures pour l

TIRÉSIAS. Et pourtant tu m'outrages, en accusant mes préd d'impostures.

CRÉON. Toute la race des devins est avide d'argent.

οὐδὲ εἰ οἱ αἰετοὶ Ζηνὸς	pas même si les aigles de Jupiter,
ἁρπάζοντες θέλουσι φέρειν	*le* saisissant veulent porter
νιν βορὰν	lui *comme leur* pâture
ἐς θρόνους Διός,	au trône de Jupiter,
οὐδὲ ὣς ἐγὼ παρήσω	pas même ainsi (alors) je *ne* permettrai
θάπτειν κεῖνον,	d'enterrer lui,
μὴ τρέσας τοῦτο μίασμα.	ne craignant pas cette souillure.
Οἶδα γὰρ εὖ	Car je sais bien
ὅτι οὔτις ἀνθρώπων σθένει	qu'aucun des hommes n'a-le-pouvoir
μιαίνειν θεούς.	de souiller (profaner) les dieux.
Οἱ δὲ καὶ δεινοὶ	Mais ceux même qui-sont-habiles
πολλὰ βροτῶν,	en bien des choses parmi les mortels,
ὦ γεραιὲ Τειρεσία,	ô vieillard Tirésias,
πίπτουσι πτώματα αἰσχρὰ,	tombent d'une chute honteuse,
ὅταν λέγωσι καλῶς	quand ils disent adroitement
λόγους αἰσχροὺς	des paroles honteuses
τοῦ κέρδους χάριν.	pour le gain.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Φεῦ,	TIRÉSIAS. Hélas,
ἆρά τις ἀνθρώπων	est-ce que quelqu'un des hommes
οἶδεν,	sait,
ἆρα φράζεται,	est-ce qu'il imagine,
ΚΡΕΩΝ. Τί χρῆμα;	CRÉON. Quelle chose?
ποῖον τοῦτο λέγεις	quelle *est* cette chose *que* tu dis
πάγκοινον;	*comme étant* commune-à-tous?
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Ὅσῳ εὐβουλία	TIRÉSIAS. Combien la prudence
κράτιστον κτημάτων;	*est* la meilleure des possessions?
ΚΡΕΩΝ. Οἶμαι,	CRÉON Je pense
ὅσωπερ μὴ φρονεῖν	d'autant que ne pas être-sensé
βλάβη πλείστη.	*est* le mal le plus considérable.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Σὺ μέντοι	TIRÉSIAS. Et cependant toi
ἔφυς πλήρης	tu te-trouves-être plein
ταύτης τῆς νόσου.	de cette maladie.
ΚΡΕΩΝ. Οὐ βούλομαι	CRÉON. Je ne veux pas
ἀντειπεῖν	dire-contre (répondre)
κακῶς τὸν μάντιν.	d'une-manière-injurieuse au devin.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Καὶ μὴν	TIRÉSIAS. Et pourtant
λέγεις,	tu parles *ainsi*,
λέγων με θεσπίζειν ψευδῆ.	disant moi prédire des choses fausses.
ΚΡΕΩΝ. Πᾶν γὰρ τὸ γένος	CRÉON. C'est que toute la race
μαντικὸν φιλάργυρον.	des-devins *est* amie-de-l'argent.

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.
Τὸ δ' ἐκ τυράννων αἰσχροκέρδειαν φιλεῖ.
ΚΡΕΩΝ.
Ἆρ' οἶσθα ταγοὺς ὄντας, ἃν λέγῃς, λέγων;
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.
Οἶδ'· ἐξ ἐμοῦ γὰρ τήνδ' ἔχεις σώσας πόλιν.
ΚΡΕΩΝ.
Σοφὸς σὺ μάντις, ἀλλὰ τἀδικεῖν φιλῶν.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.
Ὄρσεις με τἀκίνητα διὰ φρενῶν φράσαι.
ΚΡΕΩΝ.
Κίνει, μόνον δὲ μὴ 'πὶ κέρδεσιν λέγων.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.
Οὕτω γὰρ ἤδη καὶ δοκῶ, τὸ σὸν μέρος.
ΚΡΕΩΝ.
Ὡς μὴ 'μπολήσων ἴσθι τὴν ἐμὴν φρένα.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ.
Ἀλλ' εὖ γέ τοι κάτισθι μὴ πολλοὺς ἔτι
τροχοὺς[1] ἁμιλλητῆρας ἡλίου τελῶν,
ἐν οἶσι τῶν σῶν αὐτὸς ἐκ σπλάγχνων ἕνα
νέκυν νεκρῶν ἀμοιβὸν ἀντιδοὺς ἔσει,
ἀνθ' ὧν ἔχεις μὲν τῶν ἄνω βαλὼν κάτω,
ψυχήν τ' ἀτίμως ἐν τάφῳ κατῴκισας·
ἔχεις δὲ τῶν κάτωθεν ἐνθάδ' αὖ θεῶν

TIRÉSIAS. Et celle des tyrans aime les profits honteux.

CRÉON. Sais-tu que c'est à un roi que s'adressent tes paroles?

TIRÉSIAS. Je le sais; car c'est grâce à moi que tu as sauvé l'État.

CRÉON. Tu es un devin habile; mais tu te plais dans l'injustice.

TIRÉSIAS. Tu me forceras de découvrir ce que je voulais tenir enfermé dans mon cœur.

CRÉON. Découvre-le, mais sans que la cupidité te fasse parler.

TIRÉSIAS. C'est en effet dans un intérêt que je parle, mais dans le tien.

CRÉON. Sache cependant que tu ne me tromperas pas.

TIRÉSIAS. Eh bien! sache à ton tour que le soleil n'achèvera point encore plusieurs fois sa carrière, sans qu'un fruit de ton sang ait payé par son trépas la mort de celle que tu as indignement ensevelie dans la terre et enfermée vivante dans un tombeau. Tu retiens ici aux dieux des enfers un cadavre que tu as privé de la sépulture et de

ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Τὸ δὲ ἐκ τυράννων	TIRÉSIAS. Et celle des tyrans
φιλεῖ αἰσχροκέρδειαν.	aime le gain-sordide.
ΚΡΕΩΝ. Ἆρα οἶσθα	CRÉON. Est-ce-que tu sais
λέγων ὄντας ταγοὺς,	disant (que tu dis) à ceux-qui-sont rois
ἃ ἂν λέγῃς;	*les choses* que tu peux dire?
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Οἶδα·	TIRÉSIAS. Je *le* sais;
ἔχεις γὰρ σώσας	car tu es ayant sauvé
τήνδε πόλιν ἐξ ἐμοῦ.	cette ville à l'aide de moi.
ΚΡΕΩΝ. Σὺ μάντις σοφὸς,	CRÉON. Tu *es* un devin habile,
ἀλλὰ φιλῶν τὸ ἀδικεῖν.	mais aimant à mal-agir.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Ὄρσεις με	TIRÉSIAS. Tu exciteras moi
φράσαι τὰ ἀκίνητα	à dire les choses immobiles (enfer-
διὰ φρενῶν.	dans *mon* cœur. [mées)
ΚΡΕΩΝ. Κίνει	CRÉON. Mets-*les*-en-mouvement,
μόνον δὲ μὴ λέγων	mais seulement en ne parlant pas
ἐπὶ κέρδεσι.	dans-le-but de profits.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Δοκῶ γὰρ	TIRÉSIAS. C'est que je crois
οὕτω ἤδη καὶ,	*parler* ainsi maintenant en effet,
τὸ σὸν μέρος.	quant à ta part (quant à toi).
ΚΡΕΩΝ. Ὡς ἴσθι	CRÉON. Car sache
μὴ ἐμπολήσων	ne devant pas acheter
τὴν ἐμὴν φρένα.	ma raison.
ΤΕΙΡΕΣΙΑΣ. Ἀλλὰ κάτισθι	TIRÉSIAS. Sache donc
εὖ γέ τοι	bien au moins à-ton-tour
μὴ τελῶν ἔτι	ne devant plus accomplir
πολλοὺς τροχοὺς	beaucoup de roues (rotations)
ἁμιλλητῆρας	rivalisant *entre elles*
ἡλίου, ἐν οἷσιν	du soleil, pendant lesquelles
ἔσει	tu seras
ἀντιδοὺς αὐτὸς	ayant donné-en-retour toi-même
ἕνα ἐκ	un *homme* hors (sorti)
τῶν σῶν σπλάγχνων νέκυν	de tes entrailles mort
ἀμοιβὸν νεκρῶν	en-échange des morts,
ἀντὶ ὧν ἔχεις μὲν	de ce que tu es d'un côté
βαλὼν	ayant précipité
κάτω τῶν ἄνω	en bas quelqu'un de ceux-en-haut
κατῴκισάς τε ἐν τάφῳ	et as placé dans un sépulcre
ἀτίμως ψυχήν·	ignominieusement *son* âme-*vivante*;
ἔχεις δὲ αὖ	puis de l'autre côté tu retiens
ἐνθάδε νέκυν	ici un corps mort

ἄμοιρον, ἀκτέριστον, ἀνόσιον νέκυν·
ὧν οὔτε σοὶ μέτεστιν οὔτε τοῖς ἄνω
θεοῖσιν, ἀλλ' ἐκ σοῦ βιάζονται τάδε[1].
Τούτων σε λωβητῆρες ὑστεροφθόροι
λοχῶσιν Ἅδου καὶ θεῶν Ἐρινύες,
ἐν τοῖσιν αὐτοῖς τοῖσδε ληφθῆναι κακοῖς.
Καὶ ταῦτ' ἄθρησον εἰ κατηργυρωμένος
λέγω. Φανεῖ γὰρ οὐ μακροῦ χρόνου τριβὴ
ἀνδρῶν, γυναικῶν, σοῖς δόμοις κωκύματα.
Ἐχθραὶ δὲ πᾶσαι ξυνταράσσονται πόλεις,
ὅσων σπαράγματ' ἢ κύνες καθήγισαν[2],
ἢ θῆρες, ἤ τις πτηνὸς οἰωνὸς, φέρων
ἀνόσιον ὀσμὴν[3] ἑστιοῦχον ἐς πόλιν.
Τοιαῦτά[4] σου (λυπεῖς γάρ) ὥστε τοξότης
ἀφῆκα θυμῷ καρδίας τοξεύματα
βέβαια, τῶν σὺ θάλπος οὐχ ὑπεκδραμεῖ.
Ὦ παῖ, σὺ δ' ἡμᾶς ἄπαγε πρὸς δόμους, ἵνα
τὸν θυμὸν οὗτος ἐς νεωτέρους ἀφῇ,

honneurs funèbres. C'est un pouvoir que tu n'as pas, que n'ont pas même les dieux du ciel, et que la violence seule t'a donné. Aussi les Furies vengeresses, ces déesses puissantes de l'enfer, qui suivent le crime pour le punir, s'apprêtent à t'envoyer de semblables malheurs. Vois à présent si la cupidité m'a dicté ce langage. Car bientôt vont éclater dans ton palais les gémissements des hommes et des femmes. Tu verras les peuples se lever en armes contre toi, partout où les chiens, les monstres sauvages ou les vautours auront porté les lambeaux sanglants de leurs chefs et souillé de cette odeur impure les villes qui renferment leurs foyers. Tels sont, puisque tu as allumé mon courroux, les traits que, comme un archer habile, j'ai enfoncés dans ton cœur, traits assurés, dont tu ne pourras éviter les brûlantes atteintes. Enfant, conduis mes pas vers ma demeure; et que désormais il décharge sa fureur sur de plus jeunes que moi; qu'il apprenne à

ἀνόσιον, ἀκτέριστον,	sans-obsèques, sans-sépulture,
ἄμοιρον θεῶν τῶν κάτωθεν	privé des dieux d'en bas,
ὧν μέτεστι	choses dont il n'est donné-à-disposer
οὔτε σοὶ οὔτε θεοῖς τοῖς ἄνω,	ni à toi ni aux dieux d'en-haut,
ἀλλὰ βιάζονται	mais ils sont violentés
τάδε ἐκ σοῦ.	en ces choses par toi.
Ἐρινύες Ἅδου καὶ θεῶν	Les Furies des enfers et des dieux
λωβητῆρες	qui blessent
ὑστεροφθόροι	et qui finissent-par-détruire
λοχοῦσί σε	dressent-des-embûches-à toi
τούτων,	pour ces choses,
ληφθῆναι	*de façon que toi* être pris
ἐν τοῖσιν αὐτοῖς τοῖσδε κακοῖς.	dans ces mêmes maux.
Καὶ ἄθρησον	Et considère,
εἰ λέγω ταῦτα	si je dis ces choses
κατηργυρωμένος.	gagné-avec-de-l'argent.
Τριβὴ γὰρ χρόνου	Car le retard d'un temps
οὐ μακροῦ	non considérable
φανεῖ κωκύματα	montrera les lamentations
ἀνδρῶν, γυναικῶν	des hommes, des femmes
σοῖς δόμοις.	dans ton palais.
Πᾶσαι δὲ πόλεις ἐχθραὶ	De l'autre côté toutes les villes enne-
ξυνταράσσονται	se-lèvent-en-alarme [mies
ὅσων	*les villes* de tous ceux dont
ἢ κύνες ἢ θῆρες	ou les chiens ou les bêtes sauvages
ἤ τις οἰωνὸς πτηνὸς	ou quelque oiseau ailé
καθήγισαν σπαράγματα,	ont consacré (souillé) les lambeaux,
φέρων ὀσμὴν ἀνόσιον	portant une odeur impure
ἐς πόλιν	dans la ville
ἑστιοῦχον.	qui-renferme-*leurs*-foyers.
Ἀφῆκα ὥστε τοξότης,	J'ai lancé comme un archer
τοιαῦτα τοξεύματα	de tels traits
βέβαια καρδίας,	sûrs *de frapper* contre *ton* cœur
τῶν σὺ οὐχ ὑπεκδραμεῖ θάλπος,	dont tu n'éviteras pas la brûlure,
θυμῷ σου,	*étant* en-colère contre toi;
λυπεῖς γάρ.	car tu es-incommode.
Σὺ δέ, ὦ παῖ, ἄπαγε ἡμᾶς	Mais toi, *mon* enfant, emmène-nous
πρὸς δόμους, ἵνα οὗτος	dans *nos* demeures, afin que celui-ci
ἀφῇ τὸν θυμὸν	lance (décharge) sa colère
ἐς νεωτέρους,	sur de plus jeunes *que moi*,

καὶ γνῷ τρέφειν τὴν γλῶσσαν ἡσυχωτέραν,
τὸν νοῦν τ' ἀμείνω τῶν φρενῶν, ἢ νῦν φέρει.

ΧΟΡΟΣ.

Ἁνήρ, ἄναξ, βέβηκε δεινὰ θεσπίσας.
Ἐπιστάμεσθα δ', ἐξ ὅτου λευκὴν ἐγὼ
τήνδ' ἐκ μελαίνης ἀμφιβάλλομαι τρίχα,
μή πώ ποτ' αὐτὸν ψεῦδος ἐς πόλιν λακεῖν.

ΚΡΕΩΝ.

Ἔγνωκα καὐτὸς, καὶ ταράσσομαι φρένας.
Τό τ' εἰκάθειν γὰρ δεινόν· ἀντιστάντα δὲ
ἄτῃ πατάξαι θυμὸν[1], ἐν δεινῷ πάρα.

ΧΟΡΟΣ.

Εὐβουλίας δεῖ, παῖ Μενοικέως Κρέον.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δῆτα χρὴ δρᾷν; φράζε· πείσομαι δ' ἐγώ.

ΧΟΡΟΣ.

Ἐλθὼν, κόρην μὲν ἐκ κατώρυχος στέγης
ἄνες· κτίσον δὲ τῷ προκειμένῳ τάφον.

ΚΡΕΩΝ.

Καὶ ταῦτ' ἐπαινεῖς καὶ δοκεῖς παρεικάθειν;

ΧΟΡΟΣ.

Ὅσον γ', ἄναξ, τάχιστα.[2] Συντέμνουσι γὰρ
θεῶν ποδώκεις τοὺς κακόφρονας βλάβαι.

maintenir sa langue dans le silence, et son âme dans des sentiments plus modérés.

LE CHOEUR. Le devin, prince, s'est retiré en lançant d'affreuses prédictions ; et nous savons, depuis ma jeunesse jusqu'au temps où l'âge a blanchi mes cheveux, que jamais l'événement n'a démenti ses oracles.

CRÉON. Et moi aussi je l'ai reconnu, et mon esprit se trouble. Il m'en coûte de céder ; mais si je résiste, je verrai en outre ma résistance punie par le malheur.

LE CHOEUR. La prudence est nécessaire, fils de Ménécée.

CRÉON. Que faut-il donc faire ? Parle, je suis prêt à obéir.

LE CHOEUR. Va donc, et retire la jeune fille de sa prison souterraine; puis élève un tombeau à celui qui en est privé.

CRÉON. Voilà donc ton avis, et tu crois que je dois céder ?

LE CHOEUR. Oui, prince, et sans perdre un moment. La vengeance des dieux accourt d'un pied léger, et frappe soudain les coupables.

καὶ γνῷ τρέφειν	et apprenne à nourrir (avoir)
τὴν γλῶσσαν ἡσυχωτέραν	la langue plus tranquille
τόν τε νοῦν τῶν φρενῶν	et le jugement de son cœur
ἀμείνω ἢ φέρει νῦν.	meilleur qu'il *ne le* porte maintenant.
ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,	LE CHOEUR. O roi,
ὁ ἀνὴρ βέβηκε	*cet* homme s'en est allé
θεσπίσας δεινά.	ayant prédit des choses horribles.
Ἐπιστάμεσθα δὲ αὐτὸν λακεῖν	Mais nous savons lui *n'*avoir prédit
μή πώ ποτε ψεῦδος	jamais encore de mensonge
ἐς πόλιν	à la ville
ἐξ ὅτου ἐγὼ ἀμφιβάλλομαι	depuis que moi je revêts
τήνδε τρίχα λευκὴν	cette chevelure blanche
ἐκ μελαίνης.	au lieu de la noire.
ΚΡΕΩΝ. Ἔγνωκα καὶ αὐτὸς	CRÉON. Je *l'*ai reconnu moi aussi
καὶ ταράσσομαι φρένας.	et je suis troublé dans *mon* cœur.
Δεινὸν γὰρ τό τε εἰκάθειν,	Car d'abord il *est* désagréable de céder,
ἀντιστάντα δὲ	mais en résistant
πάρα ἐν δεινῷ	on peut avec *ce* désagrément
πατάξαι	frapper (briser) *encore*
θυμὸν ἄτῃ.	*sa* colère par le malheur.
ΧΟΡΟΣ. Κρέον,	LE CHOEUR. Créon,
παῖ Μενοικέως,	fils de Ménécée,
δεῖ εὐβουλίας.	il faut de la prudence.
ΚΡΕΩΝ. Τί δῆτα χρὴ δρᾷν;	CRÉON. Quoi donc faut-il faire?
φράζε· πείσομαι δὲ ἐγώ.	parle; de l'autre côté j'obéirai moi.
ΧΟΡΟΣ. Ἄνες	LE CHOEUR. Relâche
κόρην μὲν	d'un côté la jeune-fille
ἐκ στέγης κατώρυχος,	de *sa* demeure enfouie (souterraine)
ἐλθών·	*y* étant allé ;
κτίσον δὲ τάφον	de l'autre côté bâtis un tombeau
τῷ προκειμένῳ.	à celui qui est publiquement-exposé.
ΚΡΕΩΝ. Ταῦτα	CRÉON. Quant à ces choses
καὶ ἐπαινεῖς	tu *les* approuves donc
καὶ δοκεῖς παρεικάθειν;	et crois-utile de céder?
ΧΟΡΟΣ. Ἄναξ,	LE CHOEUR. O roi,
ὅσον γε τάχιστα.	certes au plus vite.
Βλάβαι γὰρ ποδώκεις	Car les châtiments aux-pieds-agiles
θεῶν	des dieux
συντέμνουσι	atteignent-par le-chemin-le-plus-court
τοὺς κακόφρονας	les méchants.

ΚΡΕΩΝ.

Οἴμοι, μόλις μὲν[1], καρδίας δ' ἐξίσταμαι
τὸ δρᾷν· ἀνάγκῃ δ' οὐχὶ δυςμαχητέον.

ΧΟΡΟΣ.

Δρᾶ νῦν τάδ' ἐλθὼν, μηδ' ἐπ' ἄλλοισιν τρέπε[2]

ΚΡΕΩΝ.

Ὧδ' ὡς ἔχω στείχοιμ' ἄν. Ἴτ', ἴτ', ὀπάονες,
οἵ[3] τ' ὄντες, οἵ τ' ἀπόντες, ἀξίνας χεροῖν
ὁρμᾶσθ' ἑλόντες εἰς ἐπόψιον τόπον,
[4] * * *
Ἐγὼ δ' (ἐπειδὴ δόξα τῇδ' ἐπεστράφη),
αὐτός τ' ἔδησα, καὶ παρὼν ἐκλύσομαι.
Δέδοικα γὰρ, μὴ τοὺς καθεστῶτας νόμους
ἄριστον ᾖ σώζοντα τὸν βίον τελεῖν.

ΧΟΡΟΣ[5].

(Στροφὴ α'.)

Πολυώνυμε, Καδμείας
νύμφας ἄγαλμα, καὶ Διὸς
βαρυβρεμέτα γένος,
κλυτὰν ὃς ἀμφέπεις
Ἰταλίαν[6], μέδεις δὲ[7] παγ-
κοίνοις Ἐλευσινίας
Δηοῦς ἐν κόλποις,
Βακχεῦ, Βακχᾶν ὁ μητρόπολιν Θήβαν
ναίων παρ' ὑγρῶν Ἰσμηνοῦ
ῥεέθρων, ἀγρίου τ'

CRÉON. Hélas! c'est avec peine que je renonce à mon projet, mais j'y renonce pourtant : il ne faut pas lutter contre la nécessité.

LE CHOEUR. Va donc, et ne remets pas ce soin à d'autres qu'à toi-même.

CRÉON. Je pars à l'instant : allez, esclaves présents et absents, courez, la hache à la main, courez vers la montagne. *** Pour moi, puisque j'ai pris de nouveaux sentiments, après l'avoir enchaînée, je vais la délivrer moi-même. Car je crains que le parti le plus sage ne soit d'observer les lois établies.

LE CHOEUR. Toi qu'on adore sous des noms divers, toi la gloire de la fille de Cadmus et le rejeton du puissant maître du tonnerre, dieu protecteur de la célèbre Italie, qui présides avec Cérès aux fêtes solennelles d'Éleusis, ô Bacchus, toi qui habites la ville chérie des bacchantes, Thèbes, sur les rives de l'Isménus, jadis ensemencées des dents d'un cruel dragon ; pour toi, la flamme brillante des sacrifices

ΚΡΕΩΝ. Μόλις μὲν	CRÉON. *C'est* avec peine il est vrai
ἐξίσταμαι δὲ καρδίας	mais je me désiste de *mon* intention,
τὸ δρᾷν·	pour faire *ceci*;
δυσμαχητέον δὲ οὐχὶ	mais il ne faut pas lutter-obstinément
τῇ ἀνάγκῃ.	contre la nécessité.
ΧΟΡΟΣ. Δρᾶ τάδε	LE CHOEUR. Fais ces choses
νῦν	maintenant,
ἐλθὼν,	*y* étant allé,
μηδὲ ἐπίτρεπε ἄλλοισιν.	et n'*en* remets-pas-le-soin à d'autres.
ΚΡΕΩΝ. Στείχοιμι ἂν	CRÉON. J'irai *donc*
ὧδε ὡς ἔχω.	ainsi que je suis (tout de suite).
Ἴτε, ἴτε, ὀπάονες,	Allez, allez, serviteurs,
οἵτε ὄντες οἵτε ἀπόντες	et ceux présents et ceux absents,
ὁρμᾶσθε εἰς τόπον ἐπόψιον,	courez au lieu facile-à-découvrir,
ἑλόντες ἀξίνας χεροῖν.	ayant pris des haches entre *vos* mains.
* * * *	....
Ἐγὼ δὲ ἐπειδὴ δόξα	Mais moi, puisque *notre* opinion
ἐπεστράφη τῇδε,	en-est-revenue là,
ἔδησά τε αὐτὸς	je *l'*ai enchaînée d'abord moi-même
καὶ ἐκλύσομαι παρών.	et je *la* délivrerai *étant* présent.
Δέδοικα γὰρ,	Car je crains
μὴ ἄριστον ᾖ	que la meilleure chose ne soit
τελεῖν τὸν βίον	de passer *sa* vie
σώζοντα τοὺς νόμους καθεστῶτας.	en conservant les lois établies.
(Στροφὴ α'.)	*Strophe I.*
ΧΟΡΟΣ. Πολυώνυμε,	LE CHOEUR. Toi-aux-nombreux-
ἄγαλμα νύμφας	délices de la nymphe [noms
Καδμείας	Cadméenne
καὶ γένος	et rejeton
Διὸς βαρυβρεμέτα	de Jupiter au-tonnerre-redoutable,
ὃς ἀμφέπεις	*toi* qui veilles-sur
Ἰταλίαν κλυτὰν,	l'Italie célèbre,
μέδεις δὲ	et règnes de l'autre côté
ἐν κόλποις παγκοίνοις	dans les golfes communs-à-tous
Δηοῦς Ἐλευσινίας,	de Cérès Éleusinienne,
ὦ Βακχεῦ,	ô Bacchus,
ὁ ναίων Θήβαν	qui habites Thèbes,
μητρόπολιν Βακχᾶν,	la métropole des bacchantes,
παρὰ ῥεέθρων ὑγρῶν	près des courants liquides
Ἰσμηνοῦ	de l'Isménus,

ἐπὶ σπορᾷ δράκοντος[1].
(Ἀντιστροφὴ α'.)
σε δ' ὑπὲρ[2] διλόφου πέτρας
στέροψ ὄπωπε λιγνὺς, ἔν-
θα[3] Κωρύκιαι Νύμφαι
στείχουσι Βακχίδες,
Κασταλίας τε νᾶμα· καὶ
σὲ Νυσαίων ὀρέων
κισσήρεις ὄχθαι,
χλωρά τ' ἀκτὰ πολυστάφυλος πέμπει,
ἀβρότων ἐπέων εὐαζόν-
των, Θηβαΐας
ἐπισκοποῦντ' ἀγυιάς·
(Στροφὴ β'.)
τὰν ἐκ πασᾶν
τιμᾷς ὑπερτάταν πόλεων
ματρὶ σὺν κεραυνίᾳ·
καὶ νῦν, ὡς βιαίας
ἔχεται πάνδημος πόλις
ἐπὶ νόσου,[4] μολεῖν ποδὶ
καθαρσίῳ Παρνασίαν
ὑπὲρ κλιτὺν, ἢ
στονόεντα πορθμόν
(Ἀντιστροφὴ β')
Ἰὼ πῦρ πνεόντων
χοράγ' ἄστρων[5] καὶ νυχίων

s'élève sur la montagne au double sommet que les nymphes de Coryce, les bacchantes, se plaisent à parcourir, et qu'arrose la source de Castalie. Tu traverses les montagnes de Nysa, dont les sommets sont couronnés de lierre et les coteaux couverts de vignes verdoyantes, et des chants d'allégresse saluent ta présence, lorsque tu visites les murs de Thèbes, de toutes les villes la plus chère à tes yeux et à ceux de ta mère consumée par la foudre. Et maintenant qu'un fléau terrible menace ses nombreux citoyens, franchis d'un pied léger les sommets du Parnasse, ou les flots retentissants de l'Eubée. O toi qui conduis le chœur des astres étincelants et qui présides aux chants nocturnes,

ἐπί τε σπορᾷ	et sur les semailles
δράκοντος ἀγρίου.	du dragon cruel.
(Ἀντιστροφὴ α΄.)	*Antistrophe I.*
Λιγνὺς δὲ	Et la flamme
στέροψ	petillante
ὑπὲρ πέτρας	sur le rocher
διλόφου ὄπωπέ σε,	au-double-sommet voit toi,
ἔνθα στείχουσι	là où se promènent
Νύμφαι Κωρύκιαι	les nymphes de-Coryce
Βακχίδες,	les bacchantes
νᾶμά τε	et *où se trouve* la source
Κασταλίας·	de Castalie;
καὶ ὄχθαι κισσήρεις	et les collines couvertes-de-lierre
ὀρέων Νυσαίων	des montagnes de-Nysa
ἀκτά τε χλωρὰ	et la côte verdoyante
πολυστάφυλος	aux-nombreuses-vignes
πέμπει σε, ἐπέων ἀβρότων	conduisent toi, des paroles saintes
εὐαζόντων,	retentissant-avec-les-cris-évoë,
ἐπισκοποῦντα	visitant (lorsque tu visites)
ἀγυιὰς Θηβαίας.	les carrefours de-Thèbes.
(Στροφὴ β΄.)	*Strophe II.*
Τὰν τιμᾷς	Laquelle *ville* tu honores
ὑπερτάταν	*comme* la suprême
ἐκ πασᾶν πόλεων	de toutes les villes,
σὺν ματρὶ	en-même-temps que *ta* mère
κεραυνίᾳ.	foudroyée.
Καὶ νῦν,	Et maintenant,
ὡς πόλις πάνδημος	que la ville avec-tout-*son*-peuple
ἔχεται·	est poussée
ἐπὶ νόσου	vers un fléau
βιαίας,	violent,
μολεῖν ποδὶ καθαρσίῳ	viens d'un pied purificateur
ὑπὲρ κλιτὸν	sur le sommet
Παρνασίαν	du-Parnasse,
ἢ πορθμὸν	ou *à travers* le détroit
στονόεντα.	gémissant.
(Ἀντιστροφὴ β΄.)	*Antistrophe II.*
Ὦ χοραγὲ	O *toi* qui-conduis-le-chœur
ἄστρων	des astres
πνεόντων πῦρ	exhalant le feu

φθεγμάτων ἐπίσκοπε,
παῖ [1], Διὸς γένεθλον,
προφάνηθι Ναξίαις
σαῖς ἅμα περιπόλοις (Θυιάσιν),
αἵ σε μαινόμεναι πάννυχοι
χορεύουσι, τὸν
ταμίαν Ἴακχον.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Κάδμου πάροικοι καὶ δόμων Ἀμφίονος,
οὐκ ἔσθ' ὁποῖον [2] στάντ' ἂν ἀνθρώπου βίον
οὔτ' αἰνέσαιμ' ἂν, οὔτε μεμψαίμην ποτέ.
Τύχη γὰρ ὀρθοῖ καὶ τύχη καταῤῥέπει
τὸν εὐτυχοῦντα τόν τε δυςτυχοῦντ' ἀεί·
καὶ μάντις οὐδεὶς τῶν καθεστώτων βροτοῖς.
Κρέων γὰρ ἦν ζηλωτὸς [3], ὡς ἐμοὶ, ποτὲ,
σώσας μὲν ἐχθρῶν τήνδε Καδμείαν χθόνα·
λαβών τε χώρας παντελῆ μοναρχίαν,
εὔθυνε, θάλλων εὐγενεῖ τέκνων σπορᾷ·
καὶ νῦν ἀφεῖται πάντα. Τὰς γὰρ ἡδονὰς

fils de Jupiter, parais à nos regards avec les filles de Naxos, les Thyades qui t'accompagnent, et qui toute la nuit, dans leurs divins transports, forment des danses en l'honneur de Bacchus leur souverain.

LE MESSAGER. Vous qui habitez près du palais de Cadmus et d'Amphion, il n'est point d'homme que je puisse considérer comme heureux ou malheureux tant qu'il existe; car sans cesse la fortune relève, la fortune renverse la prospérité et le malheur, et nul devin ne peut lire l'avenir dans le présent. Créon me paraissait digne d'envie; libérateur de la ville de Cadmus, maître puissant de ces contrées, il régnait; des enfants généreux ajoutaient à sa gloire. Maintenant tout a disparu. Car lorsque les hommes ont perdu le plaisir, ils ne vivent

καὶ ἐπίσκοπε	et qui-présides
φθεγμάτων	aux voix
νυχίων,	nocturnes,
παῖ,	adolescent,
γένεθλον Διός,	rejeton de Jupiter,
προφάνηθι	parais
ἅμα Θυιάσι	avec les thyades
Ναξίαις	de-Naxos
σαῖς περιπόλοις	tes compagnes,
αἳ χορεύουσι	qui célèbrent-par-des-danses
μαινόμεναι	transportées-de-fureur,
πάννυχοι	pendant-toute-la-nuit,
σὲ ταμίαν	toi *leur* souverain
Ἴακχον.	Iacchus.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Πάροικοι	LE MESSAGER. Voisins
δόμων Κάδμου καὶ Ἀμφίονος,	du palais de Cadmus et d'Amphion,
οὐκ ἔστιν ὁποῖον βίον	il n'est pas quelle vie
ἀνθρώπου στάντα ἂν	d'homme qui-se-tient-debout
οὔτε αἰνέσαιμι ἄν ποτε	ni je puisse louer jamais
οὔτε μεμψαίμην.	ni je puisse blâmer.
Ἀεὶ γὰρ	Car toujours
τύχη ὀρθοῖ, καὶ τύχη	la fortune relève, et la fortune
καταῤῥέπει	fait-pencher (renverse)
τόν τε εὐτυχοῦντα	et l'heureux
τόν τε δυστυχοῦντα.	et le malheureux.
Καὶ οὐδεὶς μάντις	Et *il n'est* aucun devin
βροτοῖς	aux mortels
τῶν καθεστώτων.	de l'état-présent-des-affaires.
Κρέων γὰρ ἦν ζηλωτός ποτε	Car Créon était digne-d'envie autrefois
ὡς ἐμοί,	comme *il semble* à moi,
σώσας μὲν	ayant sauvé en-vérité
ἐχθρῶν	*de la main* des ennemis
τήνδε χθόνα Καδμείαν·	cette terre Cadméenne;
λαβών τε μοναρχίαν	et ayant pris l'empire-souverain
παντελῆ χώρας	intégral du pays
εὔθυνε, θάλλων	il gouvernait, florissant
σπορᾷ εὐγενεῖ τέκνων.	d'une race noble d'enfants.
Καὶ νῦν πάντα	Et maintenant toutes *ces* choses
ἀφεῖται.	se sont débandées (ont disparu).
Ὅταν γὰρ ἄνδρες	Car quand les hommes

ὅταν προδῶσιν ἄνδρες, οὐ τίθημ' ἐγὼ
ζῆν τοῦτον, ἀλλ' ἔμψυχον ἡγοῦμαι νεκρόν.
Πλούτει τε γὰρ κατ' οἶκον, εἰ βούλει, μέγα,
καὶ ζῆ, τύραννον σχῆμ' ἔχων· ἐὰν δ' ἀπῇ
τούτων τὸ χαίρειν, τἄλλ' ἐγὼ καπνοῦ σκιᾶς
οὐκ ἂν πριαίμην ἀνδρὶ πρὸς τὴν ἡδονήν.

ΧΟΡΟΣ.

Τί δ' αὖ τόδ' ἄχθος βασιλέων ἥκεις φέρων;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Τεθνᾶσιν· οἱ δὲ ζῶντες αἴτιοι θανεῖν.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ τίς φονεύει; τίς δ' ὁ κείμενος; λέγε.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Αἵμων ὄλωλεν, αὐτόχειρ [1] δ' αἱμάσσεται.

ΧΟΡΟΣ.

Πότερα πατρῴας, ἢ πρὸς οἰκείας χερός;

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Αὐτὸς πρὸς αὑτοῦ, πατρὶ μηνίσας φόνου.

ΧΟΡΟΣ.

Ὦ μάντι, τοὔπος ὡς ἄρ' ὀρθὸν ἤνυσας.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὡς ὧδ' ἐχόντων, τἄλλα βουλεύειν πάρα.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὁρῶ τάλαιναν Εὐρυδίκην ὁμοῦ·

plus à mes yeux ; ce ne sont que des cadavres animés. En vain tu possèdes dans ton palais d'immenses trésors, en vain la magnificence royale t'environne. Si la joie manque à tous ces biens, le reste comparé au plaisir est moins qu'une fumée et une ombre vaine.

LE CHOEUR. Quel nouveau malheur arrivé à nos rois viens-tu nous annoncer?

LE MESSAGER. Ils sont morts ; et ceux qui vivent ont causé leur trépas.

LE CHOEUR. Quel est le meurtrier? quelle est la victime? Parle.

LE MESSAGER. Hémon n'est plus ; il a péri sous les coups d'une main amie.

LE CHOEUR. De la sienne, dis-tu, ou de celle de son père?

LE MESSAGER. Il s'est tué lui-même, furieux du meurtre ordonné par son père.

LE CHOEUR. O Tirésias, tes prédictions n'étaient que trop véritables !

LE MESSAGER. Dans ces tristes conjonctures, songeons à prévenir d'autres malheurs.

LE CHOEUR. Mais je vois l'infortunée Eurydice, l'épouse de Créon ;

τὰς ἡδονὰς,	ont perdu leurs joies,
.ι ἐγὼ	je n'estime pas moi
ῆν,	celui-là vivre,
ɔῦμαι	mais je *le* crois
μψυχον.	un cadavre qui-respire.
τε γὰρ μέγα	Car sois riche grandement d'abord
ιον, εἰ βούλει·	dans *ta* maison, si tu veux;
ἔχων	puis vis, ayant
:ύραννον·	l'appareil du-souverain;
ὸ χαίρειν	mais si le plaisir
των,	est-éloigné de ces choses,
ἂν πριαίμην	moi je n'achèterais pas
σκιᾶς	pour l'ombre de la fumée
ἄλλα	à un homme les autres choses
ἡδονήν.	comparativement au plaisir.
. Τί δὲ αὖ	LE CHOEUR. Mais quel *est* encore
ος βασιλέων	ce malheur-accablant des rois,
κεις;	*qu'*apportant tu es venu?
ΟΣ. Τεθνᾶσιν·	LE MESSAGER. Ils sont morts,
ντες αἴτιοι	et ceux qui vivent *sont* cause
	ceux-là être morts
. Καὶ τίς φονεύει;	LE CHOEUR. Et qui tue?
κείμενος; λέγε.	et qui est gisant *étant tué?* parle
ΟΣ. Αἵμων ὄλωλεν·	LE MESSAGER. Hémon est mort;
ται δὲ	mais il est ensanglanté
.	par-une-main-parente.
. Πότερα	LE CHŒUR. Est-ce
ὸς πατρῴας;	de la main de-*son*-père
:;	ou de la sienne-propre?
ΟΣ. Αὐτὸς	LE MESSAGER. Lui-même
:οῦ, μηνίσας	par lui-même, irrité
νου.	contre *son* père à cause du meurtre.
. Ὦ μάντι,	LE CHOEUR. O devin,
ἤνυσας	que tu as accompli donc
ὀρθόν.	*ton* discours *devenu* juste (véritable).
ΟΣ. Ὡς ἐχόντων ὧδε,	LE MESSAGER. Les choses étant ainsi,
ιλεύειν	il est-utile de mettre-en-délibération
	les autres choses.
. Καὶ μὴν ὁρῶ	LE CHŒUR. Et cependant je vois
Εὐρυδίκην	la malheureuse Eurydice,

δάμαρτα τὴν Κρέοντος· ἐκ δὲ δωμάτων,
ἤτοι[1] κλύουσα παιδὸς, ἢ τύχῃ, πάρα.

ΕΥΡΥΔΙΚΗ[2].

Ὦ πάντες ἀστοὶ, τοῦ λόγου γ' ἐπῃσθόμην,
πρὸς ἔξοδον στείχουσα, Παλλάδος θεᾶς[3]
ὅπως ἱκοίμην εὐγμάτων προςήγορος.
Καὶ τυγχάνω γε κλῇθρ' ἀνασπάστου πύλης
χαλῶσα, καί με φθόγγος οἰκείου κακοῦ
βάλλει δι' ὤτων· ὑπτία δὲ κλίνομαι
δείσασα πρὸς δμωαῖσι, κἀποπλήσσομαι.
Ἀλλ' ὅςτις ἦν ὁ μῦθος, αὖθις εἴπατε.
Κακῶν γὰρ οὐκ ἄπειρος οὖσ' ἀκούσομαι.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἐγὼ, φίλη δέσποινα, καὶ παρὼν ἐρῶ,
κοὐδὲν παρήσω τῆς ἀληθείας ἔπος.
Τί γάρ σε μαλθάσσοιμ' ἂν, ὧν ἐς ὕστερον
ψεῦσται φανούμεθ'; ὀρθὸν ἡ ἀλήθει' ἀεί.
Ἐγὼ δὲ σῷ ποδαγὸς ἑσπόμην πόσε
πεδίον ἐπ' ἄκρον, ἔνθ' ἔκειτο νηλεὲς
κυνοσπάρακτον σῶμα Πολυνείκους ἔτι·

elle sort du palais. Est-ce le hasard qui l'amène, ou bien est-el instruite du sort de son fils?

EURYDICE. O vous tous, citoyens, j'ai entendu vos paroles a moment où je sortais pour aller offrir mes prières à Pallas. J'o vre la porte du palais, et le bruit d'un malheur domestiq frappe mon oreille; sans force, je tombe tremblante dans les br de mes femmes, et je suis glacée d'effroi. Mais que disait-on? Rép tez-le-moi : éprouvée par les malheurs, j'en puis apprendre d nouveaux.

LE MESSAGER. C'est moi, chère maîtresse, qui en fus témoin, qui parlerai, sans déguiser la vérité; car que me servirait l'adoucir, quand bientôt mes mensonges seraient découverts? parti de la vérité est toujours le meilleur. Je suivais ton époux, conduisant à l'extrémité de la plaine où gisait encore, livré sans pi à la dent des chiens, le corps de Polynice. Et d'abord en priant Plut

δάμαρτα τὴν Κρέοντος, ὁμοῦ·	l'épouse de Créon, près *d'ici*;
πάρα δὲ ἐκ δωμάτων,	et elle est-ici *venue* du palais,
ἤτοι κλύουσα	ou ayant écouté
παιδὸς	*ce qui regarde son* fils
ἢ τύχῃ.	ou par hasard.
ΕΥΡΥΔΙΚΗ. Ὦ πάντες ἀστοὶ,	EURYDICE. O *vous* tous citoyens,
ἐπῃσθόμην γε τοῦ λόγου,	j'ai entendu certainement la narration,
στείχουσα πρὸς ἔξοδον,	allant vers la sortie,
ὅπως ἱκοίμην προσήγορος	pour que je vinsse adressant
εὐγμάτων θεᾶς Παλλάδος,	des prières à la déesse Minerve
καὶ τυγχάνω γε	et je me trouve en-effet
χαλῶσα	relâchant
κλῇθρα πύλης	les verrous de la porte
ἀνασπάστου	tirée-en-arrière
καὶ φθόγγος κακοῦ οἰκείου	et le bruit du malheur domestique
βάλλει με διὰ ὤτων·	frappe moi à travers les oreilles,
κλίνομαι δὲ ὑπτία	et je tombe à-la-renverse
πρὸς δμωαῖσι,	auprès de *mes* esclaves
δείσασα, καὶ ἀποπλήσσομαι.	ayant eu-peur et je défaillis.
Ἀλλὰ εἴπατε αὖθις,	Mais dites de-nouveau
ὅστις ἦν ὁ μῦθος.	quel était *ce* discours.
Ἀκούσομαι γὰρ	Car je *l'*écouterai
οὐκ οὖσα	n'étant pas
ἄπειρος κακῶν.	sans-expérience des maux.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Φίλη δέσποινα,	LE MESSAGER. Chère maîtresse,
ἐγὼ ἐρῶ	moi je *le* dirai
καὶ παρὼν	et *comme témoin* qui-a-assisté,
καὶ παρήσω οὐδὲν ἔπος	et je n'omettrai aucun mot
τῆς ἀληθείας.	de la vérité.
Τί γὰρ μαλθάσσοιμι ἄν σε	Car pourquoi amollirais-je toi
ὧν	*dans des choses* dans lesquelles
φανούμεθα	nous paraîtrons
ψεῦσται ἐς ὕστερον;	menteurs plus tard?
ἡ ἀλήθεια ἀεὶ ὀρθόν.	la vérité *est* toujours droite.
Ἐγὼ δὲ ἑσπόμην	Moi donc je suivais
ποδαγὸς σῷ πόσει	*comme* guide ton époux,
ἐπὶ πεδίον ἄκρον	vers la plaine élevée,
ἔνθα ἔκειτο ἔτι	où gisait encore
σῶμα νηλεὲς	le corps *délaissé* sans-miséricorde,
κυνοσπάρακτον Πολυνείκους·	déchiré-par-les-chiens de Polynice;

καὶ τὸν μὲν, αἰτήσαντες ἐνοδίαν θεὸν
Πλούτωνά τ' ὀργὰς εὐμενεῖς κατασχέθειν,
λούσαντες ἁγνὸν λουτρὸν, ἐν[1] νεοσπάσιν
θαλλοῖς ὃ δὴ λέλειπτο συγκατήθομεν,
καὶ τύμβον ὀρθόκρανον οἰκείας χθονὸς
χώσαντες, αὖθις πρὸς λιθόστρωτον κόρης
νυμφεῖον Ἅδου κοῖλον εἰςεβαίνομεν.
Φωνῆς δ' ἄπωθεν ὀρθίων κωκυμάτων
κλύει τις ἀκτέριστον ἀμφὶ παστάδα,
καὶ δεσπότῃ Κρέοντι σημαίνει μολών·
τῷ δ' ἀθλίας ἄσημα περιβαίνει βοῆς
ἕρποντι[2] μᾶλλον ἆσσον, οἰμώξας δ' ἔπος
ἵησι δυςθρήνητον· « Ὦ τάλας ἐγὼ,
« ἆρ' εἰμὶ μάντις; ἆρα δυςτυχεστάτην
« κέλευθον ἕρπω τῶν παρελθουσῶν ὁδῶν;
» Παιδός με σαίνει φθόγγος. Ἀλλὰ, πρόςπολοι,
« ἴτ' ἆσσον ὠκεῖς, καὶ, παραστάντες τάφῳ,
« ἀθρήσαθ'[3] ἁρμὸν χώματος λιθοσπαδῆ,
« δύντες πρὸς αὐτὸ στόμιον, εἰ τὸν Αἵμονος

et Proserpine d'apaiser leur courroux et de nous être propices, nous arrosons le corps de libations d'eau lustrale, et sur un amas de rameaux verts nous brûlons ce qui en reste. Après avoir élevé une tombe avec la terre de sa patrie, amoncelée par nos mains, nous marchons aussitôt vers la caverne où la jeune vierge au lieu d'hymen avait trouvé le trépas. Nous étions encore éloignés, lorsqu'un de nous entend des cris assez distincts sortir du fond de ce tombeau privé des honneurs funèbres. Il court l'annoncer au roi. Créon s'approche, et bientôt il entend les sons confus d'une voix plaintive; et en gémissant il laisse échapper ces tristes paroles : O infortuné que je suis, croirai-je mes pressentiments? Est-ce la plus funeste des routes que je suis en ce moment? La voix de mon fils a frappé mon oreille. Courez, volez, serviteurs, vers le tombeau d'Antigone ; arrachez les pierres amoncelées qui en ferment l'entrée, et plongeant vos regards dans la caverne,

καὶ αἰτήσαντες	et ayant prié
θεὸν ἐνοδίαν Πλούτωνά τε	la déesse des-carrefours et Pluton
κατασχέθειν ὀργὰς	de conserver des sentiments
εὐμενεῖς	bienveillants,
λούσαντες τὸν μὲν λουτρὸν ἁγνὸν	ayant lavé celui-ci d'une lotion lustrale
συγκατήθομεν	nous brûlions-ensemble
ὃ δὴ λέλειπτο	ce qui encore restait,
ἐν θαλλοῖς	avec des rameaux
νεοσπάσιν,	nouvellement-arrachés,
καὶ χώσαντες	et ayant entassé
τύμβον ὀρθόκρανον	une tombe au-sommet-élevé
χθονὸς οἰκείας,	de terre de-la-patrie,
εἰςεβαίνομεν αὖθις	nous voulions entrer en-second lieu
πρὸς νυμφεῖον Ἅδου	dans le lit-nuptial des enfers
κοῖλον λιθόστρωτον κόρης.	creux pavé-de-pierres de la jeune-fille.
Κλύει δέ τις ἄπωθεν φωνῆς	Et quelqu'un entend de-loin un son
κωκυμάτων ὀρθίων	de lamentations distinctes
ἀμφὶ παστάδα	près de la chambre-nuptiale
ἀκτέριστον	privée-des-honneurs-funèbres,
καὶ σημαίνει	et il *l'*annonce
Κρέοντι δεσπότῃ,	à Créon *son* maître,
μολών·	*y* étant allé;
ἄσημα βοῆς ἀθλίας	les *sons*-confus de la voix de-détresse
περιβαίνει	entourent
τῷδε ἕρποντι μᾶλλον ἆσσον,	celui-ci venant plus près,
ἵησι δὲ ἔπος δυσθρήνητον	et il profère la parole lamentable,
οἰμώξας·	en soupirant :
Ὦ τάλας ἐγώ,	O malheureux moi,
ἆρά εἰμι μάντις;	est-ce que je suis devin ?
ἆρα ἕρπω	est-ce que je marche
κέλευθον δυστυχεστάτην	sur le chemin le plus funeste
τῶν ὁδῶν παρελθουσῶν;	des voyages passés?
φθόγγος παιδὸς σαίνει με.	la voix de *mon* enfant caresse moi
Ἀλλά, πρόςπολοι,	Mais, esclaves,
ἴτε ἆσσον ὠκεῖς,	allez plus près vite,
καὶ παραστάντες τάφῳ	et vous tenant-près du tombeau
ἀθρήσατε ἁρμὸν	examinez l'emboitement
χώματος	du monceau
λιθοσπαδῆ	les-pierres-*en*-étant-arrachées,
δύντες πρὸς στόμιον αὐτὸ	ayant pénétré jusqu'à l'entrée même

« φθόγγον ξυνίημ', ἢ θεοῖσι κλέπτομαι. »
Τάδ'[1] ἐξ ἀθύμου δεσπότου κελεύσμασιν
ἠθροῦμεν· ἐν δὲ λοισθίῳ τυμβεύματι
τὴν μέν, κρεμαστὴν αὐχένος, κατείδομεν
βρόχῳ μιτώδει σινδόνος[2] καθημμένην·
τὸν δ', ἀμφὶ μέσσῃ περιπετῆ προσκείμενον,
εὐνῆς ἀποιμώζοντα τῆς κάτω φθοράν,
καὶ πατρὸς ἔργα, καὶ τὸ δύστηνον λέχος.
Ὁ δ' ὡς ὁρᾷ σφε, στυγνὸν οἰμώξας, ἔσω
χωρεῖ πρὸς αὐτόν, κἀνακωκύσας καλεῖ·
« Ὦ τλῆμον, οἷον ἔργον εἴργασαι; τίνα
« νοῦν ἔσχες; ἐν τῷ ξυμφορᾶς διεφθάρης;
« Ἔξελθε, τέκνον· ἱκέσιός σε λίσσομαι. »
Τὸν δ' ἀγρίοις ὄσσοισι παπτήνας ὁ παῖς,
πτύσας προσώπῳ, κοὐδὲν ἀντειπών, ξίφους
ἕλκει διπλοῦς κνώδοντας· ἐκ δ' ὁρμωμένου
πατρὸς φυγαῖσιν, ἤμπλακ'· εἶθ' ὁ δύσμορος

voyez si c'est Hémon dont j'entends la voix, ou si les dieux abusé! Dociles aux ordres de notre maître éperdu, nous reg mais dans l'enfoncement du tombeau, quel spectacle! Antigo pendue à un lien fatal! Le tissu de ses voiles la retient attachée d'elle Hémon, qui la presse étroitement dans ses bras, en déplo mort d'une épouse, la cruauté d'un père et son hymen infort cette vue, poussant d'affreux gémissements, Créon s'élance v fils, et l'appelle d'une voix lamentable : Malheureux! que vas-tu quel est ton dessein? pourquoi courir à ta perte? Sors, mon fil père suppliant t'en conjure! Mais son fils, lançant sur lui un furieux, le repousse avec dédain et, sans répondre, tire son double tranchant. Créon recule et évite le coup : alors l'in tourne sa colère contre lui-même; il s'appuie sur son épée, l'e

εἰ ξυνίημι	si j'entends *réellement*
φθόγγον τὸν Αἵμονος	la voix de Hémon,
ἢ κλέπτομαι θεοῖσιν.	ou si je suis abusé par les dieux.
Ἠθροῦμεν τάδε	Nous explorions ces choses
κελεύσμασιν ἐκ δεσπότου	sur les ordres de *notre* maître
ἀθύμου·	découragé;
κατείδομεν δὲ τὴν μὲν	et nous vîmes celle-ci
ἐν λοισθίῳ	dans *la partie* la plus reculée
τυμβεύματι	du tombeau
κρεμαστὴν αὐχένος	pendue par le cou,
καθημμένην βρόχῳ	attachée par un nœud-coulant
μιτώδει σινδόνος·	au-tissu-de-fil de mousseline,
τὸν δὲ προσκείμενον περιπετῆ	l'autre gisant-près s'étant-laissé-tom- [ber
ἀμφὶ μέσσῃ	autour du milieu *de son corps*
ἀποιμώζοντα φθορὰν	déplorant la ruine
εὐνῆς	du lit-nuptial (de la fiancée)
τῆς κάτω	*descendu* aux enfers
καὶ ἔργα πατρὸς	et les œuvres de *son* père,
καὶ τὸ λέχος δύστηνον.	et le mariage infortuné.
Ὡς ὅδε ὁρᾷ σφε,	Lorsque celui-ci voit lui,
οἰμώξας στυγνὸν	ayant soupiré d'une manière-affreuse,
χωρεῖ ἔσω πρὸς αὐτὸν	il s'avance dans l'intérieur vers lui
καὶ καλεῖ	et il *l'*appelle
ἀνακωκύσας·	s'étant écrié douloureusement :
Ὦ τλῆμον	O malheureux,
οἷον ἔργον εἴργασαι;	quelle action as-tu faite?
τίνα νοῦν ἔσχες;	quelle intention avais-tu?
ἐν τῷ ξυμφορᾶς	par quel *genre* d'accident
διεφθάρης;	as-tu voulu périr?
Ἔξελθε, τέκνον,	Sors, *mon* fils,
λίσσομαί σε ἱκέσιος.	j'implore toi en suppliant.
Ὁ δὲ παῖς παπτήνας	Mais le jeune-homme ayant contemplé
τὸν ὄσσοισιν ἀγρίοις	celui-ci avec des yeux farouches,
πτύσας προσώπῳ	*l'*ayant repoussé-dédaigneusement
καὶ ἀντειπὼν οὐδὲν	et n'ayant dit-contre rien [par *son* air
ἕλκει κνώδοντας διπλοῦς	tire les branches-de-la-garde doubles
ξίφους· ἤμπλακε δὲ πατρὸς	de l'épée; mais il manqua *son* père
ἐξορμωμένου φυγαῖσιν·	qui se précipita-dehors en fuite;
εἶτα ὁ δύσμορος	alors l'infortuné
χολωθεὶς αὐτῷ,	irrité contre lui-même,

αὑτῷ χολωθεὶς, ὥςπερ εἶχ', ἐπενταθεὶς
ἤρεισε πλευραῖς μέσσον ἔγχος, ἐς δ' ὑγρὸν
ἀγκῶν' ἔτ' ἔμφρων παρθένον προςπτύσσεται·
καὶ φυσιῶν ὀξεῖαν ἐκβάλλει πνοὴν
λευκῇ [1] παρειᾷ φοινίου σταλάγματος.
Κεῖται δὲ νεκρὸς περὶ νεκρῷ, τὰ νυμφικὰ
τέλη λαχὼν δείλαιος εἰν Ἅδου δόμοις,
δείξας ἐν ἀνθρώποισι τὴν ἀβουλίαν,
ὅσῳ μέγιστον ἀνδρὶ πρόςκειται κακόν.

ΧΟΡΟΣ.

Τί τοῦτ' ἂν εἰκάσειας; ἡ γυνὴ πάλιν
φρούδη, πρὶν εἰπεῖν ἐσθλὸν ἢ κακὸν λόγον.

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Καὐτὸς τεθάμβηκ'· ἐλπίσιν δὲ βόσκομαι,
ἄχη τέκνου κλύουσαν, ἐς πόλιν γόους
οὐκ [2] ἀξιώσειν, ἀλλ' ὑπὸ στέγης ἔσω
δμωαῖς προθήσειν πένθος οἰκεῖον στένειν.
Γνώμης γὰρ οὐκ ἄπειρος, ὥςθ' ἁμαρτάνειν.

ΧΟΡΟΣ.

Οὐκ οἶδ'· ἔμοιγ' οὖν ἥ τ' ἄγαν σιγὴ βαρὺ
δοκεῖ προςεῖναι, χἠ μάτην πολλὴ βοή.

jusqu'au milieu dans sa poitrine, et respirant encore saisit Antigon dans ses bras défaillants, et d'un visage décoloré il rend le derni soupir avec des flots de sang. Ainsi l'époux est étendu mort à côté d son épouse sans vie, et c'est dans les enfers qu'il a trouvé un hyme infortuné. Triste exemple qui apprend aux humains que l'imprudenc est le plus grand des maux!

LE CHOEUR. Que faut-il augurer? Elle a disparu, sans proférer un seule parole favorable ou funeste.

Le MESSAGER. J'en suis alarmé comme toi; mais je me nourris d cet espoir qu'instruite de la mort de son fils, elle ne veut pas offr aux Thébains le spectacle de sa douleur, et va dans son palais ordo ner à ses femmes de pleurer le fils qu'elle vient de perdre. Car elle trop de prudence pour rien faire qui soit indigne d'elle.

LE CHOEUR. Je ne sais; mais une douleur muette et celle qui écla par des cris violents me paraissent d'un funeste augure.

ἤρεισεν, ὥσπερ εἶχεν,	enfonça, comme il était (tout de suite)
ἔγχος μέσσον	l'arme-pointue jusqu'au-milieu
πλευραῖς	dans les côtes
ἐπενταθεὶς,	se-penchant-en-avant-avec-force,
ἔμφρων δὲ ἔτι προσπτύσσεται	et maître-de-ses-sens encore il serre
παρθένον ἐς ἀγκῶνα ὑγρόν·	la vierge dans *son* bras languissant
καὶ ἐκβάλλει	et il pousse dehors (laisse-échapper)
πνοὴν ὀξεῖαν	un respiration violente
σταλάγματος φοινίου	*accompagnée* d'une filtration de-sang
παρειᾷ λευκῇ φυσιῶν.	d'une joue pâle, étant hors-d'haleine.
Νεκρὸς δὲ κεῖται περὶ νεκρῷ	Et mort il gît autour de la morte
λαχὼν	ayant obtenu-en-partage
δείλαιος τέλη τα νυμφικὰ	le malheureux les solennités nuptiales
ἐν δόμοις Ἅδου,	dans les demeures de Pluton,
δείξας ἐν ἀνθρώποισι	ayant montré parmi les hommes
τὴν ἀβουλίαν,	l'imprudence,
ὅσῳ μέγιστον κακὸν	à quel point *étant* le plus grand mal
πρόσκειται ἀνδρί.	elle s'attache à l'homme.
ΧΟΡΟΣ. Τί εἰκάσειας ἂν	LE CHOEUR. Que présumeras-tu
τοῦτο;	ceci *être*?
ἡ γυνὴ φρούδη πάλιν,	la femme *est* partie en-arrière
πρὶν εἰπεῖν	avant d'avoir dit
λόγον ἐσθλὸν ἢ κακόν.	parole bonne ou mauvaise.
ΑΓΓΕΛΟΣ. Καὶ αὐτὸς	LE MESSAGER. Et moi *aussi*
τεθάμβηκα·	je suis étonné;
βόσκομαι δὲ ἐλπίσι,	mais je me nourris d'espérances,
κλύουσαν ἄχη τέκνου	*elle* apprenant les malheurs de *son* fils
οὐκ ἀξιώσειν	ne pas devoir avoir-l'intention
γόους ἐς πόλιν,	*d'exposer ses* lamentations à la ville,
ἀλλὰ ὑπὸ στέγης ἔσω	mais sous *son* toit en dedans,
προθήσειν δμωαῖς	devoir exposer à *ses* esclaves
πένθος οἰκεῖον	le sujet-de-deuil domestique
στένειν.	pour *le* pleurer.
Οὐ γὰρ ἄπειρος γνώμης	Car *elle n'est* pas inexpérimentée d'esprit
ὥστε ἁμαρτάνειν.	au point de mal-agir.
ΧΟΡΟΣ. Οὐκ οἶδα·	LE CHOEUR. Je ne sais;
σιγὴ δὲ οὖν ἧτε ἄγαν	mais enfin et le silence trop *grand*
καὶ ἡ βοὴ μάτην πολλὴ	et la clameur vainement grande
δοκεῖ ἐμοὶ προσεῖναι	semble à moi s'attacher *à l'homme*
βαρύ.	*comme une chose* grave

ΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἀλλ' εἰσόμεσθα μή τι καὶ κατάσχετον
κρυφῇ καλύπτει καρδίᾳ θυμουμένῃ,
δόμους παραστείχοντες· εὖ γὰρ οὖν λέγεις.
Καὶ τῆς ἄγαν γάρ ἐστί που σιγῆς βάρος.

ΧΟΡΟΣ.

Καὶ μὴν ὅδ' ἄναξ αὐτὸς ἐφήκει
μνῆμ' ἐπίσημον διὰ χειρὸς ἔχων,
εἰ θέμις εἰπεῖν, οὐκ ἀλλοτρίαν
ἄτην, ἀλλ' αὐτὸς ἁμαρτών.

ΚΡΕΩΝ.

(Στροφὴ α').

Ἰὼ φρενῶν δυςφρόνων ἁμαρτήματα
στερεὰ, θανατόεντ'.
Ὦ κτανόντας τε καὶ
θανόντας βλέποντες ἐμφυλίους·
ὤ μοι ἐμῶν ἄνολβα βουλευμάτων·
ἰὼ, παῖ, νέος νέῳ ξὺν μόρῳ,
αἰαῖ, αἰαῖ,
ἔθανες, ἀπελύθης,
ἐμαῖς, οὐδὲ σαῖσι δυςβουλίαις.

ΧΟΡΟΣ.

Οἴμ', ὡς ἔοικας ὀψὲ τὴν δίκην ἰδεῖν.

ΚΡΕΩΝ.

(Στροφὴ β'.)

Οἴμοι.
Ἔχω μαθὼν δείλαιος· ἐν δ' ἐμῷ κάρᾳ

LE MESSAGER. Nous saurons bientôt, en entrant dans le palais, si dans son désespoir elle médite quelque sinistre dessein; car, tu as raison, un morne silence est à craindre.

LE CHOEUR. Voici le roi lui-même qui s'avance, tenant entre ses mains un monument de douleur. Hélas! si j'ose le dire, ce malheur est son ouvrage, et lui seul est coupable.

CRÉON. Égarement fatal! erreur cruelle, irréparable! Voyez, Thébains, voyez à la fois un fils sans vie, un père meurtrier. O déplorable arrêt! ô mon fils! mon fils! Jeune encore, à la fleur de l'âge, hélas! hélas! tu es mort! Et c'est moi, c'est moi seul dont l'imprudence a causé ton trépas!

LE CHOEUR. Ah! tu reconnais trop tard la justice des dieux.

CRÉON. Ah! malheureux! je ne la reconnais que trop! Oui, un

ΑΓΓΕΛΟΣ. Ἀλλ' εἰσόμεσθα
παραστείχοντες δόμους,
μή καὶ καλύπτει
κρυφῇ
τι κατάσχετον
καρδίᾳ θυμουμένῃ·
λέγεις γὰρ οὖν εὖ.
καὶ γάρ ἐστί που βάρος
τῆς ἄγαν σιγῆς.
ΧΟΡΟΣ. Καὶ μὴν
ὅδε ἄναξ
ἐφήκει αὐτὸς
ἔχων διὰ χειρὸς
μνῆμα ἐπίσημον,
εἰ θέμις εἰπεῖν,
οὐκ ἄτην
ἀλλοτρίαν,
ἀλλὰ ἁμαρτὼν αὐτός.
(Στροφὴ α'.)
ΚΡΕΩΝ. Ἰὼ
ἁμαρτήματα στερεὰ
θανατόεντα
φρενῶν δυσφρόνων.
Ὦ βλέποντες
ἐμφυλίους
κτανόντας τε
καὶ θανόντας.
Ὤ μοι ἄνολβα
ἐμῶν βουλευμάτων.
Ἰὼ, παῖ, παῖ,
ἔθανες, ἀπελύθης
νέος ξὺν μόρῳ νέῳ
ἐμαῖς οὐδὲ σαῖσι
δυσβουλίαις·
αἰαῖ, αἰαῖ.
ΧΟΡΟΣ. Οἴμοι
ὡς ἔοικας ἰδεῖν ὀψὲ τὴν δίκην.
(Στροφὴ β'.)
ΚΡΕΩΝ. Οἴμοι·
ἔχω μαθὼν

LE MESSAGER. Mais nous saurons
nous approchant du palais,
si en effet elle ne couvre pas
secrètement
quelque chose refoulée
dans son cœur irrité ;
car enfin tu dis bien ;
c'est qu'il y a certes du grave
dans le trop *grand* silence.
LE CHOEUR. Cependant
voici *que* le roi
survient lui-même
ayant dans la main
un monument remarquable,
s'*il est* justice de *le* dire,
non pas une calamité
causée-par-des-étrangers,
mais ayant mal-agi lui-même.
Strophe I.
CRÉON. Oh!
fautes cruelles
mortelles
de *mes* sens insensés!
O *vous* qui voyez
des membres-de-la-même-famille
et ayant tué
et étant morts!
O démence
de mes conseils!
O *mon* fils, *mon* fils!
tu es mort, tu es détaché de la vie [ce)
jeune *encore* d'une mort jeune (préco-
par les miennes et non par les tiennes
imprudences ;
hélas, hélas!
LE CHOEUR. Hélas!
que tu parais voir tard la justice.
Strophe II.
CRÉON. Hélas!
je suis *l'*ayant reconnue,

θεὸς τότ' ἄρα τότε μέγα βάρος μ' ἔχων
ἔπαισεν, ἐν δ' ἔσεισεν ἀγρίαις ὁδοῖς,
οἴμοι, λαξπάτητον ἀντρέπων χαράν.
Φεῦ, φεῦ.
Ὦ πόνοι βροτῶν δύςπονοι.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὦ δέσποθ', ὡς ἔχων τε καὶ κεκτημένος,
τὰ μὲν πρὸ χειρῶν τάδε [1] φέρων, τὰ δ' ἐν δόμοις
ἔοικας ἥκειν καὶ τάχ' ὄψεσθαι κακά.

ΚΡΕΩΝ.

Τί δ' ἔστιν αὖ κάκιον ἐκ κακῶν ἔτι;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Γυνὴ τέθνηκε, τοῦδε [2] παμμήτωρ νεκροῦ,
δύστηνος, ἄρτι νεοτόμοισι πλήγμασιν.

ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφὴ α'.)

Ἰὼ δυςκάθαρτος Ἅδου λιμὴν,
τί μ' ἄρα, τί μ' ὀλέκεις;
Ὦ κακάγγελτά μοι
προπέμψας ἄχη, τίνα θροεῖς λόγον;
αἰαῖ, ὀλωλότ' ἄνδρ' ἐπεξειργάσω.
Τί φῄς, τίνα λέγεις νέον μοι λόγον,
αἰαῖ, αἰαῖ,
σφάγιον ἐπ' ὀλέθρῳ [3]

dieu, appesantissant sur moi sa vengeance, a frappé ma tête coupable; il m'a précipité dans la voie de la cruauté, hélas! et d'un pied impitoyable a renversé tout mon bonheur. Hélas! hélas! ô vanité des projets des hommes!

LE SECOND MESSAGER. O mon maître, que de maux t'accablent! Tu as sous les yeux ce douloureux spectacle, et d'autres malheurs t'attendent dans ton palais.

CRÉON. Et quels maux peuvent être plus affreux encore que ceux que j'éprouve?

LE SECOND MESSAGER. La mère de ce fils que tu pleures, ton épouse est morte. L'infortunée! elle expire frappée d'un coup mortel.

CRÉON. Inexorable Pluton, pourquoi donc, pourquoi consommer ma perte? Et toi, messager de douleurs, quel rapport viens-tu me faire? Hélas! hélas! tu me donnes une seconde fois la mort. Que

δείλαιος·	malheureux;
θεὸς δὲ ἔπαισεν	mais un dieu a frappé
ἐν ἐμῷ κάρᾳ	sur ma tête
τότε ἄρα τότε ἔχων με	alors certes alors ayant moi
βάρος μέγα·	*comme* un sujet-de-colère grand;
ἐνέσεισε δὲ	et il *m'*a lancé
ὁδοῖς ἀγρίαις·	dans des routes sauvages,
οἴμοι, ἀντρέπων	hélas! renversant
χαρὰν λαξπάτητον.	la joie foulée-aux-pieds.
Φεῦ, φεῦ.	Malheur! malheur!
Ὦ πόνοι	O labeurs
δύσπονοι βροτῶν.	infortunés des mortels!
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ὦ δέσποτα,	SECOND MESSAGER. O *mon* maître,
ὡς ἔχων τε καὶ κεκτημένος κακὰ	combien ayant et possédant des maux
φέρων τὰ μὲν τάδε	portant les uns, ceux-ci,
πρὸ χειρῶν	entre les mains
ἔοικας ἥκειν	tu parais être venu
καὶ ὄψεσθαι τάχα	et devoir voir tantôt
τὰ δὲ ἐν δόμοις.	les autres *maux* dans la maison.
ΚΡΕΩΝ. Τί δέ ἐστιν αὖ	CRÉON. Mais qu'y-a-t-il de nouveau
κάκιον ἔτι	de plus mal encore
ἐκ κακῶν;	après *ces* maux?
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Γυνή,	SECOND MESSAGER. La femme,
παμμήτωρ τοῦδε νεκροῦ	la mère-en-tous-les-sens de ce défunt
τέθνηκε δύστηνος ἄρτι,	est morte, la malheureuse récemment
πλήγμασι νεοτόμοισιν.	de coups nouvellement-frappés.
(Ἀντιστροφὴ α'.)	*Antistrophe I.*
ΚΡΕΩΝ. Ἰὼ λιμὴν	CRÉON. Hélas! port
δυσκάθαρτος Ἅδου.	implacable de Pluton!
Τί ἄρα ὀλέκεις με,	Pourquoi donc tues-tu moi,
τί με;	pourquoi me *tues-tu*?
Ὦ προπέμψας μοι	O toi qui-as-apporté à moi
ἄχη κακάγγελτα,	des calamités mauvaises-à-annoncer,
τίνα λόγον θροεῖς;	quel discours profères-tu?
αἰαῖ, ἐπεξειργάσω	Hélas! tu as achevé
ἄνδρα ὀλωλότα.	un homme perdu.
Τί φής, ὦ παῖ,	Que dis-tu, ô jeune homme,
τίνα λόγον νέον λέγεις μοι,	quelle parole nouvelle dis-tu à moi,
αἰαῖ, αἰαῖ,	hélas! hélas!
μόρον σφάγιον	la mort sanglante

γυναικεῖον ἀμφικεῖσθαι μόρον;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὁρᾷν πάρεστιν. Οὐ γὰρ ἐν μυχοῖς ἔτι.

ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφὴ β'.)

Οἴμοι,
κακὸν τόδ' ἄλλο δεύτερον βλέπω τάλας.
Τίς ἄρα, τίς με πότμος ἔτι περιμένει;
Ἔχω μὲν ἐν χείρεσσιν ἀρτίως τέκνον,
τάλας, τὸν δ' ἔναντα προςβλέπω νεκρόν.
Φεῦ, φεῦ,
μᾶτερ ἀθλία, φεῦ, τέκνον.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Ἡ δ' ὀξύθηκτος ἥδε[1] βωμία πέριξ
λύει[2] κελαινὰ βλέφαρα, κωκύσασα μὲν
τοῦ πρὶν θανόντος[3] Μεγαρέως κλεινὸν λάχος,
αὖθις δὲ τοῦδε, λοίσθιον δὲ σοὶ κακὰς
πράξεις ἐφυμνήσασα τῷ παιδοκτόνῳ.

ΚΡΕΩΝ.

(Στροφὴ γ'.)

Αἰαῖ, αἰαῖ.
Ἀνέπταν φόβῳ. Τί μ' οὐκ ἀνταίαν
ἔπαισέν τις ἀμφιθήκτῳ ξίφει;
Δείλαιος ἐγὼ, αἰαῖ·
δειλαίᾳ δὲ συγκέκραμαι δύᾳ.

dis-tu? que viens-tu encore m'apprendre? Hélas! hélas! quoi! ce n'est point assez de mon fils! Une mort cruelle m'enlève encore une épouse chérie?

LE SECOND MESSAGER. Tu peux le voir, on l'apporte du palais.

CRÉON. Malheureux! je le vois cet autre objet de douleur. A quel destin suis-je encore réservé? Père, je tiens entre mes bras le corps de mon fils, infortuné! et j'ai devant les yeux celui de sa mère.... Ah! malheureuse épouse! ah! mon fils!

LE SECOND MESSAGER. C'est en se frappant d'un fer aigu près de l'autel qu'elle a fermé les yeux à la lumière, après avoir pleuré le trépas glorieux de son fils Mégarée, mort avant Hémon, et le triste sort de son frère; enfin après avoir éclaté en imprécations contre toi, l'assassin de son fils.

CRÉON. Ciel! ah! dieux! tous mes sens sont glacés d'horreur. Pourquoi ne me plongez-vous pas une épée dans le sein? Infortuné! hélas! *hélas*! le malheur m'accable de toutes parts!

γυναικεῖον	de-*mon*-épouse
ἀμφικεῖσθαι	s'étendre-autour (s'ajouter)
ἐπὶ ὀλέθρῳ ;	à *cette* destruction ?
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Πάρεστιν ὁρᾷν.	LE SECOND MESSAGER. On peut *le* voir.
Οὐ γὰρ ἔτι	Car *ce* n'est plus
ἐν μυχοῖς.	dans les enfoncements *du palais*.
(Ἀντιστροφὴ β'.)	*Antistrophe II.*
ΚΡΕΩΝ. Οἴμοι.	CRÉON. Hélas !
Βλέπω τάλας	Je vois, malheureux *que je suis*,
τόδε ἄλλο κακὸν δεύτερον.	cet autre malheur, le second.
Τίς ἄρα, τίς πότμος	Quel donc, quel destin
περιμένει με ἔτι ;	attend moi encore ?
ἔχω μὲν ἐν χείρεσσιν	j'ai d'un côté entre les mains
τέκνον ἀρτίως,	*mon* fils récemment *mort*,
τάλας,	malheureux *que je suis*,
προςβλέπω δὲ νεκρὸν	de l'autre je regarde le corps-mort
τὸν ἔναντα. Φεῦ, φεῦ,	en-face *de moi*. Hélas ! hélas
μᾶτερ ἀθλία, φεῦ, τέκνον.	mère infortunée, hélas ! *mon* fils.
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ἡ δὲ	LE SECOND MESSAGER. Mais elle
ἥδε ὀξύθηκτος	cette *femme* mortellement-blessée
βωμία πέριξ	gisant-près-de-l'autel tout-autour,
λύει βλέφαρα	relâche *ses* paupières
κελαινὰ	couvertes-de-ténèbres
κωκύσασα μὲν	ayant déploré d'abord
λάχος κλεινὸν Μεγαρέως,	le sort illustre de Mégarée,
τοῦ θανόντος πρὶν,	qui est mort auparavant,
αὖθις δὲ τοῦδε,	puis encore *le sort* de celui-ci,
ἐφυμνήσασα δὲ λοίσθιον	et ayant maudit-en souhaitant en-dernier-lieu
σοὶ τῷ παιδοκτόνῳ	à toi l'assassin-de-*ses*-enfants,
πράξεις κακάς.	des entreprises malheureuses.
(Στροφὴ γ'.)	*Strophe III*
ΚΡΕΩΝ. Αἰαῖ αἰαῖ.	CRÉON. Hélas ! hélas !
Ἀνέπταν φόβῳ·	Je suis tenu-en-suspens par la peur.
Τί τις οὐκ ἔπαισέ με	Pourquoi quelqu'un ne frappe-t-il pas moi
ἀνταίαν	*d'un coup* de devant
ξίφει	à l'aide d'une épée
ἀμφιθήκτῳ ;	aiguisée-des-deux-côtés ?
Δείλαιος ἐγὼ, αἰαῖ,	Infortuné *que* je *suis*, hélas !
συγκέκραμαι δὲ	mais je suis mêlé (uni)
δύᾳ δειλαίᾳ.	à un malheur affreux.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὡς αἰτίαν γε τῶνδε κἀκείνων ἔχων
πρὸς τῆς θανούσης τῆσδ' ἐπεσκήπτου μόρων.

ΚΡΕΩΝ.

Ποίῳ δὲ κἀπελύσατ' ἐν φοναῖς τρόπῳ;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Παίσασ' ὑφ' ἧπαρ αὐτόχειρ αὑτὴν, ὅπως
παιδὸς τόδ' ᾔσθετ' ὀξυκώκυτον πάθος.

ΚΡΕΩΝ.

(Στροφὴ δ'.)

Ὤ μοί μοι[1], τάδ' οὐκ ἐπ' ἄλλον βροτῶν
ἐμᾶς ἁρμόσει ποτ' ἐξ αἰτίας.
Ἐγὼ γάρ σ', ἐγὼ ἔκανον ὁ μέλεος,
ἐγώ· φάμ' ἔτυμον.
Ἰὼ πρόςπολοι,
* * *
ἄγετέ μ' ὅτι τάχος ἄγετέ μ' ἐκποδὼν,
τὸν οὐκ ὄντα μᾶλλον ἢ μηδένα.

ΧΟΡΟΣ.

Κέρδη παραινεῖς, εἴ τι κέρδος ἐν κακοῖς·
βράχιστα γὰρ κράτιστα τἀν ποσὶν κακά.

ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφὴ γ'.)

Ἴτω, ἴτω,
φανήτω μόρων ὁ κάλλιστ' ἐμῶν
ἐμοὶ τερμίαν ἄγων ἁμέραν
ὕπατος· ἴτω, ἴτω,
ὅπως μηκέτ' ἆμαρ ἄλλ' εἰςίδω.

LE SECOND MESSAGER. Elle t'accusait en mourant de son trépas et de celui de son fils.

CRÉON. Mais comment s'est-elle donné la mort?

LE SECOND MESSAGER. Dès qu'elle eut appris la déplorable fin de son fils, elle s'est plongé une épée dans le cœur.

CRÉON. Hélas! hélas! c'est moi seul qui suis la cause de tant de maux! C'est moi, infortuné, c'est moi qui t'ai donné la mort. Moi seul! il n'est que trop vrai. Allez, esclaves, ... Emportez-moi à l'instant, éloignez-moi de ces lieux: je suis anéanti.

LE CHOEUR. Ce que tu demandes est un bien, s'il en est dans le malheur; car plus les maux sont de courte durée, mieux nous les supportons.

CRÉON. Qu'elle vienne donc, qu'elle vienne, qu'elle paraisse cette mort, la dernière de celles que ma main aura données, et qu'elle amène mon dernier jour, le plus heureux de ma vie! Qu'elle vienne, que je ne voie plus la lumière!

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ἐπεσκήπτου
πρὸς τῆς θανούσης τῆσδε
ὡς ἔχων αἰτίαν γε
τῶνδε μόρων καὶ ἐκείνων.
ΚΡΕΩΝ. Ποίῳ δὲ καὶ τρόπῳ
ἀπελύσατο
ἐν φοναῖς;
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Παίσασα
αὑτὴν ὑπὸ ἧπαρ
αὐτόχειρ
ὅπως ᾔσθετο τόδε πάθος
ὀξυκώκυτον παιδός.
(Στροφὴ δ΄.)
ΚΡΕΩΝ. Ὤ μοί μοι,
τάδε οὔ ποτε ἁρμόσει
ἐπὶ ἄλλον βροτῶν
ἐξ ἐμᾶς αἰτίας·
ἐγὼ γὰρ ἔκανόν σε,
ἐγὼ ὁ μέλεος, ἐγώ·
φαμὶ ἔτυμον.
Ἰὼ πρόσπολοι,
ἄγετέ με ὅτι τάχος
ἄγετέ με ἐκποδὼν
τὸν οὐκ ὄντα
μᾶλλον ἢ μηδένα.
ΧΟΡΟΣ. Παραινεῖς
κέρδη
εἴ τι κέρδος
ἐν κακοῖς.
Κακὰ γὰρ
τὰ ἐν ποσὶν
κράτιστα
βράχιστα.
(Ἀντιστροφὴ γ΄.)
ΚΡΕΩΝ. Ἴτω ἴτω,
φανήτω ὕπατος
ἐμῶν μόρων
ὁ κάλλιστα ἄγων ἐμοὶ
ἁμέραν τερμίαν,
ἴτω, ἴτω,
ὅπως μηκέτι εἰσίδω ἄλλο ἆμαρ.

LE SECOND MESSAGER. Tu-fus-af-
par cette défunte-ci [firmé
comme ayant la faute certes
de ces malheurs-ci et de ceux-là.
CRÉON. Mais de quelle manière aussi
s'est-elle détachée *de la vie*
par le meurtre?
LE SECOND MESSAGER. S'étant frap-
elle-même au-dessous du foie [pée
de-sa-propre-main,
aussitôt qu'elle sut ce malheur
violemment-déploré de *son* fils.
Strophe IV.
CRÉON. Hélas! malheur!
ces choses ne s'adapteront jamais
à un autre parmi les mortels
venant de ma faute;
car moi j'ai tué toi,
moi l'infortuné, moi;
je dis la vérité.
Hélas! esclaves,
emmenez-moi au plus vite
emmenez-moi de-devant-les pieds (loin
moi, qui ne suis pas [d'ici)
plus qu'un *homme* de-néant.
LE CHOEUR. Tu conseilles
des choses-utiles
si *il y a* quelque utilité
dans les malheurs.
Car les malheurs
qui sont devant les pieds (présents)
sont les meilleurs
étant les plus-courts.
Antistrophe III.
CRÉON. Qu'il vienne, qu'il vienne,
qu'il paraisse le dernier
de mes meurtres
qui très-heureusement amène à moi
le jour qui-termine (suprême),
qu'il vienne, qu'il vienne,
afin que je ne voie plus un autre jour.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Μέλλοντα ταῦτα. Τῶν προκειμένων τι χρὴ
πράσσειν. Μέλει γὰρ τῶνδ'[1] ὅτοισι χρὴ μέλειν.

ΚΡΕΩΝ.

Ἀλλ' ὧν ἐρῶ μέν, ταῦτα συγκατευξάμην.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Μὴ νῦν προςεύχου μηδέν· ὡς πεπρωμένης
οὐκ ἔστι θνητοῖς ξυμφορᾶς ἀπαλλαγή.

ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφὴ δ'.)

Ἄγοιτ' ἂν μάταιον ἄνδρ' ἐκποδὼν,
ὃς, ὦ παῖ, σέ τ' οὐχ ἑκὼν κατέκανον,
σέ τ' αὐτάν. Ὤ μοι μέλεος, οὐδ' ἔχω
ὅπα πρὸς πότερον
ἴδω, πᾶ καὶ θῶ.
Πάντα γὰρ
λέχρια τὰν χεροῖν[2]· τάδ' ἐπὶ κρατί μοι
πότμος δυςκόμιστος εἰςήλατο.

ΧΟΡΟΣ.

Πολλῷ[3] τὸ φρονεῖν εὐδαιμονίας
πρῶτον ὑπάρχει· χρὴ δὲ τά γ' ἐς θεοὺς
μηδὲν ἀσεπτεῖν[4]· μεγάλοι δὲ λόγοι

LE CHOEUR. Ces vœux sont pour l'avenir : c'est le présent qui doit nous occuper. Pour l'avenir, c'est à ceux que ce soin regarde d'y veiller.

CRÉON. Mais ce que je désire, je puis du moins l'invoquer.

LE SECOND MESSAGER. Cessez de semblables vœux ; il n'est point au pouvoir des mortels d'échapper aux maux que leur envoie le destin.

CRÉON. Emmenez donc loin de ces lieux un infortuné qui, malgré lui, ô mon fils ! t'a fait périr, et toi aussi, chère épouse. Infortuné que je suis, où tourner mes regards ? où porter mes pas ? Je ne vois devant moi que ruine et destruction ; c'est ainsi que le destin inexorable s'est déchaîné contre moi.

LE CHOEUR. La sagesse, la piété envers les dieux sont les premières sources du bonheur. Les discours de la présomption attirent

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ταῦτα μέλλοντα. Χρὴ πράσσειν τι τῶν προκειμένων. Μέλει γὰρ τῶνδε, ὅτοισι χρὴ μέλειν.
ΚΡΕΩΝ. Ἀλλὰ συγκατευξάμην μὲν ταῦτα' ὧν ἐρῶ.
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Μὴ προςεύχου νῦν μηδέν· ὡς οὐκ ἔστιν ἀπαλλαγὴ ξυμφορᾶς πεπρωμένης θνητοῖς.

(Ἀντιστροφὴ δ'.)

ΚΡΕΩΝ. Ἄγοιτε ἂν ἐκποδὼν ἄνδρα μάταιον, ὅς κατέκανον οὐχ ἑκὼν, σέ τε, ὦ παῖ, σέ τε αὐτάν.
Ὤ μοι μέλεος, οὐδὲ ἔχω ὅπα πρὸς πότερον ἴδω, καὶ πᾶ θῶ. Πάντα γὰρ τὰ ἐν χεροῖν λέχρια πότμος δὲ δυσκόμιστος εἰςήλατο τάδε ἐπὶ κρατί μοι.
ΧΟΡΟΣ. Τὸ φρονεῖν ὑπάρχει πολλῷ πρῶτον εὐδαιμονίας, χρὴ δὲ ἀσεπτεῖν μηδὲν τά γε ἐς θεούς· μεγάλοι δὲ λόγοι τῶν ὑπεραύχων

LE SECOND MESSAGER. Ces choses *sont* à venir.
Il faut faire quelque chose des choses placées-devant-*nous*.
Car il-y-a-lieu-de-s'occuper de ces choses *pour ceux* auxquels il convient de s'*en* occuper.
CRÉON. Mais je recherche par-prières ces choses dont je suis désireux.
LE SECOND MESSAGER. Ne demande maintenant rien ; [par-tes-prières car il n'est pas de délivrance d'une calamité fatale pour les mortels.

Antistrophe IV.

CRÉON. Veuillez emmener loin *d'ici* un homme infortuné, *moi* qui ai tué non-spontanément et ô *mon* fils, et toi celle-ci. [toi,
O malheureux *que* je *suis*, et je n'ai pas même comment vers un-des-deux je dois-diriger-*mes*-yeux, et où je dois courir. Car toutes les choses entre *mes* mains (présentes) *sont* de-travers, mais un sort insupportable s'est heurté *quant à* ces choses contre la tête à moi.
LE CHOEUR. Être-sensé est de beaucoup la première chose de la félicité, mais il faut *n'*être-irréligieux en rien dans les choses certes envers les dieux, mais les grands mots des orgueilleux,

μεγάλας πληγὰς τῶν ὑπεραύχων
ἀποτίσαντες,
γήρᾳ τὸ φρονεῖν ἐδίδαξαν[1].

sur les hommes de terribles châtiments qui leur apprennent, mais trop tard, à connaître la sagesse.



ἀποτίσαντες	ayant donné-en-échange *à eux*
πληγὰς μεγάλας	des coups grands,
ἐδίδαξαν	ont l'habitude d'enseigner
τὸ φρονεῖν	l'être sage
γήρᾳ.	dans la vieillesse.

NOTES

SUR ANTIGONE.

Page 2.— 1. Æschyl. *Eum.* 99 :

Σὺ δ' αὐτάδελφον αἷμα καὶ κοινοῦ πατρός.

2. Τῶν ἀπ' Οἰδίπου κακῶν, doit s'entendre de la malédiction donnée par Œdipe à ses fils, au moment où ils l'expulsaient de Thèbes, sa patrie.

—3. Ὁποῖον οὐχὶ (lequel non) pour παντα, tous. *Œd. Col.*, 1123 :

Ἀνδρὸς, ᾧ τίς οὐκ ἔνι
Κηλὶς κακῶν ξύνοικος, pour ᾧ πᾶσα ἔνεστι κηλίς.

— 4. Après l'explication donnée par nous de ce passage, et qui est celle de Seidler, celle de Bœckh est la seule admissible ; οὔτ' ἄτης ἄτερ οὔτ', ni, à part les calamités, sans parler des calamités, etc.

—5. Ὁποῖον οὐ—οὐκ ὅπωπα. On sait que les négations ne s'entre-détruisent pas en grec.

Page 4.—1. Τί τοῦτ' αὖ, etc., pour τί ἐστιν τοῦτο τὸ κήρυγμα ὃ, etc.

—2. Ἔχεις, sais-tu? En latin, *habere* a souvent la même signification.

—3. Κακὰ τῶν ἐχθρῶν, sont des maux tels qu'on les fait endurer à des ennemis tombés sur le champ de bataille, c'est-à-dire, la privation de sépulture. Quant au génitif ἐχθρῶν, comparez v. 11, μῦθος φίλων.

—4. Διπλῇ χερί, mot à mot, d'une main double. Mais comme διπλοῦς exprime la dualité de choses dont l'une implique l'autre (v. 53 διπλοῦν ἔπος, en latin *duplices tabellæ*), il pourra signifier *mutuel* aussitôt que l'idée d'une action viendra s'y joindre. Θανόντων διπλῇ χερί serait donc : *cæde cædem ministrante*. Si le poëte avait voulu dire : des deux mains, il aurait dû mettre διπλαῖς χερσί, comme il a dit διπλᾶς ὄψεις, vers. 51. Comparez, du reste, v. 56 : μόρον κοινὸν κατειργάσαντ' ὑπ' ἀλλήλοιν χεροῖν.

—5. Ὑπέρτερον. Schol., ἀντὶ τοῦ πλέον. Les participes se rapportent à οἶδα.

Page 6.—1. Triclin, et après lui Hermann, ont vu que χρησθείς ne pouvait avoir la signification de χρησάμενος, ayant usé. Triclin le fait venir de χράω, donner un oracle ; mais Hermann, avec plus de raison, *de* χρῄζω, demander, sommer, et écrit χρῃσθείς. Mais il a tort d'écrire

δίκαια au lieu de δικαίᾳ, leçon de tous les manuscrits, et qui a du sens. Ayant donc adopté la rédaction de Bothe, j'ose douter pourtant que χρησθεὶς veuille dire : étant sommé par Étéocle, fait dont il n'est nulle part mention. Χρησθεὶς se rapporte, si je ne me trompe, à δίκῃ et νόμῳ, et la construction est celle-ci : ἔκρυψε (Ἐτεοκλέα) σὺν δίκῃ δικαίᾳ καὶ νόμῳ χρησθεὶς, c'est-à-dire, αὐτοῖς (δίκῃ καὶ νόμῳ). Il enterra Étéocle comme l'exigeaient, etc.

—2. Πρὸς χάριν n'est pas identique avec χάριν, à cause de, mais veut dire : pour le plaisir de, etc.

—3. Ἀγαθόν, ironiquement.

—4. Λέγω γὰρ κἀμέ. « Créon a ordonné cela à tous, à toi et à moi; car même à moi il a osé donner cet ordre ; » c'est-à-dire, comme s'il pouvait supposer que je lui obéirais.

—5. Παρ' οὐδέν. Παρά a la valeur d'une comparaison ; ainsi, παρ' οὐδέν : placé à côté de rien, égal à rien.

—6. Ἐσθλῶν (suppléez, ὄντων) ; κακὴ (répétez πέφυκας).

Page 8.—1. Λύουσ' ἂν ἢ 'φάπτουσα (conjecture généralement adoptée au lieu de θάπτουσα, leçon inexplicable), ne veut dire que ceci : Quoi ne pas faisant ou quoi faisant pourrai-je être utile ? On trouve des exemples semblables, *Philoct.* v. 684, *Électr.* v. 993; πλέον, tout à fait comme le français : « davantage. »

—2. Ξὺν τῇδε χερί, avec moi. Voy. Eurip. *Hippolyt.*, 657 :

Σὺν πατρὸς μολὼν ποδί.

—3. Νῷν est un datif.

Page 10.—1. Ὅσῳ κάκιστα. Les superlatifs en grec sont susceptibles de gradation. On dit πλεῖστον κάκιστος, et v. 1236 :

Δείξας τὴν ἀβουλίαν
ὅσῳ μέγιστον ἀνδρὶ προςκεῖται κακόν.

—2. Οὐκ ἐμοῦ γ' ἂν ἡδέως δρῴης μέτα, est dit obscurément pour : οὐ μετ' ἐμοῦ γ' ἂν δρῴης ὥστε δρᾷν ἡδέως ἐμοί. « En prenant part à mon entreprise, tu ne me feras aucun plaisir. »

—3. En vain a-t-on voulu changer la leçon ὁποῖα, qui se trouve dans tous les manuscrits, en ὁποία ou ὁποίᾳ. Ὁποῖα ne se rapporte pas à ce qui précède, mais à ce qui suit. Voici, si je ne me trompe, le sens du passage : « Sache ce que tu fais, car moi j'enterrerai mon frère ; et si l'on me tue, eh bien! je serai estimée et aimée des miens, qui sont aux enfers, et avec lesquels il me faudra vivre plus longtemps qu'avec les habitants de cette terre. Mais toi, tu méprises toutes

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Ὡς αἰτίαν γε τῶνδε κἀκείνων ἔχων
πρὸς τῆς θανούσης τῆσδ' ἐπεσκήπτου μόρων.

ΚΡΕΩΝ.

Ποίῳ δὲ κἀπελύσατ' ἐν φοναῖς τρόπῳ;

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Παίσασ' ὑφ' ἧπαρ αὐτόχειρ αὑτὴν, ὅπως
παιδὸς τόδ' ᾔσθετ' ὀξυκώκυτον πάθος.

ΚΡΕΩΝ.

(Στροφὴ δ'.)

Ὤ μοί μοι[1], τάδ' οὐκ ἐπ' ἄλλον βροτῶν
ἐμᾶς ἁρμόσει ποτ' ἐξ αἰτίας.
Ἐγὼ γάρ σ', ἐγὼ ἔκανον ὁ μέλεος,
ἐγώ· φάμ' ἔτυμον.
Ἰὼ πρόσπολοι,
* * *
ἄγετέ μ' ὅτι τάχος ἄγετέ μ' ἐκποδὼν,
τὸν οὐκ ὄντα μᾶλλον ἢ μηδένα.

ΧΟΡΟΣ.

Κέρδη παραινεῖς, εἴ τι κέρδος ἐν κακοῖς·
βράχιστα γὰρ κράτιστα τἀν ποσὶν κακά.

ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφὴ γ'.)

Ἴτω, ἴτω,
φανήτω μόρων ὁ κάλλιστ' ἐμῶν
ἐμοὶ τερμίαν ἄγων ἁμέραν
ὕπατος· ἴτω, ἴτω,
ὅπως μηκέτ' ἆμαρ ἄλλ' εἰςίδω.

LE SECOND MESSAGER. Elle t'accusait en mourant de son trépas et de celui de son fils.

CRÉON. Mais comment s'est-elle donné la mort?

LE SECOND MESSAGER. Dès qu'elle eut appris la déplorable fin de son fils, elle s'est plongé une épée dans le cœur.

CRÉON. Hélas! hélas! c'est moi seul qui suis la cause de tant de maux! C'est moi, infortuné, c'est moi qui t'ai donné la mort. Moi seul! il n'est que trop vrai. Allez, esclaves, ... Emportez-moi à l'instant, éloignez-moi de ces lieux : je suis anéanti.

LE CHOEUR. Ce que tu demandes est un bien, s'il en est dans le malheur; car plus les maux sont de courte durée, mieux nous les supportons.

CRÉON. Qu'elle vienne donc, qu'elle vienne, qu'elle paraisse cette mort, la dernière de celles que ma main aura données, et qu'elle amène mon dernier jour, le plus heureux de ma vie! Qu'elle vienne, que je ne voie plus la lumière!

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ἐπεσκήπτου
πρὸς τῆς θανούσης τῆσδε
ὡς ἔχων αἰτίαν γε
τῶνδε μόρων καὶ ἐκείνων.
ΚΡΕΩΝ. Ποίῳ δὲ καὶ τρόπῳ
ἀπελύσατο
ἐν φοναῖς;
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Παίσασα
αὐτὴν ὑπὸ ἧπαρ
αὐτόχειρ
ὅπως ᾔσθετο τόδε πάθος
ὀξυκώκυτον παιδός.
(Στροφὴ δ΄.)
ΚΡΕΩΝ. Ὤ μοί μοι,
τάδε οὔ ποτε ἁρμόσει
ἐπὶ ἄλλον βροτῶν
ἐξ ἐμᾶς αἰτίας·
ἐγὼ γὰρ ἔκανόν σε,
ἐγὼ ὁ μέλεος, ἐγώ·
φαμὶ ἔτυμον.
Ἰὼ πρόσπολοι,
ἄγετέ με ὅτι τάχος
ἄγετέ με ἐκποδὼν
τὸν οὐκ ὄντα
μᾶλλον ἢ μηδένα.
ΧΟΡΟΣ. Παραινεῖς
κέρδη
εἴ τι κέρδος
ἐν κακοῖς.
Κακὰ γὰρ
τὰ ἐν ποσὶν
κράτιστα
βράχιστα.
(Ἀντιστροφὴ γ΄.)
ΚΡΕΩΝ. Ἴτω ἴτω,
φανήτω ὕπατος
ἐμῶν μόρων
ὁ κάλλιστα ἄγων ἐμοὶ
ἁμέραν τερμίαν,
ἴτω, ἴτω,
ὅπως μηκέτι εἰςίδω ἄλλο ἆμαρ.

LE SECOND MESSAGER. Tu-fus-affirmé
par cette défunte-ci
comme ayant la faute certes
de ces malheurs-ci et de ceux-là.
CRÉON. Mais de quelle manière aussi
s'est-elle détachée *de la vie*
par le meurtre?
LE SECOND MESSAGER. S'étant frappée
elle-même au-dessous du foie
de-sa-propre-main,
aussitôt qu'elle sut ce malheur
violemment-déploré de *son* fils.
Strophe IV.
CRÉON. Hélas! malheur!
ces choses ne s'adapteront jamais
à un autre parmi les mortels
venant de ma faute;
car moi j'ai tué toi,
moi l'infortuné, moi;
je dis la vérité.
Hélas! esclaves,
emmenez-moi au plus vite
emmenez-moi de-devant-les pieds (loin d'ici)
moi, qui ne suis pas
plus qu'un *homme* de-néant.
LE CHOEUR. Tu conseilles
des choses-utiles
si *il y a* quelque utilité
dans les malheurs.
Car les malheurs
qui sont devant les pieds (présents)
sont les meilleurs
étant les plus-courts.
Antistrophe III.
CRÉON. Qu'il vienne, qu'il vienne,
qu'il paraisse le dernier
de mes meurtres
qui très-heureusement amène à moi
le jour qui-termine (suprême),
qu'il vienne, qu'il vienne,
afin que je ne voie plus un autre jour.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Μέλλοντα ταῦτα. Τῶν προκειμένων τι χρὴ
πράσσειν. Μέλει γὰρ τῶνδ'[1] ὅτοισι χρὴ μέλειν.

ΚΡΕΩΝ.

Ἀλλ' ὧν ἐρῶ μὲν, ταῦτα συγκατευξάμην.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Μὴ νῦν προσεύχου μηδέν· ὡς πεπρωμένης
οὐκ ἔστι θνητοῖς ξυμφορᾶς ἀπαλλαγή.

ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφὴ δ'.)

Ἄγοιτ' ἂν μάταιον ἄνδρ' ἐκποδὼν,
ὅς, ὦ παῖ, σέ τ' οὐχ ἑκὼν κατέκανον,
σέ τ' αὐτάν. Ὤ μοι μέλεος, οὐδ' ἔχω
ὅπα πρὸς πότερον
ἴδω, πᾷ καὶ θῶ.
Πάντα γὰρ
λέχρια τἀν χεροῖν[2]· τάδ' ἐπὶ κρατί μοι
πότμος δυςκόμιστος εἰςήλατο.

ΧΟΡΟΣ.

Πολλῷ[3] τὸ φρονεῖν εὐδαιμονίας
πρῶτον ὑπάρχει· χρὴ δὲ τά γ' ἐς θεοὺς
μηδὲν ἀσεπτεῖν[4]· μεγάλοι δὲ λόγοι

LE CHOEUR. Ces vœux sont pour l'avenir : c'est le présent qui doit nous occuper. Pour l'avenir, c'est à ceux que ce soin regarde d'y veiller.

CRÉON. Mais ce que je désire, je puis du moins l'invoquer.

LE SECOND MESSAGER. Cessez de semblables vœux ; il n'est point au pouvoir des mortels d'échapper aux maux que leur envoie le destin.

CRÉON. Emmenez donc loin de ces lieux un infortuné qui, malgré lui, ô mon fils! t'a fait périr, et toi aussi, chère épouse. Infortuné que je suis, où tourner mes regards? où porter mes pas? Je ne vois devant moi que ruine et destruction; c'est ainsi que le destin inexorable s'est déchaîné contre moi.

LE CHOEUR. La sagesse, la piété envers les dieux sont les premières sources du bonheur. Les discours de la présomption attirent

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ταῦτα	LE SECOND MESSAGER. Ces choses
μέλλοντα.	*sont* à venir.
Χρὴ πράσσειν τι	Il faut faire quelque chose
τῶν προκειμένων.	des choses placées-devant-*nous*.
Μέλει γὰρ	Car il-y-a-lieu-de-s'occuper
τῶνδε,	de ces choses
ὅτοισι χρὴ	*pour ceux* auxquels il convient
μέλειν.	de s'*en* occuper.
ΚΡΕΩΝ. Ἀλλὰ	CRÉON. Mais
συγκατευξάμην μὲν ταῦτα'	je recherche par-prières ces choses
ὧν ἐρῶ.	dont je suis désireux.
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Μὴ προσεύχου	LE SECOND MESSAGER. Ne demande-[par-tes-prières
νῦν μηδὲν·	maintenant rien ;
ὡς οὐκ ἔστιν ἀπαλλαγὴ	car il n'est pas de délivrance
ξυμφορᾶς πεπρωμένης	d'une calamité fatale
θνητοῖς.	pour les mortels.
(Ἀντιστροφὴ δ'.)	*Antistrophe IV.*
ΚΡΕΩΝ. Ἄγοιτε ἂν ἐκποδὼν	CRÉON. Veuillez emmener loin *d'ici*
ἄνδρα μάταιον,	un homme infortuné,
ὃς κατέκανον οὐχ ἑκών, σέ τε,	*moi* qui ai tué non-spontanément et [toi,
ὦ παῖ, σέ τε αὐτάν.	ô *mon* fils, et toi celle-ci.
Ὢ μοι μέλεος,	O malheureux *que* je *suis*,
οὐδὲ ἔχω	et je n'ai pas même
ὅπα πρὸς πότερον	comment vers un-des-deux
ἴδω,	je dois-diriger-*mes*-yeux,
καὶ πᾶ θῶ.	et où je dois courir.
Πάντα γὰρ	Car toutes les choses
τὰ ἐν χεροῖν	entre *mes* mains (présentes)
λέχρια	*sont* de-travers,
πότμος δὲ δυσκόμιστος	mais un sort insupportable
εἰςήλατο τάδε	s'est heurté *quant à* ces choses
ἐπὶ κρατί μοι.	contre la tête à moi.
ΧΟΡΟΣ. Τὸ φρονεῖν	LE CHOEUR. Être-sensé
ὑπάρχει πολλῷ πρῶτον	est de beaucoup la première chose
εὐδαιμονίας,	de la félicité,
χρὴ δὲ ἀσεπτεῖν	mais il faut *n*'être-irréligieux
μηδὲν	en rien
τά γε ἐς θεούς·	dans les choses certes envers les dieux,
μεγάλοι δὲ λόγοι	mais les grands mots
τῶν ὑπεραύχων	des orgueilleux,

μεγάλας πληγὰς τῶν ὑπεραύχων
ἀποτίσαντες,
γήρᾳ τὸ φρονεῖν ἐδίδαξαν[1].

sur les hommes de terribles châtiments qui leur apprennent, mais trop tard, à connaître la sagesse.

ἀντιτίσαντες	ayant donné-en-échange *à eux*
πληγὰς μεγάλας	des coups grands,
ἐδίδαξαν	ont l'habitude d'enseigner
τὸ φρονεῖν	l'être sage
γήρᾳ.	dans la vieillesse.

NOTES

SUR ANTIGONE.

Page 2.— 1. Æschyl. *Eum.* 99 :

Σὺ δ' αὐτάδελφον αἷμα καὶ κοινοῦ πατρός.

2. Τῶν ἀπ' Οἰδίπου κακῶν, doit s'entendre de la malédiction donnée par Œdipe à ses fils, au moment où ils l'expulsaient de Thèbes, sa patrie.

—3. Ὁποῖον οὐχὶ (lequel non) pour παντα, tous. *Œd. Col.*, 1123 :

Ἀνδρὸς, ᾧ τίς οὐκ ἔνι
Κηλὶς κακῶν ξύνοικος, pour ᾧ πᾶσα ἔνεστι κηλίς.

—4. Après l'explication donnée par nous de ce passage, et qui est celle de Seidler, celle de Bœckh est la seule admissible ; οὔτ' ἄτης ἄτερ οὔτ', ni, à part les calamités, sans parler des calamités, etc.

—5. Ὁποῖον οὐ—οὐκ ὄπωπα. On sait que les négations ne s'entre-détruisent pas en grec.

Page 4.—1. Τί τοῦτ' αὖ, etc., pour τί ἐστιν τοῦτο τὸ κήρυγμα ὃ, etc.

—2. Ἔχεις, sais-tu? En latin, *habere* a souvent la même signification.

—3. Κακὰ τῶν ἐχθρῶν, sont des maux tels qu'on les fait endurer à des ennemis tombés sur le champ de bataille, c'est-à-dire, la privation de sépulture. Quant au génitif ἐχθρῶν, comparez v. 11, μῦθος φίλων.

—4. Διπλῇ χερί, mot à mot, d'une main double. Mais comme διπλοῦς exprime la dualité de choses dont l'une implique l'autre (v. 53 διπλοῦν ἔπος, en latin *duplices tabellæ*), il pourra signifier *mutuel* aussitôt que l'idée d'une action viendra s'y joindre. Θανόντων διπλῇ χερί serait donc : *cæde cædem ministrante.* Si le poëte avait voulu dire : des deux mains, il aurait dû mettre διπλαῖς χερσί, comme il a dit διπλᾶς ὄψεις, vers. 51. Comparez, du reste, v. 56 : μόρον κοινὸν κατειργάσαντ' ὑπ' ἀλλήλοιν χεροῖν.

—5. Ὑπέρτερον. Schol., ἀντὶ τοῦ πλέον. Les participes se rapportent à οἶδα.

Page 6.—1. Triclin, et après lui Hermann, ont vu que χρησθείς ne pouvait avoir la signification de χρησάμενος, ayant usé. Triclin le fait venir de χράω, donner un oracle ; mais Hermann, avec plus de raison, *de χρήζω,* demander, sommer, et écrit χρησθείς. Mais il a tort d'écrire

δίκαια au lieu de δικαίᾳ, leçon de tous les manuscrits, et qui a du sens. Ayant donc adopté la rédaction de Bothe, j'ose douter pourtant que χρησθεὶς veuille dire : étant sommé par Étéocle, fait dont il n'est nulle part mention. Χρησθεὶς se rapporte, si je ne me trompe, à δίκῃ et νόμῳ, et la construction est celle-ci : ἔκρυψε (Ἐτεοκλέα) σὺν δίκῃ δικαίᾳ καὶ νόμῳ χρησθεὶς, c'est-à-dire, αὐτοῖς (δίκῃ καὶ νόμῳ). Il enterra Étéocle comme l'exigeaient, etc.

—2. Πρὸς χάριν n'est pas identique avec χάριν, à cause de, mais veut dire : pour le plaisir de, etc.

—3. Ἀγαθόν, ironiquement.

—4. Λέγω γὰρ κἀμέ. « Créon a ordonné cela à tous, à toi et à moi; car même à moi il a osé donner cet ordre ; » c'est-à-dire, comme s'il pouvait supposer que je lui obéirais.

—5. Παρ' οὐδέν. Παρά a la valeur d'une comparaison ; ainsi, παρ' οὐδέν : placé à côté de rien, égal à rien.

—6. Ἐσθλῶν (suppléez, ὄντων) ; κακὴ (répétez πέφυκας).

Page 8.—1. Λύουσ' ἂν ἢ 'φάπτουσα (conjecture généralement adoptée au lieu de θάπτουσα, leçon inexplicable), ne veut dire que ceci : Quoi ne pas faisant ou quoi faisant pourrai-je être utile ? On trouve des exemples semblables, *Philoct.* v. 684, *Électr.* v. 993; πλέον, tout à fait comme le français : « davantage. »

—2. Ξὺν τῇδε χερί, avec moi. Voy. Eurip. *Hippolyt.*, 657 :

Σὺν πατρὸς μολὼν ποδί.

—3. Νῷν est un datif.

Page 10.—1. Ὅσῳ κάκιστα. Les superlatifs en grec sont susceptibles de gradation. On dit πλεῖστον κάκιστος, et v. 1236 :

Δείξας τὴν ἀβουλίαν
ὅσῳ μέγιστον ἀνδρὶ προςκεῖται κακόν.

—2. Οὐκ ἐμοῦ γ' ἂν ἡδέως δρῴης μέτα, est dit obscurément pour : οὐ μετ' ἐμοῦ γ' ἂν δρῴης ὥστε δρᾷν ἡδέως ἐμοί. « En prenant part à mon entreprise, tu ne me feras aucun plaisir. »

—3. En vain a-t-on voulu changer la leçon ὁποῖα, qui se trouve dans tous les manuscrits, en ὁποία ou ὁποίᾳ. Ὁποῖα ne se rapporte pas à ce qui précède, mais à ce qui suit. Voici, si je ne me trompe, le sens du passage : « Sache ce que tu fais, car moi j'enterrerai mon frère ; et si l'on me tue, eh bien ! je serai estimée et aimée des miens, qui sont aux enfers, et avec lesquels il me faudra vivre plus longtemps qu'avec les habitants de cette terre. Mais toi, tu méprises toutes

les lois humaines et divines, et tu te prives ainsi de la bienveillance de tes parens et de tes frères aux enfers. »

Page 14.—1. Le dialogue, de même que le chœur qui suit, ont dû être prononcés de grand matin; l'invocation au soleil en fait foi. Voy. aussi v. 16, ἐν νυκτὶ τῇ νῦν.

Page 16.—1. Διρκαίων ῥεέθρων. Dircé, petite rivière près de Thèbes.

—2. Ἀπ' Ἀργόθεν, génitif homérique pour ἀπ' Ἄργους. Φῶτα, poétique pour στρατόν. Λεύκασπις, « de la couleur blanche des boucliers des Argiens. »

—3. Cp. Æschyl., *Suppl.* 354 :

Ὅδε μέγαν ἱκέτην φυγάδα περίδρομον.

—4. Ὃν ὑπερέπτα. Dans ὑπερέπτα se cache le sens d'un verbe transitif, tel que ἔχων ou ἄγων.

—5. Κλάζων ἐς γᾶν αἰετός. C'est ainsi qu'il faut construire, à cause de ὥς, qui précède ἐς γᾶν ὑπερέπτα. Polynice est comparé à un aigle qui fond sur sa proie. Λευκὴ χιὼν, avec le sens de λεύκασπις, v. 106.

—6. Ἑπτάπυλον στόμα. Thèbes, où l'on entre par sept portes.

—7. Γένυσιν a la signification d'un locatif.

Page 18.—1. Δυσχείρωμα ἀντιπάλῳ δράκοντι. Δυσχείρωμα est une apposition à πάταγος Ἄρεος. Ἀντιπάλῳ δράκοντι ne peut se rapporter qu'aux Argiens, et cependant le dragon était l'enseigne des Thébains. Tout s'explique si l'on pense que Polynice, qui commandait l'armée des ennemis, était Thébain lui-même, et portait la même enseigne que ses compatriotes. La guerre avait donc l'air d'une guerre civile, et si Thèbes était représentée par un dragon, ses ennemis pouvaient bien s'appeler ἀντίπαλος δράκων.

—2. Ὑπεροπτεία ne se trouve que dans ce passage, mais Bœckh l'a défendu par l'analogie de mots tels que ἐπόπτης, ἐποπτεία.

—3. Βαλβῖδες, barrières d'où partent les chars aux jeux. Ici il faut entendre les murs, parce qu'ils arrêtent l'ennemi. C'est ainsi que s'explique ἐπ' ἄκρων βαλβίδων

—4. C'est la mort de Capanée que le poëte décrit ici. Capanée, noble Argien, fils d'Hipponous et d'Antinome, et époux d'Évadne, avait déclaré qu'il prendrait Thèbes en dépit de Jupiter. Celui-ci, dans sa colère, le frappa de la foudre. Son corps fut brûlé sur un bûcher particulier, et sa femme se précipita dans le bûcher enflammé pour ne pas lui survivre.

—5. Cp. Æsch., *Sept.* 328 :

Μαινόμενος δ' ἐπιπνεῖ λαοδάμας Ἄρης.

—6 Δεξιόσειρος est le terme propre pour le cheval de trait, qui est toujours le plus vigoureux. Mais comme σειραφόρος est employé dans le même sens (Æsch. Ag. v. 1651 σειραφόρος πῶλον), et qu'appliqué à des personnes, il a la signification d'un allié fidèle et actif, comme Æsch. Ag. v. 850 :

Μόνος δ' Ὀδυσσεὺς, ὅσπερ οὐχ ἑκὼν ἔπλει
ζευχθεὶς ἕτοιμος ἦν ἐμοὶ σειραφόρος,

nous avons cru trouver une signification semblable dans δεξιόσειρος. Nous l'avons expliqué : allié propice, parce que δέξιος veut dire en même temps : « côté droit. »

Page 20.—1. Ἐλελίχθων, à cause des fureurs bachiques.

—2. Le mot Κρέων, qui ne paraît être qu'une interpolation, a été retranché par Bothe. Le poëte a dit νεοχμὸς νεαραῖσι, et non pas νεοχμὸς νεοχμοῖς, parce que le concours des gutturaux aurait été désagréable à l'oreille; et il n'a pas dit νεαρὸς νεαραῖσι, parce que νεαρὸς veut dire en même temps : « jeune homme, » équivoque qu'il paraît avoir voulu éviter

Page 22.—1. Πολλῷ σάλῳ, au figuré. L'État est comparé à un vaisseau.

—2. Ψυχή, φρόνημα, γνώμη, *animus*, *prudentia*, *sententia*.

Page 24.—1. Après un comparatif, ἀντί avec le génitif remplace ἤ ou le génitif tout seul.

—2. Οὐδαμοῦ λέγω τοῦτον. On trouve une tournure semblable : ἐν οὐδεμιᾷ ψήφῳ τίθεμαι, pour οὐδενὸς ἄξιον ἡγοῦμαι

—3. Τοὺς φίλους, les amis que nous avons.

Page 26.—1. Τιμήσεται, fut. moyen, pour τιμηθήσεται, fut. pass.

—2. Les deux accusatifs τὸν δύςνουν καὶ τὸν εὐμενῆ se rapportent à un verbe caché dans ἀρέσκει, et qui a le sens de ποιεῖν.

Page 28.—1. Créon veut distinguer entre σκοποί, surveillants, et φύλακες, gardiens. C'est ainsi que s'explique la particule τέ v. 210, que tous les commentateurs ont voulu changer en γε.

—2. Ὅς, par attraction, au lieu de ὥστε.

—3. La personne du gardien, comme celle de la nourrice dans les Choéphores, a quelque chose de comique, et forme un contraste singulier avec la gravité des autres rôles de cette tragédie.

—4. Ἀλγυνεῖ s'emploie comme κλαίειν, et le latin *plorare*, dans le sens de « subir une punition. »

Page 30.—1. Ἤνυτον, c'est-à-dire ὁδόν, grécisme connu.

—2. Tér., *Eunuch.* 5, 5, 9—10 :

Here, primum te arbitrari id quod res est velim
Quicquid hujus factum est, culpa non factum est mea.

—3. *Heaut.* 4, 1, 12 :

Nescio quid peccati portat hæc purgatio.

Page 32. — 1. Ἄγος φεύγοντος ὥς. Celui qui en trouvant sur son chemin un corps mort ne jetait pas trois fois de la poussière sur lui, passait pour avoir commis un sacrilége.

—2. Φύλαξ ἐλέγχων φύλακα, nominatif absolu. Τελευτῶσα a le sens de l'adverbe τέλος.

Page 34.—1. Ἔφυγε τὸ μὴ εἰδέναι, c'est-à-dire, ἡμᾶς. Ἔφυγε a le sens de *latuit;* il restait inconnu par rapport à notre non-savoir.

—2. Ces usages ont une grande ressemblance avec les jugements de Dieu chez les peuples du Nord, au moyen âge. Tout le monde connaît les épreuves du fer rouge, et celle qui consistait à traverser le feu.

—3. Τοῦτο τἀγαθόν, ironiquement.

—4. Οὐχ ἑκοῦσιν, pluriel qui se rapporte à Créon seul

Page 36. — 1. Ἐκ τῶνδε ici est masculin. Ἐκ τούτων est une expression adverbiale très-connue avec le sens de « après. »

Page 38.—1. La colère fait parler Créon avec quelque confusion. La phrase devrait procéder ainsi : « Vous ne mourrez pas d'une simple mort, car vous ne subirez pas le dernier supplice (vous en subirez d'autres d'abord) avant d'avoir déclaré, etc. »

Page 40.—1. Ὅπου, c'est-à-dire, ἐστὶν αὐτή.

—2. Καὶ ταῦτα (et en outre) ajoute quelque chose de plus grave à l'accusation portée par Créon contre le gardien, aux dénégations duquel il a l'air de ne pas ajouter foi.

—3. Τὸ δόξαν, à cause du verbe δοκεῖν dans le vers précédent. Créon se moque du langage embarrassé et absurde du gardien.

Page 42. — 1. Φύσις, comme dans *Œdipe Roi*, 853 : Θνατὰ φύσις ἀνέρων, et *Lucrèce*, dans *Natura animantum.*

—2. Ὑπάξεται est la conjecture de Brunck. La plupart des manuscrits ont ἄξεται, le Laur. A. ἕξεται. Il paraît que c'est la leçon ἐπάξεται, v. 360, qui a été cause de l'altération du passage. Le futur, qui s'explique facilement v. 360, est tout à fait dénué de sens ici, et c'est par cette raison que j'ai cru devoir adopter la conjecture de Dindorf, ἀέξεται, il augmente pour son propre avantage. Ἀμφίλοφον ζυγόν, sont à l'accusatif, parce que αὐξάνω a la valeur d'un verbe tel que ἀμφιέννυμι et autres.

Page 44.—1. Παρείρων a été changé par Bœckh et Dindorf en παραι-

ρῶν, « renversant ; » je ne parle pas d'autres conjectures plus risquées encore. Il est évident que παρείρειν ne peut se traduire ici par insérer. On insère des lois, mais non pas θεῶν ἔνορκον δίκαν, outre qu'il eût fallu dire παρείρων τι νόμοις, etc. Παρά, dans ce composé, implique le sens d'un changement en mal, comme dans beaucoup d'autres cas (παράγειν, παραφέρειν), et signifie : « mal combiner. » Il s'agit en effet de Créon, qui, sous prétexte de punir l'ennemi de la patrie, Polynice, foule aux pieds toutes les lois humaines et divines. Ὑψίπολις et ἄπολις ne sont pas opposés l'un à l'autre, et le dernier n'est qu'une amplification de ὑψίπολις, « un homme digne d'être banni de la ville, qui est entaché, etc. » Cp. v. 357—58.

—2. Ἴσον φρονῶν, ayant les mêmes pensées et les mêmes projets, allié.

Page 46.—1. L'usage de la préposition ἐς est le même dans *Œdip. R.* 965

Σὺ δ' ἐς τὰ μητρὸς μὴ φοβοῦ νυμφεύματα.

—2. La négation s'explique par οὐκ ἀντιλογήσω, qui a le sens suivant : « comment soutiendrai-je ? »

—3. La première fois, ἄν se rapporte à ἥξειν ; la seconde fois, à l'imparfait ἐξηύχουν.

—4. Ἐκτός. Suppléez, ἐλπίδων.

Page 48.—1. Μῆκος pour μέγεθος, « quant à sa grandeur. »

—2. Ἕρμαιον, trouvaille inespérée, parce qu'on offrait les prémices des fruits aux statues de Mercure (Hermès) sur la voie publique, et que les passants pouvaient en disposer à leur gré, ou bien parce que les statues de Mercure servaient à indiquer les routes, et que leur vue causait toujours un grand plaisir au voyageur.

—3. Τῷ τρόπῳ πόθεν, double interrogation, comme dans la formule homérique τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν.

Page 50.—1. Ὑπήνεμοι, pour ainsi dire : sous le coup du vent, c'est-à-dire, placés de manière que le vent emportât loin de nous les exhalaisons fétides du cadavre. Καθῆσθαι, avec ἐκ, parce qu'il renferme l'idée d'observer d'en haut.

—2. Χθονὸς pour ἀπὸ χθονός, à cause de ἀείρας.

—3. Ἐν, adverbe, ne paraît pas signifier « en même temps », mais à peu près la même chose que μεσσηγύς. *Électr.* 713 : Ἐν δὲ πᾶς ἐμεστώθη δρόμος κτύπου, etc.

—4. Εὐνῆς λέχος, pléonasme poétique.

Page 52.—1. Τρίσπονδοι χοαί, soit parce qu'on faisait trois libations, soit parce qu'elles consistaient en du lait, du miel et du vin.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Μέλλοντα ταῦτα. Τῶν προκειμένων τι χρὴ
πράσσειν. Μέλει γὰρ τῶνδ'[1] ὅτοισι χρὴ μέλειν.

ΚΡΕΩΝ.

Ἀλλ' ὧν ἐρῶ μὲν, ταῦτα συγκατευξάμην.

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ.

Μὴ νῦν προσεύχου μηδέν· ὡς πεπρωμένης
οὐκ ἔστι θνητοῖς ξυμφορᾶς ἀπαλλαγή.

ΚΡΕΩΝ.

(Ἀντιστροφὴ δ'.)

Ἄγοιτ' ἂν μάταιον ἄνδρ' ἐκποδὼν,
ὅς, ὦ παῖ, σέ τ' οὐχ ἑκὼν κατέκανον,
σέ τ' αὐτάν. Ὤ μοι μέλεος, οὐδ' ἔχω
ὅπα πρὸς πότερον
ἴδω, πᾷ καὶ θῶ.
Πάντα γὰρ
λέχρια τἀν χεροῖν[2]· τάδ' ἐπὶ κρατί μοι
πότμος δυσκόμιστος εἰσήλατο.

ΧΟΡΟΣ.

Πολλῷ[3] τὸ φρονεῖν εὐδαιμονίας
πρῶτον ὑπάρχει· χρὴ δὲ τά γ' ἐς θεοὺς
μηδὲν ἀσεπτεῖν[4]· μεγάλοι δὲ λόγοι

LE CHOEUR. Ces vœux sont pour l'avenir : c'est le présent qui doit nous occuper. Pour l'avenir, c'est à ceux que ce soin regarde d'y veiller.

CRÉON. Mais ce que je désire, je puis du moins l'invoquer.

LE SECOND MESSAGER. Cessez de semblables vœux ; il n'est point au pouvoir des mortels d'échapper aux maux que leur envoie le destin.

CRÉON. Emmenez donc loin de ces lieux un infortuné qui, malgré lui, ô mon fils ! t'a fait périr, et toi aussi, chère épouse. Infortuné que je suis, où tourner mes regards ? où porter mes pas ? Je ne vois devant moi que ruine et destruction ; c'est ainsi que le destin inexorable s'est déchaîné contre moi.

LE CHOEUR. La sagesse, la piété envers les dieux sont les premières sources du bonheur. Les discours de la présomption attirent

ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Ταῦτα
μέλλοντα.
Χρὴ πράσσειν τι
τῶν προκειμένων.
Μέλει γὰρ
τῶνδε,
ὅτοισι χρὴ
μέλειν.
ΚΡΕΩΝ. Ἀλλὰ
συγκατευξάμην μὲν ταῦτα᾽
ὧν ἐρῶ.
ΕΞΑΓΓΕΛΟΣ. Μὴ προσεύχου
νῦν μηδέν·
ὡς οὐκ ἔστιν ἀπαλλαγὴ
ξυμφορᾶς πεπρωμένης
θνητοῖς.
(Ἀντιστροφὴ δ΄.)
ΚΡΕΩΝ. Ἄγοιτε ἂν ἐκποδὼν
ἄνδρα μάταιον,
ὃς κατέκανον οὐχ ἑκὼν, σέ τε,
ὦ παῖ, σέ τε αὐτάν.
Ὢ μοι μέλεος,
οὐδὲ ἔχω
ὅπα πρὸς πότερον
ἴδω,
καὶ πᾶ θῶ.
Πάντα γὰρ
τὰ ἐν χεροῖν
λέχρια
πότμος δὲ δυσκόμιστος
εἰςήλατο τάδε
ἐπὶ κρατί μοι.
ΧΟΡΟΣ. Τὸ φρονεῖν
ὑπάρχει πολλῷ πρῶτον
εὐδαιμονίας,
χρὴ δὲ ἀσεπτεῖν
μηδὲν
τά γε ἐς θεούς·
μεγάλοι δὲ λόγοι
τῶν ὑπεραύχων

LE SECOND MESSAGER. Ces choses
sont à venir.
Il faut faire quelque chose
des choses placées-devant-*nous*.
Car il-y-a-lieu-de-s'occuper
de ces choses
pour ceux auxquels il convient
de s'*en* occuper.
CRÉON. Mais
je recherche par-prières ces choses
dont je suis désireux.
LE SECOND MESSAGER. Ne demande-
maintenant rien ; [par-tes-prières
car il n'est pas de délivrance
d'une calamité fatale
pour les mortels.
Antistrophe IV.
CRÉON. Veuillez emmener loin *d'ici*
un homme infortuné,
moi qui ai tué non-spontanément et
ô *mon* fils, et toi celle-ci. [toi,
O malheureux *que* je *suis*,
et je n'ai pas même
comment vers un-des-deux
je dois-diriger-*mes*-yeux,
et où je dois courir.
Car toutes les choses
entre *mes* mains (présentes)
sont de-travers,
mais un sort insupportable
s'est heurté *quant à* ces choses
contre la tête à moi.
LE CHOEUR. Être-sensé
est de beaucoup la première chose
de la félicité,
mais il faut *n*'être-irréligieux
en rien
dans les choses certes envers les dieux,
mais les grands mots
des orgueilleux,

μεγάλας πληγὰς τῶν ὑπεραύχων
ἀποτίσαντες,
γήρᾳ τὸ φρονεῖν ἐδίδαξαν[1].

sur les hommes de terribles châtiments qui leur apprennent, mais trop tard, à connaître la sagesse.



ἀποτίσαντες	ayant donné-en-échange *à eux*
πληγὰς μεγάλας	des coups grands,
ἐδίδαξαν	ont l'habitude d'enseigner
τὸ φρονεῖν	l'être sage
γήρᾳ.	dans la vieillesse.

NOTES

SUR ANTIGONE.

Page 2.— 1. Æschyl. *Eum.* 99 :

Σὺ δ' αὐτάδελφον αἷμα καὶ κοινοῦ πατρός.

2. Τῶν ἀπ' Οἰδίπου κακῶν, doit s'entendre de la malédiction donnée par Œdipe à ses fils, au moment où ils l'expulsaient de Thèbes, sa patrie.

—3. Ὁποῖον οὐχὶ (lequel non) pour παντα, tous. *Œd. Col.*, 1123 :

Ἀνδρὸς, ᾧ τίς οὐκ ἔνι
Κηλὶς κακῶν ξύνοικος, pour ᾧ πᾶσα ἔνεστι κηλίς.

—4. Après l'explication donnée par nous de ce passage, et qui est celle de Seidler, celle de Bœckh est la seule admissible ; οὔτ' ἄτης ἄτερ οὔτ', ni, à part les calamités, sans parler des calamités, etc.

—5. Ὁποῖον οὐ—οὐκ ὄπωπα. On sait que les négations ne s'entre-détruisent pas en grec.

Page 4.—1. Τί τοῦτ' αὖ, etc., pour τί ἐστιν τοῦτο τὸ κήρυγμα ὃ, etc.

—2. Ἔχεις, sais-tu? En latin, *habere* a souvent la même signification.

—3. Κακὰ τῶν ἐχθρῶν, sont des maux tels qu'on les fait endurer à des ennemis tombés sur le champ de bataille, c'est-à-dire, la privation de sépulture. Quant au génitif ἐχθρῶν, comparez v. 11, μῦθος φίλων.

—4. Διπλῇ χερί, mot à mot, d'une main double. Mais comme διπλοῦς exprime la dualité de choses dont l'une implique l'autre (v. 53 διπλοῦν ἔπος, en latin *duplices tabellæ*), il pourra signifier *mutuel* aussitôt que l'idée d'une action viendra s'y joindre. Θανόντων διπλῇ χερί serait donc : *cæde cædem ministrante.* Si le poëte avait voulu dire : des deux mains, il aurait dû mettre διπλαῖς χερσί, comme il a dit διπλᾶς ὄψεις, vers. 51. Comparez, du reste, v. 56 : μόρον κοινὸν κατειργάσαντ' ὑπ' ἀλλήλοιν χεροῖν.

—5. Ὑπέρτερον. Schol., ἀντὶ τοῦ πλέον. Les participes se rapportent à οἶδα.

Page 6.—1. Triclin, et après lui Hermann, ont vu que χρησθείς ne pouvait avoir la signification de χρησάμενος, ayant usé. Triclin le fait venir de χράω, donner un oracle; mais Hermann, avec plus de raison, de χρῄζω, demander, sommer, et écrit χρῃσθείς. Mais il a tort d'écrire

δίκαια au lieu de δικαίᾳ, leçon de tous les manuscrits, et qui a du sens. Ayant donc adopté la rédaction de Bothe, j'ose douter pourtant que χρησθεὶς veuille dire : étant sommé par Étéocle, fait dont il n'est nulle part mention. Χρησθεὶς se rapporte, si je ne me trompe, à δίκῃ et νόμῳ, et la construction est celle-ci : ἔκρυψε ('Ετεοκλέα) σὺν δίκῃ δικαίᾳ καὶ νόμῳ χρησθεὶς, c'est-à-dire, αὐτοῖς (δίκῃ καὶ νόμῳ). Il enterra Étéocle comme l'exigeaient, etc.

—2. Πρὸς χάριν n'est pas identique avec χάριν, à cause de, mais veut dire : pour le plaisir de, etc.

—3. 'Αγαθόν, ironiquement.

—4. Λέγω γὰρ κἀμέ. « Créon a ordonné cela à tous, à toi et à moi; car même à moi il a osé donner cet ordre ; » c'est-à-dire, comme s'il pouvait supposer que je lui obéirais.

—5. Παρ' οὐδέν. Παρά a la valeur d'une comparaison ; ainsi, παρ' οὐδέν : placé à côté de rien, égal à rien.

—6. 'Εσθλῶν (suppléez, ὄντων) ; κακὴ (répétez πέφυκας).

Page 8.—1. Λύουσ' ἂν ἢ 'φάπτουσα (conjecture généralement adoptée au lieu de θάπτουσα, leçon inexplicable), ne veut dire que ceci : Quoi ne pas faisant ou quoi faisant pourrai-je être utile ? On trouve des exemples semblables, *Philoct.* v. 684, *Électr.* v. 993; πλέον, tout à fait comme le français : « davantage. »

—2. Ξὺν τῇδε χερί, avec moi. Voy. Eurip. *Hippolyt.*, 657 :

Σὺν πατρὸς μολὼν ποδί.

—3. Νῷν est un datif.

Page 10.—1. Ὅσῳ κάκιστα. Les superlatifs en grec sont susceptibles de gradation. On dit πλεῖστον κάκιστος, et v. 1236 :

Δείξας τὴν ἀβουλίαν
ὅσῳ μέγιστον ἀνδρὶ προσκεῖται κακόν.

—2. Οὐκ ἐμοῦ γ' ἂν ἡδέως δρῴης μέτα, est dit obscurément pour : οὐ μετ' ἐμοῦ γ' ἂν δρῴης ὥστε δρᾶν ἡδέως ἐμοί. « En prenant part à mon entreprise, tu ne me feras aucun plaisir. »

—3. En vain a-t-on voulu changer la leçon ὁποῖα, qui se trouve dans tous les manuscrits, en ὁποία ou ὁποίᾳ. 'Οποῖα ne se rapporte pas à ce qui précède, mais à ce qui suit. Voici, si je ne me trompe, le sens du passage : « Sache ce que tu fais, car moi j'enterrerai mon frère ; et si l'on me tue, eh bien! je serai estimée et aimée des miens, qui sont aux enfers, et avec lesquels il me faudra vivre plus longtemps qu'avec les habitants de cette terre. Mais toi, tu méprises toutes

les lois humaines et divines, et tu te prives ainsi de la bienveillance de tes parens et de tes frères aux enfers. »

Page 14.—1. Le dialogue, de même que le chœur qui suit, ont dû être prononcés de grand matin; l'invocation au soleil en fait foi. Voy. aussi v. 16, ἐν νυκτὶ τῇ νῦν.

Page 16.—1. Διρκαίων ῥεέθρων. Dircé, petite rivière près de Thèbes.

—2. Ἀπ' Ἀργόθεν, génitif homérique pour ἀπ' Ἄργους. Φῶτα, poétique pour στρατόν. Λεύκασπις, « de la couleur blanche des boucliers des Argiens. »

—3. Cp. Æschyl., *Suppl.* 354 :

Ὅδε μέγαν ἱκέτην φυγάδα περίδρομον.

—4. Ὃν ὑπερέπτα. Dans ὑπερέπτα se cache le sens d'un verbe transitif, tel que ἔχων ou ἄγων.

—5. Κλάζων ἐς γᾶν αἰετός. C'est ainsi qu'il faut construire, à cause de ὥς, qui précède ἐς γᾶν ὑπερέπτα. Polynice est comparé à un aigle qui fond sur sa proie. Λευκῇ χιὼν, avec le sens de λεύκασπις, v. 106.

—6. Ἑπτάπυλον στόμα. Thèbes, où l'on entre par sept portes.

—7. Γένυσιν a la signification d'un locatif.

Page 18.—1. Δυσχείρωμα ἀντιπάλῳ δράκοντι. Δυσχείρωμα est une apposition à πάταγος Ἄρεος. Ἀντιπάλῳ δράκοντι ne peut se rapporter qu'aux Argiens, et cependant le dragon était l'enseigne des Thébains. Tout s'explique si l'on pense que Polynice, qui commandait l'armée des ennemis, était Thébain lui-même, et portait la même enseigne que ses compatriotes. La guerre avait donc l'air d'une guerre civile, et si Thèbes était représentée par un dragon, ses ennemis pouvaient bien s'appeler ἀντίπαλος δράκων.

—2. Ὑπεροπτεία ne se trouve que dans ce passage, mais Bœckh l'a défendu par l'analogie de mots tels que ἐπόπτης, ἐποπτεία.

—3. Βαλβῖδες, barrières d'où partent les chars aux jeux. Ici il faut entendre les murs, parce qu'ils arrêtent l'ennemi. C'est ainsi que s'explique ἐπ' ἄκρων βαλβίδων

—4. C'est la mort de Capanée que le poëte décrit ici. Capanée, noble Argien, fils d'Hipponous et d'Antinome, et époux d'Évadne, avait déclaré qu'il prendrait Thèbes en dépit de Jupiter. Celui-ci, dans sa colère, le frappa de la foudre. Son corps fut brûlé sur un bûcher particulier, et sa femme se précipita dans le bûcher enflammé pour ne pas lui survivre.

—5. Cp. Æsch., *Sept.* 328 :

Μαινόμενος δ' ἐπιπνεῖ λαοδάμας Ἄρης.

—6 Δεξιόσειρος est le terme propre pour le cheval de trait, qui est toujours le plus vigoureux. Mais comme σειραφόρος est employé dans le même sens (Æsch. Ag. v. 1651 σειραφόρος πῶλον), et qu'appliqué à des personnes, il a la signification d'un allié fidèle et actif, comme Æsch. Ag. v. 850 :

Μόνος δ' Ὀδυσσεὺς, ὅσπερ οὐχ ἑκὼν ἔπλει
ζευχθεὶς ἕτοιμος ἦν ἐμοὶ σειραφόρος,

nous avons cru trouver une signification semblable dans δεξιόσειρος. Nous l'avons expliqué : allié propice, parce que δέξιος veut dire en même temps : « côté droit. »

Page 20.—1. Ἐλελίχθων, à cause des fureurs bachiques.

—2. Le mot Κρέων, qui ne paraît être qu'une interpolation, a été retranché par Bothe. Le poëte a dit νεοχμὸς νεαραῖσι, et non pas νεοχμὸς νεοχμοῖς, parce que le concours des gutturaux aurait été désagréable à l'oreille; et il n'a pas dit νεαρὸς νεαραῖσι, parce que νεαρὸς veut dire en même temps : « jeune homme, » équivoque qu'il paraît avoir voulu éviter

Page 22.—1. Πολλῷ σάλῳ, au figuré. L'État est comparé à un vaisseau.

—2. Ψυχή, φρόνημα, γνώμη, *animus*, *prudentia*, *sententia*.

Page 24.—1. Après un comparatif, ἀντί avec le génitif remplace ἤ ou le génitif tout seul.

—2. Οὐδαμοῦ λέγω τοῦτον. On trouve une tournure semblable : ἐν οὐδεμιᾷ ψήφῳ τίθεμαι, pour οὐδενὸς ἄξιον ἡγοῦμαι

—3. Τοὺς φίλους, les amis que nous avons.

Page 26.—1. Τιμήσεται, fut. moyen, pour τιμηθήσεται, fut. pass.

—2. Les deux accusatifs τὸν δύςνουν καὶ τὸν εὐμενῆ se rapportent à un verbe caché dans ἀρέσκει, et qui a le sens de ποιεῖν.

Page 28.—1. Créon veut distinguer entre σκοποί, surveillants, et φύλακες, gardiens. C'est ainsi que s'explique la particule τέ v. 216, que tous les commentateurs ont voulu changer en γε.

—2. Ὅς, par attraction, au lieu de ὥστε.

—3. La personne du gardien, comme celle de la nourrice dans les Choéphores, a quelque chose de comique, et forme un contraste singulier avec la gravité des autres rôles de cette tragédie.

—4. Ἀλγυνεῖ s'emploie comme κλαίειν, et le latin *plorare*, dans le sens de « subir une punition. »

Page 30.—1. Ἤνυτον, c'est-à-dire ὁδόν, grécisme connu.

—2. Tér., *Eunuch*. 5, 5, 9—10 :

Here, primum te arbitrari id quod res est velim
Quicquid hujus factum est, culpa non factum est mea.

—3. *Heaut.* 4, 1, 12 :

Nescio quid peccati portat hæc purgatio.

Page 32. — 1. Ἄγος φεύγοντος ὥς. Celui qui en trouvant sur son chemin un corps mort ne jetait pas trois fois de la poussière sur lui, passait pour avoir commis un sacrilége.

—2. Φύλαξ ἐλέγχων φύλακα, nominatif absolu. Τελευτῶσα a le sens de l'adverbe τέλος.

Page 34.—1. Ἔφυγε τὸ μὴ εἰδέναι, c'est-à-dire, ἡμᾶς. Ἔφυγε a le sens de *latuit;* il restait inconnu par rapport à notre non-savoir.

—2. Ces usages ont une grande ressemblance avec les jugements de Dieu chez les peuples du Nord, au moyen âge. Tout le monde connaît les épreuves du fer rouge, et celle qui consistait à traverser le feu.

—3. Τοῦτο τἀγαθόν, ironiquement.

—4. Οὐχ ἑκοῦσιν, pluriel qui se rapporte à Créon seul

Page 36. — 1. Ἐκ τῶνδε ici est masculin. Ἐκ τούτων est une expression adverbiale très-connue avec le sens de « après. »

Page 38.—1. La colère fait parler Créon avec quelque confusion. La phrase devrait procéder ainsi : « Vous ne mourrez pas d'une simple mort, car vous ne subirez pas le dernier supplice (vous en subirez d'autres d'abord) avant d'avoir déclaré, etc. »

Page 40.—1. Ὅπου, c'est-à-dire, ἐστὶν αὐτή.

—2. Καὶ ταῦτα (et en outre) ajoute quelque chose de plus grave à l'accusation portée par Créon contre le gardien, aux dénégations duquel il a l'air de ne pas ajouter foi.

—3. Τὸ δόξαν, à cause du verbe δοκεῖν dans le vers précédent. Créon se moque du langage embarrassé et absurde du gardien.

Page 42. — 1. Φύσις, comme dans *Œdipe Roi*, 853 : Θνατὰ φύσις ἀνέρων, et *Lucrèce*, dans *Natura animantum.*

—2. Ὑπάξεται est la conjecture de Brunck. La plupart des manuscrits ont ἄξεται, le Laur. A. ἕξεται. Il paraît que c'est la leçon ἐπάξεται, v. 360, qui a été cause de l'altération du passage. Le futur, qui s'explique facilement v. 360, est tout à fait dénué de sens ici, et c'est par cette raison que j'ai cru devoir adopter la conjecture de Dindorf, ἀέξεται, il augmente pour son propre avantage. Ἀμφίλοφον ζυγόν, sont à l'accusatif, parce que αὐξάνω a la valeur d'un verbe tel que ἀμφιέννυμι et autres.

Page 44.—1. Παρείρων a été changé par Bœckh et Dindorf en παραι-

ρῶν, « renversant ; » je ne parle pas d'autres conjectures plus risquées encore. Il est évident que παρείρειν ne peut se traduire ici par insérer. On insère des lois, mais non pas θεῶν ἔνορκον δίκαν, outre qu'il eût fallu dire παρείρων τι νόμοις, etc. Παρά, dans ce composé, implique le sens d'un changement en mal, comme dans beaucoup d'autres cas (παράγειν, παραφέρειν), et signifie : « mal combiner. » Il s'agit en effet de Créon, qui, sous prétexte de punir l'ennemi de la patrie, Polynice, foule aux pieds toutes les lois humaines et divines. Ὑψίπολις et ἄπολις ne sont pas opposés l'un à l'autre, et le dernier n'est qu'une amplification de ὑψίπολις, « un homme digne d'être banni de la ville, qui est entaché, etc. » Cp. v. 357—58.

—2. Ἴσον φρονῶν, ayant les mêmes pensées et les mêmes projets, allié.

Page 46.—1. L'usage de la préposition ἐς est le même dans *Œdip. R.* 965

Σὺ δ' ἐς τὰ μητρὸς μὴ φοβοῦ νυμφεύματα.

—2. La négation s'explique par οὐκ ἀντιλογήσω, qui a le sens suivant : « comment soutiendrai-je ? »

—3. La première fois, ἄν se rapporte à ἥξειν ; la seconde fois, à l'imparfait ἐξηύχουν.

—4. Ἐκτός. Suppléez, ἐλπίδων.

Page 48.—1. Μῆκος pour μέγεθος, « quant à sa grandeur. »

—2. Ἕρμαιον, trouvaille inespérée, parce qu'on offrait les prémices des fruits aux statues de Mercure (Hermès) sur la voie publique, et que les passants pouvaient en disposer à leur gré, ou bien parce que les statues de Mercure servaient à indiquer les routes, et que leur vue causait toujours un grand plaisir au voyageur.

—3. Τῷ τρόπῳ πόθεν, double interrogation, comme dans la formule homérique τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν.

Page 50.—1. Ὑπήνεμοι, pour ainsi dire : sous le coup du vent, c'est-à-dire, placés de manière que le vent emportât loin de nous les exhalaisons fétides du cadavre. Καθῆσθαι, avec ἐκ, parce qu'il renferme l'idée d'observer d'en haut.

—2. Χθονὸς pour ἀπὸ χθονός, à cause de ἀείρας.

—3. Ἐν, adverbe, ne paraît pas signifier « en même temps », mais à peu près la même chose que μεσσηγύς. *Électr*. 713 : Ἐν δὲ πᾶς ἐμεστώθη δρόμος κτύπου, etc.

—4. Εὐνῆς λέχος, pléonasme poétique.

Page 52.—1. Τρίσπονδοι χοαί, soit parce qu'on faisait trois libations, soit parce qu'elles consistaient en du lait, du miel et du vin.

—2. Σὲ δή, σὲ τήν. Suppléez, καλῶ ou ἀνακρίνω. Sur la répétition du pronom en pareil cas, cp. *Ajax*, v. 360, *Él.*, v. 1145.

—3. Τὸ μή. Suppléez, δεδρακέναι.

—4. Créon, qui avait retenu auprès de lui le gardien, dans la crainte qu'Antigone ne voulût nier ou atténuer son crime, le renvoie dès qu'elle a tout avoué d'elle-même, avec les paroles assez peu courtoises: Σὺ μὲν κομίζοις σαυτὸν, etc. Μῆκος est ici adverbe, comme σύντομα.

Page 54.—1. Ζεὺς ὁ κηρύξας, ironie amère, à cause de τὰ κηρυχθέντα, v. 445.

—2. Elle appelle la justice ξύνοικος τῶν κάτω θεῶν, parce qu'elle veut parler de la sépulture de son frère. Τάδε sont les lois portées par Créon.

—3. Νῦν καὶ ἐχθὲς, en latin *heri et nudiustertius*.

Page 56.—1. Σχεδόν τι, ironiquement.

—2. Δηλοῖ τὸ γέννημ' ὠμὸν, suppléez, ὄν.

—3. Περισκελής indique l'effet de ὀπτόν.

Page 58.—1. Οἱ πέλας ne sont pas « nos prochains, » mais ceux dont nous sommes par hasard entourés.

—2. Ὁμαιμονεστέρας. Créon, emporté par la colère, dénature les choses, et dit ce qui est matériellement impossible; mais cette exagération même n'est qu'une beauté de plus. Ζεὺς Ἑρκεῖος, *Jupiter Penetralis*, le dieu de la maison pour la famille toute entière, hommes, femmes, enfants, esclaves.

—3. Ἀλύξετον, avec le génitif, construction rare, qu'on peut comparer au français : s'échapper de, etc.

—4. Ovide, *Mét.* II, 447 :

Heu quam difficile est crimen non prodere vultu.

Page 60.—1. Ἀρεσθείη, passif; ἀρέσκω, comme le latin *probare*, a souvent la signification de : « faire qu'on approuve. »

Page 62.—1. Τιμᾶς χάριν, pour χαρίζῃ χάριν τιμῆς.

—2. Ἥδ' Ἰσμήνη, comme ὅδε γὰρ δὴ βασιλεύς, devra se rendre en français par : voici, v. 155. Dans ce qui suit, la douleur qui défigure le visage d'Ismène est comparée au nuage (νεφέλη) qui obscurcit le ciel. De là aussi ὑπὲρ ὀφρύων.

Page 64.—1. Ξύμπλουν pour κοινωνόν. L'image est prise d'un vaisseau.

Page 66.—1. Ἀρκέσω θνήσκουσ' ἐγὼ, pour ἀρκέσει ἐμὲ θνήσκειν.

—2. Ἴση ἐξαμαρτία, c'est-à-dire, tu l'as fait, et moi je l'ai caché.

Page 68.—1. Νυμφεῖα, noces, pour νύμφη.

—2. Υἱάσιν, datif épique pour υἱεῖσιν.

Page 70.—1. Καὶ σοί γε κἀμοί, c'est-à-dire, je te semble avoir pris

cette résolution, et je l'ai prise réellement. Μὴ τριβὰς ἔτι, mot à mot, plus de retards. Le verbe sous-entendu est ποιεῖσθε, ou ἐμβάλλετε.

—2. Ἐπὶ πλῆθος. Cp. *Philoctèt.* 723: Πλήθει πολλῶν μηνῶν, le nombre des mois étant complété. Ἕρπον se rapporte grammaticalement à οὐδέν, au lieu de se rapporter à ἄτας, comme le sens l'exige.

Page 72.—1. Ἐσχάτας ῥίζας. La famille d'Œdipe est comparée à un arbre coupé au-dessus de la racine; φάος σωτήριον, Eur. *Médée,* 480. C'est ainsi qu'ὀφθαλμὸς a la signification de consolation et de douce espérance. *Œdip. R.*, 972.

—2. Κόνις, la poussière fatale du dieu des enfers, c'est-à-dire, celle qu'Antigone avait répandu sur le corps de Polynice, et qui était devenue la cause de sa mort. Cette explication est de Triclin, et la seule bonne. La conjecture κοπίς, qui compare Pluton à un bourreau, est sans goût et tout à fait impossible.

—3. Λόγου ἄνοια se rapporte à Antigone, qui avait tenu un langage hardi et provocateur; φρενῶν Ἐρινύς, à Créon, qui en avait été irrité.

—4. Κατάσχοι sans ἄν, veut dire : Qui voudrait dompter, etc. En ajoutant ἄν, il faudrait traduire : Qui pourrait, etc.

—5. Le Temps, cette autre puissance, ne peut pourtant pas vaincre Jupiter. Cp. *Il.* II, 134 : Διὸς μεγάλου ἐνιαυτοί.

—6. Le poëte distingue deux avenirs; l'un, qui est le plus proche, et qui lui tient lieu de présent, τό τ' ἔπειτα, et l'autre, qui est plus éloigné, τὸ μέλλον. Le futur ἐπαρκέσει est employé pour exprimer une durée éternelle, comme v. 360.

Page 74.—1. Par l'image du feu, on avait l'habitude de désigner les choses les plus dangereuses. Suidas : Ἐν πυρὶ βέβηκας. *Philoct.* 927 : ὦ πῦρ σὺ καὶ πᾶν δεῖμα. *Él.* 1114 : διὰ πυρὸς ἔμολον ματρί. Πράσσειν, avec la signification de : se porter, se trouver, comme dans εὖ ou κακῶς πράσσειν.

—2. Μελλόγαμος pourrait bien n'être que l'explication de τάλιδος, et avoir été ajouté de la main d'un scholiaste.

Page 76.—1. Τελεία ψῆφος, pour τετελεσμένη ψ., se dit de quelqu'un qui ne veut pas changer d'idée.

Page 78.—1. Φύσει est presque un pléonasme à côté de τά γ' ἐγγενῆ.

Page 80.—1. Seneca, *Méd.* 195 :

Æquum atque iniquum regis imperium feras.

—2. Σὺν μάχῃ, parce que μάχη ici est personifié; δορός, pour distinguer τὴν μάχην de toute autre lutte.

—3. Χρόνος pour γῆρας.

Page 82.—1. Λόγοις τοιούτοις a le sens de λέγοντι τοιαῦτα, c'est-à-dire, pour oser dire de telles choses.

Page 84.—1. Schol. : Οὐδὲ ὁ πατὴρ μείζονα ἄλλην χάριν παρὰ τῶν παίδων δέχεται ἢ εὐτυχοῦντας τούτους ὁρᾷν.

—2. Ἔχειν ne se rapporte pas à φῄς, mais à un participe οἰόμενος ou νομίζων, renfermé dans les mots φόρει ἦθος. Puis, les mots ὡς φῄς σύ sont résumés dans le pronom démonstratif τοῦτο.

—3. Ὅστις, οὗτοι. Tér. *Eun. prol.: Si quisquam—in his poeta*, etc.

—4. Τείνας πόδα, larguant les ris de la voile malgré la tempête, pendant laquelle on serre les voiles sur la vergue.

—5. Εἶκε θυμοῦ, comme ὑφιέναι ὀργῆς, Hérod. I, 156, 3, 52 ; ἀνιέναι τῆς ἐφόδου, Thuc. 7, 43.

Page 86.—1. Εἰ δ' οὖν, ellipse dont voici le sens : mais si quelqu'un n'est pas doué d'une grande force d'esprit. De même en latin : *sin, sin autem.*

—2. Νέος, dans le sens de téméraire.

—3. Χρὴ ἐμοί, au lieu de ἐμέ, ne se trouve que dans ce passage de Sophocle.

Page 88.—1. Δίκαια ἐξαμαρτάνειν est dit comme ὅσια πανουργήσασ', v. 74. « C'est que tu ne pèches pas, dit Hémon, dans une juste cause. »

Page 90.—1. Ὀλεῖ τινά. Hémon parle de sa propre mort ; mais Créon, dans son aveuglement, croit que son fils veut le menacer.

—2. Hémon s'excuse. Est-ce menacer que de parler contre des projets insensés ? Mais Créon l'entend autrement ; à quoi servent des menaces faites à un homme sans esprit ?

—3. Φρενώσεις, c'est-à-dire, ἐμέ.

—4. Οὔτε—τε, comme en latin *neque—et.*

—5. Θέλουσι, c'est-à-dire, ὑπομεῖναι τὴν σὴν μανίαν.

Page 92.—1. Φρονείτω μεῖζον ἢ κατ' ἄνδρα. En latin, *ducat spiritus majores quam pro homine.*

—2. Ὡς ἄγος, sous-entendez ἐστίν ; en y laissant autant de nourriture seulement qu'il y a crime, c'est-à-dire, qu'il y a crime de ne pas en laisser. D'ailleurs, la coutume de laisser, pour ne pas provoquer le courroux de Dieu, un peu de nourriture à celui qu'on voulait faire mourir de faim, existait aussi dans le moyen âge. Du reste τοσοῦτον ὡς ἄγος μόνον est dit par attraction pour μόνον τοσοῦτον ὡς ἄγος. Cp. OEd. Col. v. 780 : τοσοῦτον, ἐν θανεῖν μόνον.

—3. Κτήμασι, les possessions, c'est-à-dire, les puissants de la terre, est opposé à μαλακαῖς παρειαῖς νεάνιδος, la force à la faiblesse.

—4. Ἐννυχεύεις. Horat. *Od.* IV, 12 :

Ille virentis et doctæ psallere Chiæ
Pulchris excubat in genis.

—5. Φοιτᾷν, errer au hasard. Par ὑπερπόντιος, le poëte fait allusion à l'enlèvement d'Hélène, et par ἀγρονόμοις αὐλαῖς, à l'amour de Vénus et d'Anchise, qui faisait paître les brebis sur la montagne d'Ida.

Page 94.—1. Φύξιμος gouverne l'accusatif comme φεύγεις. Voici des exemples semblables d'un adjectif avec le régime du verbe dont il descend : ἔξαρνον εἶναι, μέτοχον εἶναι, ἀνήκοον εἶναι, etc.

—2. Σύναιμον est dit comme si νεῖκος ἀνδρῶν ne formaient qu'un seul mot.

—3. Θεσμοί sont les grandes lois qui gouvernent l'univers : ἀρχαί, le gouvernement des dieux.

—4. Παγκοίταν θάλαμον. L'idée est exprimée plus clairement au v. 806, παγκοίτας Ἅδας.

Page 96.—1. L'explication ordinaire des mots ἐπίχειρα ξιφέων, « décapitation, » (comme on dit, en latin, *munere belli*), ne donne pas le sens de l'auteur. On conçoit que les Grecs aient préféré une mort prématurée et cruelle à une vie longue et maladive ; mais certainement aucun d'eux n'eût mieux aimé être enterré vivant que de mourir par le glaive. Ajoutez à cela que αὐτόνομος, quelque peine qu'on se donne pour bien l'expliquer, ne s'accorde ni avec ce qui précède ni avec ce qui suit. Ἐπίχειρα ξιφέων est la vente des captifs, l'esclavage, si λαχοῦσα est transitif. Mais peut-être vaut-il mieux le prendre pour un verbe neutre, et alors le sens serait : étant échu en partage à quelqu'un comme salaire d'épée (esclave). On sait fort bien que les Grecs préféraient la mort même à l'esclavage, et Platon, dans sa république, regarde l'esclavage et les maladies comme les plus grands maux dont un homme puisse être frappé. Αὐτόνομος signifie donc évidemment *indépendante*, et le sens du passage est celui-ci : « En descendant aux enfers, tu évites les deux plus grands maux, celui de la maladie et celui de l'esclavage. » Μόνα βροτῶν veut dire unique dans son genre parmi les hommes.

—2. Niobé, fille de Tantale, petite-fille de Jupiter, est appelée ξένα Φρυγία, parce qu'elle quitta la Phrygie, sa patrie, pour aller à Thèbes épouser Amphion, roi de cette ville. On dit qu'après avoir perdu ses douze enfants, tués par les flèches de Diane et d'Apollon, incapable de supporter un si grand malheur, elle fut changée en une pierre, et que transportée ainsi sur la montagne de Sipyle, elle continue de verser des larmes abondantes.

Page 98.—1. Δειράδας, nuque; puis, au figuré, le sommet de la montagne dans toute son étendue. (*Bergrücken*, en allemand.)

—2. Ἰσόθεος. Niobé, comme petite-fille de Jupiter.

—3. Ἐπίφαντον, manifeste, c'est-à-dire, vivante, comme on dit de ceux qui existent encore βλέπειν φάος ἠελίοιο.

—4. Ἕργμα est un ἅπαξ λεγ., qu'on a vainement voulu remplacer par ἕρμα, soutien, digue. L'adjectif τυμβόχωστον ne s'explique que lorsqu'on adopte la leçon de tous les manuscrits. Ἕργμα τυμβόχ. est une prison bâtie en guise de tombeau.

Page 100.—1. Bergk le premier a découvert que ce vers οὔτ' ἐν βροτοῖς οὔτ' ἐν νεκροῖσιν est dû à la main d'un scholiaste, et que les véritables mots du poëte se sont perdus.

—2. Eschyle, *Agam.* 376, ἀνδρὶ λακτίσαντι μέγαν Δίκας βωμόν. Par πατρῷον ἆθλον, il faut entendre les crimes d'OEdipe.

—3. Μερίμνας est un accusatif, à cause de l'apposition πατρὸς τριπόλιστον οἶκτον.

—4. Λαβδακίδαισι, datif possessif, qui se rapporte à ἁμετέρου.

—5. Il s'agit du mariage de Polynice avec la fille d'Adraste; c'est ce mariage qui avait causé la guerre.

Page 102.—1. Σέβειν se rapporte à la piété avec laquelle Antigone avait voulu rendre les derniers honneurs à son frère Polynice. Mais cette piété n'est qu'un seul genre de piété (εὐσέβειά τις) ; il y en a un autre non moins important, celui d'obtempérer aux ordres du prince.

—2. Ἑτοίμαν ὁδόν. L'adjectif ἕτοιμος, d'après le sens, se rapporte à Antigone même, qui est *sur le point* de partir pour son dernier voyage.

—3. Ἀδάκρυτον, c'est-à-dire, ὥστε ἀδάκρυτον εἶναι.

—4. Τυμβεύσει, *enterrera*, a ici la signification passive, comme l'ont quelquefois dans Sophocle les verbes κεύθειν et νυμφεύειν. Cp. v. 906, κεκευθότοιν. *Œdip. Roi*, 953.

Page 104.—1. Ἐν ἐλπίσι τρέφω, sous-entendre τοῦτο.

—2. Εὖ se rapporte à φρονοῦσιν, et d'après la grammaire et d'après le sens. Εὖ étant rapporté à ἐτίμησα, on aurait une construction forcée, et qui ne signifierait jamais autre chose que ceci : « je lui ai rendu les honneurs dûs (je l'ai bien honoré) », tandis qu'on s'attend à un sens tel que le suivant : J'ai bien fait en l'honorant.

Page 106.—1. Κατθανόντος, sous-entendu τοῦ πόσιος.

—2. Le poëte fait probablement allusion à l'histoire racontée par Hérodote, 3, 119. Intapherne, un des sept conjurés, ayant paru vou-

loir se révolter contre Darius, ce dernier le fit jeter en prison, lui et toutes les personnes mâles de sa famille. Sa femme venait tous les jours aux portes du palais, et assiégeait le roi de ses cris et de ses lamentations. Darius finit par lui accorder de choisir celui des prisonniers auquel elle tenait le plus, et de l'emmener sain et sauf. La femme choisit alors son frère; et quand le roi lui en témoigna sa surprise : « Avec l'aide de Dieu, lui répondit-elle, j'aurai un autre mari et d'autres enfants; mais mes parents étant morts, je n'aurai jamais un autre frère. » Le roi, enchanté de cette réponse, fit grâce non-seulement à son frère mais encore à l'aîné de ses fils; mais il fit tuer le reste.

—3. Τί χρή; « A quoi sert? » comme v. 880.

—4. Le plur. masc. se trouve souvent employé chez les poëtes tragiques pour le singulier féminin. Eurip. *Méd.* 318.

Page 108.—1. Le sens de ces vers est : « Je demande seulement que mes ennemis endurent des maux aussi grands que ceux qu'ils m'ont fait souffrir. »

—2. Τούτων se rapporte aux choses qui se sont passées depuis sur la scène, aux plaintes et aux cris d'Antigone.

—3. Les génitifs γῆς et Θήβης ne sont pas régime, mais apposition l'un de l'autre, c'est-à-dire, Θήβης est comme une apposition à γῆς.

—4. Βασιλίδα. Antigone se regarde comme le dernier rejeton de la famille royale; elle ne pense plus à Ismène, dont la conduite lui avait paru indigne de sa condition.

—5. Danaé était la fille d'Acrisius, roi d'Argos et d'Aganippe, ou, suivant d'autres, d'Eurydice. Comme Acrisius avait été informé par un oracle qu'il mourrait de la main de ses enfants, il enferma sa fille dans une tour de pierre, ou, suivant d'autres, d'airain. Mais Jupiter, sous la forme d'une pluie d'or, s'introduisit chez elle, et la rendit mère de Persée. Δανάας δέμας est une périphrase comme ἲς Τηλεμάχοιο, etc.

—6. La chambre d'airain (χαλκοῦς θάλαμος) se voyait encore à Argos, du temps du tyran Périlas, dans un édifice souterrain.

Page 110.—1. Les auteurs anciens sont remplis de pareilles idées, exprimées par des formes semblables. Ovide, à la fin de ses *Métam.* :

> Jamque opus exegi, quod nec Jovis ira, nec ignes
> Nec poterit ferrum, nec edax abolere vetustas.

Horat. *Od.* III, 30 :

> Exegi monumentum ære perennius

Quod non imber edax, non aquilo impotens
Possit diruere etc.

Νᾶες κελαιναί sont des vaisseaux récemment enduits de poix.

—2. Le fils de Dryas est Lycurgue, roi des Thraces. Il fut enferm dans une caverne du mont Pangée, pour avoir outragé Bacchus e les Bacchantes. — Les Édoniens habitaient autour du mont Édon, e le long du fleuve Strymon.

—3. Εὔϊα se dit de toutes les choses qui se rapportent à Bacchus principalement des cris que poussaient les dadouques pendant les Dionysies.

—4. Diodore, IV, 4, nomme les Muses parmi les compagnes d Bacchus.

—5. La mer Cyanée était près des îles Cyanées, à l'entrée du Pont-Euxin, et était partagée en deux. De là διδύμη ἅλς

Page 112.—1. Salmydesse ou Halmydesse, résidence de Phinée, située entre le Pont-Euxin d'un côté, et le Bosphore et la Propontide d l'autre.

—2. Ἀγχίπολις, dont le temple est situé près de la ville. Mar était une des divinités principales des Thraces.

—3. Δισσοῖσι Φινείδαις, datif au lieu du génitif, comme au v. 85 et dans d'autres passages. Les Phinéides sont les deux fils de Phinée Plexippe et Pandion, qu'il avait eus de sa femme Cléopatre, fille d Borée et d'Orithyie. Phinée s'étant séparé de Cléopatre et l'ayant jeté en prison, épousa Idée, fille de Dardanus, roi des Scythes; Idé accusa ses beaux-fils d'avoir voulu attenter à sa pudeur, et obtint d son mari la permission de les priver de la vue.

—4. Τυφλωθὲν ἕλκος, pour ὄμμα τρωθὲν ὥςτε τυφλὸν γενέσθαι.

—5. Ἀραχθὲν ἐγχέων, leçon de tous les manuscrits, corrigée pa Bothe en ἀρραγὲς ἐγχ., par Seidler et Lachmann en ἀραχθεντων. Mais ces conjectures n'ont pas réussi à se faire adopter par les philologues, la première, parce que l'antithèse ainsi introduite entre ἐγχ. d'un côté, et χερσὶν et ἀκμ. de l'autre, serait indigne du poëte, et la dernière, parce que, outre le concours des génitifs, elle est bien autrement prosaïque. Mais quoique la leçon des manuscrits ne soit pas tout à fait inexplicable, cependant, comme il y a une syllabe de trop dans la strophe, et qu'il ne peut exister aucun doute sur la pureté du texte dans l'antistrophe, j'aurais corrigé ἀραχθέν en ἄραγμ', si ce mot, outre la signification de bruit, fracas, avait aussi celle de blessure ou action de blesser, qu'il pourrait bien avoir, mais dont il

n'existe, que je sache, aucun exemple. J'ai donc cru devoir mettre γάραγμ', mot employé par Sophocle dans Philoctète, v. 274 :

Πληγέντ' ἐχίδνης ἀγρίῳ χαράγματι,

où il veut dire morsure. Je n'ai pas besoin d'ajouter que χαράττειν va parfaitement bien avec ὄνυχες et κερκίδες. La préposition ὕφ' se rapporte à χάραγμα, comme s'il y avait χαραχθέν. Cp. OEd. Col., v. 1031 :

Τὰ γὰρ δόλῳ
τῷ μὴ δικαίῳ κτήματ' οὐχὶ σώζεται

Grande est l'erreur de ceux qui rapportent ἐγχέων à ἀκμαῖσι, d'abord parce qu'il ne s'agit pas ici de véritables armes, puis à cause des mots ὑφ' αἱματηραῖς χείρεσσι, si singulièrement enclavés entre le gén. ἐγχ. et le datif ἀκμ. Il est évident au premier coup-d'œil qu'il faut placer la virgule après ἐγχ., et l'effacer après χείρεσσι, de sorte que ἀκμαῖσιν se rapporte à ὑφ'. En adoptant la leçon du texte ἕλκος ἀραχθὲν ἐγχέων, il faudra supposer que deux modes de construction se confondent. Le poëte devait dire ou ἕλκος ἐγχέων ou ἕλκος ἀραχθὲν ἔγχεσιν. Ἔγχη sont des armes pointues quelconques, et renferment ici l'idée générale de κερκίδες et ὄνυχες. Le poëte aurait sans doute dû continuer autrement la phrase, et mettre en apposition αἱμ. χ. et κερκ. ἀκμ. ; mais il en serait résulté une suite de cinq génitifs, qui n'eût été ni agréable à l'oreille, ni facile à comprendre.

—6. Il faut placer avec Erfurdt la virgule après κλαῖον, et lire ματρὸς ἀνύμφευτον γονὰν ἔχοντες, ayant la vie par le mariage malheureux de leur mère, c'est-à-dire, nés d'une union qui, rompue par le divorce de leur mère, les plongea eux-mêmes dans une suite de malheurs. Cp. βλάστας πατρὸς, μητρὸς ἔχειν, *Œd. Col.* 962.

—7. Borée s'allia à la famille royale d'Athènes, en enlevant Orithyie, fille d'Erechthée, dont il eut Zétès, Calaïs et Cléopatre.

—8. Βορεὰς, la Boréade, Cléopatre, fille de Borée. Ἅμιππος, comme fille du vent Borée.

—9. Borée et Érechthée étaient tous deux comptés au nombre des dieux. Cic. *de Nat. Deor.*, 3, 19. Le dernier vers du chœur indique clairement l'intention de consoler Antigone par l'exemple des personnes célèbres qui ont souffert comme elle.

Page 114.—1. Dans Euripide (*Phœniss.* 780) et Stace (*Theb.* 10, 597), c'est Manto sa fille qui le conduit.

—2. Ἐκ προηγητοῦ, ajouté comme explication à αὕτη.

—3. Ἐπὶ ξυροῦ τυχῆς. La forme ordinaire du proverbe est ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς (être sur le tranchant du rasoir).

—4. Κλάζοντας au lieu de κλαζόντων, anacoluthe familière à Sophocle.

—5. Ἐν χηλαῖσιν pour le simple datif, comme ἐν ὀφθαλμοῖς ὁρῶν, v. 772 et ailleurs.

Page 116.—1. Une flamme claire et pétillante était de bon augure; mais il n'en était pas ainsi si les viandes se consumaient lentement, entourées d'une épaisse fumée.

— 2. Le fiel, placé sur les cuisses, devait se consumer tout entier pour que le sacrifice fût heureux.

— 3. Βεβρῶτες, parce que ὄρνις a ici une signification collective.

Page 118.—1. Τῶν δ' ὕπαὶ γένους. Créon fait évidemment allusion aux luttes qu'il vient de soutenir contre son fils Hémon; c'est la seule manière dont on puisse expliquer le pronom πάντες. Hermann retranche δὲ, et rapporte la phrase entière à Tirésias et aux prêtres qui déjà ont été cause de la mort de son fils Ménécée, qui s'était dévoué pour la patrie. Mais outre qu'il n'avait pas encore été fait mention de cette circonstance, et qu'il n'est pas probable que Sophocle l'eût racontée si obscurément, s'il avait voulu la raconter, la marche régulière de la phrase exige la particule καί, qui ne s'y trouve pas. C'est pour ces raisons que nous n'avons pas hésité à conserver la leçon de tous les manuscrits, et à traduire οἱ γένους par « ceux de la famille. »

— 2. Sardes, située sur les bords du Pactole, fleuve qui roulait du sable d'or; ἤλεκτρον n'est pas ici le succin, mais de l'or avec un cinquième d'alliage d'argent.

Page 122.—1. Τελεῖν τροχοὺς ἁμιλλητῆρας, pour τελεῖν ἁμίλλας τροχῶν. Τροχός ne signifie pas tant la roue elle-même que l'espace occupé par la roue. Τελῶν, partic. fut. att., pour τελέσων.

Page 124.—1. Schol.: ἐκ σοῦ δὲ βιάζονται οἱ ἄνω θεοὶ ἔχειν αὐτὸν ἄνω ἄταφον.

— 2. Καθαγίζω, consacrer des morts, rendre les derniers devoirs. Rien de plus amer que l'ironie avec laquelle il nomme funérailles la mutilation du cadavre par les bêtes sauvages.

— 3. Ἑστιοῦχον. Le poëte appelle ainsi chacune des villes qui renferme la maison d'un des sept chefs.

— 4. Bœckh explique θυμῷ 'σου, *in animum tuum*, ce qui me paraît un peu faible à cause de καρδίας τοξεύματα, même dans le cas où l'on sous-entendrait ἐμῆς. Hermann traduit : *propter iram tuam*. Mais on ne punit la colère que lorsqu'elle éclate en injures. Θυμῷ σου

est donc : « dans ma colère contre toi », explication suffisamment justifiée par les mots intercalés, λυπεῖς γάρ. Cependant, on ne saurait nier qu'il y a une légère anacoluthe dans la manière dont procède la phrase; car après τοιαῦτά σου, on s'attend à ἐτόξευον, comme le prouvent les mots ὥςτε τοξότης. Mais arrivé à θυμῷ', le poëte change de construction, et c'est ainsi qu'il réussit à désigner Créon à la fois comme étant le but de ses traits et l'objet de sa colère. Le génitif καρδίας, pour εἰς καρδίαν σοῦ.

Page 126.—1. Bothe se trompe en expliquant ἐν δεινῷ par δεινὸν, comme on dit ἐν εὐμαρεῖ, ἐν ἴσῳ pour εὐμαρὲς, ἴσον, etc. Hermann dit beaucoup mieux : *Si resistam, ad id, ut hoc grave sit, accedit illud, ut magno malo iram meam percellam.* Cependant, ἐν δεινῷ ne se rapporte pas à ἀντιστάντα, mais au δεινόν du premier membre de la phrase. Créon réfléchit sur ce qu'il doit faire. « En cédant, dit-il, je me couvre de honte; en résistant, je m'expose à de grands malheurs, et en même temps à la honte (ἐν δεινῷ), si les événements ne justifient pas mon opiniâtreté. » Il se décide donc à céder, ce qui n'a qu'un seul inconvénient, celui d'avouer qu'il a eu tort; une résistance malheureuse aurait pu entraîner des malheurs bien plus réels, sans cependant lui épargner la honte qu'il a voulu éviter en ne cédant pas.

—2. Συντέμνουσι pour συντόμως κατακόπτουσι καὶ βλάπτουσιν.

Page 128.—1. Καρδία a la signification de γνώμη, dessein.

— 2. Ἐπ' ἄλλοισιν τρέπε pour ἐπίτρεπε ἄλλοισιν.

—3. Οἱ ὄντες pour οἱ παρόντες, à cause de ἀπόντες, qui lui est opposé.

— 4. Ici manquent quelques vers, dans lesquels Créon devait donner des ordres relatifs à l'enterrement de Polynice; car on ne peut croire qu'il se soit borné à parler d'Antigone et des mesures à prendre à son égard.

— 5. Le chœur ayant été, à cause de ses grandes difficultés métriques, disposé différemment par nos philologues, nous nous sommes contenté de reproduire les leçons des meilleurs manuscrits, en n'admettant que les conjectures les plus sûres.

Καδμείας νύμφας est Sémélé, mère de Bacchus. D'après la Fable Jupiter retira ce dernier du sein de sa mère tuée par la foudre, et l'enferma dans sa cuisse qu'il s'était ouverte pour cela, pour laisser à l'embryon le temps de se développer. V. page 122.

— 6. Ἰταλία est la partie inférieure de l'Italie, que les Romains appelaient *Magna Græcia*, celèbre par un grand nombre de colonies grecques riches et puissantes.

— 7. Παγκοίνοις. Schol. : ἐν οἷς πάντες συνάγονται διὰ τὰς πανηγύρεις. Κόλποις, le golfe Saronique (aujourd'hui appelé golfe d'Égine), compris entre l'Attique et l'Argolide. Il est à remarquer que Bacchus et Cérès sont les divinités qu'on célébrait principalement aux mystères d'Éleusis.

Page 130.—1. Le poëte parle du dragon que Cadmus tua, et dont il sema les dents dans l'endroit où plus tard s'éleva Thèbes.

— 2. Διλ. πέτρα est le Parnasse, à cause de son double sommet, sur lequel on sacrifiait souvent.

— 3. Coryce est une caverne sur le mont Parnasse; Κωρύκιαι se dit donc pour Παρνασσίδες. Castalie, source qui sortait de la même montagne; Nysa, montagne d'Eubée. C'est pour cela que le chœur prie Bacchus de venir ὑπὲρ στονόεντα πορθμόν, sur les bords de l'Euripe.

— 4. Μολεῖν. Infinitif au lieu de l'impératif, comme l'emploie souvent Homère.

— 5. Τῶν ἀστέρων χορηγόν. On enseignait dans les mystères à appeler le soleil Apollon, tant qu'il reste sur l'hémisphère supérieur (*in supero hemisphærio*, Macrob., Saturn., I, 18), c'est-à-dire, pendant la durée du jour; et Bacchus (Dionysos), quand il est descendu au-dessous de l'horizon. Φθέγματα, schol. : ἐν νυκτὶ γὰρ αἱ βακχικαὶ χορεῖαι γίγνονται.

Page 132.—1. Ovide, *Mét.* 4, 17 :

> Tibi enim inconsumta juventas,
> Tu puer æternus, tu formosissimus alto
> Conspiceris cœlo; tibi, cum sine cornibus adstas,
> Virgineum caput est.

— 2. Hermann se trompe en traduisant ὁποῖον στάντ' ἂν βίον, *quæcumque stet vitæ conditio;* car ὁποῖον se rapporte à αἰνέσαιμι et μεμψαίμην. L'explication de Sinner : οὐδείς ἐστι βίος οὔτε στὰς ὃν ἂν αἰνέσαιμι, οὔτε πεσών, ὃν ἂν μεμψαίμην ποτέ, est juste quant au sens, mais les mots du poëte ne sont pas aussi explicites. Στάντ' ἂν βίον veut dire tout simplement une vie qui dure encore, qui n'est pas encore achevée. C'est ainsi qu'il y a un peu plus bas : οὐδεὶς μάντις τῶν καθεστώτων.

— 3. Ὡς ἐμοί, sous-entendu δοκεῖ.

Page 134.—1. Αὐτόχειρ. Hermann fait observer avec justesse que αὐτόχ. se dit de celui qui fait de sa propre main quelque chose qu'on se serait attendu à voir faire par un étranger. C'est par cette raison que αὐτόχ.

signifie ce qu'on fait par sa propre main ou *par la main des siens*.

Page 136.—1. Κλύουσα παιδός pour περὶ παιδός. *Œdip. Col.* 307.

— 2. Hésiode appelle la femme de Créon Hénioche.

— 3. La statue de Minerve paraît avoir été en face du palais. D'ailleurs, προςήγορος gouverne les deux génitifs, Παλλάδος et εὐγμάτων.

Page 138.—1. Νεοσπάσι θαλλοῖς. Bœckh entend des branches d'olivier dont on faisait un usage fréquent dans les funérailles, et qu'on appelle quelquefois simplement θαλλούς.

— 2. Μᾶλλον ἆσσον, comparatif double.

— 3. Ἁρμὸν λιθοσπαδῆ ἀθρήσατε, pour λίθους ἁρμοῦ ἀποσπάσαντες ἀθρήσατε.

Page 140.—1. Ici, deux constructions sont fondues en une : τάδ' ἠθροῦμεν κελεύσμασιν δεσπότου, et τάδ' ἠθροῦμεν κελευσθέντες ἐκ δεσπότου.

— 2. Βρόχῳ μιτώδει σινδόνος pour βρόχῳ ἐκ μίτων σινδόνος, si μιτώδει ne se dit pas de la nature du nœud même; car l'étoffe fortement tordue se rompt et s'effile. Μιτώδης signifierait donc *filandreux*, *filamenteux*.

Page 142.—1. Λευκῇ παρειᾷ, schol.: εἰς λευκὴν παρειάν, explication approuvée par Brunck et par Bothe. Mais comment Sophocle a-t-il pu mettre sous nos yeux une image aussi hideuse que celle d'Hémon, vomissant des torrents de sang sur les joues délicates de sa jeune fiancée? Il est évident que puisque les mots λευκῇ παρειᾷ ne sont pas expliqués ultérieurement, ils doivent se rapporter à Hémon, et se traduire par ceux-ci : *d'une joue pâle*, comme devait être celle d'un moribond.

— 2. Ἀξιώσειν, sous-entendu προτιθέναι.

Page 146.—1. Brunck a corrigé φέρων en φέρεις, correction qui tranche le nœud sans le dénouer. Le poëte, en mettant φέρων, avait l'intention de continuer ainsi, ἥκεις καὶ τάχ' ὄψεαι. Mais en changeant ἥκεις en ἔοικας ἥκειν, il devait en résulter l'anacoluthe que nous venons de signaler.

— 2. Παμμήτωρ, parce qu'elle n'a pas voulu survivre à la mort de son fils.

— 3. Ὀλέθρῳ, la mort d'Hémon.—Ὦ παῖ. Créon parle à un esclave.

Page 148.—1. Βωμία πέριξ. Probablement l'autel de Jupiter Hercéen.

— 2. Λύει κελαινὰ βλέφαρα est dit comme λέλυμαι μελέων σύνδεσμα. Eur. *Hipp.* 200 : λέλυται γὰρ ἐμοὶ γυίων ῥώμη. Æsch. *Pers.* 916.

— 3. Mégarée, appelé Ménécée par Euripide (*Phœniss.* 715, etc.),

autre fils de Créon, s'était tué de sa propre main, parce qu'un oracle attachait à sa mort le salut de sa patrie et la destruction de l'armée des coalisés, commandée par Polynice. (Pausan., X, 25.)

Page 150. — 1. Ἁρμόσει, intransitif, comme on voit dans *Œdipe Roi*, 887. La phrase aurait pu être énoncée plus clairement ainsi : Τάδε, ὧν ἐγὼ αἴτιος, οὐκ ἐπ' ἄλλον βροτῶν ἁρμόσει ἀπ' ἐμοῦ.

Page 152.—1. Ὅτοισι χρὴ μέλειν. Schol. : τοῖς θεοῖς. Τῶνδε, c'est-à-dire, τῶν μελλόντων.

— 2. Les mots τὰ δ' ἐπὶ κρατί μοι sont expliqués ordinairement par les mots latins *quæ capiti meo imminent*. Mais quel est le malheur qui puisse encore menacer Créon? La mort? Mais c'est elle-même qu'il vient d'invoquer à son secours pour qu'elle le délivrât de ses souffrances. Τὰ δ' ἐπὶ κρατὶ, doit donc être dit du passé. Mais que peut signifier une phrase comme celle-ci : Tout est malheur devant moi, et les malheurs qui menaçaient ma tête ont été amenés par la destinée. Encore, pour pouvoir traduire ainsi, faut-il changer τὰ δέ en τά τε. Mais je me trompe fort, ou il n'y a rien de faible comme cette antithèse de la main et de la tête, que tous les commentateurs ont cru reconnaître; car tout ce qui pouvait menacer Créon s'est changé pour lui en une triste réalité; ajoutons que Créon n'a pensé au malheur qu'au moment où le malheur allait le frapper. Il me paraît évident que les mots πότμος εἰςήλατο ἐπὶ κρατί μοι doivent être expliqués absolument comme au v. 1266, ἐν δ' ἐμῷ κάρᾳ θεὸς ἔπαισεν. On peut comparer *Œd. R.*, 263, éd. Wund.; Æsch. *Pers*. 515. Τάδε (car c'est ainsi qu'il faut écrire) est cet accusatif grec, qu'on trouve si souvent avec des verbes intransitifs. Le sens de la phrase est donc le suivant : Tout ce que je vois devant moi est ruine et destruction; c'est ainsi que le destin inexorable s'est déchaîné contre moi.

— 3. Πολλῷ πρῶτον, comme on dit πολλῷ ἄριστος, et en latin, *longe optimus*.

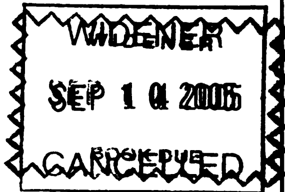
— 4. *Il*. P', 32 :

> Ῥεχθὲν δέ τε νήπιος ἔγνω.

Page 154.—1. Ἐδίδαξαν. On emploie souvent l'aoriste pour désigner le présent ou une chose qui a coutume d'arriver.



TYPOGRAPHIE DE CH. LAHURE
Imprimeur du Sénat et de la Cour de Cassation
rue de Vaugirard, 9


WIDENER
SEP 1 0 2005
CANCELLED


HARVARD COLLEGE
CONSERVED
3-2002
LIBRARY

